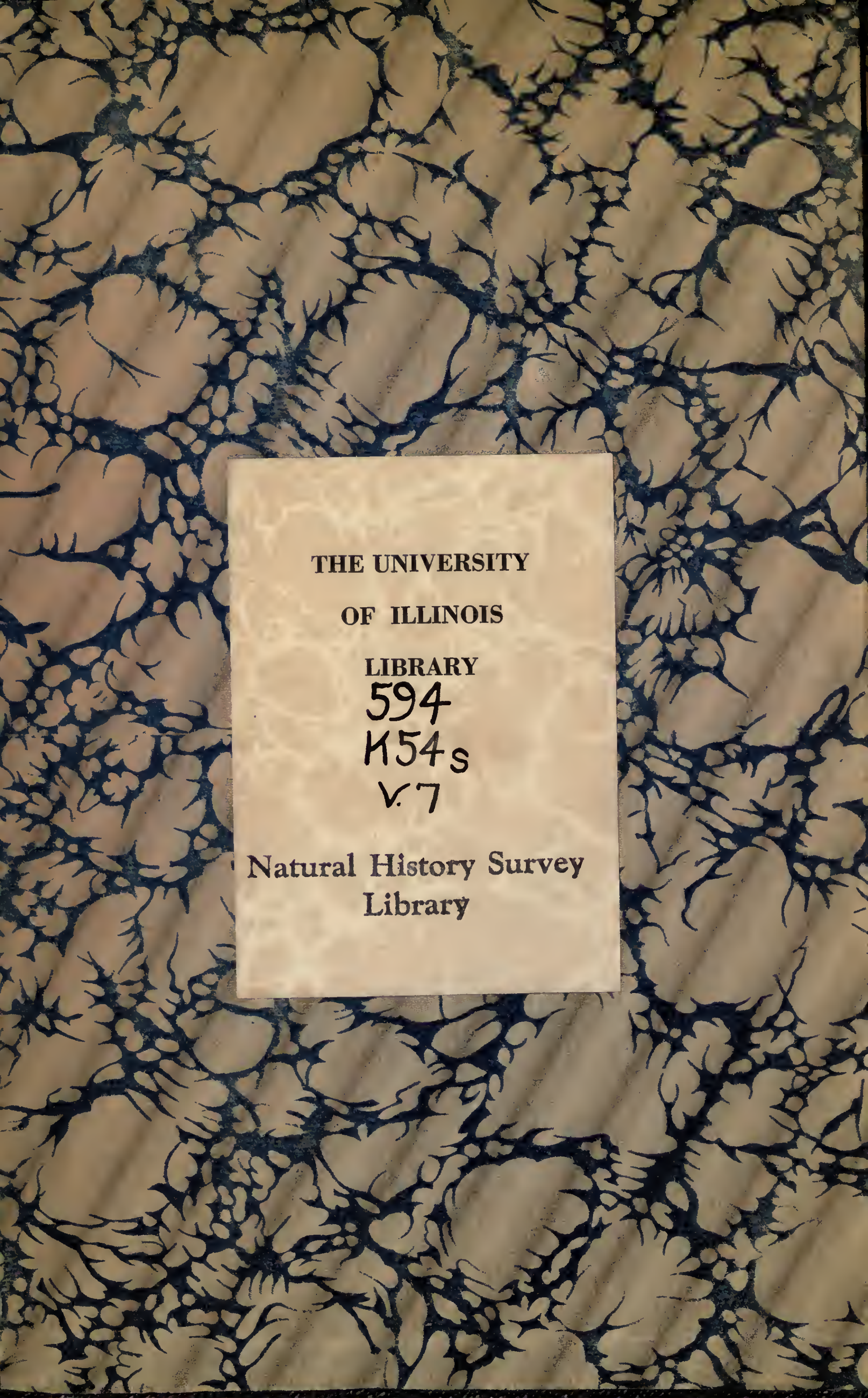






SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES CANALIFÈRES

TROISIÈME PARTIE

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Le *Spécies et Iconographie des Coquilles*, de Kiener, continué par M. P. Fischer, continue à paraître par livraisons. 140 livraisons sont en vente.

Prix de la livraison grand in-8° raisin, figures coloriées. . 6 fr.
La livraison in-4° vélin, figures coloriées. . . . . 12 fr.

Les livraisons 139 et 140 contiennent le texte complet du genre *Turbo*, rédigé par M. Fischer, 128 pages et 6 planches nouvelles.

Voici la liste des monographies parues, avec le nombre de pages et de planches dont elles se composent, et le prix auquel chaque famille, chaque genre, se vendent séparément format grand in-8° :

FAMILLE DES ENROULÉES — 2 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Porcelaine (*Cypræa*, Lin.)	166	57	57 fr.
— Ovule (*Ovula*, Brug.)	26	6	6
— Tarière (*Terebellum*, Lam.)	3	1	1
— Ancillaire (*Ancillaria*, Lam.)	29	6	6
— Cône (*Conus*, Lin.)	379	111	111
			181

FAMILLE DES COLUMELLAIRES — 1 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Mitre (*Mitra*, Lam.)	120	34	34
— Volute (*Voluta*, Lam.)	69	52	52
— Marginelle (*Marginella*, Lam.)	44	13	13
			99

FAMILLE DES AILÉES — 1 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Rostellaire (*Rostellaria*, Lam.)	14	4	4
— Ptérocère (*Pterocera*, Lam.)	15	10	10
— Strombe (*Strombus*, Lin.)	68	34	34
			48

FAMILLE DES CANALIFÈRES — 3 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Cérite (*Cerithium*, Brug.)	104	32	32
— Pleurotome (*Pleurotoma*)	84	27	27
— Fuseau (*Fusus*, Lam.)	62	31	31
— Pyrule (*Pyrula*, Lam.)	34	15	15
— Fasciolaire (*Fasciolaria*, Lam.)	18	13	13
— Turbinelle (*Turbinella*, Lam.)	50	21	21
— Cancellaire (*Cancellaria*)	44	9	9
— Rocher (*Murex*, Lam.)	130	47	47
— Triton (*Triton*, Lam.)	48	18	18
— Ranelle (*Ranella*, Lam.)	40	15	15
			228

FAMILLE DES PURPURIFÈRES — 2 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Cassidaire (*Cassidaria*, Lam.)	10	2	2 fr.
— Casque (*Cassis*, Lam.)	40	16	16
— Tonne (*Dolium*, Lam.)	16	5	5
— Harpe (*Harpa*, Lam.)	12	6	6
— Pourpre (*Purpura*, Adans)	151	46	46
— Colombelle (*Columbella*, Lam.)	63	16	16
— Buccin (*Buccinum*, Adans)	108	31	31
— Eburne (*Eburna*, Lam.)	8	3	3
— Struthiolaire (*Struthiolaria*)	6	2	2
— Vis (*Terebra*, Lam.)	42	14	14
			141

FAMILLE DES TURBINACÉES — 1 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Turritelle (*Turritella*, Lam.)	46	14	14
— Scalaire (*Scalaria*, Lam.)	22	7	7
— Cadran (*Solarium*, Lam.)	12	4	4
— Roulette (*Rotella*, Lam.)	10	3	3
— Dauphinule (*Delphinula*, Lam)	12	4	4
— Phasianelle (*Phasianella*)	11	5	5
— Turbo (*Turbo*, Moutf.)	IV-128	43	50
— Troque (*Trochus*, Lin.). (En cours de publication, sera terminé par M. Fischer)	»	56	»

FAMILLE DES PLICACÉES

	Pages	Pl.	Prix
G. Tornatelle (*Tornatella*, Lam.)	6	1	1
— Pyramidelle (*Pyramidella*)	8	2	2
			3

FAMILLE DES MYAIRES

	Pages	Pl.	Prix
G. Thracie (*Thracia*, Leach)	7	2	2

Prix des 140 livraisons parues in-octavo, 840 fr.

Prix d'une reliure de luxe, dos en maroquin, les planches montées sur onglet, tranche supérieure dorée, 6 fr. le volume in-octavo.

On peut acquérir chaque famille, chaque genre, format in-4° au double du prix indiqué ci-dessus pour l'édition in-8°.

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. B. DELESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-C. KIENER
Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER
Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

FAMILLE DES CANALIFÈRES

TROISIÈME PARTIE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

GENRE ROCHER.

(MUREX, Lin.)

Coquille ovale ou oblongue, canaliculée à sa base, ayant à l'extérieur des varices en forme d'épines ou de ramifications, ou simplement des bourrelets rudes et tuberculeux. L'ouverture est arrondie ou ovalaire. Les varices ou bourrelets sont triples sur chaque tour de spire, quelquefois en plus grand nombre ; les inférieurs se réunissent obliquement aux supérieurs par rangées longitudinales; l'opercule est corné, ovale, presque circulaire, à éléments subconcentriques ; le sommet marginal.

Testa ovata vel oblonga, basi canaliculata, extùs varicibus asperis, tuberculatis aut spinosis onusta. Apertura rotunda aut ovata. Varices in anfractibus terni vel plures; inferiores cum aliis per series longitudinales obliquè adjuncti. Operculum corneum elementis subconcentricis.

Animal spiral ; le pied est elliptique et presque bilobé en devant, avec un sillon marginal qui n'en occupe qu'une portion ; la surface dorsale de la partie postérieure supporte un opercule placé transversalement ; la tête est aplatie, assez large; les tentacules sont longs, contractiles, rapprochés entre eux ; ils sont larges à leur base, pointus vers l'autre extrémité, offrant, à peu près au milieu de leur longueur un petit renflement externe qui porte les yeux. La bouche, pourvue d'une grosse trompe rétractile, est garnie à l'intérieur d'un ruban lingual armé de trois rangs de denticules crochus ; les bords du manteau sont amples, découpés comme l'ouverture de la coquille ;

la cavité respiratrice a deux branchies placées vers le côté gauche; la plus grande est arquée, épaisse sur les bords, qui sont adhérents; l'anus est situé vers le côté droit, dans la cavité branchiale; l'orifice de l'oviducte est aussi vers le côté droit, à l'entrée de la cavité; l'orifice du canal déférent se trouve vers le bout de l'organe excitateur, au côté droit du cou.

Le grand genre *Murex* de Linné comprenait un nombre considérable de coquilles qui furent successivement séparées et classées en genres différents, mais dont la plupart offrent tant d'affinité entre elles, que Lamarck les réunit en une seule famille qu'il appela Canalifères. Le démembrement de ce genre fut d'abord proposé par Bruguière, qui en tira les Pourpres, les Casques, les Fuseaux et les Cérites. Ainsi restreint, le genre *Murex* semblait établi d'une manière assez naturelle; cependant il s'y trouvait encore mêlées des coquilles qui ne devaient point en faire partie. Lamarck continua la réforme si nécessaire qui avait été commencée : il classa à part, dans l'extrait de son cours, les Fasciolaires et les Pyrules, puis les Ranelles et les Struthiolaires, et enfin les Tritons, qui parurent dans son dernier ouvrage. Ces sages classifications, rendant le genre *Murex* plus facile à observer, furent adoptées par les auteurs à mesure qu'elles étaient opérées. Il n'en a pas été de même des genres de Denis de Montfort, qui n'étaient établis que sur des différences de peu d'importance; néanmoins, dans ces derniers temps, M. Sowerby a conservé de cet auteur le genre Typhis, auquel le *Murex tubifer* de Lamarck sert de type. Il serait plus naturel, ainsi que l'a déjà fait M. de Blainville, de ranger les espèces de ce nouveau genre en un simple groupe des *Murex*.

Cuvier, dans son *Règne animal*, considère le genre Rocher comme appartenant à la famille des Muricoïdes; il y comprend à titre de sous-genres tous ceux qui sont contenus dans la famille des Canalifères, excepté les Cérites, qu'il conserve comme genre. M. de Blainville, dans son traité de Malacologie; établit la famille des Siphonostomes et y place les genres qui ont été démembrés par Bruguière et Lamarck du genre *Murex* de Linné.

Les Rochers sont des coquilles varicifères sur lesquelles les varices ou bourrelets sont en plus grand nombre : elles en ont au moins trois sur chaque tour de spire, quelquefois bien davantage. Ces bourrelets s'ajustent, quoique un peu obliquement, les uns au-

dessus des autres et forment ainsi des rangées à peu près longitudinales; le nombre de ces rangées varie peu dans les mêmes espèces.

Quoique ayant été bien circonscrit, comme nous venons de l'exposer, le genre *Murex* contient encore beaucoup d'espèces; aussi a-t-il fallu les distinguer entre elles par l'établissement de groupes combinés d'après la forme extérieure. Lamarck les divise en deux sections : la première comprend les espèces à queue grêle, subite, toujours plus longue que l'ouverture; la deuxième, les espèces à queue épaisse, plus ou moins subite. Il subdivise cette dernière section en deux parties : dans la première sont placées les coquilles qui n'ont que trois varices; dans la seconde, celles qui en ont plusieurs. Nous conserverons les divisions de Lamarck, mais nous y ajouterons deux autres sections; dans l'une nous rangerons les espèces à varices foliacées ou comprimées; dans l'autre, les espèces à épines fistuleuses, tronquées au sommet.

Lamarck a rangé parmi les *Murex* des coquilles qui paraissent appartenir à d'autres genres, tels que les *Murex magellanicus*, *lamellosus* et *lyratus*, qui sont des Fuseaux; le *Murex aciculatus*, qui est le *Pleurotome Villiersii;* les *Murex crispatus*, *concatenatus*, *granarius*, qui sont des Pourpres; le *Murex pulchellus*, qui est un jeune individu du *Buccinum d'Orbignyi.*

Les animaux des Rochers sont marins, rapaces, se nourrissant de matière animale, soit vivante, soit morte; par le même instinct, ils fréquentent les havres et les ports de toutes les mers.—La plupart des espèces de ce genre fournissent une matière pourprée dont les anciens se servaient pour teindre leurs étoffes; c'est surtout du *Murex Brandaris* qu'ils tiraient la plus grande quantité de matière colorante.

Premier Groupe.

Espèces à queue grêle, subite, toujours plus longue que l'ouverture.

---

1. ROCHER FORTE-ÉPINE. *Murex crassispina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Bonanni, *Récr.*, 3, f. 269.

Pl. IV, fig. 1 et pl. V, fig. 1.

M. testâ anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, per totam longitudinem trifariàm spinosâ, pallidè fulvâ; spinis longis validis infernè crassis; ventre majusculo, transversè sulcato et striato; spirâ prominente.

Coquille allongée, claviforme, dont les tours sont divisés longitudinalement par trois varices peu saillantes, arrondies, disposées d'une manière régulière; ces varices sont surmontées de fortes épines courbées vers le sommet de la spire; celles du canal sont plus longues et courbées latéralement; on voit d'autres épines plus petites dans les intervalles des premières et dont la direction est presque opposée à celles-ci; la spire est conique, pointue; on y compte sept tours arrondis, à suture bien marquée, ornés de côtes transverses peu saillantes; ces côtes sont au nombre de deux sur les premiers tours, de quatre sur le dernier; elles correspondent aux épines des varices; le dernier tour est ventru à sa partie supérieure, atténué à l'inférieure où naît le canal qui est droit, grêle, tellement allongé, qu'il constitue un peu plus de la moitié de la longueur totale. L'ouverture est ovale-obronde; le bord droit est un peu épais, festonné et dentelé; le bord gauche est très-mince, appliqué à sa partie supérieure, peu développé à l'inférieure où il forme une lame oblique qui s'élève à peine au-dessus de la columelle. La coquille est blanchâtre ou de couleur fauve; les côtes transverses

sont colorées d'un brun rougeâtre ; l'ouverture est d'un beau brun à l'intérieur ; les bords sont blancs.

Long. 15 centim.

Habite la mer Rouge, la mer des Indes, celle de la Chine.

Espèce assez commune dans les collections. Vulgairement la Grande Bécasse épineuse.

2. ROCHER FINE-ÉPINE. *Murex tenuispina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., *Mus.*, t. 26, fig. 3.

Pl. VI, fig. 1 et pl. VII, fig. 1.

M. testâ anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, per totam longitudinem trifariàm elegantissimè spinosâ, griseâ ; spinis longissimis, tenuibus, creberrimis, supernè aduncis ; ventre mediocri, transversìm sulcato et striato ; spirâ prominente.

Coquille allongée, subclaviforme, dont la spire conique et pointue est formée de neuf ou dix tours convexes, à suture profonde et canaliculée; chacun d'eux est garni de trois varices régulièrement disposées les unes au-dessous des autres, élégamment ornées d'épines longues et grêles qui sont courbées vers le sommet de la spire; celles du canal, plus effilées, sont droites dans presque toute leur étendue, puis se courbent latéralement à leur extrémité; toutes ces épines sont alternées par d'autres beaucoup plus fines qui sont plus prononcées sur le canal et ont une direction un peu oblique, presque complétement opposée à celle des premières; les tours sont couverts de côtes granuleuses qui correspondent aux épines, et entre ces côtes on distingue encore des stries également granuleuses qui correspondent aux plus petites épines; le canal est très-long, grêle, légèrement tortueux. L'ouverture est ovale, atténuée à sa partie inférieure où elle se termine dans le canal qui se trouve presque complé-

tement clos et protégé par les épines obliques ; les deux bords se réunissent à leur sommet ; le bord droit est peu épais, dentelé ou à scissures, chaque scissure répondant aux épines du bourrelet ; le bord gauche est appliqué à sa partie supérieure ; il s'isole ensuite de la columelle, et s'élève en une lame verticale, légèrement versante. Cette coquille a une teinte générale d'un jaune pâle ; les parties saillantes, telles que les épines et les granulations, sont un peu plus foncées.

Long. 13 cent.

Habite l'océan des grandes Indes et les Moluques.

Espèce très-distincte de la précédente, quoique les mêmes caractères se retrouvent dans l'une et l'autre ; mais, dans *le Murex tenuispina* les épines des trois rangées principales sont beaucoup plus fines, plus longues et plus serrées. Cette coquille est d'un aspect à la fois élégant et singulier, assez rare dans les collections, très-recherchée des amateurs.

3. ROCHER TRIPLE-ÉPINE. *Murex ternispina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, t. 3, pl. 113, fig. 1055, 1056.

Pl. VIII, fig. 1 et pl. IX, fig. 1.

M. testâ anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, transversìm sulcatâ, trifariàm spinosâ, albidâ ; spinis anterioribus prælongis ternis : unicâ minore ; posterioribus brevioribus, subcurvis.

Coquille allongée, subclaviforme, canaliculée, un peu ventrue ; la spire est pointue et conique, formée de sept tours convexes, cerclés par de petites côtes granuleuses correspondant aux épines ; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, forment des séries un peu obliques et sont surmontées d'épines généralement peu allongées

sur les premiers tours, courbées vers le sommet de la spire; une seule de ces épines se voit bien sur chaque varice; parmi celles qui appartiennent au dernier tour on en distingue trois qui sont fort développées; le canal est long et droit, excepté à la base où il se courbe subitement en formant saillie; les épines sont droites, en petit nombre; il existe dans leurs intervalles de fortes stries, quelquefois d'autres épines extrêmement fines et obliques. L'ouverture est ovale, atténuée à sa partie inférieure; le bord droit est entaillé et festonné; le bord gauche, appliqué à sa partie supérieure, devient lamelleux à la base où il s'isole de la columelle. La coquille a une teinte générale roussâtre; les épines et les granulations sont plus foncées.

Long. 9 cent.

Habite la mer Rouge, celle de Chine, aux îles Philippines.

Cette coquille est voisine, par sa forme, du *M. tenuispina*, mais elle n'acquiert pas le même développement; ses épines sont en plus petit nombre, et les trois principales qui surmontent la partie supérieure de son dernier tour servent facilement à la distinguer du *Murex* précédent. Lamarck avait établi comme espèce, sous le nom de *tenuirostrum*, un individu dont les pointes avaient été enlevées, car, en l'examinant avec attention, nous avons pu reconnaître parfaitement les parties où étaient les épines: le nombre en était le même que dans le *M. ternispina*.

4. ROCHER HERSE. *Murex coca*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.*, fig. 45.

Pl. X, fig. 1.

M. testâ anteriùs ventricosâ, transversìm striatâ, fulvo-glaucescente; spirâ mediocri; caudâ longissimâ, rectâ; anfractibus angulatis, supernè longitudinaliter tuberculatis; ultimo biseriatìm tuberculato; varicibus tribus, spinosis, ad dorsum falcatis; labro dextro crasso, laciniato, crenulato.

Coquille claviforme, allongée, à spire médiocre, co-

nique, pointue, formée de sept ou huit tours subanguleux ; la partie anguleuse est surmontée de tubercules longitudinaux un peu obtus, produisant le plus souvent des plis ; il en existe deux dans l'intervalle de chaque varice ; le dernier tour porte deux rangées de ces tubercules ; l'inférieure est la moins prononcée, l'intervalle qui les sépare est aplati, et elles se trouvent réunies longitudinalement par des espèces de côtes qui vont d'un tubercule à l'autre ; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont armées d'épines courtes, fortes, courbées vers la spire, en forme de crochets ; on compte aussi trois de ces épines sur les varices du dernier tour ; la supérieure est la plus développée ; celles du canal, beaucoup plus frêles, presque droites, sont au nombre de quatre ou cinq ; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses plus ou moins fines, écartées entre elles et fort peu saillantes ; le canal, qui naît insensiblement de la base atténuée du dernier tour, est long, assez fort, droit, légèrement dilaté, recourbé à sa base. L'ouverture est ovale, atténuée à ses extrémités ; la supérieure, où les deux bords se réunissent, se prolonge en un large sinus superficiel ; le bord droit est épais, fissuré, découpé en un feston dentiforme assez élevé ; le bord gauche est mince, lisse, appliqué dans presque toute son étendue. La coquille est d'un gris cendré, quelquefois bleuâtre ; les varices et les épines sont d'un blanc jaunâtre ; l'ouverture, brune à l'intérieur, a ses bords d'un blanc légèrement violacé.

Long. 83 millim.

Habite la mer Rouge, celle des Indes, les côtes des îles Nicobar.

Cette espèce, voisine, par sa forme, des trois *Murex* précédem-

ment décrits, se distingue par la différence des épines, qui sont plus courtes, en plus petit nombre, et surtout singulièrement courbées en forme de petits crochets. La dépression du dernier tour est également très-remarquable.

5. ROCHER RATISSOIRE. *Murex messorius*, SOWERBY.

(Collect. de M. DELESSERT.) FAVANNE, *Conch.*, pl. 38, fig. B. 4.

Pl. X, fig. 2.

M. Testâ clavatâ, transversìm striatâ, griseo-violaceâ, rubro fuscoque irregulariter maculatâ; spirâ brevi; anfractibus subangulatis; plicis longitudinaliter tuberculiferis; varicibus tribus, crassis, supernè unispinosis, ad basim canalis bispinosis; spinis falcatis; labro dextro intùs denticulato.

Coquille claviforme, subventrue, à spire surbaissée, acuminée au sommet; on y compte six ou sept tours subanguleux, ornés de plis longitudinaux tuberculifères; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont fort épaisses, arrondies, scrobiculées à leur base, armées sur leur angle supérieur d'une épine très-courte, conique, un peu comprimée; sur le dernier tour, elles sont chargées de côtes transverses plus ou moins tuberculiformes; à la naissance du canal et sur chaque varice, on voit deux courtes épines courbées en crochets vers le sommet de la spire; le dernier tour, large et subanguleux à sa partie supérieure, est atténuée à sa base; le canal constitue environ la moitié de la longueur totale; il est effilé, presque droit, légèrement relevé vers le dos. L'ouverture est ovale, allongée; le bord droit est denticulé à sa face interne; le bord gauche est appliqué, muni à sa partie supérieure d'un petit tubercule calleux à sa base; il se relève en une petite lame. Cette coquille est d'un blanc cendré ou violacé, parsemée de petites maculations irrégulières d'un brun rougeâtre; elle est traversée par des

fascies violettes ou de couleur pourpre, peu apparentes, si ce n'est dans l'ouverture et sur les varices.

Long. 62 millim.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette espèce est remarquable par ses varices très-épaisses et surtout par la forme des épines du canal, qui ont quelque ressemblance avec une faux. Lamarck avait considéré cette coquille comme variété (B) du *Murex motacilla*. On doit y rapporter l'espèce nommée par M. Sowerby *M. rectirostrum* (*Conch. illust.*, fig. 111). Celle-ci n'est qu'une variété de notre type, dont la spire est un peu plus élancée, le canal plus allongé, les plis longitudinaux entre les varices plus régulièrement prononcés. Le *Murex nigrescens* du même auteur (fig. 113) me paraît être aussi une variété du *messorius*, dépourvue de tubercules épineux sur l'angle supérieur des varices et des épines du canal. Elle a une coloration particulière : le fond, violet ou pourpre assez foncé, est traversé de fascies d'un brun noirâtre.

6. ROCHER TÊTE-DE-BÉCASSE. *Murex haustellum*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 903, f. 23.

Pl. XIII, fig. 1.

M. testâ anteriùs ventricosâ, nudâ, submuticâ, fulvo-rubente, spadiceo-lineatâ; ventre rotundato, tuberculorum seriis tribus transversis intra varices instructo; caudâ longissimâ, gracili; spirâ brevi; fauce subrotundâ, rubente.

Coquille claviforme, à spire très-ventrue, conique et pointue; on y compte sept tours convexes, subanguleux, aplatis à leur partie supérieure et ornés d'une série de tubercules portés sur des plis ou des côtes longitudinales plus ou moins apparentes, occupant l'intervalle des va-

rices; sur le dernier tour, ces côtes disparaissent presque complétement; les tubercules sont aussi moins prononcées; mais il en existe deux rangées, l'une à la partie supérieure du tour, l'autre vers la base; les varices sont au nombre de huit sur chaque tour; elles sont assez saillantes, arrondies, chargées de fortes stries et disposées régulièrement les unes au-dessus des autres, de manière à partager la coquille en trois parties; le canal, naissant subitement à la base atténuée du dernier tour est fort long, grêle, droit, si ce n'est à son extrémité, où il est un peu recourbé; la surface de la coquille est garnie de stries transverses et d'autres stries obliques très-marquées, distantes entre elles, surmontées par de très-petites épines ou de simples tubercules squammeux. L'ouverture est ovalaire, presque ronde, un peu oblique; le bord droit, mince et isolé du bourrelet externe, est denticulé, strié à l'intérieur, garni en dessus de petites écailles spiniformes; le bord gauche est très-développé; il s'appuie à son sommet sur la columelle, mais se détache à la base en une lame verticale, un peu versante. Cette coquille a une coloration générale d'un rouge pâle; les varices sont alternées de fascies noires et blanches; les petites stries transverses, le sommet des tubercules et le canal sont d'un brun rouge.

Long. 12 cent.

Habite la mer des Indes et les Moluques.

Espèce bien connue et d'une forme remarquable par sa ressemblance éloignée avec une massue; elle semble porter une tête globuleuse et se prolonger en une queue très-longue et très-grêle. Vulgairement la Tête-de-bécasse.

Nous rapportons à cette espèce, comme jeune individu ou va-

riété, une coquille nommée par M. Broderip *M. recurvirostris* (*Conch. illust.*, fig. 9). Elle ne paraît différer de notre type que par un peu moins de développement et quelques petites épines qui surmontent les varices. On la trouve dans les mers d'Amérique, vers le golfe de Nicoya.

7. ROCHER CHRYSOSTOME. *Murex chrysostomus*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 1.

Pl. XIV, fig. 1.

M. testâ claviformi, ventricosâ, transversim valdè striatâ, flavo-subrubrâ; spirâ brevi; anfractibus convexis; tuberculis conicis, nodulosis, pliciformibus; varicibus tribus, regulariter ordinatis, hinc rotundatis, indè denticulatis; canali mediocri, rugoso; labro dextro crasso, intùs striato, dentato.

Coquille claviforme, très-ventrue; la spire est peu élevée, acuminée, pointue au sommet; on y compte sept tours convexes, garnis de tubercules coniques, noduleux, allongés en forme de plis et au nombre de deux ou trois entre chaque varice; sur le dernier tour, il n'en paraît plus qu'un seul; les trois varices qui sont placées sur chaque tour, sont régulièrement disposées les unes au-dessus des autres et forment trois séries parallèles; elles sont très-saillantes, arrondies, scrobiculées à leur base postérieure, denticulées du côté opposé, couvertes de fortes stries transverses, qui se prolongent sur toute la surface de la coquille; le dernier tour est très-ventru; le canal qui le termine à sa partie inférieure est court, ne formant à peu près que le tiers de la longueur totale; il est rugueux, strié, légèrement tordu. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit est épais, fortement strié à sa face interne, profondément dentelé; à sa partie supérieure, il s'unit au bord opposé qui est épaissi par deux ou trois tubercules calleux, mais qui se relève à sa base

en une lame mince, versante, ridée transversalement à sa face interne. La coquille est d'un jaune rougeâtre. L'ouverture d'un brun violacé; les bords d'une belle couleur orangée.

Long. 74 millim.

Habite les mers de la Martinique.

Cette belle espèce, assez rare dans les collections, est voisine, par sa forme générale, du *M. haustellum;* elle a, comme celui-ci, les varices mutiques, mais elle en diffère sous tous les autres rapports, surtout par la forme de ses tours de spire qui ne sont pas étagés; par des tubercules moins prononcés, et enfin par un canal beaucoup plus court; sa coloration aussi est différente.

8. ROCHER COURTE-ÉPINE. *Murex brevispina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 10.

Pl. XIII, fig. 2.

M. testâ anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, transversìm tenuissimè striatâ, tuberculiferâ, albido-glaucescente; caudâ nudâ, anteriùs subspinosâ; spirâ brevi, muricatâ; spinis omnibus brevissimis.

Coquille claviforme, très-ventrue, à spire surbaissée, conique, pointue au sommet; on y compte sept ou huit tours subanguleux, aplatis à leur partie supérieure, garnis d'une rangée de tubercules coniques; il y a deux de ces rangées dans l'intervalle des varices; celles-ci, au nombre de trois sur chaque tour, sont disposées obliquement les unes au-dessus des autres et surmontées d'une seule épine très-courte, qui se trouve placée ainsi sur la même ligne que les tubercules; sur le dernier tour

qui est très-ventru, il y a deux séries de tubercules ; quelquefois il s'en trouve une troisième à sa base, mais beaucoup plus petite; les épines correspondant aux varices sont plus obtuses sur ce tour que sur les tours précédents : elles ont l'aspect de véritables tubercules. Toute la surface de la coquille est couverte de stries fines et rugueuses ; le canal est court, droit, effilé; il est muni, à sa partie supérieure, d'une forte strie oblique sur laquelle se montrent les trois épines des varices. L'ouverture est grande, ovale, oblique ; le bord droit est épais, strié ; il se découpe à sa base en lames festonnées ; l'une d'elles, plus développée et spiniforme, se change en un large sillon à la base du dernier tour ; le bord gauche, mince, appliqué à son sommet, devient très-développé à sa base, où il s'isole de la columelle. La coquille est d'un blanc fauve; les stries transverses et la face interne du bord droit sont pointillées de brun roussâtre.

Long. 64 millim.

Habite les mers des Moluques.

Cette espèce rappelle un peu le Rocher tête-de-bécasse par sa forme générale, mais elle en diffère éminemment sous tous les autres rapports.

9. ROCHER CORNU. *Murex cornutus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, pl. 901, fig. 21.

Pl. II, fig. 1.

M. testâ subclavatâ, anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, transversìm striatâ, albidâ, luteo vel rufo-zonatâ ; ventre magno, bifariàm cornuto ; cornibus canaliculatis, crassiusculis, curvis ; spirâ brevissimâ ; caudâ spinis sparsis armatâ.

Coquille claviforme, ventrue, à spire très-surbaissée,

acuminée au sommet, composée de six ou sept tours arrondis, couverts de stries fines et rugueuses ; ils sont divisés longitudinalement par des varices légèrement aplaties, lamelleuses vers la suture ; ces varices, au nombre de sept sur le dernier tour, sont surmontées d'une double rangée d'épines très-fortes, longues, canaliculées, plus ou moins courbées ; les varices disparaissent sur la base du dernier tour, qui porte trois séries obliques d'épines canaliculées, décroissant à mesure qu'elles approchent de l'extrémité du canal ; celui-ci est long, fort, presque droit, légèrement flexueux, relevé vers la base. L'ouverture est grande, ovale, oblique, atténuée à sa partie inférieure ; les bords sont minces, presque rapprochés l'un de l'autre dans toute leur étendue ; le bord droit est peu épais, sinueux, chargé de petites denticulations ; il se replie légèrement à sa partie supérieure et forme un sinus assez profond qui s'appuie sur l'une des varices du tour précédent ; le bord gauche est mince, appliqué jusque vers le milieu de la columelle où il se relève en une lame convexe, très-développée, laissant entre elle et le canal un ombilic profond. Cette coquille est d'une teinte généralement violacée, quelquefois jaunâtre, avec des fascies transverses d'un rouge-brun ; les épines sont de cette dernière couleur. L'ouverture est violacée ; le bord columellaire beaucoup plus clair, souvent jaunâtre.

Long. 15 cent.

Habite les côtes du Sénégal, les mers de Saint-Domingue, l'océan Indien et les Moluques.

Belle et grande espèce, remarquable surtout par son dernier tour, qui est couronné d'un double rang d'épines épaisses, recour-

bées dans leur longueur. Vulgairement la Grande massue d'Hercule. La coquille nommée *Murex tumulosus* par M. Sowerby (*Conch. illust.*, fig. 71) n'est qu'une variété de celle-ci ; elle ne paraît en différer que par l'épaisseur de ses varices.

10. ROCHER DROITE-ÉPINE. *Murex brandaris*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Bonanni, *Récr.*, 3, fig. 282.

Pl. III, fig. 1.

M. testâ subclavatâ, anteriùs ventricosâ, caudatâ, albido-cinereâ ; ventre magno, bifariàm spinoso ; spinis canaliculatis rectis ; spirâ prominulâ, muricatâ ; caudâ versùs extremitatem nudâ.

Coquille subclaviforme, ventrue ; la spire est surbaissée, acuminée au sommet ; les premiers tours sont proéminents, subanguleux, surmontés vers leur milieu d'une rangée d'épines courtes, droites, canaliculées ; les varices sont peu saillantes ; sur le dernier tour qui est très-ventru, elles sont au nombre de sept et portent une double rangée d'épines. Toute la surface de la coquille est couverte de fines stries transverses plus ou moins rugueuses ; à la base du dernier tour, il existe cinq ou six gros sillons. Le canal constitue presque la moitié de la longueur totale ; il est tordu, légèrement relevé à son extrémité et pourvu vers sa partie supérieure d'une rangée oblique d'épines correspondant à celles du dernier tour. L'ouverture est grande, ovalaire, atténuée et versante à la base. Le bord droit est peu épais, irrégulièrement festonné et denticulé ; il forme un petit sinus en se réunissant au bord columellaire ; celui-ci est dilaté, appliqué à son sommet ; il se relève ensuite à sa partie moyenne en

une lame mince et concave. La coquille a une teinte générale jaunâtre ; l'ouverture est d'un jaune un peu orangé.

Long. 9 centim.

Habite la mer Méditerranée, l'Adriatique, la mer Rouge.

Espèce extrêmement commune. Elle est remarquable par la forme de ses épines, qui, étant droites et courtes, la rendent facile à distinguer de ses congénères. Son aspect général lui donne quelque ressemblance avec le *M. cornutus*. On la nomme vulgairement la Petite massue. Elle offre très-souvent des variétés. Chez quelques individus, on compte trois rangs d'épines placés sur le dernier tour, indépendamment du rang oblique situé sur le canal; d'autres fois, les épines ne sont guère que des tubercules épineux et assez mousses.

11. ROCHER RARE-ÉPINE. *Murex rarispina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* t. 113, f. 1056.

Pl. II, fig. 1.

M. testâ anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, trifariàm spinosâ, griseo-violacescente ; sulcis transversis submuricatis ; spinis anterioribus longis raris subcurvis, cæteris brevioribus, inæqualibus ; caudâ versùs extremitatem nudâ.

Coquille allongée, subfusiforme, à spire conique et pointue ; elle est formée de six ou sept tours convexes, ornés de plis longitudinaux tuberculifères et de stries transverses plus ou moins granuleuses ; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont saillantes, arrondies, disposées obliquement les unes au-dessus des autres ; elles sont surmontées d'épines très-courtes et peu nombreuses, ayant à peu près les mêmes dimensions, excepté celle qui est placée à la partie supérieure : celle-ci est plus allongée et courbée vers la spire. Le dernier tour est con-

vexe; les plis longitudinaux y sont peu marqués et quelquefois sont remplacés par un ou deux tubercules; le canal est long, assez gros jusque vers son milieu où il devient plus effilé. Le bord droit est dentelé et strié; il s'unit à sa partie supérieure au bord gauche, qui est lamelleux et appliqué sur la columelle. La coquille est roussâtre; l'extrémité de la spire et ses varices sont quelquefois ferrugineuses; on distingue assez souvent une fascie blanchâtre sur le dernier tour.

Long. 9 centim.

Habite les mers de Saint-Domingue, l'océan Indien et les Moluques.

Coquille extrêmement commune. Ses variétés sont très-nombreuses et ont servi à l'établissement de quelques espèces qui ne peuvent être conservées. Tels sont le *Murex mindanœnsis* de M. Sowerby (*Conch. illust.*, fig. 92), qui me semble n'être qu'un individu très-allongé du *M. rarispina*, dont les épines ont été probablement brisées ou usées. Le *Murex formosus* du même auteur (*Conch. illust.*, fig. 112) qui n'est qu'une variété un peu plus large. Le *Murex plicatus* et le *M. pliciferus* de ce même savant me paraissent être aussi de simples variétés du *Murex rarispina*.

12. ROCHER MOTACILLE. *Murex motacilla*, Chemnitz.

(Collect. Lam. et Mus.) Chemn., *Conch.* 10, t. 163, f. 1563.

Pl. XII, fig. 4 et 4a var.

M. testâ ventricosâ, posticè caudatâ, submuricatâ, longitudinaliter plicato-nodosâ, albâ, lineis spadiceis cinctâ; caudâ nudâ, longiusculâ, ascendente.

Coquille subclaviforme, ventrue, à spire médiocre, conique, pointue, formée de sept ou huit tours subangu-

leux, divisés par des plis longitudinaux et tuberculiformes, au nombre de deux entre chaque varice; ces plis sont surmontés et traversés par de fortes stries qui se continuent sur toute la surface de la coquille; les varices forment trois séries régulières un peu obliques; elles sont très-épaisses, un peu arrondies, scrobiculées à leur base, fortement striées transversalement; en outre, elles sont garnies à leur partie supérieure, qui est un peu anguleuse, d'un tubercule conique et spiniforme et d'une crête sublamelleuse festonnée qui se prolonge jusque sur le canal où elle produit une sorte d'épine squammiforme; le dernier tour, large, ventru vers son sommet, est atténué à sa base; le canal très-large, aplati à sa naissance, se rétrécit subitement en se dirigeant vers le bord droit. L'ouverture est ovale, atténuée à sa base; le bord droit est denticulé; le bord gauche est mince et appliqué. La coquille est d'un fond blanchâtre, avec une fascie d'un brun ferrugineux qui colore le sommet des tubercules; sur le dernier tour, il y a trois de ces fascies dont la dernière est très-large; l'ouverture est blanche à l'intérieur.

Long. 7 centim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce a quelque rapport avec le *M. rarispina;* cependant elle s'en éloigne par sa forme générale et ses principaux caractères; elle est surtout dépourvue des épines qui distinguent cette dernière espèce, quoique s'y trouvant en petit nombre. Vulgairement le Hoche-Queue. La variété (même planche, fig. 1) ne diffère du type que par sa coloration qui est uniforme.

13. ROCHER ÉLÉGANT. *Murex elegans*, Beck.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conchol. illust.*, f. 84.

Pl. XII, fig. 2.

M. testâ clavatâ, ventricosâ, rhomboïdeâ, transversè costatâ, albâ, costis fusco-lineatis; varicibus tribus, crassis, rarissimè subspinosis; interstitiis bituberculatis; aperturâ ovali; labro externo crenulato; caudâ elongatâ, recurvâ.

Coquille claviforme, ventrue, subrhomboïde, à spire surbaissée, conique, pointue, formée de sept tours convexes, subanguleux, pourvus dans l'intervalle des varices de deux tubercules assez forts et allongés; ces varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont disposées les unes au-dessus des autres d'une manière un peu oblique et se prolongent sur le dernier tour jusqu'à la naissance du canal; elles sont très-épaisses, arrondies, costulées et munies, vers la partie anguleuse des tours, d'un tubercule quelquefois subépineux; toute la surface de la coquille est chargée de petites côtes transverses également distantes entre elles; le dernier tour est très-ventru à son sommet, atténué à sa base; le canal, médiocrement large à sa naissance, devient effilé vers son milieu et se courbe subitement en se relevant un peu vers le dos. L'ouverture est ovale; le bord droit est denticulé; le bord gauche est mince, appliqué, pourvu à ses deux extrémités de deux ou trois petits tubercules calleux. La coloration de cette coquille est très-élégante; elle consiste en lignes étroites, transverses, régulières, d'un brun rougeâtre, se détachant sur un fond blanc; les tubercules intervariqueux

sont ornés à leur sommet d'une teinte de même couleur ; l'ouverture est blanche.

Long. 6 centim.

Habite la mer des Indes.

Jolie espèce, voisine de la précédente. Sa forme est à peu près la même, mais sa coloration et la disposition de ses stries transverses sont tout à fait différentes.

Deuxième Groupe.

Espèces à canal épais, non subit, plus ou moins long ; varices au nombre de trois.

14. ROCHER CHICORÉE-RENFLÉE. *Murex inflatus*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) BONANNI, *Récr.*, 3, f. 275.

Pl. I.

M. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, transversè sulcatâ et striatâ, trifariàm frondosâ, albo rufoque nebulosâ ; frondibus maximis curvis, canaliculatis, inciso-serratis, sublaciniatis ; caudâ recurvâ ; columellâ roseâ.

Coquille ovale, renflée, très-ventrue, à spire courte, formée de cinq tours convexes, finement striés et costulés transversalement, pourvus, dans l'intervalle des varices, d'un tubercule longitudinal pliciforme, quelquefois subdivisé en deux parties et traversé par les côtes qui aboutissent aux digitations des varices; celles-ci, au nombre de trois sur chaque tour, ne sont pas placées régulièrement les unes au-dessus des autres ; sur le dernier tour, elles se prolongent jusqu'à l'extrémité inférieure du canal qu'elles

concourent à former : elles sont très-saillantes, surmontées de frondes arborescentes canaliculées, à bords digités et laciniés; ces frondes, au nombre de huit, dont deux appartiennent au canal, sont fortes, élevées, courbées en arrière, assez régulièrement distantes entre elles; le canal est court, lisse en dessous, large, comprimé obliquement, relevé et acuminé à son extrémité inférieure. L'ouverture est grande, ovalaire; le bord droit est festonné et denticulé; il s'unit au bord opposé vers sa partie supérieure, après avoir formé un sinus peu profond; le bord gauche, pourvu d'une côte calleuse à son sommet, est appliqué sur la columelle, mais s'en isole à la base en produisant un petit ombilic limité par l'extrémité des varices. Cette espèce est jaunâtre; ses stries, colorées d'un brun marron, forment de petites lignes transverses dont le nombre est si considérable que la coquille paraît être de cette dernière teinte; ses varices sont ordinairement moins colorées; l'ouverture est blanche; ses deux bords sont rosés.

Long. 13 centim.

Habite les mers des Indes orientales.

Cette espèce est l'une des plus grandes du genre et des plus communes dans les collections. Elle atteint quelquefois une dimension de 30 centimètres. Nous en avons fait représenter l'animal, qui est jaunâtre, irrégulièrement tacheté de brun.

15. ROCHER ANGULIFÈRE. *Murex anguliferus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, 3, t. 110, f. 1029-1030.

Pl. XXXI, fig. 1.

M. testâ abbreviato-fusiformi, valdè ventricosâ, subtrigonâ, crassâ, transversim striatâ, trifariàm varicosâ, albo-flavescente; varicibus vel muticis vel anticè tuberculatis; interstitiis tuberculo magno, posticè in plicam terminato; caudâ ascendente, spinis muricatâ.

Coquille subfusiforme, ventrue, épaisse, triangulaire; la spire est courte, conique, pointue; on y compte cinq ou six tours convexes, couverts de stries transverses extrêmement fines et rugueuses; un tubercule conique, arrondi, plus ou moins allongé, occupe l'intervalle des varices: celles-ci, au nombre de trois sur chaque tour, sont épaisses, arrondies, mutiques ou surmontées d'épines courtes, squammiformes, canaliculées, non digitées; le dernier tour est très-grand, large et subanguleux à sa partie supérieure : il devient assez étroit vers la base d'où naît insensiblement le canal, qui est court, très-large, aplati, orné de deux épines sur chacune de ses varices; ce canal est relevé vers le dos à son extrémité et dirigé obliquement du côté droit. L'ouverture est médiocre, ovalaire, légèrement atténuée à sa base; le bord droit est épais, sillonné, festonné à sa partie interne; le bord gauche peu développé, revêt la columelle, mais s'en isole à sa base en laissant voir une légère fente ombilicale. La coquille est d'un jaune plus ou moins clair; l'ouverture a ses bords légèrement rosés; quelquefois la coquille est

blanchâtre, l'ouverture est d'un brun violacé, ses bords sont alors d'un beau blanc.

Long. 10 centim.

Habite l'océan Atlantique, vers les côtes d'Afrique.

Cette espèce, qui a le plus grand rapport avec la précédente, surtout par quelques-unes de ses variétés, s'en distingue cependant à cause de la forme anguleuse de ses tours de spire, et principalement par les digitations de ses varices qui sont simples et non laciniées sur leurs bords comme dans le *M. inflatus*. Sa coloration est également différente; mais elle atteint de même que celui-ci un développement considérable. Ce *Murex* présente un grand nombre de variétés, tant par la forme générale que par la disposition et les accidens de ses varices, qui sont tantôt mutiques, arrondies, tantôt pourvues simplement vers leur base de deux ou trois épines : la variété sur laquelle existe cette dernière disposition des varices arrive souvent à une forte épaisseur. D'autres variétés sont très-minces, très-ventrues, peu ou point anguleuses, à varices peu saillantes, mais surmontées d'épines sur toute leur étendue. Elles sont alors blanchâtres, et leur ouverture est d'un brun violacé.

16. ROCHER CHICORÉE-LONGUE. *Murex elongatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Séba, *Mus.*, 3, t. 77, f. 2-3-12.

Pl. XV et XVI, fig. 4.

M. testâ fusiformi-elongatâ, trifariàm frondosâ, rufo-fuscescente; frondibus breviusculis, inciso-serratis, crispis; striis transversis scabriusculis; tuberculo majusculo intrà varices; aperturâ albâ.

Coquille fusiforme, allongée, composée de sept tours de spire convexes, traversés par des côtes aplaties, peu élevées, plus ou moins larges, aboutissant aux digitations. Vers le milieu des fascies que forme l'intervalle des côtes, on distingue une forte strie transverse; la coquille tout entière est couverte de stries extrêmement fines et

rugueuses; il existe entre les varices un tubercule assez saillant, conique et plus ou moins allongé; les varices, au nombre de trois, sont disposées les unes au-dessus des autres en formant trois séries obliques; elles sont saillantes, surmontées de larges digitations canaliculées, légèrement courbées en arrière et à bords laciniés; ces digitations, qui décroissent vers la base du dernier tour, sont au nombre de huit environ, dont trois appartiennent au canal; celui-ci, qui naît insensiblement de la partie inférieure du dernier tour, est assez allongé : il forme environ le tiers de la longueur totale; il est aplati, subtriangulaire, lisse à sa face inférieure et se dirige subitement à sa base vers le bord droit, laissant une lame en saillie. L'ouverture est ovale; le bord droit est sillonné à sa partie interne, festonné et denticulé; le bord gauche est simple, peu prononcé et appliqué; il forme à son sommet, en se réunissant au bord opposé, une gouttière peu profonde. La coquille est d'un jaune ferrugineux; les intervalles des côtes sont colorés de brun marron plus ou moins foncé.

Long. 12 centim.

Habite la mer Rouge et l'océan Indien.

Ce Rocher, qu'on retrouve constamment le même, n'atteint jamais la taille du précédent. Avec une forme allongée, il offre toujours des digitations assez courtes.

17. ROCHER LAITUE-SANGUINE. *Murex brevifrons*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Knorr, *Verg.*, 1, t. 25, fig. 1-2.

Pl. XX, fig. 1.

M. testâ subfusiformi, ventricosâ, crassâ, ponderosâ, transversè sulcatâ et striatâ, trifariàm frondosâ, albâ, sæpiùs lineis rubris cinctâ; frondibus brevibus; interstitiorum tuberculo maximo.

Coquille allongée, subfusiforme, épaisse, pesante, à spire conique, pointue, formée de sept ou huit tours convexes, arrondis, chargés entre les varices de tubercules allongés et pliciformes; le dernier porte un seul de ces tubercules entre chaque varice; celles-ci, au nombre de trois, sont obliquement disposées les unes au-dessus des autres, elles sont épaisses, saillantes, arrondies, surmontées de digitations courtes, largement canaliculées et à bords laciniés; on compte six de ces digitations sur chacune des varices du dernier tour; le canal en porte deux ou trois; ce canal est court, large, comprimé, relevé à son extrémité; toute la surface de la coquille est traversée par des stries, les unes costiformes, aboutissant aux digitations des varices, les autres granuleuses et beaucoup plus fines, couvrant les premières et leurs intervalles. L'ouverture est ovalaire, atténuée à sa partie inférieure; le canal est largement ouvert; le bord droit porte une série de sillons qui correspondent aux digitations, mais qui en sont distinctes; l'intervalle de ces sillons est occupé par des stries qui produisent sur le bord autant de denticulations; les deux bords se réunissent à leur partie supérieure en formant un sinus limité par une côte transverse calleuse; le bord gauche est lisse et appliqué. Cette coquille est d'un brun

marron plus ou moins pâle; quelquefois elle est jaunâtre, et l'intervalle des côtes est alors d'un brun rouge ; l'ouverture est blanche ou d'une teinte un peu violacée.

Long. 11 centim.

Habite l'océan Américain, les côtes de la Martinique.

Espèce très-voisine du *Murex elongatus;* elle s'en distingue cependant par sa forme régulièrement atténuée à ses extrémités, le dernier tour étant un peu renflé; elle est aussi plus épaisse et ses digitations sont plus courtes. Enfin elle est d'une taille et d'une coloration différentes : quelquefois elle est toute blanche.

18. ROCHER A AIGUILLONS. *Murex aculeatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. XXXIX, fig. 3.

M. testâ parvulâ, oblongâ, transversè striatâ, trifariàm frondosâ, albâ, apice caudâque roseâ ; frondibus brevibus, ramosis, roseis, apice aculeiformibus ; interstitiis tuberculo posticè plicifero.

Coquille fusiforme, à spire longue, conique, pointue ; on y compte huit tours légèrement convexes, munis, entre chaque varice, d'un pli longitudinal arrondi ; ils sont traversés par des stries fines et peu nombreuses ; les trois varices de chacun des tours sont disposées obliquement ; elles sont saillantes, arrondies, surmontées de digitations rares et courtes, terminées en pointes et laciniées ; chaque varice du dernier tour en porte quatre ; le canal en a trois qui sont plus courtes : une seule est visible sur les premiers tours ; le canal est allongé, étroit, arrondi, un peu oblique et ascendant à son extrémité. L'ouverture est arrondie ; le bord droit est denticulé sur sa face interne ; le bord gauche est mince et appliqué. La coquille est or-

dinairement d'un fond blanchâtre ou fauve, ayant le sommet de la spire, le canal et les varices colorés d'un rose tendre.

Long. 42 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette jolie espèce se rapproche des *Murex palmarosæ* et *axicornis* par leurs jeunes individus. Cependant elle est généralement plus petite et plus allongée ; ses stries transverses sont moins nombreuses et plus fortes, enfin ses digitations sont moins développées.

19. ROCHER PALME-DE-ROSIER. *Murex palmarosæ*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) BONANNI, *Récr.*, 3, fig. 276.

Pl. XVII et XVIII, fig. 1.

M. testâ fusiformi-elongatâ, angustâ, trifariàm frondosâ, transversìm striatâ, luteo-rufescente, lineis fuscis cinctâ ; frondibus brevissimis, dentato-crispis, in summitate roseo - violacescentibus ; interstitiorum tuberculis parvis inæqualibus ; spirâ longâ ; aperturâ albâ.

Coquille fusiforme, allongée, étroite ; la spire élancée, forme presque la moitié de la longueur totale ; elle est conique, régulièrement acuminée et pointue au sommet ; on y compte neuf tours très-convexes, ornés de stries transverses fort régulières, plus ou moins fortes, finement rugueuses et aboutissant aux digitations ; ces tours sont fournis de plis longitudinaux tuberculeux, peu prononcés et au nombre de trois dans l'intervalle de chaque varice ; les varices, disposées les unes au-dessus des autres, forment trois séries obliques ; elles sont saillantes, arrondies, courtes, surmontées de digitations arborescentes très-fortes, canaliculées, dilatées à leur extrémité et profondément

laciniées ; sur les varices du dernier tour, ces digitations sont au nombre de six, dont deux appartiennent au canal; sur les premiers tours, la digitation supérieure est seule visible et divisée en deux parties à son extrémité; le canal est médiocre, triangulaire, fort droit, un peu oblique à la base. L'ouverture est petite, ovale; le bord droit est festonné et dentelé ; le bord gauche est épais, appliqué sur la columelle et denticulé. La coquille est d'un jaune plus ou moins foncé, quelquefois rosé, ayant les stries transverses teintées de brun noirâtre; l'extrémité des digitations est d'un rose tendre un peu violacé; l'ouverture est blanche; ses bords sont colorés de brun noir.

Long. 11 centim.

Habite l'océan Indien, l'Océanie, les îles de Tonga-Tabou.

La forme allongée et l'élégante coloration de cette espèce la distinguent facilement de ses congénères. Elle a l'aspect général du *Murex elongatus*, mais elle en diffère par la disposition de ses stries transverses, par la profondeur et la régularité des découpures de ses digitations. On doit rapporter à ce *Murex* le *M. Saulii* de M. Sowerby, qui paraît n'en être qu'une simple variété un peu plus allongée avec les digitations des varices plus étroites.

20. ROCHER CHAUSSE-TRAPE. *Murex calcitrapa*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Seba, *Mus.*, 3, t. 77, fig. 7.

Pl. XIX, fig. 1.

M. testâ fusiformi, transversè sulcatâ, trifariàm frondosâ, luteo-rufescente, lineis fuscis cinctâ ; frondibus anticis longissimis, dentato-muricatis ; tuberculis inter varices ; aperturâ rotundatâ parvulâ albâ.

Coquille subfusiforme, triangulaire, à spire médiocre, conique, acuminée, pointue au sommet; on y compte

huit ou neuf tours étroits, légèrement convexes, à suture submarginée; ils sont pourvus, entre les varices, d'un ou de deux tubercules longitudinaux plus ou moins prononcés, quelquefois subdivisés; ils sont aussi garnis de côtes transverses peu prononcées, qui se terminent aux digitations; toute la coquille est traversée par un grand nombre de stries fines et granuleuses; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont placées obliquement les unes au-dessus des autres; elles sont très-saillantes, arrondies, surmontées de digitations canaliculées, profondément laciniées et en général assez courtes, à l'exception des deux supérieures, qui sont très-fortes et courbées vers la spire; chaque varice du dernier tour porte cinq ou six de ces digitations; le canal en porte trois; le dernier tour, assez large et ventru, s'atténue à sa base, d'où naît le canal, qui forme à peu près le tiers de la longueur totale; ce canal est subtriangulaire, large, aplati, oblique à son extrémité inférieure. L'ouverture est ovale; le bord droit est festonné, denticulé; le bord gauche mince et appliqué. Cette coquille est de couleur fauve, ayant l'intervalle de ses côtes coloré d'un brun violacé, présentant ainsi des fascies transverses; les varices, blanches en dessous, ont leur partie supérieure un peu rosée; l'ouverture est blanche.

Long. 10 centim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce est extrêmement voisine du *Murex elongatus;* elle a tout l'ensemble des caractères de celui-ci, mais elle est plus petite, moins allongée; sa spire est plus acuminée, ses digitations sont plus courtes, à l'exception des deux supérieures : le développement de celles-ci est au contraire un caractère qui la distingue aisément de l'espèce que nous venons de citer.

21. ROCHER BOIS-D'AXIS. *Murex axicornis*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., *Mus.*, t. 26, fig. 1.

Pl. XLII, fig. 2.

M. testâ ovato-fusiformi, transversìm striatâ, trifariàm frondosâ, rufescente; frondibus laxis, rariusculis, tenuibus, supernè dilatato-ramosis; interstitiis bituberculatis; aperturâ parvâ, subrotundâ, albâ.

Coquille fusiforme, allongée, à spire longue, conique, acuminée et pointue au sommet; on y compte neuf tours qui sont convexes, finement striés transversalement, pourvus, entre les varices, de deux tubercules mousses et allongés; les varices forment trois séries régulières un peu obliques; elles sont saillantes, arrondies, surmontées de digitations rares, inégales, étroites, canaliculées, aussi fortes à leur naissance qu'à leur extrémité; celles de la partie supérieure de la spire sont longues et presque droites; les autres sont courbées; sur les varices du dernier tour, on compte deux digitations principales, et dans leur intervalle on en voit quelques-unes beaucoup plus petites et squammiformes; le canal est long, arrondi en dessus, garni de deux rangées d'épines placées sur la base des varices; ces épines sont canaliculées, pointues et dentelées; le canal se dirige obliquement et se relève un peu vers le dos à son extrémité inférieure. L'ouverture est étroite; le bord droit est mince et denticulé; il porte à sa partie supérieure une petite gouttière due à sa réunion avec le bord gauche; celui-ci est mince et appliqué sur la columelle. La coquille est d'un jaune plus ou moins clair; les varices et les tubercules ont une teinte un peu rosée.

Long. 62 millim.

Habite l'océan Indien, celui des Moluques, les îles Philippines.

Cette jolie espèce est facile à distinguer par sa taille élancée, ses tours de spire très-convexes, et enfin par la forme des digitations de ses varices, qui sont longues, fortes, largement canaliculées.

22. ROCHER BOIS-DE-CERF. *Murex cervicornis*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) SOWERBY, *Genera*, cah. 30, fig. 4.

Pl. XX, fig. 2.

M. testâ parvulâ, obovatâ, transversìm striatâ, trifariàm frondosâ, albo-lutescente; frondibus angustis, rectis, rariusculis, anterioribus apice furcatis; interstitiorum tuberculis obsoletis; aperturâ subrotundâ.

Coquille allongée, fusiforme, à spire médiocre, conique, pointue, formée de sept ou huit tours très-convexes, traversés par de petites côtes qui se terminent aux digitations des varices; ces côtes, ainsi que leurs intervalles, sont couvertes d'un grand nombre de stries extrêmement fines et granuleuses; les premiers tours portent des plis longitudinaux tuberculeux qui disparaissent sur le dernier, ou sont réduits à de simples nodosités; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, placées obliquement, sont assez saillantes, arrondies, surmontées de digitations épineuses dont les deux supérieures sont très-longues, profondément bifurquées et courbées vers la spire; outre ces digitations principales, il en existe trois ou quatre autres beaucoup plus petites, non bifurquées et spiniformes; le canal en porte deux assez longues, droites et pointues; ce canal constitue plus de la moitié

de la longueur totale; il est subtriangulaire, étroit, dévié obliquement à sa base qui est terminée en pointe et légèrement ascendante. L'ouverture est petite, ovale, arrondie; le bord droit est mince, lamelleux, finement denticulé; le bord gauche est assez épais, appliqué sur la columelle. Cette coquille est d'un blanc jaunâtre ou entièrement blanche.

Long. 5 centim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Espèce très-rare, très-recherchée à cause de l'élégance de sa forme; elle est la seule du genre qui présente ce singulier caractère des épines extrêmement longues et profondément bifurquées.

23. ROCHER DU SÉNÉGAL. *Murex senegalensis*, Gmel.

(Collect. du Mus.) Adanson, *Voy. au Sénégal*, pl. 8, fig. 19.

Pl. VIII, fig. 9.

M. testâ ovato-elongatâ, subventricosâ, transversìm striatâ, albido-ferrugineâ, trifariàm varicosâ, varicibus spinosis; interstitiis bicostatis; anfractibus subcarinatis; labro dextro extùs laciniato.

Coquille ovale, allongée, subfusiforme, un peu ventrue, à spire conique, pointue, médiocrement allongée, formant un peu plus du tiers de la longueur totale: on y compte six tours légèrement convexes, subanguleux, portant, entre les varices, deux plis longitudinaux tuberculeux. Sur le dernier tour dont ils occupent la partie moyenne ces plis sont assez prononcés; les trois varices de chacun des tours sont saillantes, arrondies, surmontées d'une épine courte, très-forte, canaliculée et courbée obliquement d'avant en arrière vers le sommet de la spire; à la base

du dernier tour, on aperçoit le rudiment d'une seconde épine suivie d'une lamelle qui surmonte la varice et va joindre deux autres épines très-petites et squammiformes placées sur le canal. Celui-ci est très-court, large, aplati, courbé subitement en laissant une lame en saillie et se terminant à peu près en pointe; toute la surface de la coquille est traversée par des stries rugueuses de différentes grosseurs. L'ouverture est grande et ovale; le bord droit est denticulé; le bord gauche est appliqué sur toute l'étendue de la columelle. La coquille est d'un fond blanchâtre un peu ferrugineux; les varices et les tubercules sont colorés de brun et offrent quelques maculations rougeâtres; l'ouverture est blanche.

Long. 62 millim.

Habite les côtes du Sénégal et celles du Brésil.

Cette espèce, qui a quelque rapport avec le *Murex rarispina*, a été décrite et figurée par Adanson (*Voyage au Sénégal*), sous le nom de *Purpura Sirat.* Elle diffère cependant de l'espèce citée ci-dessus, par le canal de sa base qui est beaucoup moins allongé, ce qui nous a engagé à la placer dans notre 2e section.

24. ROCHER ARAIGNÉE. *Murex aranea*, Blainv.

(Collect. du Mus.) Seba, *Mus.*, pl. 77, fig. 1.

Pl. XXXVI, fig. 1.

M. testâ ovato-subglobosâ, transversìm costato-striatâ, rugosâ, fuscâ; anfractibus convexis, irregulariter varicosis; varicibus spinosis; spinis longis, recurvis; unâ propè canalem valdè recurvâ; aperturâ rotundâ; labro dextro laciniato.

Coquille ovale, subfusiforme, ventrue; la spire est élevée, conique, pointue, formée de sept tours très-convexes,

à suture simple et profonde ; ils sont entourés de petites côtes qui correspondent aux digitations des varices et sont couvertes, comme tout le reste de la coquille, de stries fines et rugueuses ; les varices ne sont pas régulièrement placées les unes au-dessus des autres ; elles sont saillantes, arrondies, surmontées de longues digitations foliacées et canaliculées. On en compte trois principales et quatre plus petites dont deux sont placées à la base du dernier tour ; le canal en porte deux ou trois, dont la supérieure est beaucoup plus développée que toutes les autres ; elles sont comprimées latéralement, sans festons ni digitations et fortement relevées vers le sommet de la spire. Le canal est médiocre, large, aplati, effilé à sa base, où il se dirige subitement vers le côté droit en se courbant un peu. L'ouverture est grande, ovale, atténuée à sa partie inférieure. Le bord droit est festonné ; l'un de ses festons semble former une ou deux petites pointes ; le bord gauche est appliqué sur la columelle et produit à sa base une petite fente ombilicale. Cette coquille a une teinte générale d'un brun foncé bitumineux ; les bords de l'ouverture sont blanchâtres ; celui du côté gauche est teinté de rose.

Long. 72 millim.

Habite l'océan Indien.

Les longues épines, largement canaliculées et courbées dont cette espèce est garnie, jointes à sa coloration noirâtre, justifient l'épithète qui lui a été donnée et la rendent extrêmement facile à distinguer. Elle a été nommée, par M. Sowerby, *Murex monodon*. (Catal. de Tankerville, Append., p. 19.)

25. ROCHER DE BANKS. *Murex Banksii*, Sowerby.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 82.

Pl. XXI, fig. 1.

M. testâ elongatâ, transversìm sulcatâ, fulvâ, fusco-maculatâ, ad varices nigrescente; spirâ productâ; anfractibus rotundatis; varicibus ramosis, apice acuto-frondosis; ramis laciniatis; interstitiis bituberculatis; aperturâ albâ, ovali; labro dextro denticulato.

Coquille ovale, allongée, à spire longue, conique, pointue, composée de sept tours très-convexes, légèrement costulés en travers, chargés de stries extrêmement fines et rugueuses; sur leur milieu et entre les varices ils portent deux tubercules longitudinaux et pliciformes; les varices, placées obliquement les unes au-dessus des autres, sont étroites, surmontées de digitations rameuses, profondément laciniées et dentelées; les digitations, assez régulières dans leur forme et leur longueur, sont recourbées vers la spire à leur extrémité; on en compte six sur chaque varice du dernier tour, dont deux très-petites; parmi les autres, celle de la partie supérieure est la plus développée; le canal en porte trois ou quatre; ce canal est long, subtriangulaire, large jusqu'à sa base où il prend une direction oblique et se relève un peu vers le dos. L'ouverture est ovale, arrondie; le bord droit est mince, tranchant et denticulé; le bord gauche, pourvu à sa partie supérieure d'une callosité costiforme produisant un léger sinus, est appliqué sur la columelle dont il s'isole à la base pour former le canal. La coquille est d'un brun roussâtre;

les varices ont une teinte beaucoup plus foncée ; l'ouverture est blanche.

Long. 65 millim.

Habite les mers des Moluques.

Espèce fort remarquable, très-facile à reconnaître par sa forme allongée et surtout par la disposition des frondes de ses varices, qui sont fortement laciniées et relevées les unes derrière les autres vers le sommet de la spire. C'est avec le *Murex rufus* qu'elle a le plus d'affinité.

26. ROCHER CHICORÉE-ROUSSE. *Murex rufus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, t. 3, pl. 105, fig. 994.

Pl. XXXII, fig. 1.

M. testâ ovatâ, subfusiformi, transversè sulcatâ et striatâ, trifariàm frondosâ, rufâ ; frondibus rectis, compressis ; anterioribus majoribus ; interstitiorum tuberculo mediocri ; aperturâ rotundatâ, albâ.

Coquille ovale, subfusiforme, triangulaire, à spire conique, pointue, composée de sept tours convexes qui sont pourvus dans l'intervalle des varices d'un tubercule conique et longitudinal ; des côtes transverses, correspondant aux divisions des varices, ornent la surface des tours ; ces côtes et leurs intervalles sont couverts de fines stries légèrement granuleuses ; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont disposées obliquement les unes au-dessus des autres ; elles sont saillantes, un peu scrobiculées à leur base et surmontées de digitations très-régulières, à l'exception de la supérieure qui est plus développée que les autres ; ces digitations sont au nombre de neuf ou dix sur chaque varice du dernier tour ; quatre ap-

partiennent au canal; toutes sont foliacées, spatuliformes, subcanaliculées et rugueuses à leur extrémité; le dernier tour, large et triangulaire à sa partie supérieure, est atténué à sa base d'où naît le canal qui est large, comprimé, légèrement ascendant; il est lisse à sa partie inférieure et presque clos. L'ouverture est petite, ovale, atténuée à sa base; le bord droit est denticulé, il s'unit au bord gauche vers son sommet après avoir formé une petite fissure. La coquille est d'un brun roussâtre; les varices sont un peu plus foncées; l'ouverture est blanche à l'intérieur.

Long. 70 millim.

Habite l'océan Indien, la mer Rouge.

Cette espèce a une forme triangulaire qui sert à la distinguer au premier aspect; la régularité et la forme spatulée de ses digitations sont aussi fort remarquables.

27. ROCHER CHICORÉE-BRULÉE. *Murex adustus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) d'Argenv., *Conch.*, pl. 36, f. 1.

Pl. XXXIII, fig. 1.

M. testâ abbreviato-fusiformi, subovali, ventricosâ, crassâ, trifariàm frondosâ, transversim sulcatâ, nigerrimâ; frondibus brevibus, curvis, hinc dentato-muricatis; interstitiorum tuberculo maximo; aperturâ parvâ, subrotundâ, albâ.

Coquille ovale, subfusiforme, un peu ventrue, épaisse, à spire médiocre, conique, pointue, composée de sept ou huit tours très-convexes, munis dans l'intervalle des varices d'un très-gros tubercule arrondi et obtus; ces tours sont traversés par de fortes stries ou côtes qui abou-

tissent aux digitations et qui sont chargées, ainsi que leurs intervalles, d'un grand nombre de petites stries finement granuleuses, formant autant de découpures sur les digitations des varices ; celles-ci sont placées obliquement les unes au-dessus des autres ; leurs digitations sont, en général, petites et un peu courbées ; elles sont au nombre de neuf sur chaque varice du dernier tour ; trois d'entre elles sont placées sur le canal ; celui-ci est court, large, subtriangulaire, un peu ascendant ; le dernier tour est assez ventru à sa partie médiane, un peu atténué à sa base. L'ouverture est petite, arrondie ; elle paraît presque entière à cause du rapprochement des deux bords vers l'extrémité inférieure où le canal est presque clos. Le bord droit est mince, un peu denticulé ; le bord gauche, assez développé, est appliqué et lamelleux ; il porte à son sommet une côte calleuse qui forme avec le bord opposé un sinus superficiel. Les varices et les côtes transverses de cette coquille sont d'un noirâtre très-foncé ; le sommet des tours, l'intervalle des côtes sont d'un fond blanc ou grisâtre ; le bord gauche est coloré de rose ou d'un rouge vif ; l'ouverture est blanche.

Long. 80 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce, remarquable par sa couleur noirâtre et comme brûlée, qui contraste avec les lignes blanches placées dans l'intervalle des côtes transverses, est également distincte par ses gros tubercules intervariqueux et ses larges côtes ; elle offre quelques variétés assez notables qui sont plus allongées et dont les digitations sont un peu plus courtes ; dans cet état, elle a beaucoup de ressemblance avec le *M. microphyllus*. Les *M. rubescens* et *maurus* de Broderip (*Proceedings*, 1832, page 174) doivent être réunis comme variétés à cette espèce, à cause de leurs digitations très-courtes ; quelquefois même ces digitations manquent, ce qui est occasionné par le mauvais état de conservation.

28. ROCHER PETITES-FEUILLES. *Murex microphyllus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Favanne, *Conch.*, pl. 37, f. G.

Pl. XXIII, fig. 1.

M. testâ subfusiformi, crassiusculâ, transversìm sulcâtâ, trifariàm frondosâ, albidâ, fusco-lineatâ ; frondibus brevissimis ; posterioribus subramosis ; interstitiis tuberculatis ; spirâ exsertâ.

Coquille subfusiforme, très-épaisse, à spire longue, régulièrement conique et pointue ; on y compte huit ou neuf tours légèrement convexes, étroits, à suture submarginée et traversés par des sillons ou de petites côtes plus ou moins saillantes qui sont surmontées d'un grand nombre de stries très-fines et rugueuses ; des plis longitudinaux tuberculeux occupent l'intervalle des varices ; ces plis, plus ou moins prononcés et quelquefois réduits à de simples tubercules, varient de un à quatre ; les varices forment trois séries longitudinales et obliques ; elles sont épaisses, arrondies, noduleuses, ornées latéralement d'une série de digitations très-courtes, étroites, squammiformes, légèrement laciniées ; chaque varice du dernier tour en porte dix, celles du milieu sont les moins développées ; le canal est court, large, légèrement ascendant, orné de trois stries de digitations semblables à celles qui précèdent. L'ouverture est petite et ovale ; le bord droit est épais, strié à sa face interne et denticulé ; il s'unit à sa partie supérieure avec le bord gauche, après avoir formé une petite gouttière peu profonde ; le bord gauche est mince, appliqué ; le canal qu'il recouvre à son extrémité inférieure est presque clos. Cette coquille est d'un fond blanchâtre ou fauve ; les côtes

transverses sont colorées de lignes noirâtres ; l'ouverture est blanche; quelques variétés ont une teinte générale d'un brun marron avec les bords de l'ouverture jaunâtres.

Long. 70 millim.

Habite les côtes du Brésil.

Les digitations de cette espèce ont aussi une forme particulière ; ses côtes transverses sont plus ou moins nombreuses et rapprochées entre elles suivant les individus; c'est à cause de ces variations que nous croyons devoir y rapporter le *Murex torrefactus* de Sowerby (*Conchol. illust.*, fig. 120, 121).

29. ROCHER QUATERNÉ. *Murex quadrifrons*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, t. 3, pl. 105, f. 993.

Pl. XXXIV, fig. 1.

M. testâ ovatâ, ventricosâ, transversìm sulcatâ, trifariàm seu quadrifariàm frondosâ, asperrimâ, rufâ ; frondibus brevibus, inæqualiter muricatis, tuberculis interstitialibus obtusis, subsolitariis ; spirâ exsertâ, scabrâ.

Coquille épaisse, ovale, allongée, à spire conique et pointue, formée de huit tours convexes, portant, dans l'intervalle des varices, deux gros plis longitudinaux, arrondis, obtus et noduleux ; des côtes plus ou moins fortes, saillantes, granuleuses, traversent la coquille et aboutissent aux digitations des varices ; celles-ci sont au nombre de trois sur les premiers tours, mais de quatre sur le dernier ; elles sont subtranchantes et lamelleuses; les lamelles sont découpées en nombreuses épines courtes, irrégulières, largement canaliculées, occupant toute l'étendue des varices jusqu'à la base du canal où elles sont plus courtes et plus rapprochées les unes des autres; le

canal est très-court, dirigé obliquement à sa base, un peu ascendant et formant une petite fente ombilicale limitée par l'extrémité des varices. L'ouverture est ovale; elle offre à sa partie supérieure un sinus superficiel produit par la réunion des deux bords; le bord droit est fort épais, un peu évasé, sillonné et denticulé; le bord gauche est épais et appliqué.

Long. 72 millim.

Habite les mers des Moluques.

Ayant signalé quatre varices sur le dernier tour de cette espèce, nous devrions nécessairement la retrancher de notre deuxième groupe des espèces à trois varices; mais, outre qu'elle présente la plus grande affinité avec celles-ci, elle ne paraît subir cet accroissement de varices que lorsqu'elle est parvenue à son entier développement; dans le jeune âge, elle n'a que trois varices sur chacun des tours; à l'avant-dernier seulement, ces varices, perdant les rapports qu'elles avaient jusque-là conservés entre elles, se rapprochent davantage les unes des autres, et sur le dernier tour il s'en forme une quatrième; comme ce *Murex* est encore assez rare, nous manquons d'objets de comparaison pour nous assurer de la constance de ce caractère et lui assigner la véritable place qu'il doit occuper.

30. ROCHER CAPUCIN. *Murex capucinus*, Lam.

(Coll. Lam. et Mus.) Chemn., 11, t. 192, fig. 1849-1850.

Pl. XLV, fig. 2.

M. testâ elongatâ, fusiformi-turritâ, crassâ, transversè sulcatâ, trifariàm varicosâ, rufo-fuscescente; varicibus subdepressis, scabris; aperturâ albâ; labro margine crenato.

Coquille allongée, fusiforme, épaisse, subturriculée; la spire est assez longue, conique, pointue, à suture mar-

ginée ; elle forme six ou sept tours légèrement convexes, ordinairement garnis entre chaque varice de deux plis longitudinaux peu prononcés ; toute la surface de la coquille est traversée par de fortes stries assez régulières et un peu rugueuses ; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont irrégulièrement disposées, celles des premiers tours sont peu saillantes et anguleuses ; celles du dernier, au contraire, sont saillantes, arrondies, couvertes de grosses stries transverses et de petites écailles, principalement sur la base à la naissance du canal ; celui-ci est court, large, subtriangulaire, légèrement relevé à son extrémité. L'ouverture est grande, ovale, évasée à sa partie inférieure ; le bord droit est épais, dilaté à sa base, strié et denticulé ; le bord gauche, pourvu d'un sinus à son sommet, est épais et appliqué. La coquille est d'un brun roux très-foncé, presque noirâtre.

Long. 70 millim.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce, par sa forme et sa coloration, ne manque pas d'analogie avec celle qui précède, surtout avec les jeunes individus ; on l'en distingue parce qu'elle est plus régulièrement striée ; elle devient aussi plus grande. L'individu que possédait Lamarck avait 13 centimètres.

31. ROCHER RIDÉ. *Murex corrugatus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.*, fig. 72.

Pl. XIX, fig. 2.

M. testâ subfusiformi, transversè costatâ, corrugatâ, scabrosâ, albo-lutescente; spirâ productâ ; anfractibus subangulatis ; varicibus tribus, tenuibus, costatis ; frondibus subpalmiferis, interstitiis bituberculatis ; labro dextrò expanso, intùs denticulato.

Coquille ovale, allongée, subrhomboïde, à spire assez longue, conique, un peu obtuse, composée de tours con-

vexes qui sont ornés de deux plis longitudinaux tuberculeux, occupant l'intervalle des varices ; la surface de la coquille est traversée par des stries plus ou moins fortes et finement rugueuses; les varices forment trois séries longitudinales assez régulières et un peu obliques; elles sont peu saillantes, minces, surmontées de digitations courtes, sublamelleuses, largement canaliculées ; chaque varice du dernier tour en porte dix, dont deux ou trois plus étroites appartiennent au canal ; celui-ci est court, assez large, comprimé, légèrement ascendant. L'ouverture est grande, ovale, arrondie ; le bord droit, lamelleux et assez développé, est strié et denticulé à sa face interne ; le bord gauche est mince, appliqué; il est muni d'une petite fente ombilicale. La coquille est d'un jaune clair ; l'ouverture blanchâtre.

Long. 50 millim.

Habite la mer Rouge, l'océan Pacifique, les côtes de la Californie.

Les rides transverses de cette coquille, la forme simple et lamelleuse de ses digitations qui sont nombreuses et rapprochées entre elles, suffisent pour la distinguer. Elle a quelque analogie dans sa forme avec le *M. capucinus.*

32. ROCHER LACINIÉ. *Murex laciniatus*, Sow.

(Collect. DELESSERT et Mus.) SOWERBY, *Conchol. illust.*, fig. 59.

Pl. XIV, fig. 2.

M. testâ subfusiformi, transversìm costatâ, scabrosâ, albo-lutescente ; spirâ productâ ; anfractibus subangulatis ; varicibus tribus, tenuibus, costatis ; frondibus subpalmiferis, interstitiis bituberculatis : labro dextro expanso, intùs crenulato.

Coquille ovale oblongue, à spire médiocre, renflée, obtuse, formée de six tours très-convexes qui sont ornés,

dans l'intervalle des varices, de deux plis longitudinaux tuberculiformes assez saillants; ces tours sont traversés par de petites côtes aboutissant aux digitations des varices; toute leur surface est couverte de stries longitudinales extrêmement fines et lamelleuses qui produisent des espèces de petites écailles et rendent la coquille âpre au toucher; cette disposition est surtout très-prononcée sur les trois varices de chacun des tours; ces varices sont assez saillantes, arrondies, légèrement scrobiculées et surmontées de petites digitations squamiformes plus ou moins épineuses, à bords laciniés; les digitations sont plus développées à la base des varices; le canal en est également pourvu, elles y sont un peu plus longues et isolées des premières par un étranglement de la base du dernier tour; celui-ci est assez convexe et ventru. Le canal est court, large, aplati, dirigé obliquement à son extrémité. L'ouverture est ovale, arrondie; les deux bords sont entiers, réunis à leur sommet et très-rapprochés à leur partie inférieure; le bord droit est mince, strié, denticulé; le bord gauche est épais, tranchant, appliqué. La coquille est d'un brun jaunâtre, ayant une teinte générale un peu violacée; les varices sont d'un brun foncé; l'ouverture est légèrement violacée à l'intérieur; le bord gauche et le sommet de la spire sont vivement colorés de pourpre.

Long. 52 millim.

Habite les mers du Japon, les côtes de l'île Aroë.

Cette coquille paraît assez rare; nous n'en avons vu qu'un petit nombre d'individus; elle est élégante et semble parfaitement distincte de ses congénères.

33. ROCHER RABOTEUX. *Murex asperrimus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 944, fig. 39 a.

Pl. XXV, fig. 1.

M. testâ subfusiformi, valdè ventricosâ, scaberrimâ, transversìm striatâ et carinato-muricatâ, trifariàm varicosâ, fulvo aut rufo-fuscescente; varicibus lamellis complicatis brevibus echinatis; aperturâ majusculâ, lutescente; lamellâ columellari margine erectâ.

Coquille ovale, très-ventrue, à spire courte, pointue, conique, composée de sept ou huit tours convexes, à suture crénelée, plissée ou lamelleuse; ils sont pourvus, dans l'intervalle des varices, de deux tubercules allongés, pliciformes, sur lesquels passent des côtes transverses assez élevées; ces côtes rendent les tubercules coniques et anguleux; les trois varices de chacun des tours sont obliquement disposées les unes au-dessus des autres; elles sont épaises, saillantes, scrobiculées à leur base, surmontées de tubercules coniques et de lamelles canaliculées, squammiformes, plus ou moins prononcées; celles de la base du dernier tour et celles du canal sont plus longues et spiniformes; toute la coquille est couverte de lamelles écailleuses, traversées par des stries rugueuses; le dernier tour est très-renflé, atténué vers la base d'où naît le canal qui est court, large, aplati, dirigé obliquement à son extrémité et très-ascendant. L'ouverture est grande, ovalaire; le bord droit est festonné et dentelé; il s'unit vers son sommet au bord gauche, en formant une petite gouttière; ce dernier bord est très-développé, mince, étendu, couvert de rides transverses; il se relève en une lame qui s'appuie sur la première varice du dernier tour et augmente ainsi l'étendue

de l'ouverture. La coquille est jaunâtre, ayant ses varices marquées de taches alternativement brunes et blanches; quelquefois ces taches ne sont pas très-visibles, mais la partie supérieure du dernier tour offre toujours une large zone brune.

Long. 11 centim.

Habite l'Océan Atlantique, vers les côtes de l'Afrique occidentale, du Brésil et des Antilles.

Cette coquille, commune dans les collections, acquiert quelquefois un volume assez considérable; il est rare, cependant, de la rencontrer dans toute la beauté de sa coloration. Plusieurs auteurs indiquent qu'on la trouve aussi dans la Méditerranée. Le nom de *M. Pomum* avait été donné à cette espèce par Gmelin.

Troisième Groupe.

Espèces à canal médiocre, épais, pourvues de plus de trois varices ou bourrelets.

34. ROCHER FEUILLE-DE-SCAROLE. *Murex saxatilis*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., *Mus.*, t. 26, fig. 2.

Pl. XXX, fig. 1.

M. testâ subfusiformi, valdè ventricosâ, sexfariàm frondosâ, transversìm rugosâ et striatâ, albâ, roseo aut purpureo-zonatâ; frondibus simplicibus, erectis, foliaceis, complicato-canaliculatis; caudâ umbilicatâ, compressâ; fauce roseo-purpurascente.

Coquille ovale, subfusiforme, très-ventrue, à spire

courte, conique, pointue; on y compte six ou sept tours convexes, traversés par des côtes peu saillantes qui correspondent aux digitations des varices; ces côtes et toute la surface de la coquille sont couvertes d'un grand nombre de stries transverses, fines et rugueuses; les varices, au nombre de six ou huit sur chaque tour, sont étroites, libres et sublamelleuses du côté antérieur; le bord libre qui correspond aux anciennes ouvertures est festonné et découpé en digitations assez longues, un peu arquées, arrondies, largement canaliculées et à bords dentelés ou laciniés; ces digitations, en général assez développées, sont assez distantes les unes des autres; leur nombre est de huit environ sur chaque varice, deux d'entre elles appartiennent au canal; la rangée supérieure est la plus prononcée; le dernier tour est très-grand et renflé; le canal est médiocrement allongé; il est d'ailleurs arrondi, presque droit, dévié latéralement à son extrémité; cette déviation forme un bourrelet qui limite l'ombilic et qui est surmonté par des espèces d'épines très-élevées et squammiformes. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit est divisé en une série de sinus qui aboutissent aux digitations des varices; le bord gauche est assez épais ou appliqué sur la columelle; l'ombilic qu'il forme est médiocrement évasé et profond. Cette coquille a une teinte générale fauve, marquée de rose, ce qui est produit par un grand nombre de petits points ou lignes interrompues, de couleur rose, placés sur les stries transverses; le dernier tour offre trois fascies d'un rose pourpré ou sanguin; ces fascies se retrouvent dans l'intérieur de l'ouverture dont les bords sont plus ou moins vivement colorés de rose; on trouve quelquefois des individus d'un beau rose très-vif à l'ex-

térieur comme à l'intérieur, sans fascies transverses distinctes.

Long. 18 centim.

Habite l'océan Atlantique, vers les côtes du Sénégal et l'Océan des grandes Indes.

Grande et belle coquille, remarquable par le nombre et la disposition de ses varices. M. Swainson, dans ses *Zool. illustrat.*, 2e série, pl. 100, a indiqué une variété de cette espèce sous le nom de *M. Eurystomus*.

35. ROCHER COTES-ÉPINEUSES. *Murex spinicosta*, Valenc.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, f. 30.

Pl. XLI, fig. 1.

M. testâ ovato-elongata, subfusiformi, tenuissimè striatâ, fulvâ, varicibus et costis rubescentibus; anfractibus convexis; varicibus octo rotundatis, rectis, spinosis; ultimo anfractu supernè longioribus; canali elongato, muricato, bispinoso; umbilico angusto.

Coquille ovale, allongée, subfusiforme, un peu ventrue; la spire est courte, régulièrement pointue et conique; elle est formée de six tours très-convexes, traversés par de petites côtes anguleuses qui correspondent aux digitations des varices; toute la surface de la coquille est chargée d'une infinité de stries extrêmement fines, régulières, rapprochées les unes des autres; les varices, au nombre de huit sur chaque tour, sont étroites, assez saillantes, arrondies, ornées d'épines, coniques, droites et canaliculées; on compte dix ou onze de ces épines sur chaque varice du dernier tour; elles sont en général assez courtes; il y en a deux placées sur

le canal et qui sont plus grêles et plus longues que les autres ; la partie supérieure des tours de spire en porte aussi une rangée dont le développement devient considérable ; le dernier tour est grand, très-ventru ; le canal est long, arrondi, muriqué, légèrement tordu à son extrémité. L'ouverture est ovale ; le bord droit est muni d'un sinus où naissent les digitations de la dernière varice ; le bord gauche, mince et appliqué, est sublamelleux à sa base où il concourt à former un ombilic étroit, profond, limité par un bourrelet oblique dû à la succession des différents canaux dont les extrémités se relèvent en larges écailles. La coquille est de couleur fauve, ayant les varices et les côtes transverses légèrement colorées de brun rougeâtre.

Long. 15 cent.

Habite les mers de la Caroline du Sud.

Cette espèce a la forme générale et tout l'ensemble des caractères du *Murex Saxatilis* ; elle en est cependant très-distincte ; ainsi, son dernier tour est plus raccourci, son canal plus long ; les stries et les côtes de sa surface sont plus fines et plus régulières ; enfin (et ceci est un caractère éminemment distinctif) ses digitations sont simples, spiniformes, non ramifiées et foliacées comme celles du *Murex* auquel nous la comparons.

36. ROCHER MÉGACÈRE. *Murex megacerus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 18.

Pl. XXII, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, subfusiformi, transversè scabroso-sulcatâ et striatâ, fulvo-rufescente; varicibus quinque, ad caudam exfoliatis, frondibus subrectis; insterstitiis costâ quinquefariàm tuberculiferâ munitis : aperturâ ovali, posticè canaliferâ, subangulatâ; margine dentato, undato.

Coquille ovale, allongée, subfusiforme, un peu ventrue, assez pesante; la spire est médiocre, régulièrement pointue et conique; on y compte sept ou huit tours convexes, à suture calleuse et ornés de côtes transverses anguleuses, subtranchantes, plus ou moins élevées; toute la coquille est chargée d'une grande quantité de stries transverses fines et rugueuses; entre les varices, il existe un pli longitudinal tuberculeux ; ces varices, au nombre de cinq sur chaque tour, sont obliquement placées les unes au-dessus des autres; elles sont surmontées de digitations assez courtes, excepté celles de la rangée supérieure qui sont un peu plus longues, très-fortes, canaliculées, à bords laciniés et dentelés; chaque varice du dernier tour est pourvue de huit ou neuf digitations dont deux appartiennent au canal ; ce tour est très-convexe; le canal est court, fort, arrondi, un peu oblique, légèrement ascendant à son extrémité. L'ouverture est grande, ovalaire, dilatée à sa partie inférieure et pourvue à son sommet d'un petit sinus qui réunit les deux bords ; le bord droit, sillonné à sa face interne, est festonné et denticulé; le bord gauche est épais, appliqué sur la columelle, pourvu

à sa partie supérieure d'une côte transverse calleuse ; il n'y a point d'ombilic, mais seulement une rainure formée par un bourrelet ombilical sur lequel les varices aboutissent et se relèvent. La coquille est d'un brun roussâtre ; l'intervalle des varices est quelquefois de couleur blanche ; il existe une variété de cette espèce qui est colorée d'un brun marron très-foncé.

Long. 68 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Sans le nombre de ses varices, ce murex se rapprocherait de certaines espèces de notre deuxième groupe ; telles que le *M. Microphyllus* et le *M. Brevifrons* de Lam. ; elle en a l'aspect général, et la forme des varices est la même.

37. ROCHER ENDIVE. *Murex endiviva*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) d'Argenv., *Conch.* pl. 16, f. K.

Pl. XXXV, fig. 1.

M. testâ ovato-subglobosâ, ventricosâ, sexfariàm frondosâ, transversè sulcatâ, albâ, interdùm rufo-zonatâ ; frondibus foliaceis, complicato-canaliculatis, laciniato-muricatis, breviusculis, curvis, nigris ; caudâ depressâ, ascendente.

Coquille ovale subglobuleuse, très-ventrue, à spire courte, régulièrement pointue et conique ; on y compte cinq ou six tours très-convexes, légèrement subanguleux à leur partie supérieure, traversés par des côtes semi-tranchantes qui correspondent aux digitations des varices ; ces côtes, ainsi que la surface de la coquille, sont couvertes de petites stries finement rugueuses ; le nombre

des varices est assez variable ; il est ordinairement de huit ou neuf, mais quelquefois de six seulement ; ces varices sont en général moins nombreuses sur les premiers tours, elles sont étroites, peu saillantes, surmontées de frondes arborescentes, courbées en arrière et profondément canaliculées ; les frondes ou digitations sont au nombre de six sur chaque varice du dernier tour ; deux d'entre elles appartiennent au canal ; l'intervalle de ces digitations est rempli par un nombre égal d'autres digitations beaucoup plus petites ; la série de digitations qui couronne la partie supérieure des tours de spire est plus forte et plus développée que toutes les autres. Le dernier tour est très-convexe, assez raccourci. Le canal est court, arrondi, hérissé de deux rangées de frondes grêles et fortement recourbées ; il est oblique, un peu ascendant ; cette obliquité est déterminée par la succession des canaux qui forment une espèce de bourrelet chargé d'une série de tubes ouverts, assez longs et arqués. L'ouverture est médiocre, subarrondie, munie d'un sinus qui joint les deux bords ; le bord droit est festonné et denticulé ; le bord gauche, mince et appliqué, laisse à découvert un ombilic large et profondément évasé. La coquille est d'un brun marron plus ou moins foncé, avec de larges fascies transverses blanches ; l'ouverture est blanche également ; quelquefois le bord gauche est liséré de rose.

Long. 80 millim.

Habite l'océan Indien.

Espèce qu'on peut aisément reconnaître à la largueur et à la courbure très-prononcée de ses varices ; seulement le nombre de celles-ci diminue dans quelques individus et en change un peu l'aspect.

38. ROCHER ZÉLANDAIS. *Murex zelandicus*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 36, fig. 5-7.

Pl. XXVII, fig. 2.

M. testâ subfusiformi, anteriùs ventricosâ, subfragili, albidâ, longitrorsùm quinquiespinosâ, leviter transversìm sulcatâ; spinis ultimi anfractûs longioribus, recurvatis; spirâ longâ, acutâ; aperturâ ovali et albâ; canali mediocri, obtorto, squamoso.

Coquille subfusiforme, mince, ventrue; la spire est médiocre; elle forme le tiers environ de la longueur totale; on y compte six tours convexes, anguleux à leur partie supérieure qui est couronnée d'une série d'épines longues, presque droites et canaliculées, les varices, au nombre de six sur chaque tour, sont assez élevées et lamelleuses; les lamelles sont plus ou moins découpées, elles sont au nombre de six ou sept sur chaque varice du dernier tour; celles de la partie supérieure sont les plus développées. Le dernier tour est grand, très-ventru, garni de stries transverses qui correspondent aux épines des varices; le reste de la coquille est lisse. Le canal est long, arrondi, un peu relevé vers le dos; il est mutique, sillonné longitudinalement par les extrémités des varices qui s'y réunissent en une sorte de faisceau. L'ouverture est grande, ovale, un peu évasée; le bord droit est mince et lamelleux; il s'unit vers son sommet au bord gauche qui est appliqué sur la columelle; celle-ci est lisse, un peu tordue, bordée d'une petite fente ombilicale qui est limitée par un bourrelet épineux dû à la succession des canaux précédents. La coquille est blanche ou légèrement jaunâtre; l'extrémité de la

spire est tachetée d'un brun ferrugineux ; l'ouverture est d'un beau blanc.

Long. 54 millim.

Habite les mers de l'Australie, les côtes de la Nouvelle-Zélande, le détroit de Cook.

L'élégance et la ténuité des épines dont cette espèce est ornée la rendent très-remarquable; ses varices offrent aussi cette particularité d'être réduites à une simple lamelle profondément canaliculée.

39. ROCHER OXYACANTHE. *Murex oxyacanthus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.*, fig. 11.

Pl. XXI, fig. 2.

M. testâ pyriformi, transversim costulatâ et striatâ, septemfariàm spinosâ, albâ, varicibus ferrugineis; spinis rotundatis, rectis, canaliculatis; spirâ brevi; aperturâ rotundâ; canali mediocri, spinoso, subrecurvo; labro dextro squammoso.

Coquille pyriforme, élargie, renflée à sa partie supérieure, atténuée vers la base ; la spire est courte et un peu obtuse ; on y compte cinq ou six tours convexes, à suture profonde, ornés de côtes transverses, étroites et arrondies qui vont former les épines des varices ; ces côtes et leurs intervalles sont couverts de stries fines, légèrement rugueuses ; les varices, au nombre de sept sur chaque tour, sont larges, saillantes, arrondies, surmontées d'épines longues, droites et canaliculées ; chaque varice du dernier tour en porte douze environ ; quatre d'entre elles appartiennent au canal, elles ont une direction un peu oblique et sont alternées par d'autres un peu plus allongées ; le dernier tour est très-ventru ; il est atténué vers

sa base, où naît le canal qui forme au moins le tiers de la longueur totale ; ce canal est large à sa partie supérieure, arrondi, épineux, terminé en une pointe légèrement ascendante. L'ouverture est ovale, arrondie, presque entière, le canal étant lisse et presque clos; le bord droit est sillonné, chargé d'une rangée de petites épines squamiformes ; le bord gauche est sublamelleux et appliqué, muni d'un bourrelet ombilical. La coquille est blanche ou de couleur jaune, ayant ses varices d'un brun marron ou ferrugineux.

Long. 60 millim.

Habite la mer du Sud, les côtes de Californie.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le *Murex melanomalhos*. Sa forme générale est à peu près la même, mais ses épines, quoique également droites, sont moins régulièrement disposées ; elles sont plus allongées, plus grêles et pointues ; ses varices sont beaucoup moins nombreuses et plus larges.

40. ROCHER PRINCIER. *Murex princeps*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 43.

Pl. XXIX, fig. 1.

M. testâ subrhomboideâ, ventricosâ, transversìm costatâ, spinosâ, albidâ, fusco-fasciatâ ; anfractibus carenatis ; varicibus sex aut septem, canaliculatis, laciniatis ; spirâ brevi ; aperturâ albâ ; canali angusto, spinoso ; labro dextro laciniato.

Coquille subrhomboïde, pyramidale, à spire très-régulièrement conique, pointue, peu élevée, formée de six tours aplatis ; le dernier, très-large, ventru et subanguleux à sa partie supérieure, est atténué vers la base ; il est divisé longitudinalement par six ou sept varices assez

fortes, canaliculées, à bords légèrement digités; les digitations sont peu nombreuses et distantes les unes des autres; on en compte six sur chaque varice du dernier tour; deux d'entre elles sont placées sur le canal, elles produisent des séries transverses plus développées sur le dernier tour que sur les premiers; les intervalles des varices offrent des côtes transverses plus ou moins larges et peu saillantes, correspondant aux digitations et aux petites écailles épineuses qui alternent avec celles-ci et qui occupent le bord antérieur des varices; le canal est court, droit et arrondi; les deux rangées d'épines qui le surmontent sont assez longues. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit est festonné et denticulé; il forme, en se réunissant au bord gauche, une gouttière peu profonde; le bord gauche est calleux à sa partie supérieure, appliqué sur la columelle, muni d'une légère fente ombilicale. La coquille est d'un fond blanc, traversé par des fascies d'un brun noirâtre, très-intense; ces fascies, en colorant les côtes transverses, correspondent aux épines des varices, qui offrent aussi des maculations irrégulières de même couleur; l'ouverture est blanche; les bords sont lisérés de noir; l'extrémité du canal, ainsi que le bourrelet ombilical, sont également noirs.

Long. 75 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette belle espèce a une coloration extrêmement remarquable; nous pensons que l'on doit y rapporter celle que M. Broderip a nommée *Murex nitidus*, et qui n'en diffère que par le nombre des fascies transverses; celles-ci y étant réduites à trois.

41. ROCHER ROTACÉ. *Murex rota*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 119.

Pl. XXXIV, fig. 2.

M. testâ oblongâ, subfusiformi, sexfariam varicosâ, alba ; anfractibus supernè excavatis ; varicibus rotundatis ; ultimo frondoso ; frondibus elongatis, planis, apice truncatis ; interstitiis striato-lamellosis ; aperturâ rotundâ ; canali mediocri, spinoso ; labro dextro denticulato.

Coquille ovale, allongée, subfusiforme, à spire médiocre, un peu obtuse ; elle est formée de six ou sept tours très-convexes, arrondis, distants entre eux, réunis seulement par l'extrémité supérieure des varices qui vont d'un tour à l'autre, produisant dans la suture une série de fossettes profondes ; les varices sont au nombre de six sur chaque tour ; sur les premiers, elles sont larges et arrondies ; sur le dernier, elles sont surmontées de frondes épineuses, longues, aplaties, canaliculées et tronquées à leur sommet qui est plus ou moins découpé ; l'intervalle de ces épines est occupé par une lame striée, subépineuse, qui les réunit entre elles ; les frondes sont au nombre de cinq sur chaque varice, deux d'entre elles appartiennent au canal ; celles de la dernière varice sont beaucoup plus développées, et il s'en trouve une sixième à sa partie supérieure. L'ouverture est petite, ovale, arrondie, presque entière, les deux bords du canal étant très-rapprochés l'un de l'autre ; ce canal est assez long, fort épineux, presque droit ; son extrémité seule est légèrement relevée ; le bord droit est assez développé, tranchant, denticulé ; le bord gauche est appliqué sur la columelle. La coquille est toute blanche.

Long. 58 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette belle espèce, encore fort rare dans les collections, est extrêmement remarquable à cause des épines qui surmontent ses varices. Elle a beaucoup d'analogie avec le *Murex scorpio*, vers lequel elle nous conduit naturellement.

42. ROCHER SCORPION. *Murex scorpio*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., *Mus.*, t. 26, fig. D.

Pl. IX, fig. 3.

M. testâ oblongâ, quinquefariàm frondosâ, albido-rufescente ; varicibus dentatis, nigris ; unicâ laterali majore ; frondibus apice dilatatis, subpalmatis; corpore anticè subcapitato, suturâ ultimâ valdè coarctatâ ; spirâ brevissimâ.

Coquille allongée, subfusiforme, à spire peu élevée, très-obtuse ; on y compte cinq tours convexes fortement détachés les uns des autres, surtout les deux derniers; ces tours sont ornés de côtes transverses rugueuses qui aboutissent aux digitations des varices ; les varices sont au nombre de cinq sur chaque tour ; elles sont peu élevées, laciniées sur les premiers et acquièrent beaucoup plus de développement sur le dernier ; elles y sont surmontées de frondes foliacées, canaliculées, longues à leur base, déprimées à leur partie supérieure où elles se dilatent subitement ; chaque varice porte sept de ces épines, dont trois appartiennent au canal et sont moins développées que les autres, simplement dentelées au sommet ; le canal est assez long et fort sur toute son étendue, effilé et ascendant à son extrémité. L'ouverture est petite, subarrondie ; le bord droit est mince, denticulé, bordé par la dernière varice, qui est la plus développée, et dont les

épines sont réunies à leur base par une lamelle laciniée. La coquille est blanchâtre, ayant ses varices vivement tachetées de brun; cette dernière coloration couvre quelquefois toute la coquille.

Long. 50 millim.

Habite l'océan des grandes Indes et des Moluques.

Singulière et jolie espèce d'une forme bien remarquable; elle présente, pour ainsi dire, un développement des caractères du *Murex rota,* chez lequel existe la même disposition générale.

43. ROCHER HÉRISSON. *Murex radix,* Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) d'Argenv., *Conch. Append.*, pl. 2, f. K.

Pl. XXXVII et XXXVIII, fig. 1.

M. testâ ovato-globosâ, rotundatâ, multifariàm frondosâ, echinatâ, albâ; frondibus foliaceis, laciniato-muricatis, breviusculis, nigris; spirâ brevissimâ; caudâ brevi, umbilicatâ.

Coquille ovale, plus ou moins ventrue, assez pesante; la spire est surbaissée, conique, pointue; elle est formée de cinq ou six tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure, hérissés d'un grand nombre d'épines qui surmontent les varices; celles-ci sont rapprochées entre elles, en général assez nombreuses, puisqu'on en compte quelquefois jusqu'à douze ou quinze sur chaque tour; cependant elles sont variables sous ce rapport; elles sont obliquement disposées les unes au-dessus des autres, et consistent en follicules un peu comprimées, largement et

profondément canaliculées, à bords dentelés ou laciniés; elles forment des espèces d'épines assez petites, mais un peu plus développées vers la base et le canal; le dernier tour est très-grand et ventru; le canal est fort court, largement ouvert, dirigé assez obliquement à son extrémité, qui est un peu ascendante. L'ouverture est ovale, atténuée à sa base, se prolongeant à son sommet en une petite gouttière; le bord droit présente une série de sinus qui forment les digitations de la dernière varice; leurs intervalles portent aussi des denticulations pointues; le bord gauche est très-mince et appliqué; l'ombilic qu'il concourt à former est très-large, évasé, profond, limité par un bourrelet squammiforme. Cette coquille, d'un fond blanc rosé, a ses varices d'un beau noir; des fascies transverses, également noires, colorent aussi les côtes qui correspondent aux digitations.

Long. 90 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes d'Acapulco et de Panama.

Cette grande espèce, remarquable par la forme et la coloration de ses varices, offre des variétés dans celles-ci comme dans son aspect général; tantôt la coquille est allongée, les varices sont en petit nombre et distantes entre elles; tantôt, au contraire, la coquille est globuleuse, les varices sont tellement nombreuses et rapprochées les unes des autres, qu'on peut à peine distinguer leurs intervalles, aussi paraît-elle presque entièrement noire; la variété qui présente cette disposition est plus pesante.

44. ROCHER ECHIDNÉ. *Murex melanomathos* Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, t. 3, pl. 108, fig. 1015.

Pl. XXIX, fig. 2.

M. testâ obovato-globosâ, octofariàm varicosâ, echinatâ, albâ; varicibus spiniferis; spinis simplicibus, subfistulosis, clausis, nigerrimis; spirâ brevi.

Coquille ovale, subglobuleuse, ventrue, à spire courte, conique, un peu obtuse; elle est formée de quatre ou cinq tours très-convexes, dont les varices sont surmontées de séries longitudinales d'épines; les varices, au nombre de neuf, se correspondent assez régulièrement les unes au-dessus des autres; elles sont très-saillantes, rapprochées les unes des autres; les épines sont fortes, longues, arrondies, légèrement comprimées à leur base, subfistuleuses et comme tronquées au sommet; chaque varice du dernier tour porte sept ou huit de ces épines, dont deux appartiennent au canal; les intervalles des varices offrent quelques stries transverses qui se continuent sur les épines; le dernier tour est grand, très-ventru; le canal est large, atténué à son extrémité, qui est légèrement oblique et ascendante; il porte sur sa partie inférieure quelques stries transverses. L'ouverture est petite, ovale; les bords réunis à leur partie supérieure sans former de gouttière, le sont aussi presque complétement à leur base; le bord droit est sillonné et finement denticulé; le bord gauche, assez épais, est lamelleux, appliqué sur la columelle qu'il dépasse un peu; il est muni d'un ombilic peu profond, plus ou moins évasé, limité

par un bourrelet sur lequel viennent aboutir les varices en se rapprochant entre elles comme des écailles. Cette coquille a ses varices et ses épines d'un très-beau noir; l'intervalle des varices et l'ouverture sont d'un blanc pur.

Long. 48 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce se rapproche un peu du *Murex radix;* elle en a l'aspect général, mais elle est beaucoup plus petite; ses varices sont plus saillantes; ses épines, plus développées, ont aussi une forme différente : elles sont simples, droites et fistuleuses.

45. ROCHER CRÉPU. *Murex crispus*, Brod.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 8.

Pl. III, fig. 2.

M. testâ subovatâ, multifariàm frondosâ, transversìm costatâ et striatâ, albidâ, costis frondibusque albido-bruneis ; frondibus brevibus, striatis, crispis ; anfractibus supernè complanatis; canali brevi, dilatato ; labro dextro denticulato.

Coquille ovale, pyriforme, ventrue, à spire courte; on y compte quatre ou cinq tours très-convexes et comme détachés les uns des autres par une suture profonde et canaliculée; ils sont traversés par de nombreuses côtes, étroites et saillantes, qui vont former les digitations des varices; celles-ci sont très-nombreuses; le dernier tour en porte dix; leurs épines sont canaliculées, squammiformes, courbées en arrière, assez régulièrement placées pour produire des séries transverses et longitudinales; leurs bords sont dentelés; celles de la partie supérieure des tours sont relevées vers le sommet; sur

le premier tour elles sont à peine apparentes ; le dernier tour est grand et ventru ; le canal est très-court, large, un peu aplati. L'ouverture est grande, ovale, arrondie ; le bord droit est sillonné et dentelé; le bord gauche, assez épais, est simple et appliqué ; il existe un petit ombilic évasé, qui est limité par un bourrelet arrondi et squammeux. La coquille est verdâtre, ou d'un marron foncé ; les varices sont colorées de brun ; l'ouverture est blanche.

Long. 57 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Pérou.

Espèce bien remarquable par le nombre et la disposition de ses varices qui, étant courbées régulièrement en arrière, donnent à la coquille un aspect crépu.

46. ROCHER OCTOGONE. *Murex octogonus*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 36, fig. 8-9.

Pl. XV, fig. 2.

M. testâ fusiformi, subventricosâ, apicè acutâ, transversìm sulcatâ, octofariàm spinosâ, rubro-fuscescente; anfractibus sulcatis, echinatis; spinis recurvatis; canali suprà valdè varicoso ; aperturâ ovali, violaceâ et striatâ.

Coquille allongée, subfusiforme, un peu ventrue ; la spire est longue, régulièrement conique et pointue, formée de six ou sept tours très-convexes, assez élevés, à suture bien marquée; ils sont traversés par de petites côtes ou cannelures assez saillantes et rugueuses qui se terminent aux varices ; celles-ci, au nombre de huit sur chaque tour, sont anguleuses et surmontées de petites épines squammiformes, courbées en arrière, relevées vers la

spire ; ces épines sont nombreuses, rapprochées les unes des autres ; sur les premiers tours elles sont peu apparentes et ont seulement un aspect tuberculeux ; le canal est court, droit, légèrement relevé à son extrémité ; il est arrondi en dessus, orné de deux rangées d'épines courbées, un peu plus longues que celles des varices, séparées de celles-ci par un intervalle assez grand et presque lisse. L'ouverture est ovale ; le bord droit est sillonné et festonné, le bord gauche mince et appliqué ; l'ombilic est réduit à une petite fente ; il est limité par un bourrelet sur lequel sont relevées des écailles produites par la succession des canaux. La coquille est d'un blanc rougeâtre ; les varices sont colorées de brun ; l'ouverture est blanchâtre ou légèrement violacée.

Long. 36 millim.

Habite la baie des îles à la Nouvelle-Hollande.

La disposition courbée et relevée des épines variqueuses de cette espèce la rendent facile à distinguer. M. Sowerby l'a nommée *Murex peruvianus ;* il a également figuré sous le nom de *Murex dipsacus*, une autre coquille qui paraît très-voisine de celle-ci si elle n'en est une variété ; elle est plus petite, et le fond de sa coloration est blanc avec des fascies transverses brunes.

47. ROCHER ROYAL. *Murex regius*, Swain.

(Coll. du Mus.) Swains., *exotic. Conch.*, vol. 1, pl. 22.

Pl. XLII et XLIII, fig. 1.

M. testâ ovatâ, solidâ, ventricosâ, varicosâ, septifariâm echinatâ, alba aut roseâ ; striis transversìm bruneis ; varicibus latis, squamiformibus, anterius ad basim denticulatis; aperturâ largâ, roseâ; labro dextro laciniato ; labro lævo dilatato, nigro-maculato.

Coquille ovale, épaisse, très-ventrue, à spire courte, conique, pointue, formée de cinq ou six tours convexes

striés transversalement et ornés de varices régulièrement disposées les unes au-dessus des autres ; ces varices, au nombre de sept, sont larges, saillantes, surmontées d'épines courtes, fortes, nombreuses, largement canaliculées, squammiformes et dirigées en arrière ; la rangée supérieure est plus développée que les autres ; vers le côté antérieur de ces varices, on distingue une série longitudinale de denticulations qui viennent correspondre à celles du bord droit ; le dernier tour est grand et très-ventru ; il se termine par un canal court, large, un peu oblique, aplati et légèrement ascendant. L'ouverture est grande, ovale, atténuée à ses extrémités ; la supérieure se prolonge en une gouttière qui s'appuie sur l'avant-dernier tour et qui est tapissée par le bord gauche ; celui-ci, fort développé, est mince, largement étalé ; il devient lamelleux à sa base et se relève au-dessus d'un petit ombilic limité par un bourrelet sur lequel viennent aboutir les varices en y formant une suite d'imbrications. Le bord droit est profondément festonné et dentelé ; les festons produisent près de la varice des épines squammiformes. La coquille est d'un blanc rosé, ayant ses stries transverses colorées de brun ; les varices du dernier tour sont ornées vers leur base de deux séries de taches noires ; l'ouverture est d'un très-beau rose ; la partie supérieure est munie de larges taches d'un beau noir ; le canal est également d'un brun noirâtre.

Long. 90 millim.

Habite la mer du Sud, les côtes du Pérou.

Grande et belle espèce. La coloration de son ouverture et celle de son bord gauche suffiraient seules pour la distinguer ; mais les

varices présentent aussi un caractère facile à saisir, c'est la double rangée longitudinale d'épines dont elles sont ornées. Il en existe une variété dans laquelle l'ouverture et les différentes parties qui sont ordinairement colorées en rose, le sont en blanc.

48. ROCHER AUX-DEUX-COULEURS. *Murex bicolor*, VALENC.

(Collect. du Mus.) SWAINS., *Zool. illustr.*, 2e série, pl. 73.

Pl. XXVIII, fig. 1.

M. testâ ovatâ, ventricosâ, transversim striatâ, quinquevaricosâ, albidâ ; varicibus partìm denticulatis, partìm rotundatis et spinosis ; interstitiis uniseriatìm longitudinaliter tuberculatis ; aperturâ magnâ, roseâ ; canali mediocri spinoso ; labro dextro tenui, laciniato ; labro lævo dilatato, ad basim recurvo.

Coquille ovale, renflée, à spire régulièrement conique et pointue, formée de sept tours convexes, à suture profonde et lamellifère ; le dernier est très-ventru ; il porte vers son milieu, entre les varices, une série de trois ou quatre tubercules coniques, disposés longitudinalement et réunis entre eux ; les varices, au nombre de cinq, sont divisées en deux parties ; l'une festonnée, denticulée, lamelleuse ; l'autre étroite, arrondie, surmontée d'épines courtes, coniques et canaliculées ; ces épines sont au nombre de neuf ; celles de la partie supérieure sont les plus fortes et les plus prononcées ; toute la surface de la coquille est couverte d'un grand nombre de stries transverses extrêmement fines et rapprochées entre elles ; le canal est médiocre, arrondi, courbé vers le dos, muni de trois rangées d'épines. L'ouverture est grande, ovale, évasée ; le bord droit est mince, festonné, denticulé ; il porte à sa partie supérieure une gouttière qui correspond à l'épine de la varice, et un peu au-dessus, en se réunissant au bord gauche, il en forme une autre, large et

profonde ; le bord gauche est mince, dilaté, appliqué ; il se relève à la base en une lame concave, très-élevée. Il y a une petite fente ombilicale bordée d'un bourrelet sur lequel se terminent les varices. La coquille est d'un blanc teinté de fauve avec l'ouverture d'un beau rose plus ou moins fonc

Long. 90 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Pérou.

Belle espèce, remarquable par la vive coloration de son ouverture. Elle a été décrite par M. Valenciennes dans le Recueil d'Observations de zoologie de MM. Humboldt et Bonpland.

49. ROCHER POMME-DE-CHOU. *Murex brassica*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, t. 3, pl. 104, f. 986.

Pl. XXVI et XXVII, fig. 1.

M. testâ ventricosissimâ, tuberculiferâ, sexfariàm varicosâ, transversìm sulcatâ, albâ; varicibus planis, decumbentibus, lamelliformibus, hinc serratis, roseis; tuberculis maximis, ad caudam subspinosis ; caudâ umbilicatâ, recurvâ ; fauce purpureâ.

Coquille très-ventrue, à spire conique, peu élevée, acuminée, pointue au sommet ; elle est formée de sept ou huit tours très-convexes ; les premiers sont ornés d'une rangée de tubercules coniques, comprimés, spiriformes, se continuant sur la partie supérieure du dernier tour ; ces tubercules surmontent les varices : celles-ci, au nombre de sept, sont à peine saillantes, leur côté antérieur ou labial est lamelleux et denticulé ; elles y portent, à quelque distance du bord, des tubercules qui deviennent de véritables épines vers la base du dernier tour et sur le canal ;

ces épines sont canaliculées, comprimées et pointues. Le canal est court, déprimé, presque droit, largement ouvert. Toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit est mince, denticulé; il forme, en se réunissant au bord gauche, un petit sinus à la base duquel on voit une callosité costiforme; le bord gauche est mince et lamelleux, l'ombilic large, profond, évasé. La coquille est blanchâtre ou d'un brun clair, traversée par trois fascies brunes qui ornent le dernier tour; l'ouverture est blanche à l'intérieur; ses bords sont vivement colorés de rose, ainsi que le bord denticulé des varices.

Long. 16 centim.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Mazatlan.

Cette espèce, l'une des plus grandes de notre troisième groupe, en est aussi l'une des plus élégamment colorées; elle est très-ventrue et voisine du *Murex bicolor*. M. Broderip l'a figurée sous le nom de *Murex ducalis*. (*Conch. illust.*, fig. 56.)

50. ROCHER IMPÉRIAL. *Murex imperialis*, Swains.

(Coll. du Mus.) Martini, t. 3, pl. 110, f. 1024-5.

Pl. XXXIX et XL, fig. 1.

M. testâ ovatâ, crassâ, transversìm costatâ, quinquevaricosâ, rugosè striatâ, albidâ, interdùm roseâ; varicibus crassis, tuberculosis, hinc scrobiculatis, hinc denticulatis; interstitiis plicatis, pariter tuberculatis; aperturâ magnâ, aurantiâ; labro dextro denticulato.

Coquille très-épaisse, pesante, ovale; la spire est surbaissée, régulièrement conique et pointue, composée de six tours étroits et convexes, excepté le dernier qui est grand et ventru; ces tours sont traversés par des côtes généralement peu marquées, si ce n'est à la base et sur les va-

rices; celles-ci, au nombre de cinq sur chaque tour, sont épaisses, larges, saillantes, scrobiculées d'un côté, denticulées de l'autre, surmontées de tubercules transverses qui sont dus aux côtes dont nous venons de parler; l'intervalle de ces varices offre le plus souvent un pli longitudinal assez circonscrit, sur lequel les mêmes côtes produisent également des tubercules coniques; toute la surface de la coquille est couverte d'une grande quantité de stries rugueuses, extrêmement fines, quelquefois écailleuses, principalement sur les varices; le canal est oblique, très-court, ascendant, muni d'une rangée de petites épines squammiformes. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit, sillonné à sa face interne, est festonné et denticulé; il forme, en se réunissant au bord gauche, une gouttière large et profonde; le bord gauche, très-étendu, appliqué à sa partie supérieure, se relève à sa base en une lame concave et tranchante qui vient former l'ombilic; il est garni, vers cette partie, de denticulations mousses. L'ombilic est grand, évasé, peu profond; il est limité par un bourrelet chargé d'une série de larges écailles produites par l'extrémité des anciens canaux. La coquille est d'un blanc fauve, quelquefois rosé; l'ouverture est d'un beau jaune orangé.

Long. 85 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes de l'île Marguerite.

Cette espèce est voisine du *Murex turbinatus*, mais elle en est distincte sous plus d'un rapport; elle est plus allongée; ses varices, moins saillantes, ne portent pas d'épines, mais seulement des tubercules. Il en existe une variété qui a l'ouverture rose.

51. ROCHER TURBINÉ. *Murex turbinatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Séba, *Mus.*, 3, t. 77, f. 8.

Pl. XXII, fig. 1.

M. testâ subturbinatâ, ventricosâ, transversè sulcatâ, tuberculis coronatâ, septifariàm varicosâ, albâ, fasciis rufis interruptis cinctâ; varicibus supernè tuberculo majore, complicato, acuto terminatis; spirâ brevi, conicâ.

Coquille turbinée, ovale, ventrue, épaisse; la spire est surbaissée, régulièrement conique et pointue; elle est formée de cinq tours étroits, convexes, couronnés à leur partie supérieure d'une rangée d'épines tuberculeuses, fortes, droites et canaliculées; les varices sont au nombre de huit; elles sont saillantes, arrondies, pourvues de tubercules transverses qui se continuent sur le reste de la coquille en forme de côtes plus ou moins tranchantes; la partie supérieure de ces varices porte d'abord un tubercule spiniforme plus conique que les autres, puis au-dessus une véritable épine canaliculée; le dernier tour est très-grand, très-ventru; il est atténué vers sa base où il se termine par un canal court, un peu aplati, légèrement ascendant à sa partie inférieure; ce tour est divisé longitudinalement par l'extrémité des varices qui forment sur le bourrelet ombilical une suite d'écailles assez élevées; toute la surface de la coquille, les côtes, les varices, les épines, sont recouvertes de stries transverses fines et rugueuses. L'ouverture est grande, ovale, atténuée à sa partie inférieure, prolongée à son sommet en un sinus large et peu profond; le bord droit est festonné et denticulé; le bord gauche, pourvu à sa partie supérieure d'une côte transverse calleuse, est mince et appliqué,

l'ombilic est circulaire, peu profond, évasé. La coquille est toute blanche, ayant vers sa base des taches roussâtres qui forment des fascies interrompues; les bords de l'ouverture sont légèrement teintés de rose.

Long. 70 millim.

Habite

Espèce remarquable par sa forme raccourcie et presque turbinée, son épaisseur, sa pesanteur et la rangée de fortes épines que ses varices portent à leur sommet.

52. ROCHER COTES-DE-MELON. *Murex melonulus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Favanne, *Conch.*, pl. 37, f. B 1.)

Pl. XLV, fig. 1.

M. testâ ovato-subglobosâ, ventricosâ, septifariàm varicosâ, transversè sulcatâ, albâ; varicibus nodosis, anticè tuberculatis, nigro-maculatis, uno latere roseo tinctis; fauce roseâ.

Coquille ovale, subglobuleuse, ventrue, à spire pointue, conique, formée de cinq ou six tours convexes, divisés longitudinalement par sept varices plus ou moins saillantes, larges, arrondies, surmontées de tubercules peu prononcés, quelquefois squammiformes; ces tubercules forment des séries transverses qui se continuent dans l'intervalle des varices en forme de côtes; sous cet aspect, ils s'interrompent aussi quelquefois, et paraissent produire alors sur la surface des rangées longitudinales. Toute la coquille est couverte, en outre, d'un grand nombre de stries extrêmement fines et régulières. Le dernier tour est grand et ventru; il se termine à sa partie inférieure par un canal court, assez étroit, arrondi, relevé à son extrémité, portant deux rangées de

petites épines squammiformes. L'ouverture est grande, ovale, un peu atténuée à ses extrémités; la supérieure se termine en une gouttière peu profonde; le bord droit est sillonné et denticulé; le bord gauche est mince, appliqué sur la columelle; il devient un peu lamelleux à sa partie inférieure, où il concourt à former un petit ombilic arrondi, bordé extérieurement par un bourrelet garni d'une série d'écailles qui sont dues à la succession des canaux précédents. La coquille est d'un fond jaunâtre; trois fascies transverses noirâtres colorent les varices; la fascie supérieure, souvent interrompue et beaucoup plus large que les deux autres, laisse quelques traces dans ses interstices; le bord externe des varices, qui correspond au bord droit, est d'un beau rouge; la transparence du fond de l'ouverture, qui est blanchâtre, laisse voir les fascies de l'extérieur; les bords sont vivement colorés d'un rouge plus vif.

Long. 72 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette coquille avait été décrite avant Lamarck par Martini, sous le nom de *M. rosarium ;* M. Sowerby lui a conservé ce nom dans ses *Concholog. illust.*, fig. 118.

53. ROCHER FASCIÉ. *Murex trunculus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 947, fig. 42.

Pl. XXIII, fig. 2.

M. testâ subfusiformi, ventricosâ, transversìm sulcatâ et striatâ, tuberculiferâ, anteriùs muricatâ, sexfariàm varicosâ, albo et fusco-zonatâ ; anfractibus angulatis, ad angulum tuberculato-coronatis ; spirâ exsertâ ; caudâ subumbilicatâ, ascendente.

Coquille ovale, subfusiforme, ventrue; la spire est

assez élevée, régulièrement conique et pointue; elle est formée de sept tours convexes, subanguleux, plus ou moins aplatis à leur partie supérieure; les varices, au nombre de sept, sont couronnées d'une rangée de tubercules plus ou moins coniques, quelquefois épineux; ces varices sont saillantes, arrondies; leur côté antérieur fait une légère saillie lamelleuse et denticulée; les tubercules correspondent à des côtes transverses qui produisent quelquefois aussi des rugosités entre les varices elles-mêmes; toute la surface de la coquille est finement striée transversalement; les stries sont écailleuses ou simplement rugueuses; sur le dernier tour on compte sept séries transverses de tubercules qui y sont un peu plus développés; ce tour est grand et ventru; le canal est court, arrondi, oblique et ascendant à son extrémité. L'ouverture est grande, ovale, le bord droit, tranchant et denticulé; il porte à sa partie supérieure une gouttière formée par sa réunion avec le bord gauche; celui-ci est muni à son sommet d'une côte transverse qui limite la gouttière; l'ombilic est étroit, arrondi, peu profond; il est limité par un bourrelet columellaire oblique et squammeux qui est dû à l'accroissement du canal. La coquille, d'un fond blanchâtre, est traversée par des fascies brunes ou rougeâtres; sur le dernier tour ces fascies sont très-marquées; l'ouverture est blanche et laisse apercevoir les fascies de l'extérieur.

Long. 75 millim.

Habite la Méditerranée, l'océan Atlantique.

Cette espèce, l'une des plus communes du genre, offre dans sa forme générale et les accidents de sa surface, de très-grandes variations; certains individus ont leurs varices mutiques ou por-

tent simplement sur l'angle de leurs tours une rangée de tubercules. D'autres sont couverts, ainsi que leurs varices, de tubercules noduleux; chez quelques-uns, les tubercules forment de véritables épines coniques et canaliculées; enfin, chez plusieurs, la forme de la spire est très-raccourcie et les tours sont extrêmement anguleux.

54. ROCHER POLYGONULE. *Murex polygonulus*, Lam.

(Collect. Lam.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 27?

Pl. XLI, fig. 2.

M. testâ ovatâ, subfusiformi, ventricosâ, transversè sulcatâ et striatâ, novemfariàm varicosâ, albâ; anfractibus supernè angulatis, suprà planulatis, ad angulum tuberculato-coronatis; spirâ prominente.

Coquille ovale, subfusiforme, ventrue; la spire est élevée, régulièrement conique; on y compte six tours très-convexes, anguleux, aplatis à leur sommet, munis sur leur partie anguleuse d'une rangée de tubercules; ils portent, en outre, des côtes transverses qui, en passant sur les varices et dans leurs intervalles, produisent aussi des tubercules plus ou moins prononcés; les varices, au nombre de neuf, sont arrondies, quelquefois accompagnées, vers leur côté interne, d'une lamelle denticulée qui correspond au bord droit. Toute la coquille est traversée par des stries; le dernier tour est grand et ventru; le canal est court, strié, costulé, légèrement relevé à son extrémité. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit festonné et denticulé, le bord gauche mince et appliqué; il y a un bourrelet ombilical limitant une petite fente. La coquille est toute blanche.

Long. 45 millim.

Habite

La ressemblance de cette espèce avec le *Murex trunculus*, dans

quelques-unes de ses variétés, est remarquable; en général elle a un plus grand nombre de varices et de tubercules, et elle est dépourvue de fascies transverses; mais comme le *Murex trunculus*, ainsi que nous l'avons vu, présente dans ses diverses parties les variations les plus grandes, peut-être devra-t-on y réunir par la suite le *Murex polygonulus*.

55. ROCHER ANGULAIRE. *Murex angularis*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop. Méthod.*, pl. 441, f. 3 a b.

Pl. XVI, fig. 2.

M. testâ ovatâ, valdè ventricosâ, transversìm sulcatâ et striatâ, septifariàm varicosâ; varicibus elevatis, angulatis, tuberculiferis, fuscâ aut aurantio-rubentibus; interstitiis albis; caudâ breviusculâ, subumbilicatâ.

Coquille ovale, très-ventrue au milieu, atténuée à ses extrémités; la spire est régulièrement conique, plus ou moins pointue au sommet; on y compte cinq ou six tours convexes, subanguleux, traversés par des côtes peu saillantes qui se rendent aux varices et produisent sur celles du dernier tour des épines ou frondes courtes, droites, pointues, canaliculées et à bords largement laciniés : il y en a neuf sur chaque varice; deux d'entre elles appartiennent au canal. Les varices, au nombre de sept, sont arrondies, rapprochées entre elles; sur les premiers tours, elles ne portent pas d'épines, mais seulement des côtes transverses; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses fines et rugueuses; le dernier tour est très-ventru; il se termine par un canal court, arrondi, portant deux rangées d'épines et légèrement ascendant à son extrémité. L'ouverture est arrondie; le bord droit est sillonné à sa face interne et orné d'une double rangée de petites denticulations; le bord gauche est muni à sa partie supérieure d'une côte transverse calleuse qui donne naissance à une

petite gouttière; l'ombilic consiste en une petite fente, limitée extérieurement par un bourrelet oblique peu saillant, sur lequel viennent aboutir les canaux qui y produisent une série d'écailles spiniformes; la coquille est d'un brun marron plus ou moins foncé. L'ouverture toute blanche.

Long. 40 millim.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette petite espèce a une forme particulière qu'elle doit à ses varices étroites et anguleuses, et qui la fait aisément distinguer. Quelques individus ont une teinte générale d'un jaune clair, et leurs varices d'un rouge sanguin ; mais cette coloration paraît être le résultat d'un mauvais état de conservation. C'est la *Pourpre-Cofar*, d'Adanson. (*Voyage au Sénégal*, pl. IX, fig. 22.)

56. ROCHER CEINTURÉ. *Murex balteatus*, Beck.

(Collect. de M. Delessert et de M. Boivin.) Sowerby, *Conchol. illust.*, fig. 83.

Pl. XXXV, fig. 2.

M. testâ parvâ, crassâ, subrhomboideâ, albo-rubescente, ad varices fusco-nigricante; spirâ subproductâ; anfractibus supernè angulatis; varicibus sex, anticè inciso-fimbriatis, à tergo costatis; spinis brevibus, paululùm crispatis; labro dextro crenulato; canali ferè clauso.

Coquille petite, épaisse, subrhomboïde, ventrue, à spire conique, pointue, composée de six tours convexes, anguleux, traversés par de petites côtes qui vont former les digitations des varices; celles-ci, au nombre de six sur chaque tour, sont subtranchantes, couvertes de petites écailles sur leur côté antérieur, c'est-à-dire du côté correspondant à l'ouverture; chaque varice des tours supérieurs est surmontée de deux digitations courtes, spiniformes, canaliculées, légèrement laciniées; on en

compte sept sur chaque varice du dernier tour ; le canal en porte deux qui sont droites et plus fines ; ce canal est très-court et ascendant. L'ouverture est ovale, le bord droit, saillant, crénelé ; le bord gauche lamelleux et appliqué ; les extrémités des varices viennent aboutir à une légère fente ombilicale limitée par un bourrelet ; elles y produisent une suite d'écailles saillantes et courbées. La coquille est d'un blanc roussâtre ; les varices sont colorées de brun noir ; l'ouverture est blanche.

Long. 65 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

Cette jolie petite espèce a été établie pour la première fois dans les collections anglaises, par M. Beck ; cependant ce savant ne l'a pas décrite.

57. ROCHER ÉRINACÉ. *Murex erinaceus*, Lam.

(Coll. Lam. et Mus.) Gualt., *Test.*, t. 49, fig. H.

Pl. XLIV, fig. 1 et 1 a.

M. testâ ovatâ, subfusiformi, transversìm sulcato-rugosâ, quadrifariàm aut septifariàm varicosâ, albido-fulvâ ; varicibus valdè elevatis, frondoso-muricatis ; spirâ contabulatâ, echinatâ ; caudâ recurvâ ; canali clauso.

Coquille ovale, légèrement renflée ; la spire est médiocre, conique, pointue ; on y compte sept ou huit tours convexes, anguleux, traversés par des côtes ou des cannelures très-élevées qui aboutissent aux varices ; ces côtes sont arrondies, plus ou moins rugueuses ; leur intervalle est strié et orné de très-petites écailles ; le nombre des varices est variable ; on en compte depuis trois jusqu'à sept et même dix sur chaque tour ; il y en a davantage sur chacun des premiers que sur le dernier ; ces varices

consistent en lames élevées, découpées comme des festons spiniformes; le canal est court, pointu à son extrémité, légèrement ascendant; il est clos et fistuleux. L'ouverture est ovale, atténuée vers sa base, le bord droit sillonné et festonné à sa face interne, dilaté à l'extérieur par la dernière varice qui est formée d'une grande quantité de lamelles superposées; les deux bords sont tout à fait réunis à leur partie supérieure; le bord gauche est épais et appliqué. Il y a un petit ombilic limité par le canal précédent. La coquille est fauve ou d'un gris blanchâtre; l'ouverture est blanche.

Long. 30 millim.

Habite les mers d'Europe, la Méditerranée, les côtes de la Manche.

Cette espèce, extrêmement commune, est en même temps une des plus variables; les côtes et les lamelles dont elle est ornée sont plus ou moins prononcées; quelquefois ces lamelles sont très-élevées et très-profondément déchiquetées par l'extrémité des cannelures décurrentes qui sont creusées en gouttière; ces différences ont donné lieu à l'établissement d'espèces qui, sans aucun doute, devront être supprimées; tels sont: les *Murex tarentinus* et *cinguliferus* de Lam., qui me paraissent être seulement des variétés du *Murex erinaceus*.

58. ROCHER DE TARENTE. *Murex tarentinus*, Lam.

(Coll. Lam. et Mus.)

Pl. XLIV, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, transversìm sulcatâ, sexfariàm varicosâ, fulvo-rufescente; varicibus muticis, anteriùs nodosis; caudâ spirâ breviore, recurvâ; aperturâ albâ; labro margine, intùs crenato.

Coquille ovale, oblongue, à spire médiocre, conique, pointue, formée de six ou sept tours subanguleux, ornés

de côtes transverses plus ou moins larges, saillantes, arrondies, couvertes de petites écailles; les varices sont plus ou moins nombreuses; les premiers tours en portent un plus grand nombre que les derniers; ces varices sont peu saillantes, arrondies ou subanguleuses; il existe quelquefois dans leurs intervalles un pli longitudinal tuberculeux. L'ouverture est ovale; le bord droit est dentelé sur sa face interne, épaissi à l'extérieur par la dernière varice, qui est costulée et couverte de petites écailles; le canal est très-court; il est ouvert seulement à son extrémité inférieure. Il y a une légère fente ombilicale. La coquille est fauve, l'ouverture blanche.

Long. 60 millim.

Habite la Méditerranée, vers le golfe de Tarente et les côtes de Sicile.

Cette espèce paraît être, comme nous l'avons déjà dit, une variété du *Murex erinaceus*, de Lam. Les différences qu'on y remarque sont celles-ci : les côtes transverses y sont plus nombreuses et moins fortes; les varices, moins développées, ne forment pas de lamelles élevées, mais seulement des espèces de côtes ou plis longitudinaux.

59 **ROCHER CINGULIFÈRE.** *Murex cinguliferus*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. XXX, fig. 2.

M. testâ ovato-fusiformi, subventricosâ, transversìm sulcatâ, sexfariàm varicosâ, rufâ ; anfractibus supernè angulatis, ad angulum cingulo albo, rotato ; caudâ breviusculâ ; aperturâ albâ ; canali clauso.

Coquille ovale, fusiforme, subventrue, atténuée à ses extrémités, renflée au milieu; la spire, subturriculée et assez élevée, est un peu plus courte que le dernier tour; elle est formée de sept autres tours convexes, étagés, an-

guleux à leur partie supérieure, sur lesquels sont disposées six varices longitudinales, épaisses et obtuses; ces varices, aussi bien que les intervalles qui les séparent, sont traversées par de petites côtes noduleuses et de fines stries; le dernier tour se termine en un canal court, fermé dans sa longueur. L'ouverture est ovale; le bord droit est épaissi par la dernière varice; sa partie interne est garnie de petites dentelures. La coquille est roussâtre avec une ligne décurrente blanche sur l'angle des tours; l'ouverture est blanche.

Long. 40 millim.

Habite

Coquille qui, par sa forme et la disposition de ses varices, a tant d'analogie avec le *Murex tarentinus*, qu'on devra incontestablement la considérer comme une variété de celui-ci. Elle n'en diffère que par la côte décurrente de couleur blanche et plus prononcée que les autres, qui couronne ses tours de spire.

59. ROCHER DE BOIVIN. *Murex Boivinii*, Nobis.

(Collect. de M. Boivin.)

Pl. XLIII, fig. 2.

M. testâ ovato-elongatâ, subturriculatâ, rugosâ, reticulatâ, undecim varicosâ, transversìm profundè sulcatâ et striatâ, reticulatâ, griseâ; anfractibus convexis; spirâ subelongatâ; aperturâ ovatâ; canali brevi, terminato, umbilicato; labro dextro incrassato, intùs denticulato.

Coquille ovale, allongée, subturriculée, rugueuse, réticulée, atténuée aux extrémités; la spire est formée de sept tours distincts, légèrement aplatis en dessus et sur lesquels sont disposées assez régulièrement onze varices obtuses, un peu foliacées du côté antérieur; ces varices, aussi bien que leurs intervalles, sont traversées par des côtes régulières, entre lesquelles existent de

fines stries. L'ouverture est ovale, assez grande, terminée par un canal court; la columelle est presque droite, épaisse, munie d'un bord gauche étalé et lamelleux qui se relève au-dessus d'une perforation infundibuliforme; le bord droit est épaissi par la deuxième varice; il est garni d'un petit nombre de dents pliciformes. La coquille est d'un blanc grisâtre, l'ouverture est blanche.

Long. 60 millim.

Habite

C'est l'obligeance de M. Boivin qui nous a fait connaître cette espèce; et nous avons cru devoir lui donner le nom d'un amateur dont les recherches assidues ont augmenté plusieurs fois les richesses conchyliologiques.

60. ROCHER CORDONNÉ. *Murex torosus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 39.

Pl. XXXIII, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, medio-ventricosâ, exquisitè cingulatâ, septifariàm varicosâ, rufescente; anfractibus supernè angulato-nodulosis, suprà planis; cingulorum interstitiis profundè cavis; spirâ caudâ breviore.

Coquille ovale, oblongue, ventrue; la spire est courte, un peu renflée; on y compte quatre ou cinq tours très-convexes, étagés, à suture profonde, cerclés par de larges côtes transverses très-saillantes, subarrondies et un peu aplaties; la partie moyenne de ces côtes est lisse, les bords sont hérissés d'un grand nombre de petites écailles; dans l'intervalle des côtes on voit quelquefois aussi de fortes stries écailleuses; les varices, au nombre de sept sur chaque tour, sont, en général, peu apparentes; elles forment, à la partie supérieure des tours de

spire, au-dessous de la suture, des lamelles verticales plus ou moins régulières, faisant saillie sur les côtes comme de grosses écailles et plus prononcées vers la base du dernier tour; celui-ci est très-large et très-ventru; il est terminé par un canal clos et fort court. L'ouverture est ovale, oblongue; le bord droit est festonné, sillonné, garni sur sa face interne d'une rangée de petites denticulations; le bord gauche est appliqué sur la columelle qui est munie d'un petit ombilic. La coquille est d'un brun rougeâtre ou marron.

Long. 42 millim.

Habite

Cette espèce a l'aspect général d'une Pourpre; elle ressemble surtout à celle qui est désignée sous le nom de Cabestan, ayant comme cette dernière des espèces de cercles très-élevés; vulgairement le Faux cabestan.

61. ROCHER MONOCÉROS. *Murex monoceros*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 64-65 et 97.

Pl. XVII, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, ventricosiusculâ, utrinquè attenuatâ, varicosâ, costulatâ, transversìm tenuissimè striatâ, fuscescentè; spirâ conicâ; anfractibus subangulatis; varicibus tribus prominulis; interstitiis tuberculo valido, conico munitis; labro dextro intùs denticulato ad basim unidentato; canali clauso.

Coquille ovale, oblongue, un peu ventrue, atténuée à ses extrémités; la spire est conique, pointue, formée de six tours subanguleux portant chacun trois varices épaisses, assez saillantes, anguleuses et traversées, ainsi que les autres parties de la coquille, par de petites côtes plus ou moins prononcées qui y produisent des espèces de tubercules; l'intervalle de ces varices est garni d'un

gros tubercule conique plus ou moins allongé sur lequel s'élèvent aussi les côtes; toute la surface est en outre couverte d'un grand nombre de petites stries écailleuses d'une finesse extrême et qui sont dues aux accroissements successifs; elles sont plus marquées sur les varices; le dernier tour est large, un peu ventru à sa partie supérieure; il s'atténue jusqu'à la base du canal; celui-ci est large, aplati, oblique, légèrement relevé à son extrémité. L'ouverture est assez grande, ovale; le canal est clos; le bord droit, pourvu à sa face interne de quelques denticulations, porte vers la base une pointe conique que l'on retrouve du côté antérieur des varices précédentes; le bord gauche est lisse et appliqué. La coquille est d'un brun roussâtre, offrant quelquefois des flammules longitudinales irrégulières un peu plus foncées; l'ouverture est toute blanche.

Long. 40 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Californie.

Parmi les divers caractères qui distinguent cette coquille, l'espèce de dent ou corne que supporte le bord droit est l'un des plus remarquables; nous avons eu déjà plusieurs fois occasion de citer des espèces où se trouve ce singulier caractère dans des genres très-différents et très-éloignés les uns des autres; ce qui prouve suffisamment que cette modification est purement spécifique et ne peut servir à établir un genre, comme Lamarck l'avait fait pour le genre Licorne.

62. ROCHER RUBANÉ. *Murex fasciatus*, Sow.

(Collect. de Verreaux.) Sowerby, *Conch. illustr.*, fig. 86.

Pl. XXXIX, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, crassâ, transversè costatâ, albâ, vel pallidè fulvâ, fusco-bifasciatâ; spirâ breviusculâ; anfractibus subrotundatis; caudâ brevi, compressâ, subumbilicatâ; varicibus tribus, rotundatis, crassis; interstitiis tuberculo valido, elongato munitis; labro dextro denticulato; canali brevi, ad extremitatem clauso.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, à spire régulièrement conique, pointue, médiocrement élevée, formant environ la moitié de la longueur totale; on y compte six ou sept tours convexes, portant chacun trois varices assez saillantes, arrondies, dans l'intervalle desquelles on voit un tubercule allongé, costiforme, ayant l'aspect des varices et traversé comme celles-ci, par de petites côtes assez saillantes et arrondies; le dernier tour est un peu convexe et renflé; ses varices s'y prolongent jusqu'à la base du canal; celui-ci est très-court, costulé comme tout le reste de la coquille; il est épais à sa naissance, arrondi, atténué à son extrémité, qui est subascendante; ce canal est clos vers sa face inférieure. L'ouverture est grande, ovalaire; sa partie supérieure porte un léger sinus formé par la réunion des deux bords; le bord droit est lamelleux, un peu festonné, denticulé à sa face interne; le bord gauche est mince, appliqué, formant une légère saillie; il y a une petite fente ombilicale. La coquille est fauve ou blanchâtre, traversée par des fascies brunes ou légèrement teintées de verdâtre.

Long. 36 millim.

Habite l'océan Atlantique, les côtes de la Gambie.

Petite espèce encore assez rare; elle a l'aspect de certains Buc-

cins. C'est avec le *Murex Edwardsii* qu'elle paraît avoir le plus de ressemblance.

63. ROCHER A LÈVRE ÉPAISSIE. *Murex labiosus*, Gray.

(Collect. du Mus.) Martini, 11, t. 187, fig. 1802-3.

Pl. II, fig. 2.

M. testâ crassâ, ovatâ, clathratâ, albidâ ; anfractibus convexis, spiraliter striatis, varicibus elevatis, foliaceis ; ultimo anfractu spirâ duplo longiore, costis tribus spiralibus elevatis ; labro exteriore expanso, intùs denticulato.

Coquille ovale, conique, très-épaisse, à spire pointue, suballongée, formant le tiers environ de la longueur totale ; on y compte sept tours légèrement convexes, traversés par des côtes assez saillantes qui les font paraître anguleux ; ces côtes sont au nombre de trois sur le dernier tour, les premiers n'en laissent voir qu'une seule ; leurs intervalles et quelquefois leur surface portent des stries peu marquées ; les varices sont au nombre de sept, quelquefois de douze ; elles consistent en petites lames minces, peu élevées, formant des séries longitudinales et produisant, par leur entre-croisement avec les côtes transverses, un large treillis ; le dernier tour est fort grand. L'ouverture est ovale, le bord droit porte à sa face interne une rangée de denticulations réunies de deux en deux ; il s'épaissit à l'extérieur par l'addition d'un certain nombre de lames superposées qui le font paraître dilaté et de telle sorte qu'en voyant la coquille du côté opposé à l'ouverture, on pourrait croire qu'elle n'a point de canal ; celui-ci existe cependant, mais court et droit ; le bord gauche est mince et appliqué ; il y a une légère fente ombilicale. La coquille est blanchâtre ou verdâtre ; l'ouverture est d'un beau blanc ; l'intérieur est quelquefois brunâtre.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Chili et du Pérou.

Coquille remarquable par son épaisseur et surtout le développement de son bord droit ; les varices, par leur nombre et leur disposition lamelleuse, contribuent aussi à la faire distinguer facilement.

64. ROCHER TÉTRAGONE. *Murex tetragonus*, Broderip.

(Collect. du Mus. et de M. Delessert.) Sowerby, *Conchol. illust.*, fig. 25 et 36.

Pl. V, fig. 2.

M. testâ ovatâ, tetragonâ, quadrifariàm varicosâ, transversè costatâ, albidâ ; spirâ proeminente, obtusâ ; varicibus validis, rotundatis, carinatis, tuberculiformibus, seriatìm foveolatis ; aperturâ rotundâ, canali brevissimo, paululùm recurvo, dilatato ; labro dextro crasso.

Coquille ovale, tétragone, à spire proéminente, obtuse, formée de cinq ou six tours convexes portant chacun quatre varices très-fortes, saillantes, arrondies et carénées ; la partie supérieure de ces varices est subanguleuse, conique et tuberculiforme ; elles sont chargées de côtes transverses sur lesquelles on voit des séries de pores dont l'intervalle est creusé et forme de petites fossettes ; le canal est très-court, un peu relevé, largement ouvert. L'ouverture est arrondie ; les bords sont saillants ; le bord droit est épaissi à l'extérieur par la dernière varice qui est très-prononcée ; le bord gauche est lamelleux et appliqué ; il y a une légère fente ombilicale. Cette coquille est blanchâtre. L'ouverture est violacée à l'intérieur.

Long. 28 millim.

Habite

Cette espèce a la même forme à peu près que le *Murex breviculus*; cependant elle est moins raccourcie; les fossettes qui occupent les parties latérales des varices sont plus grandes et plus profondes; le canal se relève moins subitement.

65. ROCHER COURT. *Murex breviculus*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illustr.*, fig. 37.

Pl. IV, fig. 2.

M. testâ rhomboideâ, brevi, ventricosâ, albâ, fulvo-fasciatâ; varicibus quatuor, crassis, nodulosis inter nodulos utrinque foveolatis; spirâ brevi; anfractibus rotundatis; aperturâ rotundatâ, ad marginem crenatâ; caudâ brevi, subitò recurvâ; canali ferè clauso.

Coquille raccourcie, rhomboïde, ventrue, épaisse, à spire courte, un peu obtuse; on y compte quatre ou cinq tours convexes, arrondis, couronnés par des espèces de tubercules coniques qui surmontent l'extrémité des varices; celles-ci, au nombre de quatre, sont très-saillantes, épaisses, traversées, ainsi que le reste de la coquille, par des côtes assez élevées dans l'intervalle desquelles on voit des séries de fossettes; ces fossettes sont plus prononcées à la base et de chaque côté des varices; le dernier tour est grand et ventru; il se termine à sa partie inférieure par un canal court et ascendant. L'ouverture est arrondie; le bord droit est épaissi par la dernière varice; le bord gauche est lamelleux et appliqué. La coquille est blanchâtre, ornée de fascies transverses fauves.

Long. 24 millim.

Habite

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente (*Murex tetragonus*). Elle s'en distingue par sa forme beaucoup plus raccourcie et plus ventrue, ses tours de spire qui sont en moins grand nombre et plus anguleux.

66. ROCHER ENTAILLÉ. *Murex incisus*, Broderip.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 13.

Pl. VI, fig. 5.

M. testâ ovatâ, ventricosâ, septemfariàm varicosâ, albidâ ; spirâ obtusiusculâ ; varicibus rotundatis, elevatis, transversìm creberrimè striatis, carinatis, seriatìm asperis, subcastaneis ; labro dextro denticulato ; canali brevissimo.

Coquille ovale, renflée, raccourcie; la spire est irrégulièrement conique, un peu obtuse; on y compte cinq tours convexes, portant chacun six ou sept varices très-saillantes, larges, arrondies, obliques, traversées par de fortes stries, quelquefois carénées et couvertes de très-petites écailles qui produisent des espèces de séries poreuses, rudes au toucher ; ces stries se continuent dans l'intervalle des varices, mais elles y sont moins prononcées ; le dernier tour est assez grand, pentagonal, un peu ventru ; le canal qui le termine à la base est extrêmement court, large, légèrement ascendant. L'ouverture est petite, ovale; le bord droit est denticulé; il s'unit à son sommet avec le bord gauche sans former de sinus ; il y a un bourrelet ombilical très-oblique et très-courbé, sur lequel on voit la trace des anciens canaux. Cette coquille est blanchâtre; les varices sont d'un brun jaunâtre ou marron.

Long. 25 millim.

Habite

Cette petite espèce, déjà fort remarquable par ses grosses varices costiformes et arrondies, ne l'est pas moins par la singulière disposition des stries dont elle est traversée ; les séries de pores qui forment ces stries se voient très-bien à la loupe.

67. ROCHER D'EDWARDS. *Murex Edwardsii*, Menke.

(Collect. du Mus.) Payreaudeau, *Cat. de la Corse*, pl. 7, fig. 19, 20.

Pl. XLVI, fig. 4.

M. testâ parvâ, ovato-conicâ, crassiusculâ, longitudinaliter costatâ, transversìm striatâ, rugosâ-fuscescente, interdùm ultimo anfractu albo, fasciatâ; spirâ acutâ; varicibus paucis, eminentibus, albidis; aperturâ ovatâ; labro dextro tenui, seriatìm granuloso; canali brevissimo, inferius clauso.

Coquille petite, ovale, conique, à spire pointue, composée de cinq ou six tours étroits, convexes, subanguleux ou simplement arrondis, ornés de côtes longitudinales, nombreuses, rapprochées entre elles, traversées par des stries plus ou moins fines et rugueuses; ces côtes font quelquefois saillies près de la suture de manière à former une rangée de tubercules coniques; les varices sont peu nombreuses, les premiers tours en sont dépourvus; le dernier en porte deux, quelques individus en ont jusqu'à quatre; ces varices sont très-saillantes, larges, arrondies ou anguleuses, couvertes des mêmes stries que le reste de la coquille, seulement ces stries y sont plus prononcées; le dernier tour est assez grand, convexe, terminé à sa partie inférieure par un très-petit canal subascendant, tubiforme, clos à sa face inférieure par une sorte de bride formée par la réunion des deux bords. L'ouverture est ovale, allongée, un peu atténuée vers la base; le bord droit est tranchant, denticulé, muni à sa face interne d'une série de petites granulations arrondies; le bord collumellaire est mince et appliqué. La coquille est d'un brun rougeâtre, ayant ses varices d'un blanc cendré ou verdâtre; le dernier tour porte assez souvent deux fascies transverses blanches;

quelquefois ce tour est aussi marqué de maculations irrégulières d'un rouge brun très-foncé.

Long. 22 millim.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de la Sicile.

Cette petite espèce, extrêmement commune sur les côtes de la Méditerranée, avait été rangée par M. Payreaudeau dans les Pourpres; elle a en effet l'aspect des coquilles de ce genre, mais la présence des varices, la forme de l'ouverture et celle du canal ne permettent pas de la confondre avec celles-ci. M. Sowerby a figuré sous le nom de *Murex inconspicuus* (*Conch. illust.*, fig. 81) une espèce qui doit vraisemblablement être réunie au *Murex Edwardsii*.

68. ROCHER VARIQUEUX. *Murex varicosus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 49.

Pl. XXVIII, fig. 2.

M. testâ subclavatâ, transversè sulcatâ, albâ, ad varices fusco-nigricante; varicibus sex, tumidis, subfrondosis, anticè inciso-fimbriatis, ponè frondes brevibus, integris, posticè ad anfractum dilatatis, ultimo expansioribus, digitatis; spirâ breviusculâ, suturis anfractuum excavatis; caudâ subelongatâ, latâ; aperturâ rotundatâ, albâ; canali ferè clauso.

Coquille claviforme, renflée à sa partie supérieure, atténuée à sa base; la spire est peu élevée et obtuse; on y compte quatre ou cinq tours très-convexes, à suture profondément excavée en une série de fossettes qui sont formées par l'extrémité supérieure des varices; celles-ci, au nombre de six sur chaque tour, sont larges, épaisses, arrondies et sillonnées transversalement; elles forment une suite de côtes ou bourrelets longitudinaux, séparés entre eux par de très-petits intervalles; vers la

suture, elles deviennent très-étroites, lamelleuses, et chacune d'elles s'appuie sur le tour précédent ; elles sont de même plus étroites sur le canal ; les sillons et les petites côtes transverses dont elles sont ornées se continuent sur le bord droit en une série de petites épines courtes, droites, canaliculées, tronquées au sommet, comprimées et striées ; elles deviennent plus fortes sur le canal ; le dernier tour, large et convexe à sa partie supérieure, est légèrement resserré à sa base ; le canal est régulièrement atténué, long, fort, arrondi, un peu ascendant à son extrémité. L'ouverture est subarrondie ; elle paraît entière, le canal étant presque clos ; les deux bords sont réunis à leur partie supérieure sans former de sinus ; le bord droit est légèrement denticulé sur sa face interne ; le bord gauche est peu développé et appliqué Cette coquille a ses varices d'un brun noirâtre, principalement les épines ; le fond est blanc.

Long. 48 millim.

Habite

Cette espèce, établie par M. Sowerby et dont notre Muséum possède un individu, me paraît bien distincte de toutes les autres du même genre.

69. ROCHER CROISÉ. *Murex fenestratus*, Chemnitz.

(Coll. Lam. et Mus.) Chemn., *Conch.*, 10, t. 161, fig. 1536-1537.

Pl. XXIV, fig. 2.

M. testâ fusiformi, crassiusculâ, septemfariàm varicosâ, sulcis transversis cancellatâ, areis impressis quadratis fenestratâ ; varicibus sulcisque albis ; areis rufis ; caudâ longiusculâ ; labro margine intùs dentato.

Coquille épaisse, fusiforme, à spire médiocre, renflée, un peu obtuse ; on y compte sept tours convexes, divisés

longitudinalement par des côtes très-saillantes; de ces côtes, quatre ou cinq sont un peu plus prononcées que les autres sur chaque tour et représentent les varices; elles sont traversées par des stries décurrentes rugueuses, unies par groupes de quatre ou cinq et formant sur le dernier tour deux espèces de faisceaux transverses; l'entre-croisement de ces faisceaux avec les côtes produit un large treillis ou réseau dont les mailles sont très-profondes et à peu près carrées; les stries de ces faisceaux se prolongent à la base du tour en autant de pointes ou digitations à peu près égales, un peu dilatées, canaliculées et tronquées au sommet; ce dernier tour, assez convexe et ventru, est resserré à sa partie inférieure pour former le canal qui est arrondi, ouvert, costulé longitudinalement par les varices et traversé par quelques fortes stries obliques dont les extrémités isolées et distinctes représentent les anciens canaux. L'ouverture est ovale, arrondie; le bord droit est épaissi à l'extérieur par la dernière varice qui est ornée des digitations dont nous avons parlé; il porte à sa face interne une rangée de denticulations; le bord columellaire est mince et appliqué. La coquille est d'un fond blanchâtre et ses alvéoles ou mailles sont d'un rouge ferrugineux.

Long. 50 millim.

Habite la mer de Chine, les côtes des îles Philippines.

Cette espèce, des plus singulières, ne peut être comparée à aucune autre du même genre.

70. ROCHER ALVÉOLÉ. *Murex alveatus*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XLVI, fig. 2.

M. testâ oblongâ, costis varicibusque reticulatâ, albâ ; spirâ longissimâ ; varicibus sex aut octo, regulariter ordinatis, seriatim alveatis ; aperturâ parvâ, rotundâ ; labro dextro crasso, intùs denticulato ; canali brevissimo.

Coquille oblongue, à spire très-élevée, formant à peu près la moitié de la longueur totale ; elle est légèrement renflée au milieu, obtuse au sommet ; les tours de spire, au nombre de six, sont très-convexes, à suture profonde ; ils sont traversés par des côtes décurrentes étroites, fort élevées, rugueuses, au nombre de trois sur les premiers tours et de cinq sur le dernier ; ces côtes sont interrompues à angle droit par les varices qui ont à peu près la même forme et la même saillie, de manière à produire une sorte de réseau à mailles allongées et très-profondes ; ces varices sont à peu près disposées d'une manière régulière sur les tours ; il y en a six ou huit sur chacun d'eux ; elles sont élégamment ornées d'une série de petits pores formés par la succession des lamelles d'accroissement ; cette singulière disposition se retrouve sur les côtes transverses, mais beaucoup moins marquée ; le dernier tour est assez convexe ; il est terminé par un canal très-court, large et subascendant à son extrémité. L'ouverture est fort petite, ovale, arrondie ; le bord droit est simple, strié et denticulé à sa face interne, épaissi à l'extérieur par une large varice ; le bord gauche est lamelleux. La coquille est toute blanche.

Long. 22 millim.

Habite

Cette jolie espèce se distingue par l'élégante disposition de ses côtes et de ses varices produisant des séries de fossettes et de petits pores. Par ces caractères, elle se rapprocherait des *Murex breviculus* et *Tetragonus*; mais l'ensemble de ses autres caractères l'en sépare évidemment.

71. ROCHER SCALAROIDE. *Murex scalaroides*, Blainville.

(Collect. du Mus.) Blainv., *Faun. franç.*, pl. 5 A, fig. 5-6.

Pl. VII, fig. 2.

M. testâ oblongâ, subturriculatâ, transversìm striatâ, varicosâ, albidâ; spirâ elevatâ, conicâ; suturâ profundâ; varicibus sex aut septem, eminentibus, regulariter ordinatis; aperturâ ovatâ, flavescente; canali brevi, subascendente.

Coquille oblongue, un peu allongée, subturriculée, à spire élevée, conique, légèrement renflée; on y compte sept ou huit tours très-convexes, arrondis, à suture profonde et paraissant détacher les tours les uns des autres; ces tours sont traversés par des stries ou petites côtes décurrentes, assez régulièrement espacées entre elles et produisant à la base des varices de légers enfoncements. Les varices sont assez saillantes, subtranchantes, au nombre de six ou sept sur chaque tour et formant des séries presque parallèles, mais un peu obliques; sur le dernier tour, elles s'écartent davantage les unes des autres jusqu'à la base du canal, où elles forment, sur le bourrelet ombilical, une série de petites squammes qui représentent les anciens canaux. L'ouverture est assez grande, ovale, un peu évasée à sa partie inférieure; le bord droit est simple, peu saillant, pourvu à sa face interne d'une série de petites granulations à peine visibles; le canal est court, large, aplati, subascendant, ouvert à sa face inférieure. La coquille est blanchâtre; son ouverture est d'un jaune léger.

Long. 21 millim.

Habite la Méditerranée.

Cette petite espèce rappelle un peu notre *Murex alveatus* par l'entre-croisement des côtes et des varices, mais elle en est tout à fait distincte par la structure même de ces parties, qui ne sont pas poreuses comme dans le *Murex alveatus;* elle en diffère aussi par sa forme générale, ce qui sert également à la séparer du *Murex labrosus* chez lequel on observe à peu près la même disposition dans l'arrangement des côtes et des varices.

72. ROCHER SCOLOPENDRE. *Murex hexagonus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 418, f. 3 a b.

Pl. VIII, fig. 3.

M. testâ subfusiformi, hexagonâ, sexfariàm spinosâ, albidâ aut fulvâ; spinis tenuibus, simplicibus, breviusculis, crebris, rufis; interstitiis transversim squammiferis : spirâ exsertâ.

Coquille hexagone, allongée, subfusiforme, atténuée à ses deux extrémités; la supérieure est régulièrement conique et pointue; elle est formée de sept ou huit tours peu convexes, aplatis à leur partie supérieure; chacun d'eux est orné de six varices étroites, anguleuses, disposées régulièrement les unes au-dessus des autres, de manière à produire des côtes longitudinales saillantes; ces varices sont surmontées de petites épines simples, grêles, arrondies, canaliculées et pointues; les intervalles de ces épines sont garnis de petites écailles spiniformes plus ou moins prononcées, se prolongeant sur le reste de la coquille en forme de stries transverses. Quelquefois, toute la surface est couverte d'écailles extrêmement fines produites par les stries d'accroissement. L'ouverture est ovale, allongée, un peu dilatée à sa partie inférieure; le canal est largement ouvert; il est court, atténué, épineux, ascendant à sa base; il porte un bourrelet ombilical surmonté d'é-

cailles plus ou moins élevées qui sont les traces des anciens canaux ; le bord droit est mince, denticulé ; le bord gauche peu épais et appliqué. La coquille est de couleur fauve, ayant les épines des varices d'un brun ferrugineux ; l'ouverture est blanchâtre.

Long. 45 millim.

Habite la Méditerranée.

Jolie espèce que sa forme hexagone et la disposition des épines de ses varices rendent fort distincte des autres du même genre.

73. ROCHER EXIGU. *Murex exiguus*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XLVI, fig. 3.

M. testâ parvâ, elongatâ, turriculatâ, varicosâ, transversìm striatâ, fulvâ aut flavescente ; spirâ acutâ ; anfractibus convexis ; suturâ profundâ, flavo-maculatâ ; labro dextro intùs sulcato ; canali subelongato, suprà rotundato, angusto.

Coquille petite, allongée, turriculée ; la spire est régulièrement conique, pointue au sommet ; on y compte six tours très-convexes, séparés par une suture profonde et canaliculée qui semble former une espèce de rampe et qui est dominée par une série décurrente de petites pointes dues à l'extrémité supérieure des varices ; celles-ci, au nombre de huit sur chaque tour, sont régulièrement distantes entre elles et consistent en espèces de côtes tranchantes assez élevées, ornées de très-petites épines squammiformes, résultant du redressement des stries transverses qui couvrent les varices et toute la surface de la coquille ; ces stries sont elles-mêmes très-élevées et forment de véritables côtes ; les épines qu'elles portent sont en général plus déve-

loppées à la base du dernier tour et principalement sur le canal; il n'en existe qu'une seule rangée sur cette partie. L'ouverture est ovalaire, le bord droit, sillonné à sa face interne ;le bord gauche est mince, lamelleux, appliqué sur la columelle; le canal, séparé de la base du dernier tour par un large sillon, produit une espèce d'étranglement; il est court, droit, arrondi en dessus, ouvert à sa face inférieure. La coquille est fauve ou jaunâtre, la suture est légèrement marquée de petites maculations de couleur d'ocre.

Long. 20 millim.

Habite

Jolie petite coquille ayant l'aspect d'une Scalaire, à cause de ses tours de spire un peu détachés et de ses nombreuses varices régulièrement distantes entre elles; elle est d'ailleurs fort remarquable par ses côtes transverses qui produisent sur les varices des séries de petites épines, et par le profond sillon qui sépare le canal du dernier tour.

74. ROCHER DE BLAINVILLE, *Murex Blainvillii*, Payraudeau.

(Collect. du Mus.) Payr., *Cat., de la Corse*, pl. 7, fig. 17-18.

Pl. XL, fig. 2.

M. testâ subfusiformi, roseâ aut albidâ, sæpissimè rubrâ, longitudinaliter costatâ et transversim rugosâ; rugis lamelliformibus, suberectis, acutis; anfractibus convexis, in fundo aperturæ quatuor tuberculis albis, parvis et quinque versùs marginem; labro sulcato; caudâ subumbilicatâ.

Coquille oblongue, allongée, à spire régulièrement conique, pointue, très-élevée, formée de sept ou huit tours convexes qui sont ornés de côtes longitudinales pliciformes, subarrondies, légèrement tranchantes; on compte huit ou neuf de ces côtes sur chaque tour; elles

représentent les varices; le dernier tour seulement n'en offre plus que quelques traces qui se prolongent jusqu'à la base du canal; toute la coquille est traversée par de fortes stries décurrentes et costiformes, qui produisent à leur point d'intersection sur les varices de petites aspérités ou tubercules coniques; le canal est très-court, largement ouvert, presque droit. L'ouverture est oblongue; le bord droit est tranchant, muni à sa face interne d'une série de petites granulations; le bord gauche est peu distinct, très-mince et appliqué; il existe à la base de la columelle un pli oblique si peu marqué, qu'il est difficile de l'apercevoir. La coquille est souvent d'un rose tendre ou nuancé de jaune, mais elle varie beaucoup dans sa coloration; tantôt elle est toute blanche, tantôt d'un rouge assez vif, quelquefois enfin d'un brun rougeâtre très-foncé.

Long. 32 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Corse et de la Sicile.

Cette jolie espèce, bien tranchée, est remarquable surtout par ses côtes longitudinales couvertes d'aspérités, et par la variété de sa coloration; sa forme rappelle celle des Pourpres, et il faut un examen attentif pour s'apercevoir que ses côtes longitudinales ne sont autre chose que des varices : ce qui est évident sur le bourrelet ombilical où leurs extrémités forment une série de petites écailles. M. de Blainville avait rangé cette coquille parmi les Cancellaires (Voyez *Faune française*, pl. 5 B, fig. 6-7) à cause d'une légère trace de plis qui est placée à la base de la columelle; ce caractère trop peu marqué ne justifie pas ce rapprochement.

75. ROCHER CARINIFÈRE. *Murex cariniferus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 58.

Pl. XVIII, fig. 2.

M. testâ ovato-conicâ, turbinatâ, longitudinaliter costatâ, transversim striatâ, fulvescente; spirâ acutâ; spinis coronatâ; anfractibus convexis, carinatis; striis sublamellosis, decurrentibus, rugosis; aperturâ albâ; labro dextro sulcato, denticulato; canali brevi; columellâ basi umbilicatâ.

Coquille ovale, conique, turbinée; la spire est assez élevée, régulièrement conique et pointue; les tours sont très-convexes, au nombre de huit ou neuf, divisés par des côtes longitudinales très-nombreuses et arrondies; ces côtes représentent les varices; toute la coquille est traversée par des stries ou côtes lamelleuses, décurrentes et rudes au toucher; l'une de ces stries, placée vers le milieu des premiers tours de spire et à la partie supérieure du dernier, prend un développement beaucoup plus considérable que les autres, et se divise en espèces d'épines irrégulières, très-déprimées; ces épines correspondent à peu près à chaque côte longitudinale et couronnent ainsi la partie supérieure des tours; le dernier est très-convexe et renflé; les stries transverses qu'on y voit se continuent jusque sur le canal; celui-ci est court et arrondi; il est ouvert à son extrémité inférieure; la columelle est creusée par un ombilic circulaire très-profond. L'ouverture est assez grande, ovalaire; le bord droit est sillonné et denticulé. La coquille est de couleur fauve ou légèrement jaunâtre; l'ouverture est toute blanche.

Long. 35 millim.

Habite

On pourrait presque aussi bien placer cette espèce dans le

genre *Fuseau* que dans celui des *Murex ;* son aspect général nous a déterminé à la classer dans celui-ci. C'est avec doute que nous la rapportons à l'espèce de M. Sowerby qui, d'après la figure que ce savant en a donnée, paraît avoir une forme plus raccourcie. (Voir *Conch. illust.*, fig. 58.)

76. ROCHER SCABRE. *Murex scaber*, Lam.

(Collect. Lam.) *Encycl.*, pl. 438, fig. 5 a-b.

Pl. IX, fig. 2.

M. testâ ovato-fusiformi, ventricosâ, scabrâ, transversìm sulcatâ, octofariàm varicosâ, griseâ; anfractibus supernè angulatis; caudâ breviusculâ; aperturâ albâ.

Coquille allongée, fusiforme; la spire est conique, pointue; on y compte sept tours convexes, anguleux à leur partie supérieure, qui est surmontée d'une côte décurrente garnie d'aspérités produisant sur les côtes longitudinales où elles passent des tubercules coniques peu élevés; les côtes sont larges, saillantes, arrondies, assez rapprochées entre elles, principalement sur les premiers tours; il y en a sept ou huit sur chacun d'eux; toute la coquille est traversée par de fortes stries régulières et un peu rugueuses; le dernier tour est très-convexe, un peu ventru; il est resserré à sa base par un canal arrondi, fort, légèrement tortueux, subascendant à son extrémité, à bords presque réunis. L'ouverture est grande, ovale, un peu atténuée à sa partie inférieure; le bord droit est subtranchant, anguleux à son sommet; le bord gauche est mince, sublamelleux, appliqué; il y a une légère fente ombilicale. La coquille est grisâtre ou fauve; l'ouverture est blanche.

Long. 32 millim.

Habite la Méditerranée.

Cette espèce ressemble tellement à un Fuseau, qu'il faut une appréciation rigoureuse de ses caractères pour la séparer des coquilles de ce genre ; mais il ne reste plus de doute lorsqu'on a examiné ses côtes longitudinales qui sont de véritables varices, et son canal, qui est presque clos, comme dans la plupart des espèces de Rochers.

77. **ROCHER SUBCARINÉ.** *Murex subcarinatus*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. XLVI, fig. 1.

M. testâ ovato-fusiformi, medio-ventricosâ, transversè sulcatâ, novemfariàm varicosâ, griseâ ; anfractibus supernè angulato - carinatis, suprà planulatis ; ultimo infrà angulum sulco eminentiore ; caudâ longiusculâ, angustâ.

Coquille fusiforme, renflée au milieu, atténuée vers ses extrémités ; la spire est peu élevée, régulièrement conique, un peu acuminée, pointue au sommet ; elle est formée de six tours convexes et anguleux ; la partie anguleuse de ces tours est surmontée d'une carène qui est due à une côte décurrente, arrondie, interrompue ou relevée à intervalles réguliers par des espèces d'écailles qu e forment les saillies des varices ; celles-ci, au nombre de six ou sept, sont très-peu saillantes ; elles présentent l'aspeet de côtes longitudinales très-aplaties, se perdant plus ou moins vers la base de la coquille ; le dernier tour porte sur son milieu une seconde côte décurrente semblable à la première, mais moins prononcée ; toute la surface de la coquille est traversée par des stries assez fortes, arrondies, dont l'une, située sur le canal, prend un peu plus de développement ; le dernier tour est assez ventru à sa partie supérieure ; il s'atténue à sa base pour former le canal qui est peu distinct à son origine et qui devient ensuite large et droit. L'ouverture est grande,

ovale, un peu évasée ; le bord droit est festonné, garni sur sa partie interne d'une série de denticulations transverses ; le bord gauche est mince et appliqué, muni à son extrémité inférieure d'une légère fente ombilicale. La coquille est grisâtre.

Long. 34 millim.

Habite

Si l'on n'avait égard aux varices des tours de cette espèce, on pourrait, par sa forme, la prendre pour un fuseau voisin du *Fusus polymorphus* de Brocchi.

Quatrième groupe.

Espèces à varices foliacées ou comprimées.

78. ROCHER PHYLLOPTÈRE. *Murex phyllopterus*, LAM.

(Collect. LAM.) SCHUB. et WAGN., *Suites à Chemn.*, pl. 219, fig. 3042-3.

Pl. XXIV, fig. 1.

M. testâ oblongâ, fusiformi, trialatâ, transversìm sulcatâ, albâ, roseo-tinctâ ; alis magnis membranaceis, supernè inciso-fimbriatis ; interstitiorum costellis duabus tuberculiferis ; aperturâ ovato-angustâ ; labro margine dentato.

Coquille oblongue, fusiforme, triangulaire, atténuée à ses extrémités ; la spire est médiocre, conique, formée de six tours convexes, subanguleux, ornés sur la carène et entre les varices de deux côtes ou plis longitudinaux tuberculeux ; les varices, au nombre de trois sur chacun des tours, sont disposées les unes au-dessus des autres ;

elles consistent en lamelles très-élevées, onduleuses et plissées transversalement par des côtes transverses qui se continuent sur le reste de la coquille en forme de grosses stries ; sur le dernier tour, les varices sont très-développées et se prolongent jusqu'à la base du canal ; celui-ci est médiocre, triangulaire, terminé à sa base en pointe un peu relevée. L'ouverture est oblongue, allongée, un peu atténuée à ses extrémités ; le bord droit est muni à sa face interne d'une rangée de denticulations, et, sur sa partie externe, d'une autre rangée qui se confond avec la dernière varice ; celle-ci est très-dilatée, composée de lames superposées ; le bord gauche est mince et appliqué, lamelleux par sa base ; il existe un bourrelet ombilical sur lequel sont relevées les extrémités des précédents canaux. La coquille est blanchâtre, quelquefois teintée de rose ; les varices portent des maculations transverses roussâtres, ayant l'aspect de fascies.

Long. 90 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette belle espèce est extrêmement remarquable par le grand développement de ses varices qui forment de larges séries lamelleuses élégamment plissées. Elle est voisine du *Murex acanthopterus*, mais ressemble encore plus au *Murex tripterus*, par la disposition de ses varices ; cependant celles-ci y sont plus profondément plissées, et sa forme générale est plus allongée. Nous rapportons à cette espèce une coquille nommée par Lamarck *M. trigonularis*, qui n'en est qu'un petit individu très-usé.

79. ROCHER ACANTHOPTÈRE. *Murex acanthopterus*, Lam.

(Collect. Lam.) Schroetter, *Einl.*, *in Conch.*, t. 3, fig. 8.

Pl. XXXVIII, fig. 2.

M. testâ oblongâ, fusiformi, trialatâ, transversìm sulcatâ et striatâ, albâ; alis membranaceis, supernè incisis, ad spiram interruptis et subspinosis; anfractibus angulatis; aperturâ ovato-rotundatâ.

Coquille subfusiforme, triangulaire, élargie à sa partie moyenne, atténuée à ses extrémités; la spire est médiocre, régulièrement conique, pointue; on y compte six tours convexes, subanguleux à leur partie moyenne qui porte une épine canaliculée et courbée vers la spire; cette épine est surmontée d'une crête lamelleuse qui constitue la varice; les varices sont au nombre de trois; elles s'étendent jusqu'à la base du canal; elles sont assez élevées, foliacées, légèrement plissées et couvertes, comme le reste de la coquille, de stries transverses assez régulières; le dernier tour est fort grand, triangulaire, large à sa partie supérieure, atténué vers sa base pour former le canal; celui-ci est assez long, à peu près égal à la spire, il est large et fort à sa naissance, se terminant en une petite pointe légèrement oblique et ascendante que l'on retrouve isolée sur l'avant-dernière varice. L'ouverture est grande, ovale, arrondie, le canal est largement ouvert; le bord droit présente à sa partie supérieure un sinus qui correspond à l'épine de la dernière varice; il est festonné, sillonné et légèrement denticulé à sa face interne; le bord columellaire est mince et appliqué. La coquille est toute blanche.

Long. 67 millim.

Habite

Cette belle espèce, encore rare dans les collections, est surtout remarquable par l'épine canaliculée qui est comme confondue dans la crête de chaque varice; ce caractère suffit pour la distinguer du *Murex trialatus* avec lequel elle présente beaucoup d'analogie; elle en offre aussi avec le *Murex cristatus*, mais chez celui-ci le canal est toujours clos dans toute son étendue.

80. ROCHER A CRÊTES. *Murex cristatus*, GRAY.

(Collect. de M. DELESSERT.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 50 et 109 var.

Pl. IV, fig. 5.

M. testâ elongato-fusiformi, plicato-lamellosâ, spinosâ, trifariàm varicosâ, albidâ, fulvo-maculatâ; anfractibus convexis, nodulosis; aperturâ rotundatâ, integrâ; labro dextro lamelloso, infernè expanso, supernè acuminato, recurvo; canali clauso, elongato.

Coquille allongée, fusiforme; la spire est médiocre, régulièrement conique et pointue; on y compte six tours convexes, subanguleux et à nodules dans l'intervalle des varices; celles-ci sont au nombre de trois; elles sont saillantes, disposées les unes au-dessus des autres et prolongées à leur partie supérieure en épines longues, courbées vers la spire, très-aplaties, s'allongeant en crêtes ou lamelles plissées; ces lamelles, interrompues vers la partie supérieure du canal, y reparaissent un peu au-dessous vers la base; les plis dont elles sont ornées se continuent sur le reste de la coquille en forme de stries; le canal est long, triangulaire, assez fort, terminé en pointe à sa base, qui est oblique et légèrement ascendante. L'ouverture est ovale, arrondie, entière; le canal est clos, recouvert d'une lame épaisse, arrondie, lisse, calleuse; les bords sont lamelleux, saillants et réunis. La coquille est blanchâtre, parsemée de maculations irré-

gulières, plus ou moins étendues et de couleur fauve; quelquefois elle est entièrement blanche.

Long. 46 millim.

Habite

Jolie espèce, voisine du *M. acanthopterus*; elle en diffère surtout par la disposition plissée de ses varices, par son ouverture plus petite et entière, par son canal clos et recouvert d'une lame calleuse. Elle offre quelques variétés de forme et de coloration assez notables : ainsi, dans la collection du Muséum, il se trouve un individu de couleur blanche, plus grand, plus large et plus raccourci que les individus types qui font partie de la belle collection de M. Delessert. M. Sowerby a aussi figuré, sous le nom de *M. pinniger* (*Conch. illust.*, n° 109), une coquille qui paraît être évidemment une variété du *M. cristatus;* les seules différences appréciables qu'on y aperçoive se trouvent dans les épines de la partie supérieure des varices, qui y sont moins développées, mais plus profondément plissées et divisées.

81. ROCHER ÉPERON. *Murex calcar*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXVI, fig. 2.

M. testâ elongato-fusiformi, transversìm rugoso-striatâ, triseriatìm varicosâ, spinosâ, albâ; anfractibus convexis, longitudinaliter plicatis; canali longo, triangulari; aperturâ magnâ, ovatâ; labro dextro lamelloso, tenui, intùs denticulato.

Coquille allongée, subfusiforme, à spire conique et pointue; on y compte sept ou huit tours convexes, arrondis, ornés de plis longitudinaux entre les varices; ces plis, assez étroits et réguliers, sont au nombre de deux sur les premiers tours et de trois sur le dernier; toute la surface de la coquille est traversée par un grand nombre de stries plus ou moins fines et rugueuses; les varices forment trois séries parallèles et obliques; elles sont as-

sez saillantes, anguleuses, munies à leur partie supérieure d'une épine droite, longue, canaliculée, tranchante sur les côtés, finement striée et granuleuse; cette épine persiste seule sur chacune des varices des premiers tours, mais sur le dernier, elle se joint à une lamelle ou crête qui se découpe en épines plus petites, plus minces, largement canaliculées; il y a trois de ces épines sur chaque varice du dernier tour; le canal en porte deux; ce canal est long, triangulaire, large et peu aplati, dirigé obliquement à son extrémité, qui est un peu relevée. L'ouverture est grande, ovale, légèrement atténuée à sa partie inférieure; le bord droit est mince, lamelleux, tranchant, finement denticulé; le bord gauche, avec lequel il s'unit à son sommet, est mince, peu développé, appliqué sur toute l'étendue de la columelle. La coquille est toute blanche.

Long. 55 millim.

Habite

Au premier aspect, cette espèce paraîtrait appartenir à notre deuxième groupe et se rapprocher du *M. senegalensis*, mais le développement de ses varices en lamelles à leur base nous a engagé à la placer près du *M. cristatus*.

82. ROCHER TRIPTÈRE. *Murex tripterus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) BON., *Mus.*, t. 10, fig. 18-19.

Pl. XXVI, fig. 2.

M. testâ oblongâ, subfusiformi, trialatâ, transversè sulcatâ, albâ, interdùm rufo-zonatâ; alis membranaceis, supernè inciso-crenatis, ad spiram interruptus; interstitiis bicarinatis; carinis unituberculatis.

Coquille oblongue, subfusiforme, un peu renflée, à

spire longue, conique, pointue, forméede six tours très-convexes, traversés par des côtes arrondies et saillantes qui se prolongent sur les varices; ces côtes sont au nombre de deux sur les premiers tours; sur le dernier, il y en a trois principales et un certain nombre d'autres qui vont en décroissant jusqu'à la base du canal; les varices forment trois séries longitudinales et obliques qui occupent toute l'étendue de la coquille; elles consistent en lames très-minces, foliacées, très-élevées, costulées d'un côté, sillonnées de l'autre, à bords légèrement sinueux et festonnés; le dernier tour est très-grand; il se termine à sa partie inférieure en un canal médiocre, un peu oblique, terminé en pointe. L'ouverture est ovale et entière; les bords sont minces, lamelleux, assez développés, principalement le bord droit dont la face externe est garnie de légères denticulations; il porte vers sa base une espèce de petite dent épineuse; il est dilaté par la dernière varice qui est fort élargie et pourvue de quelques sillons; le canal est clos à son sommet, ouvert seulement à son extrémité. La coquille est blanchâtre, ornée de flammules longitudinales d'un jaune brun, quelquefois verdâtre; les varices sont généralement blanches, ainsi que l'ouverture.

Long. 50 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce rappelle le *Murex phyllopterus* par le développement de ses varices; mais les lamelles dont elles se composent y sont moins fortement plissées; la coquille est moins allongée, surtout le canal n'y est pas tout à fait clos.

83. ROCHER MACROPTÈRE. *Murex macropterus*, Desh.

(Collect. de M. Deshayes.) *Magas. de Zool*, 1841, pl. 38.

Pl. XXXII, fig. 2.

M. testâ elongato-fusiformi, rufâ, obsoletè, transversìm striatâ, trialatâ ; spirâ elongato-acutâ ; in ultimo anfractu varicibus explanatis, maximis, lamelliformibus, quadrilobatis, in paginâ inferiore eleganter squamosâ lamellosis ; aperturâ ovatâ ; canali longo, clauso, terminato.

Coquille allongée, fusiforme, à spire assez élevée, régulièrement conique, pointue au sommet; on y compte six ou sept tours assez convexes, divisés longitudinalement par trois varices placées les unes au-dessus des autres ; ces varices, peu élevées sur les premiers tours, prennent sur le dernier un très-grand développement; elles consistent en lames fort étendues dont les bords sont découpés en quatre lobes principaux; cette disposition est surtout très-visible sur la dernière varice qui s'étend jusque sur le canal, en laissant voir une large échancrure ; elle est en outre couverte d'une grande quantité de stries longitudinales, onduleuses et rayonnées ; toute la coquille est ornée de stries transverses rendues rugueuses par les stries d'accroissement ; dans l'intervalle des varices, existe un tubercule très-large, aplati et obtus ; le dernier tour est peu ventru ; le canal est clos à son sommet; il est assez long, grêle, tordu ; son extrémité inférieure étant courbée vers le côté droit et laissant en saillie la pointe du canal précédent. L'ouverture est régulièrement ovale, complète, à bords réunis ; le bord droit est simple, peu saillant. La

coquille est d'un brun fauve, uniforme ; les côtes transverses sont d'une teinte un peu plus foncée.

Long. 43 millim.

Habite.

Jolie espèce établie par M. Deshayes, et dont on ne connaît qu'un seul individu qui fait partie de la collection de ce savant. Elle est surtout remarquable par la singulière disposition de la varice et des stries de son dernier tour, qui forment l'éventail jusque sur les bords des lames.

84. ROCHER GOUVERNAIL. *Murex clavus*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Martini, t. 3, pl. 111, f. 1033-34-35.

Pl. XXXVII, fig. 2.

M. testâ, elongato-fusiformi, transversìm striatâ, trifariàm varicosâ, lamellosâ, albâ ; spirâ longâ ; anfractibus longitudinaliter inter varices plicatis, supernè marginatis, interdùm uncinariis; lamellis ultimo eminentioribus, radiatis, recurvis ; aperturâ ovatâ ; labro dextro intùs denticulato, lamelloso ; canali longo, ad extremum dilatato.

Coquille très-allongée, fusiforme, à spire longue, subcylindrique, un peu obtuse au sommet ; on y compte sept ou huit tours légèrement convexes, marginés à leur partie supérieure, portant entre chaque varice une côte ou pli longitudinal un peu tuberculeux ; les varices sont au nombre de trois, assez obliquement placées les unes au-dessus des autres ; elles sont peu saillantes, surmontées d'une lamelle très-élevée, repliée de manière à former une sorte de cornet ou d'épine largement canaliculée ; sur le dernier tour, cette épine correspond à la partie supérieure du bord droit; les lamelles sont très-éle-

vées sur ce tour, légèrement onduleuses, radiées, s'étendant jusqu'à la base du canal; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses; le canal est long, subtriangulaire, élargi par la dernière varice; il porte, outre les stries, de petites côtes un peu tranchantes. L'ouverture est ovale; le bord droit est muni à sa face interne d'une rangée de petites denticulations régulières et arrondies; il est dilaté extérieurement en une lame très-élargie, mince, radiée, finement rugueuse; la partie supérieure de cette lame forme une sorte de gouttière courbée qui se relève vers la spire; le bord gauche est appliqué; il devient un peu lamelleux à la base; il y a une légère fente ombilicale. La coquille est toute blanche.

Long. 90 millim.

Habite la mer de Chine, les côtes des îles Philippines.

Cette magnifique espèce, extrêmement rare dans les collections, surtout en parfait état de conservation, est trop singulière pour que nous insistions sur ses différences caractéristiques. M. Sowerby, dans ses *Conch. illust.*, fig. 106, en a donné une figure sous le nom du *M. uncinarius* de Lam., la confondant avec cette dernière, dont elle diffère cependant sous beaucoup de rapports. (*Voy.* notre pl. 6, fig. 2.)

85. ROCHER TRIAILÉ. *Murex trialatus*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 54.

Pl. XXXI, fig. 2.

M. testâ, crassâ, elongato-fusiformi, longitudinaliter striatâ, transversim sulcatâ, rugosâ, albâ; trifariàm varicosâ; varicibus angustis, depressis, lamellosis, subfrondosis; tuberculis interstitiis pliciformibus; aperturâ ovatâ; canali mediocri; labro dextro intùs denticulato, extùs expanso.

Coquille épaisse, allongée, subfusiforme et subtrigone;

la spire est longue, un peu renflée, légèrement obtuse; on y compte sept ou huit tours convexes, à suture épaisse et submarginée; les trois varices de chacun des tours sont obliquement placées les unes au-dessus des autres; elles consistent en lamelles frangées assez élevées, occupant toute la longueur de la coquille dont la surface est couverte de stries transverses coupées longitudinalement par les stries d'accroissement, ce qui la rend rugueuse au toucher; cette disposition se remarque principalement sur les varices. Le canal est médiocre. L'ouverture est ovale, atténuée à sa partie inférieure; le bord droit fait une légère saillie tranchante; il est pourvu à sa face interne d'une série de petites denticulations qui se retrouvent sur le bord columellaire où elles sont plus arrondies et moniliformes. Vers le milieu du canal, qui est largement ouvert, on voit à la base des deux premières varices une petite fente ombilicale. La coquille est toute blanche.

Long. 56 millim.

Habite les mers des îles Philippines.

M. Sowerby, dans ses *Conch. illustr.*, fig. 107, a fait représenter une coquille qu'il rapporte au *Murex trigonularis* de Lam., et qui ne nous paraît être qu'une variété de l'espèce que nous venons de décrire; nous pensons que si ce savant avait pu examiner le type de Lamarck, il se serait convaincu que le *M. trigonularis* n'est qu'un mauvais individu du *M. phillopterus*, ainsi que nous l'avons déjà indiqué en décrivant cette dernière espèce.

86. ROCHER CRÉNELÉ. *Murex pinnatus*, Sow.

(Collect. du Mus.) Martini, t. 3, pl. 111, fig. 1036-1037.

Pl. V, fig. 5.

M. testâ elongato-fusiformi, albâ, transversìm striatâ, rugosâ; varicibus tribus, longitudinalibus, tortis, fimbriâ tenui, dilatatâ, radiatâ, margine undulato ornatis; spirâ productâ; canali elongato; labro dextro denticulato.

Coquille allongée, subfusiforme, un peu renflée au milieu, atténuée aux extrémités; la spire est longue, régulièrement conique et pointue; on y compte sept ou huit jours peu convexes, portant entre les varices un tubercule noduleux plus ou moins allongé; les varices, au nombre de trois sur chaque tour, sont réunies les unes au-dessus des autres; elles sont simples, tranchantes, relevées en lamelles minces, plissées et striées de même que toute la surface de la coquille; les stries sont couvertes d'un grand nombre de petites crénelures extrêmement fines qui les rendent rugueuses. Le dernier tour est peu ventru, il se termine en un canal aplati, assez long, effilé, pointu, courbé vers le côté droit et légèrement ascendant; cette courbure fait paraître le canal comme subdivisé, mais la lame saillante qui l'accompagne n'est autre chose que l'extrémité de l'avant-dernière varice. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée vers la base; le bord droit, légèrement anguleux, est chargé de petites denticulations; le bord gauche est mince et appliqué. La coquille est d'un beau blanc.

Long. 58 millim.

Habite les mers de la Chine.

Jolie espèce, remarquable par les stries régulières et rugueuses dont sa surface est couverte, et surtout par la disposition de son canal qui paraît être comme subdivisé à la base.

87. ROCHER A CROCHETS. *Murex uncinarius*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 75-76.

Pl. VI, fig. 2.

M. testâ parvâ, ovatâ, trigono-alatâ, albido-fulvâ ; alis infernè dentatis ; lateralibus anticè divisis ; laciniis acutis, sursùm uncinatis ; aperturâ ovato-rotundatâ.

Coquille ovale, oblongue, trigone, à spire assez élevée, formant environ la moitié de la longueur totale; elle est légèrement obtuse au sommet, composée de six ou sept tours un peu convexes, lisses et comme étagés près de la suture; chacun de ces tours est divisé par trois varices régulièrement disposées les unes au-dessus des autres; les deux varices latérales portent à leur partie supérieure une forte épine canaliculée et subitement recourbée vers la spire en forme de crochet; les autres varices se divisent en petites lamelles digitées au nombre de quatre; sur le canal, elles acquièrent, en général, un peu plus de développement. Le canal est large, triangulaire, clos à sa face inférieure. L'ouverture est petite, ovale, arrondie, le bord droit est lamelleux et tranchant; il porte à sa partie supérieure un sinus qui correspond à l'épine crochue de la varice. La coquille est légèrement roussâtre.

Long. 25 millim.

Habite la mer de Chine, les côtes des îles Philippines.

Cette espèce est remarquable par la singulière disposition de ses varices latérales. De plus, la forme lobée et laciniée des autres varices sert encore à la distinguer. M. Sowerby, dans ses *Conch. illust.*, fig. 106, a donné le nom de *Murex uncinarius* à notre *Murex clavus*, qui n'a aucune analogie avec celui que nous venons de décrire. Le savant Anglais a figuré aussi quatre autres espèces, parmi lesquelles se trouvent le *Murex mitræformis*, fig. 75, et le *Murex capensis*, fig. 76, qui sont en tout semblables au *Murex uncinarius* de Lam. Quant au *Murex canaliferus*, fig. 74, et au *Murex cancellatus*, fig. 79, bien que très-voisins du *Murex uncinarius*, d'après les figures que M. Sowerby en a données, ils paraissent néanmoins en différer.

88. ROCHER UNILATÉRAL. *Murex secundus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, fig. 116.

Pl. VIII, fig. 2.

M. testâ obovatâ, transversè sulcatâ, sexfariàm frondosâ, albidâ aut bruneâ; varicibus nigerrimis; unicâ laterali marginalique multò latiore; frondibus simplicibus, planis, confertis, hinc fissurâ notatis; suturâ ultimâ subcoarctatâ; spirâ brevi.

Coquille ovale, élargie, renflée à sa partie supérieure, atténuée vers la base; la spire est surbaissée et obtuse: elle est formée de quatre ou cinq tours très-convexes, à suture profonde et excavée en une série de fossettes produites par l'extrémité des varices qui se prolongent dans la suture; ces varices, au nombre de six sur chaque tour, divisent la coquille en espèces de côtes longitudinales, larges, saillantes, arrondies, quelquefois subnoduleuses, portant du côté de l'ouverture une série de petites digitations simples, aplaties, larges, canaliculées, un peu dilatées et tronquées au sommet; ces digitations, qui se continuent sur le reste de la coquille en forme de petites côtes transverses, ne sont bien développées que sur la

dernière varice; elles sont enclavées les unes avec les autres par une lamelle ou patte d'oie; le dernier tour; large et convexe à sa partie moyenne, s'atténue vers sa base jusqu'à l'extrémité du canal; celui-ci est assez long, droit, fort à sa naissance, chargé de digitations, mais lisse à sa face inférieure et pourvu d'un bourrelet ombilical presque perpendiculaire, sur lequel viennent aboutir les varices. L'ouverture est petite, ovale, arrondie, presque entière; les deux bords sont très-rapprochés à la naissance du canal et complétement soudés à son sommet; le bord droit, très-finement denticulé, est bordé par la dernière varice qui se dilate en une lame rayonnante, lisse, calleuse, dilatée à sa partie supérieure et appliquée sur la columelle, le bord gauche y faisant saillie. Cette coquille est d'un fond blanchâtre; ses varices et les côtes transverses sont d'un brun très-foncé, ses digitations noirâtres. Quelquefois elle est entièrement brune; l'ouverture et les bords sont blancs.

Long. 36 millim.

Habite

Au premier aspect, cette coquille paraît avoir une légère analogie avec le *Murex scorpio;* mais elle en diffère par ses varices peu développées et par la disposition de son dernier tour, qui n'est pas détaché des précédents, ce qui existe dans le *Murex scorpio.*

89. ROCHER GIBBEUX. *Murex gibbosus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Adanson, *Voy. au Sénegal*, pl. 9, fig. 21.

Pl. VII, fig. 3 et 4.

M. testâ oblongo-trigonâ, infernè trialatâ, supernè gibboso-callosâ, rufâ; varicibus anticè perobtusis, callosis; ultimo anfractu basi fasciato, bruneo; tuberculo interstitiali majusculo; tuberculis varicibusque albis.

Coquille ovale, oblongue, à spire surbaissée, un peu obtuse; elle se compose de cinq tours très-convexes, subanguleux à leur partie supérieure, réunis par une suture profonde et subcanaliculée; ils portent, entre les varices, un gros tubercule mousse et arrondi qui se prolonge vers la base de la coquille en une sorte de large côte longitudinale. Les varices sont au nombre de trois sur chaque tour; elles sont larges, épaisses, arrondies et obtuses à leur sommet, surmontées d'une crête qui acquiert un plus grand développement sur le canal; elles deviennent plus tranchantes vers leur milieu et portent sur leur face inférieure un grand nombre de petites écailles. Toute la surface de la coquille est traversée par des stries plus ou moins prononcées et en général mousses; le canal est comme enchâssé dans l'étendue des varices; il est clos à sa face interne et se termine en une petite pointe tubiforme, un peu relevée obliquement vers le dos. L'ouverture est ovale, entière; le bord droit fait une légère saillie lamelleuse et denticulée, l'une des denticulations forme une véritable pointe; le bord gauche, appliqué sur la columelle, à son sommet, se redresse un peu à sa base pour se réunir au bord opposé. La coquille est d'un brun rougeâtre ou marron, ayant ses varices d'un jaune clair,

ou même blanchâtre ; quelquefois les tubercules intervariqueux sont également blancs et l'on voit sur le dernier tour une large fascie brunâtre.

Long. 36 millim.

Habite l'océan Atlantique, les côtes de la Sénégambie et de la Guinée.

Ce *Murex* est très-facile à distinguer par la forme raccourcie de sa spire, l'enfoncement de la suture et la disposition de ses varices entre chacune desquelles existe un gros tubercule. C'est sur un jeune individu décoloré de cette espèce que Lamarck avait établi son *Murex hemitripterus* (voir même planche, fig. 4).

Il faut rapporter au *Murex gibbosus* la coquille figurée par M. Sowerby, et qu'il a nommée *Murex iatonus* (*Conch. illust.*, fig. 60), voulant lui conserver le nom sous lequel Adanson l'a fait connaître le premier, celui de *Iatou*.

90. ROCHER TRIGONULE. *Murex trigonulus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, t. 3, pl. 111, f. 1038.

Pl. XXV, fig. 2.

M. testâ elongatâ, trigonâ, transversìm striatâ, albidâ, pallidè fusco-subfasciatâ ; spirâ productâ ; anfractibus subangulatis ; caudâ subelongatâ , patulâ, exfoliatâ ; varicibus tribus dorso subacutis.

Coquille allongée, subfusiforme, trigone, à spire longue, conique, un peu renflée et obtuse ; on y compte sept ou huit tours convexes, ornés entre les varices de plis longitudinaux ; il y en a trois ou quatre qui sont saillants et arrondis. Les varices, au nombre de trois sur chacun des tours, sont régulièrement disposées les unes au-dessus des autres ; elles sont saillantes, arrondies, subtranchantes, munies à leur partie supérieure d'un petit tubercule épineux ; elles sont en outre traversées, ainsi

que le reste de la coquille, par une grande quantité de stries granuleuses; sur le dernier tour, elles deviennent beaucoup moins saillantes, sont lamelleuses et plissées, surtout vers la base et sur le canal, où les côtes sont relevées en espèces d'écailles épineuses. Le canal est court, très-large, déprimé, oblique à son extrémité. L'ouverture est régulièrement ovale, presque entière, le canal étant pour ainsi dire clos. Les bords sont saillants ; le bord droit est denticulé ; il est épaissi par la dernière varice qui est dilatée à sa base et chargée d'une grande quantité de petites écailles ; le bord gauche est lamelleux et appliqué. La coquille est toute blanche, traversée par des fascies roussâtres très-étroites ; l'ouverture est blanche.

Long. 65 millim.

Habite le golfe Persique.

Les individus de cette espèce que Lamarck possédait étaient jeunes.

91. ROCHER TRIQUÊTRE. *Murex triqueter*, Born.

(Collect. Lam.) Born, *Mus.*, t. 11, fig. 1-2.

Pl. XL, fig. 3.

M. testâ oblongâ, subfusiformi, trigonâ, trifariàm varicosâ, longitudinaliter supplicatâ, transversè sulcatâ, albâ, interdùm rubro-maculatâ ; varicibus muticis, dorso rotundatis ; aperturâ ovato-rotundatâ.

Coquille oblongue, subfusiforme, trigone ; la spire, régulièrement conique, pointue, est formée de cinq ou six tours légèrement convexes, portant trois varices placées les unes au-dessus des autres ; ces varices sont saillantes, subarrondies en forme de bourrelets, surmontées d'une crête ou lamelle peu élevée, plus visible

sur le canal et y produisant deux espèces de petites épines squammiformes ; l'intervalle de ces varices est orné de deux ou trois plis longitudinaux, costiformes, portant des séries de tubercules transverses qui sont produits par l'intersection de côtes décurrentes sur toutes les parties saillantes. Le dernier tour est assez grand ; il se prolonge à sa base en un canal médiocre, terminé par une petite pointe et muni de trois côtes transverses et obliques. L'ouverture est ovale ; le bord droit est tranchant, lamelleux, un peu festonné ; le bord gauche est simple, peu saillant, appliqué sur la columelle. Le canal est ouvert. La coquille est blanchâtre ou de couleur fauve, marquée sur les varices de petites taches carrées, rougeâtres, qui forment sur le dernier tour des fascies transverses ; l'ouverture est blanche.

Long. 44 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Murex trigonulus* ; mais elle est plus raccourcie, plus ventrue ; son canal est plus long, plus grêle ; elle est couverte de côtes saillantes, tandis que dans le *Murex trigonulus* ce sont des stries tranchantes, fines et nombreuses qui ornent la surface.

92. ROCHER RUDE. *Murex salebrosus*, King.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, f. 48.

Pl. XLVII, fig. 1 et 1a.

M. testâ ovato-elongatâ, rugosâ, subrubrâ, fasciis duabus lucidioribus cinctâ ; spirâ brevi ; anfractibus supernè angulatis, nodulosis ; varicibus parvis, lamellosis ; aperturâ largâ, oblongâ, albâ ; labro dextro denticulato, aurantio, dentibus albis ; columellâ rectâ ; canali brevi.

Coquille ovale, allongée, à spire obtuse, peu élevée, composée de cinq tours convexes, anguleux, aplatis à

leur sommet ; la partie anguleuse, qui est généralement plus prononcée sur les premiers tours, porte des nodosités plus ou moins saillantes, tendant à disparaître sur le dernier. Ce tour est très-grand, atténué jusqu'à la base du canal avec lequel il se confond. Les varices, au nombre de six ou huit, sont peu développées ; elles consistent en lamelles très-minces, qu'on n'aperçoit bien qu'à la partie inférieure du dernier tour ; sur les premiers, elles paraissent comme de petits bourrelets à peine saillants qui correspondent à chacune des nodosités. Toute la surface de la coquille est couverte de rugosités irrégulières qui la font paraître comme chagrinée. L'ouverture est grande, ovale, allongée, patulée ; le canal est court, arrondi, largement ouvert ; le bord droit est aplati et dilaté, surtout vers la base ; il est crénelé et présente sur sa face interne une série de denticulations mousses ; il forme, en s'unissant au bord opposé, une petite gouttière qui se prolonge dans l'intérieur de l'ouverture ; cette gouttière est rendue plus sensible par le développement d'une côte transverse calleuse de la partie supérieure du bord gauche ; celui-ci est lisse et ne fait point saillie sur la columelle ; à la base, il détermine une légère fente ombilicale. La coquille est d'un brun rougeâtre, traversée, vers le milieu du dernier tour, par deux fascies plus claires ; les rugosités se distinguent par leur couleur blanchâtre ; l'ouverture est blanche aussi à l'intérieur ; les bords, et surtout le bord gauche, sont colorés d'orange.

Long. 90 millim.

Habite

Belle et rare espèce de Rocher ; dans son état adulte, elle est

certainement, de toutes les espèces du même genre, celle dont les varices sont le moins visibles.

93. ROCHER RAPE. *Murex vitulinus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, 3, vign. 36, fig. 1-5.

Pl. XLVII, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, scabriusculâ, septifariàm varicosâ ; varicibus obtusis, asperulatis rufo-rubentibus ; interstitiis albidis ; caudâ angustâ, subacutâ ; aperturâ albâ ; labro intùs dentato.

Coquille ovale, oblongue, ventrue ; la spire est subconique, obtuse ; vue du côté de l'ouverture, elle égale presque le reste de la coquille ; on y compte cinq ou six tours convexes, portant de grosses côtes longitudinales, larges et obtuses, qui constituent les varices ; celles-ci sont au nombre de six ou sept ; elles deviennent quelquefois lamelleuses, ce qui se voit principalement vers la partie inférieure du dernier tour ; ce tour est assez grand et ventru ; il s'atténue pour former le canal, qui est court, oblique, pointu à son extrémité. Toute la surface de la coquille est couverte de rugosités assez prononcées. L'ouverture est ovale, suballongée, atténuée et rétrécie vers la base ; le bord droit est dilaté, évasé, patulé ; il porte à sa face interne une série de denticulations et s'unit vers son sommet au bord opposé, sans former de gouttière ; le bord gauche, également un peu patulé, est appliqué sur la columelle et y fait une saillie lamelleuse ; il y a une fente ombilicale, un peu évasée, qui est limitée par un bourrelet externe oblique et squammeux. La coquille est d'un fond blanchâtre marqueté de larges taches brunes, qui sont placées sur les varices ; elle offre sur son dernier

tour deux fascies transverses d'une teinte un peu plus claire.

Long. 63 millim.

Habite

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente (*Murex salebrosus*); elle en est distincte par la forme de ses varices, ayant l'aspect de grosses côtes longitudinales, et surtout par les rugosités dont sa surface est couverte. Vulgairement *la langue de veau.*

Cinquième groupe.

Espèces à épines fistuleuses tronquées au sommet.

94. ROCHER FISTULEUX. *Murex fistulosus*, BROCCHI.

(Collect. du Mus.) BROCCHI, *Conch. foss. subap.*, pl. 7, fig 12.

Pl. VI, fig. 4.

M. testâ ovato-oblongâ, sublævigatâ, albâ, quadrifariàm angulato-varicosâ ; spirâ ultimo anfractu breviore ; anfractibus brevibus subdistortis, supernè lacunosis, tubulis brevibus instructis ; ultimo anfractu ad basim canali clauso terminato ; aperturâ minimâ, rotundatâ ; labro incrassato, extùs dilatato, expanso.

Coquille ovale, oblongue, échidnée ; la spire est peu élevée, subconique, assez renflée, pointue au sommet ; elle est formée de six ou sept tours convexes, étagés, souvent lisses, quelquefois striés transversalement, à suture bien marquée ; les varices, au nombre de quatre, sont lamelleuses, ornées à leur sommet d'une petite pointe ou épine comprimée, finement canaliculée, se courbant en crochet vers la suture ; la série de ces petites épines occupe l'angle sutural ; dans chacun de leurs intervalles, on voit saillir

de longues épines grêles, fistuleuses, le plus souvent droites, mais quelquefois légèrement courbées. Le dernier tour est assez large à sa partie supérieure et s'atténue vers la base pour former le canal sur lequel les varices se continuent jusqu'à la base ; ce canal est long, très-large, aplati dans sa première portion, terminé en une pointe assez longue, fistuleuse, ascendante, un peu oblique et qui est le résultat du prolongement de la dernière varice. L'ouverture est circulaire, petite, ovale, entière, les bords étant soudés et le canal clos ; les bords font une petite saillie lamelleuse qui domine un peu la varice du bord droit et la columelle. La coquille est toute blanche ou légèrement teintée de jaune ; le bord droit présente quelques maculations rougeâtres.

Long. 24 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Une coquille fossile, très-voisine de l'espèce vivante que nous venons de décrire, avait servi de type à Montford pour l'établissement de son genre *Typhis ;* nous pensons, comme M. Deshayes, que ce genre doit être supprimé, et les coquilles qui y ont été décrites, les *Murex tubifer* et *fistulosus*, réunies en un groupe, le premier ayant été pris pour type. M. Sowerby a figuré, dans ses *Conch. illust.*, fig. 7-8-9, le *Murex fistulosus* sous le nom de *Typhis Sowerbii* (Broderip).

Table

DES ESPÈCES DE *ROCHERS.*

Premier Groupe.

Espèces à queue grêle, subite, toujours plus longue que l'ouverture.

		NOMS					
			des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Rocher	Forte-Épine.	Murex	Crassispina.	Lam.	4	4 et 5	1
—	Fine-Épine.	—	Tenuispina.	Lam.	5	6 et 7	1
—	Triple-Épine.	—	Ternispina.	Lam.	6	8 et 9	1
—	Herse.	—	Occa.	Sow.	7	10	1
—	Ratissoire.	—	Messorius.	Sow.	9	10	2
—	Tête-de-Bécasse.	—	Haustellum.	Lin.	10	13	1
—	Chrysostôme.	—	Chrysostomus.	Gray.	12	14	1
—	Courte-Épine.	—	Brevispina.	Lam.	13	15	2
—	Cornu.	—	Cornutus.	Lin.	14	2	1
—	Droite-Épine.	—	Brandaris.	Lam.	16	3	1
—	Rare-Epine.	—	Rarispina.	Lam.	17	11	1
—	Motacille.	—	Motacilla.	Chemn.	18	12	1
—	Elégant.	—	Elegans.	Beck.	20	12	2

Deuxième Groupe.

Espèces à canal épais, non subit, plus ou moins long ; varices au nombre de trois.

		NOMS des espèces.		de leurs auteurs.	Pag	Pl.	Fig.
Rocher	Chicorée-Renflée.	Murex	Inflatus.	Lam.	21	1	
—	Angulifère.	—	Anguliferus.	Lam.	23	31	1
—	Chicorée-Longue.	—	Elongatus.	Lam.	24	15 et 16	1
—	Laitue-Sanguine.	—	Brevifrons.	Lam.	26	20	1
—	à Aiguillons.	—	Aculeatus.	Lam.	27	39	3
—	Palme-de-Rosier.	—	Palmarosæ.	Lam.	28	17 et 18	1
—	Chausse-Trape.	—	Calcitrapa.	Lam.	29	19	1
—	Bois-d'Axis.	—	Axicornis.	Lam.	31	42	2
—	Bois-de-Cerf.	—	Cervicornis.	Lam.	32	20	2
—	du Sénégal.	—	Senegalensis.	Gmel.	33	11	2
—	Araignée	—	Aranea.	Blainv.	34	36	1
—	de Banks.	—	Banksii.	Sow.	36	21	1
—	Chicorée-Rousse.	—	Rufus.	Lam.	37	32	1
—	Chicorée-Brûlée.	—	Adustus.	Lam.	38	33	1
—	Petites-Feuilles.	—	Microphyllus.	Lam.	40	23	1
—	Quaterné.	—	Quadrifrons.	Lam.	41	34	1
—	Capucin.	—	Capucinus.	Lam.	42	45	2
—	Ridé.	—	Corrugatus.	Sow.	43	19	2
—	Lacinié.	—	Laciniatus.	Sow.	44	14	2
—	Raboteux.	—	Asperrimus.	Lam.	46	25	1

Troisième Groupe.

Espèces à canal médiocre, épais, pourvues de plus de trois varices ou bourrelets.

Rocher	Feuille-de-Scarole.	Murex	Saxatilis.	Lin.	47	30	1
—	Côtes-Épineuses.	—	Spinicosta.	Valenc.	49	41	1
—	Mégacère.	—	Megacerus.	Sow.	51	22	2
—	Endive.	—	Endivia.	Lam.	52	35	1
—	Zélandais.	—	Zelandicus.	Quoy.	54	27	2
—	Oxyacanthe.	—	Oxyacanthus.	Sow.	55	21	2
—	Princier.	—	Princeps.	Sow.	56	29	1
—	Rotacé.	—	Rota.	Sow.	58	34	2
—	Scorpion.	—	Scorpio.	Lam.	59	9	3
—	Hérisson.	—	Radix.	Gmel.	60	37 et 38	1
—	Echidné.	—	Melanomathos.	Gmel.	62	29	2

Quatrième Groupe.

Espèces à varices foliacées ou comprimées.

	NOMS				
	des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Rocher Triptère.	Murex Tripterus.	Lam.	108	26	2
— Macroptère.	— Macropterus.	Desh.	110	52	2
— Gouvernail.	— Clavus.	Nobis.	111	57	2
— Triailé	— Trialatus.	Sow.	112	51	2
— Crénelé.	— Pinnatus.	Sow.	114	5	
— à Crochets.	— Uncinarius.	Lam.	115	6	2
— Unilatéral.	— Secundus.	Lam.	116	8	2
— Gibbeux.	— Gibbosus.	Lam.	118	7	3
	— Hemitripterus.	Lam.	118	6	4
— Trigonule.	— Trigonulus.	Lam.	119	25	2
— Triquètre.	— Triqueter.	Born.	120	40	3
— Rude.	— Salebrosus.	King.	121	47	1
— Râpe.	— Vitulinus.	Lam.	123	47	2

Cinquième Groupe.

Espèces à varices fistuleuses, tronquées au sommet.

Rocher Fistuleux.	Murex Fistulosus.	Brocch.	124	6	4

ERRATA.

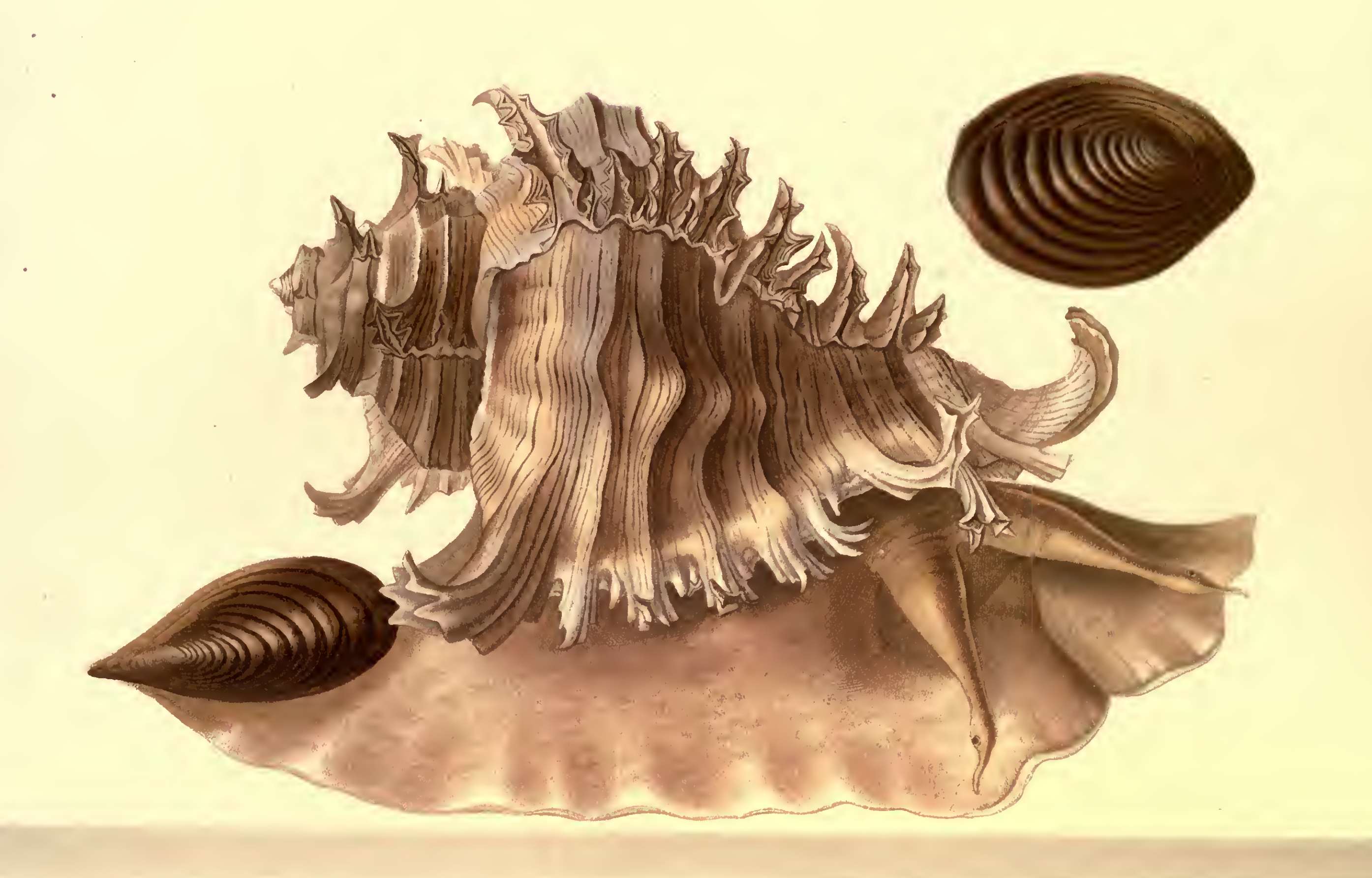
Page 7. Murex coca; *lisez :* Murex oeca.

Page 33. Murex senegalensis, pl. VIII, fig. 9; *lisez :* pl. XI, fig. 2.

Planche 2, fig. 1. Rocher forte-épine, Murex crassispina; *lisez :* Rocher cornu, Murex cornutus, Lin.

Planche 11, fig. 2. Rocher crassilabre, Murex crassilabrum; *lisez :* Rocher à lèvre épaissie, Murex labiosus, Gray.

Planche 47, fig. 1. Rocher raboteux; *lisez :* rude.



Rocher chicorée-renflée. *(Murex inflatus. Lam.)*

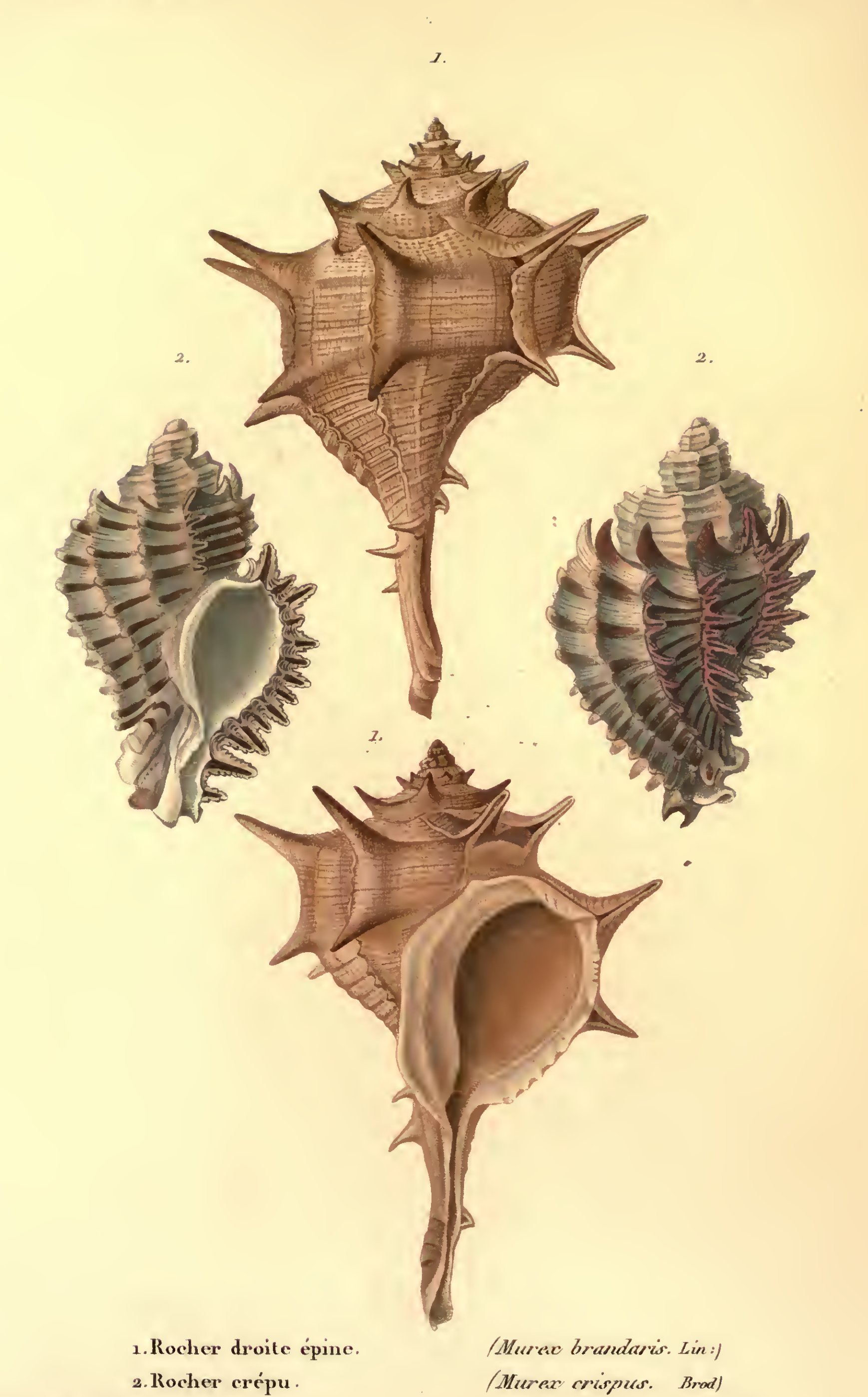
Maubert pinx. *Bocourt sc.*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.



1. Rocher forte-épine. (*Murex crassispina. Lam.*)
2. Rocher crassilabre. (*Murex crassilabrum. Gray.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Rocher droite épine. *(Murex brandaris. Lin:)*
2. Rocher crépu. *(Murex crispus. Brod)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

2. 2.

1.

3. 3.

1. Rocher forte-épine. (*Murex crassispina.* Lam.)

2. Rocher court. (*Murex breviculus.* Sow.)

3. Rocher à crêtes. (*Murex cristatus.* Gray.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. *Pirod sc.*



2. 2.

1.

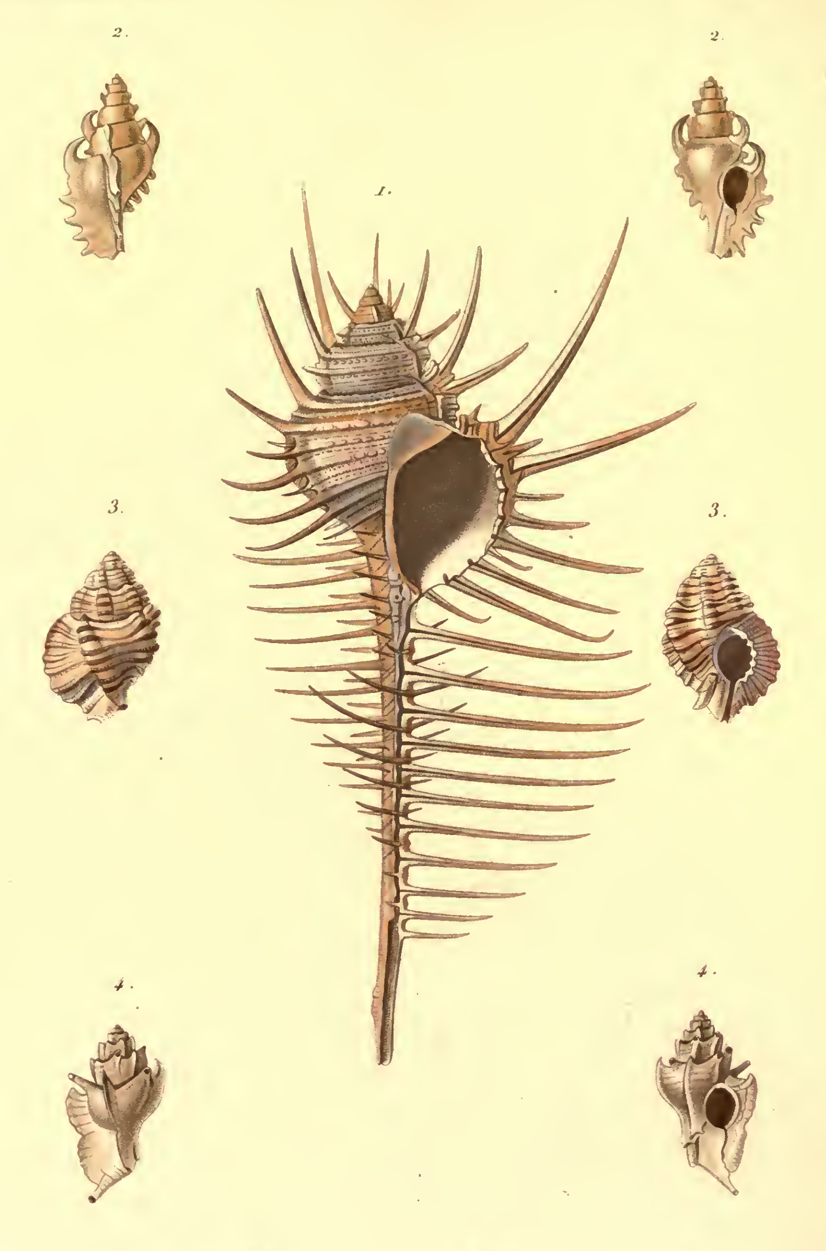
3. 3.

1. Rocher forte-épine. *(Murex crassispina. Lam.)*

2. Rocher tétragone. *(Murex tetragonus. Brod.)*

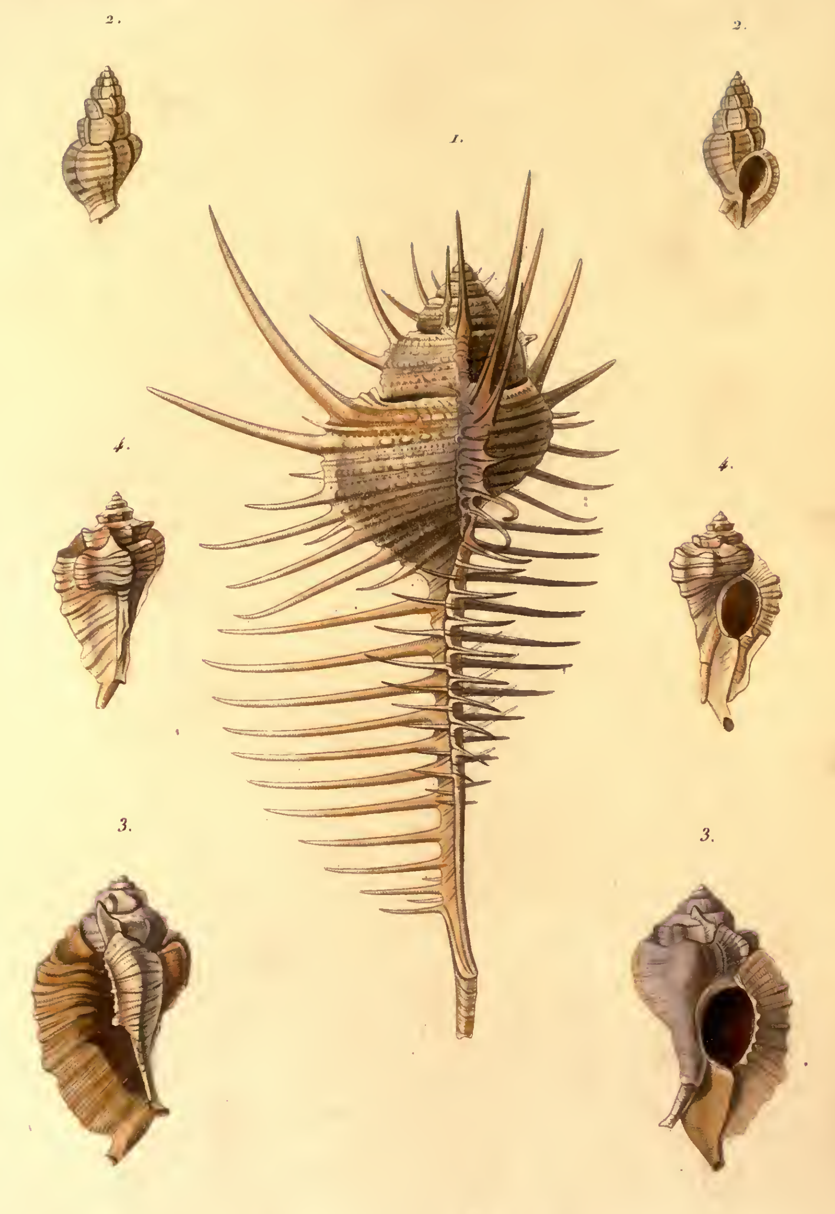
3. Rocher crénelé. *(Murex pinnatus. Swains.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. *Pirod sc.*



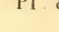
1. Rocher fine-épine. (Murex tenuispina. Lam.)
2. Rocher à crochets. (Murex uncinarius. Lam.)
3. Rocher entaillé. (Murex incisus. Broderip)
4. Rocher fistuleux. (Murex fistulosus. Brocchi.)

Boch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.



1. Rocher fine-épine. (*Murex tenuispina* Lam.)
2. Rocher scalaroïde. (*Murex scalaroïdes* Blainv.)
3. Rocher gibbeux. (*Murex gibbosus* Lam.)
4. Rocher id. jeune. (*Murex id.* / *id. Hemitripterus* Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Piroel sc.*



1. Rocher triple-épine. (*Murex ternispina*. Lam.)

2. Rocher unilatéral. (*Murex secundus* Lam.)

3. Rocher scolopendre. (*Murex hexagonus* Lam.)

Koch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Piroel sc.



2. 2.

1.

3. 3.

1. Rocher triple-épine. (*Murex ternispina*. Lam.)

2. Rocher scabre. (*Murex scaber*. Lam.)

3. Rocher scorpion. (*Murex scorpio*. Lin.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Rocher herse. *(Murex occa Sow.)*

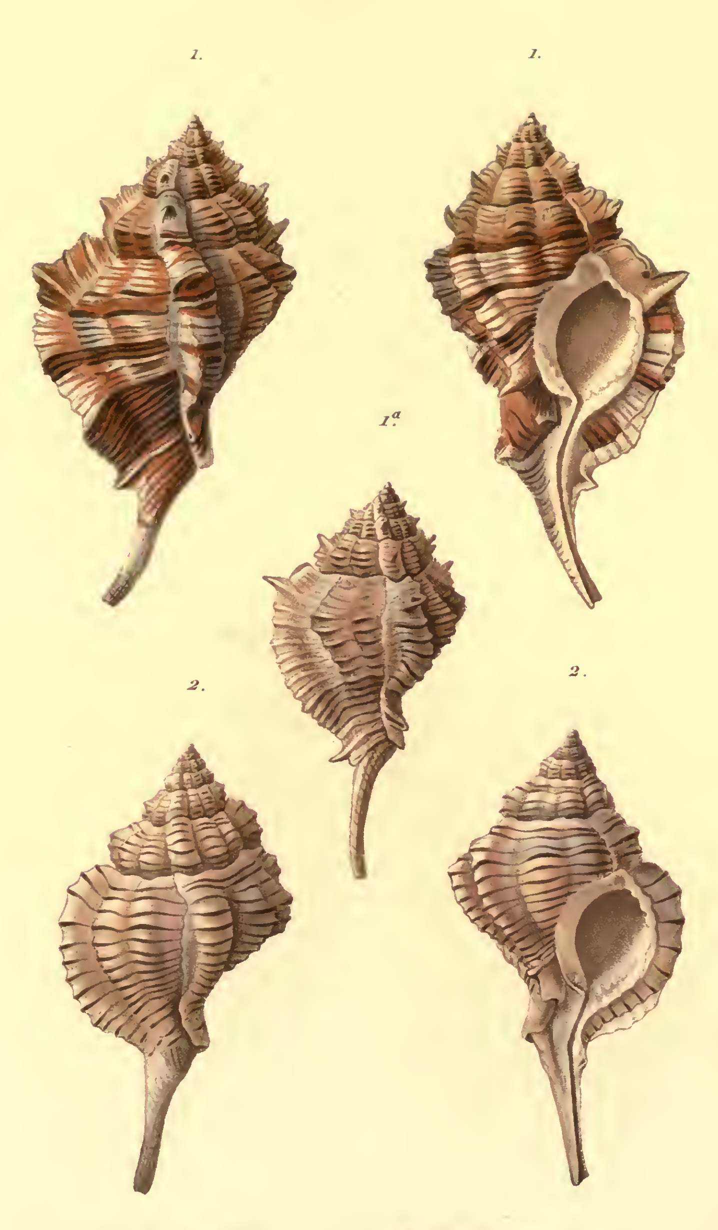
2. Rocher ratissoire. *(Murex messorius Sow.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirœl sc.*



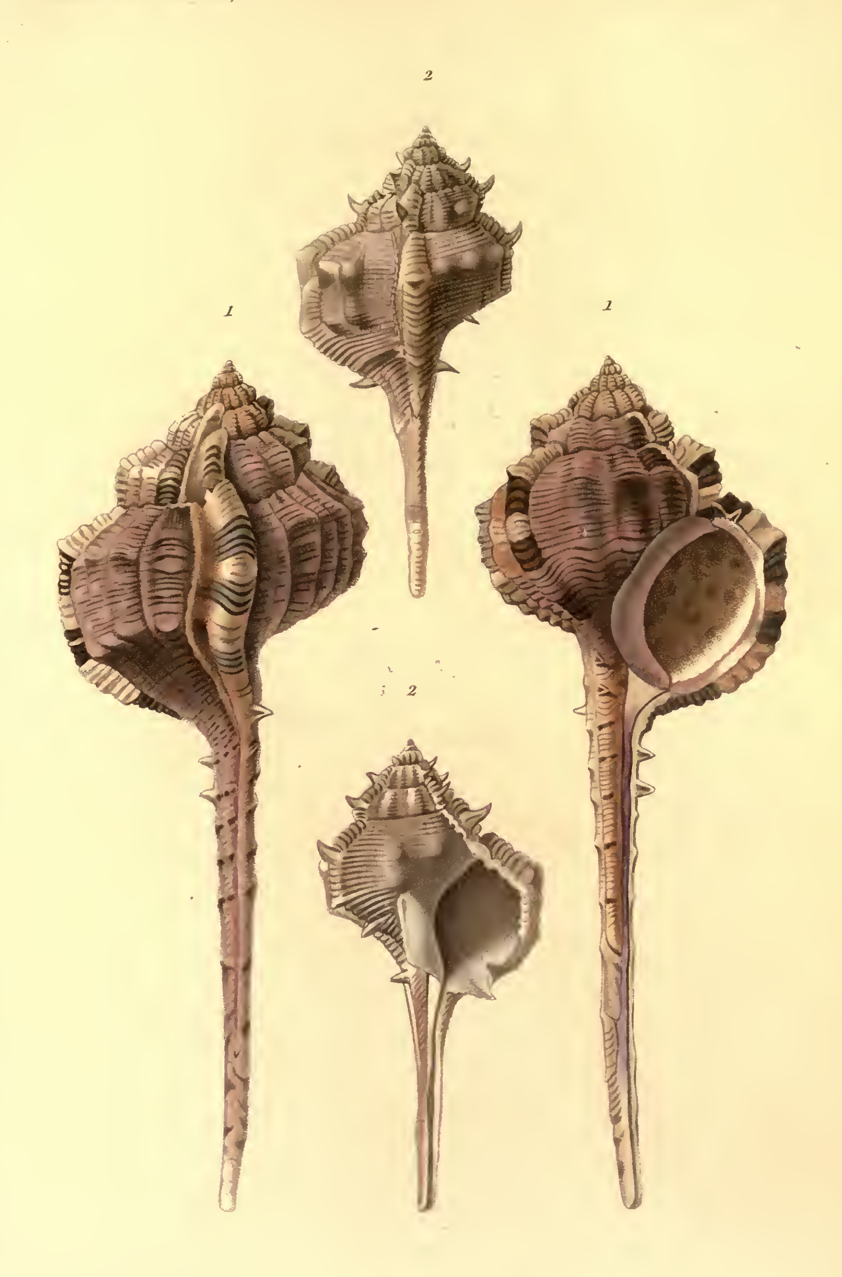
1. Rocher rare épine. *(Murex rarispina Lam.)*
2. Rocher du Sénégal. *(Murex senegalensis Gmel.)*

Delahaye pinx. Publié par J.B. Baillière et fils Paris. Bocourt sc.



1. Rocher motacille. (*Murex motacilla* Chem.)
1.a id: id: var: (*id: id: var.*)
2. Rocher élégant. (*Murex elegans.* Beck.)

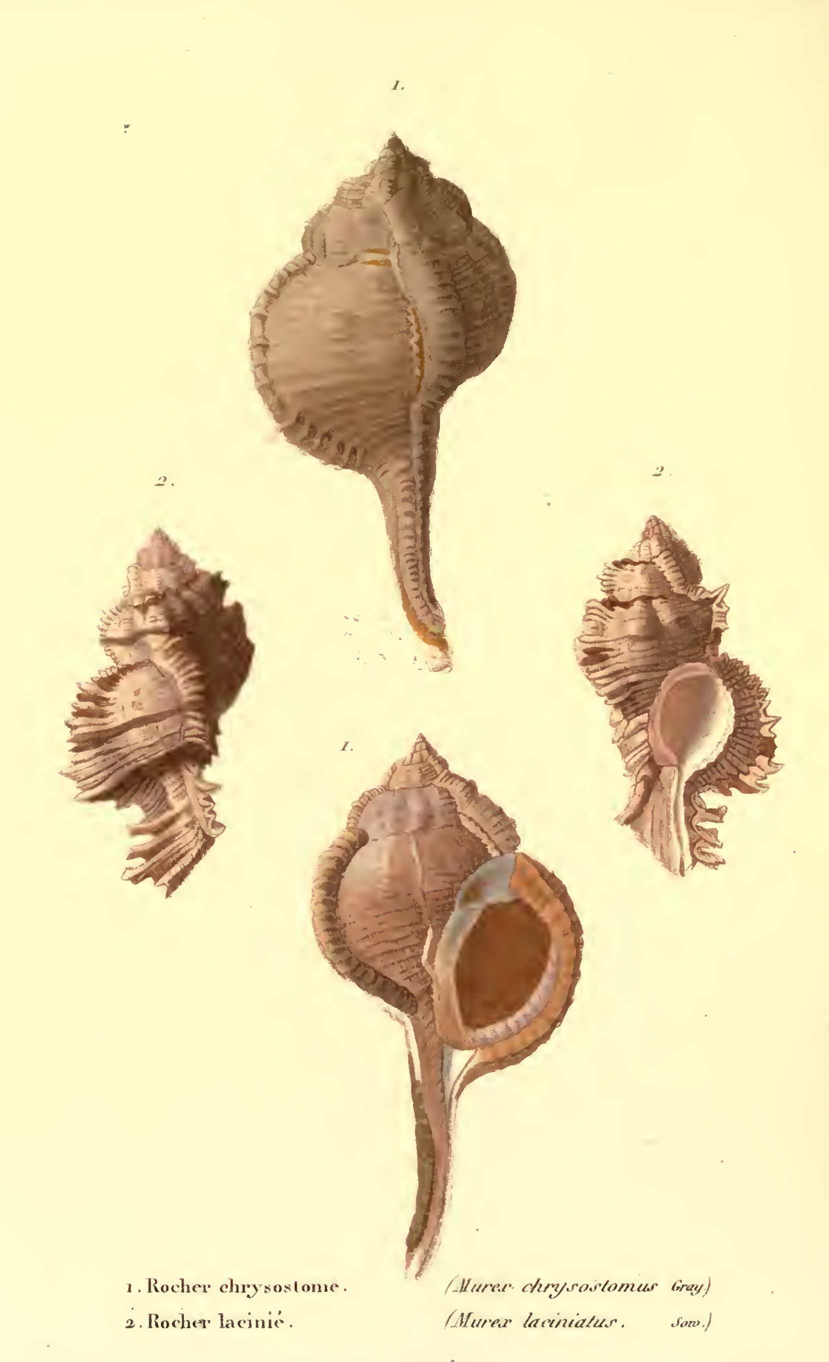
Ménard pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Rocher tête-de-Bécasse. *(Murex haustellum Lam)*

2. Rocher courte-épine. *(Murex brevispina Lam)*

Ménard pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Gireau sc.



1. Rocher chrysostome. (*Murex chrysostomus* Gray)
2. Rocher lacinié. (*Murex laciniatus*. Sow.)

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Rocher chicorée longue. *(Murex elongatus. Lam.)*

2. Rocher octogone. *(Murex octogonus Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. *Barassin sc.*



1. Rocher chicorée longue (*Murex elongatus*. Lam.)

2. Rocher angulaire. (*Murex angularis*. Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Barassin sc.*

1.



2. 2.





1. Rocher palme-de-rosier. *(Murex palmarosæ Lam.)*

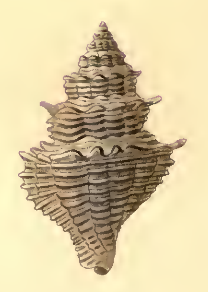
2. Rocher monocéros. *(Murex monoceros Sow.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. *Barassin sc.*

1.



2. 2.





1. Rocher palme-de-rosier. *(Murex palmarosæ Lam.)*

2. Rocher carinifère. *(Murex cariniferus Sow.)*

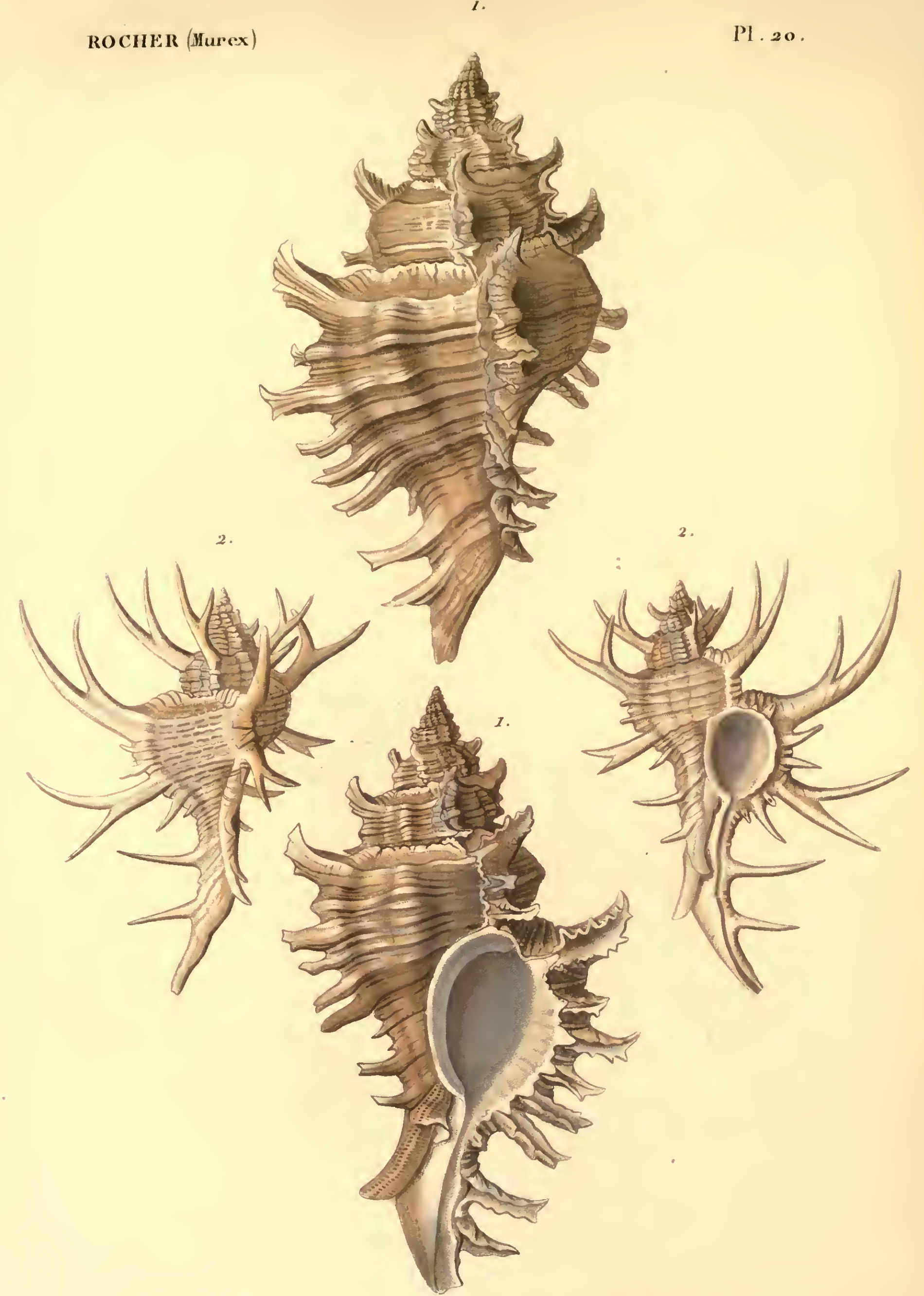
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Barassin sc.*



1. Rocher chausse-trape. (Murex calcitrapa. Lam.)

2. Rocher ridé. (Murex corrugatus. Sow.)

Camatte pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Rocher laitue-sanguine. (*Murex brevifrons* Lam.)

2. Rocher bois-de-cerf. (*Murex cervicornis* Lam.)

Camatte pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Barassin sc.*



1. Rocher de Banks. (*Murex Banksii* Sow.)

2. Rocher oxyacanthe (*Murex oxyacanthus* Sow.)

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



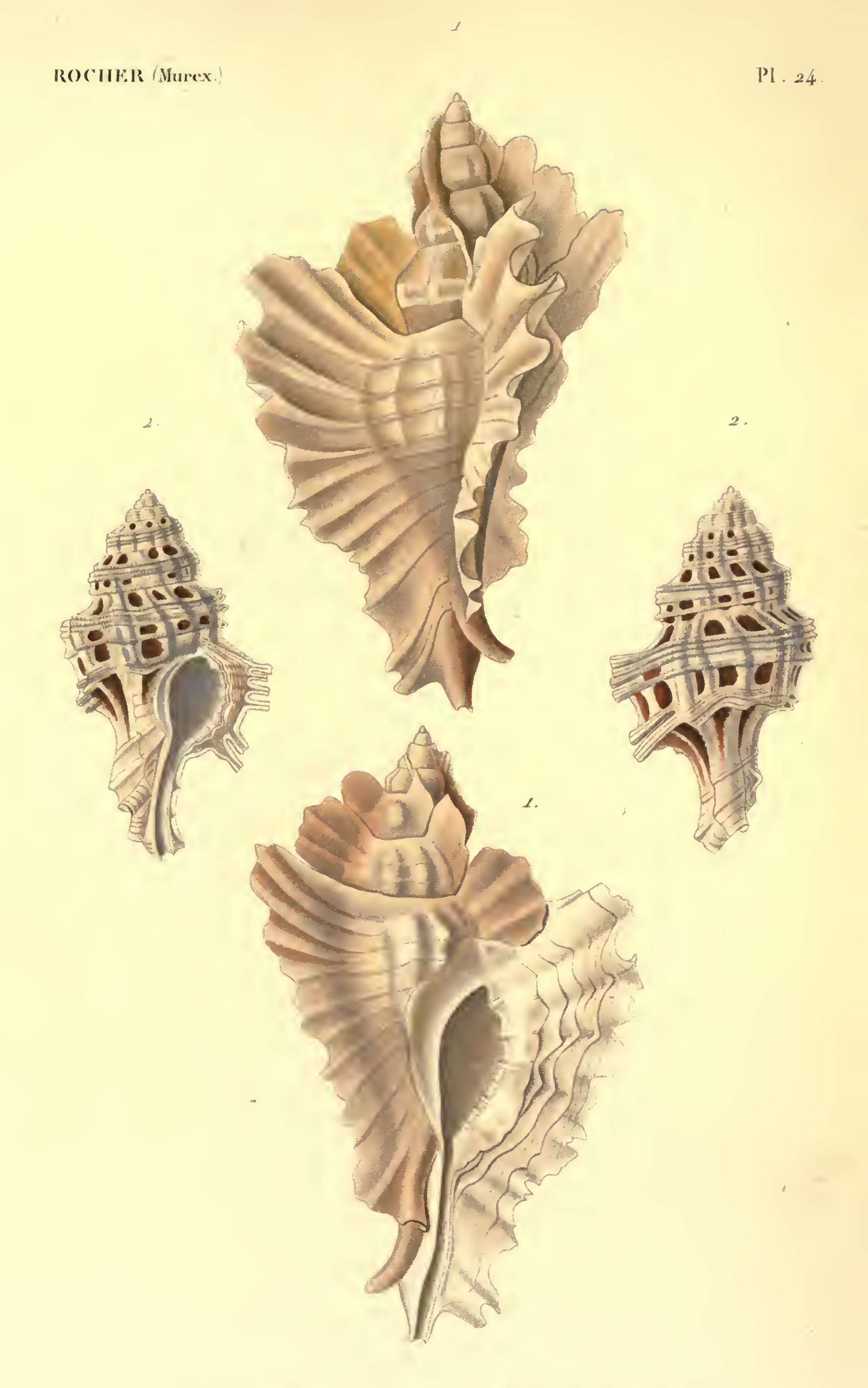
1. Rocher turbiné. *(Murex turbinatus Lam.)*
2. Rocher mégacère. *(Murex megacerus Sow.)*

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirôel sc.



1. Rocher petites-feuilles. (*Murex microphyllus*. Lam.)
2. Rocher fascié. (*Murex trunculus* Lin.)

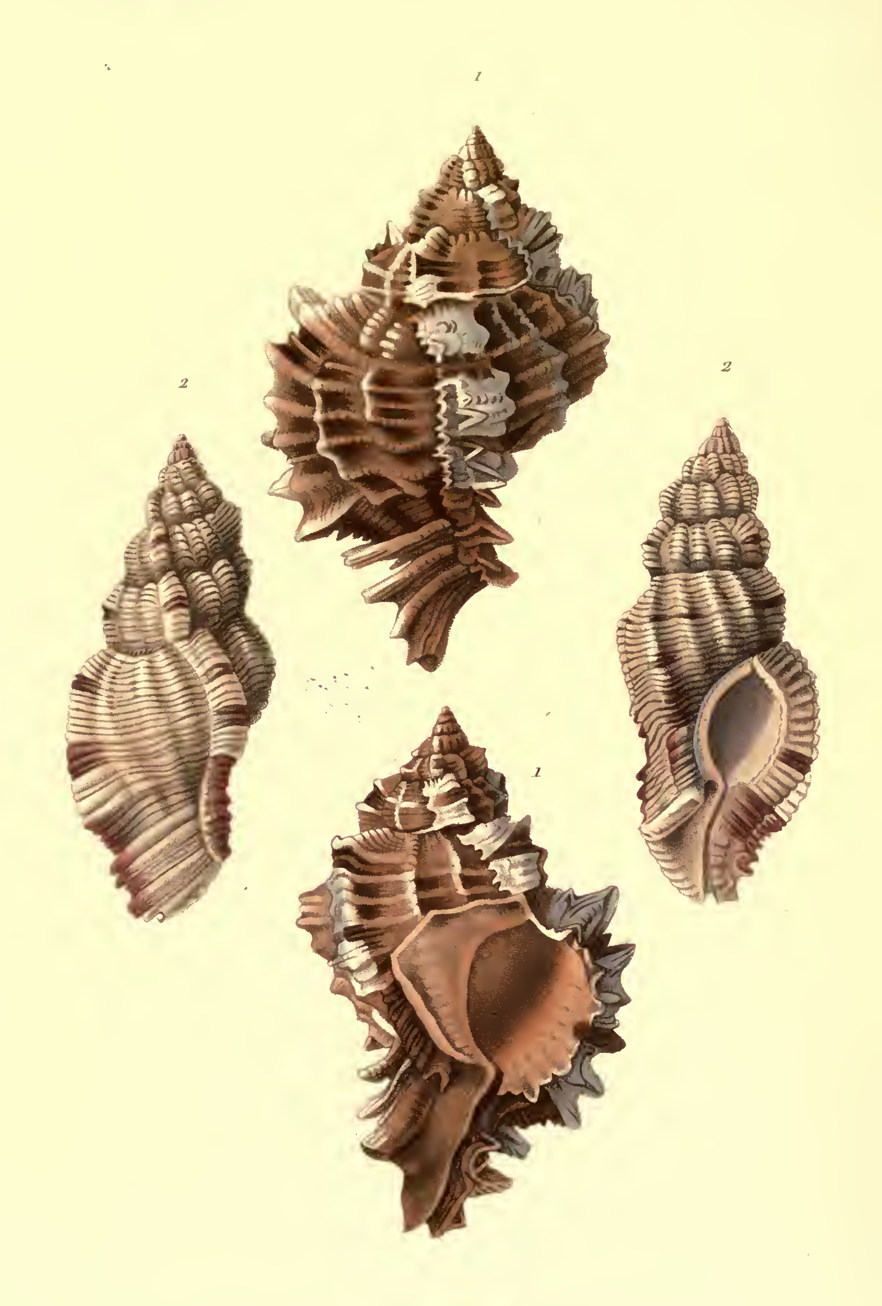
Menard pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Bocourt sc.*



1. Rocher phylloptère. *(Murex phyllopterus Lam.)*

2. Rocher croisé. *(Murex fenestratus Chemn.)*

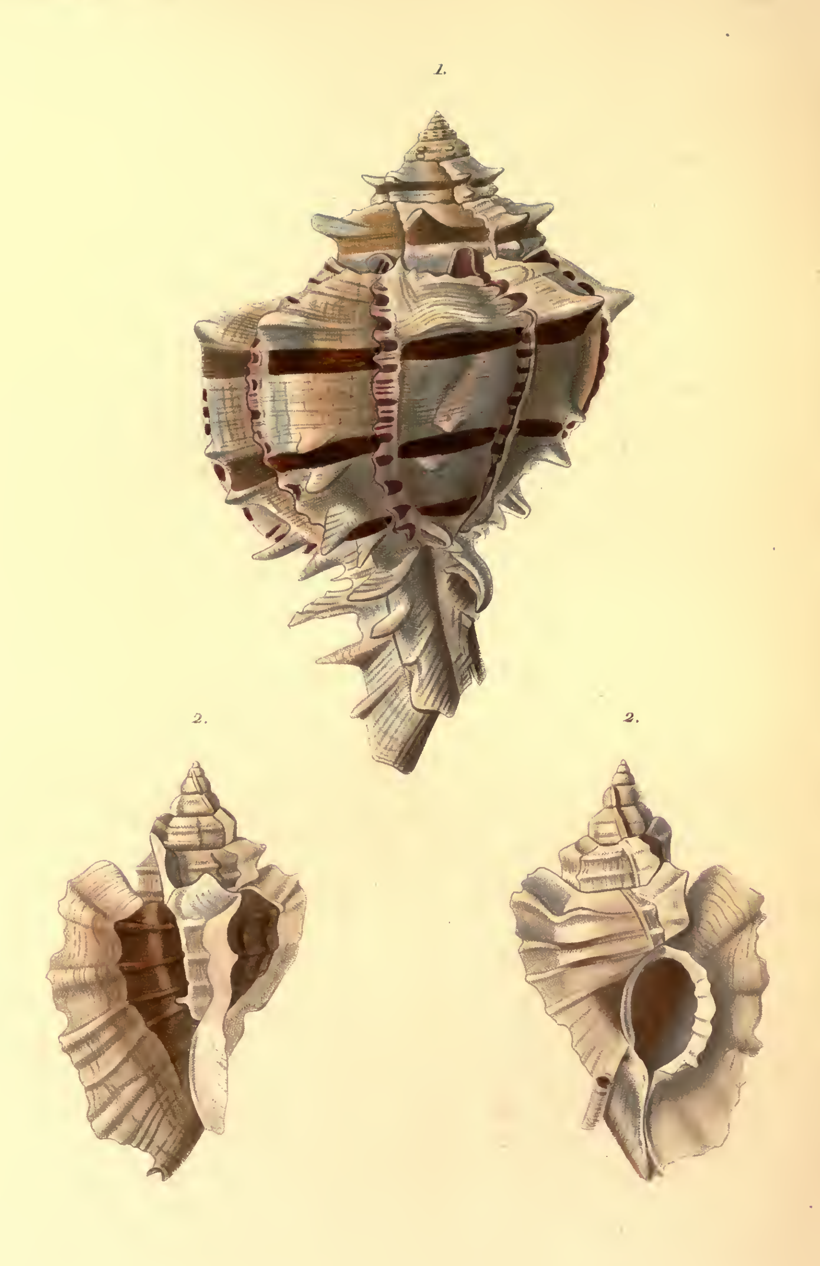
Maubert pinx. PUBLIÉ PAR J. B. BAILLIÈRE ET FILS, PARIS. Pirot sc.



1 Rocher raboteux (*Murex asperrimus* Lam)

2 Rocher trigonule (*Murex trigonulus* Lam)

Ménard pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Gireau sc.*



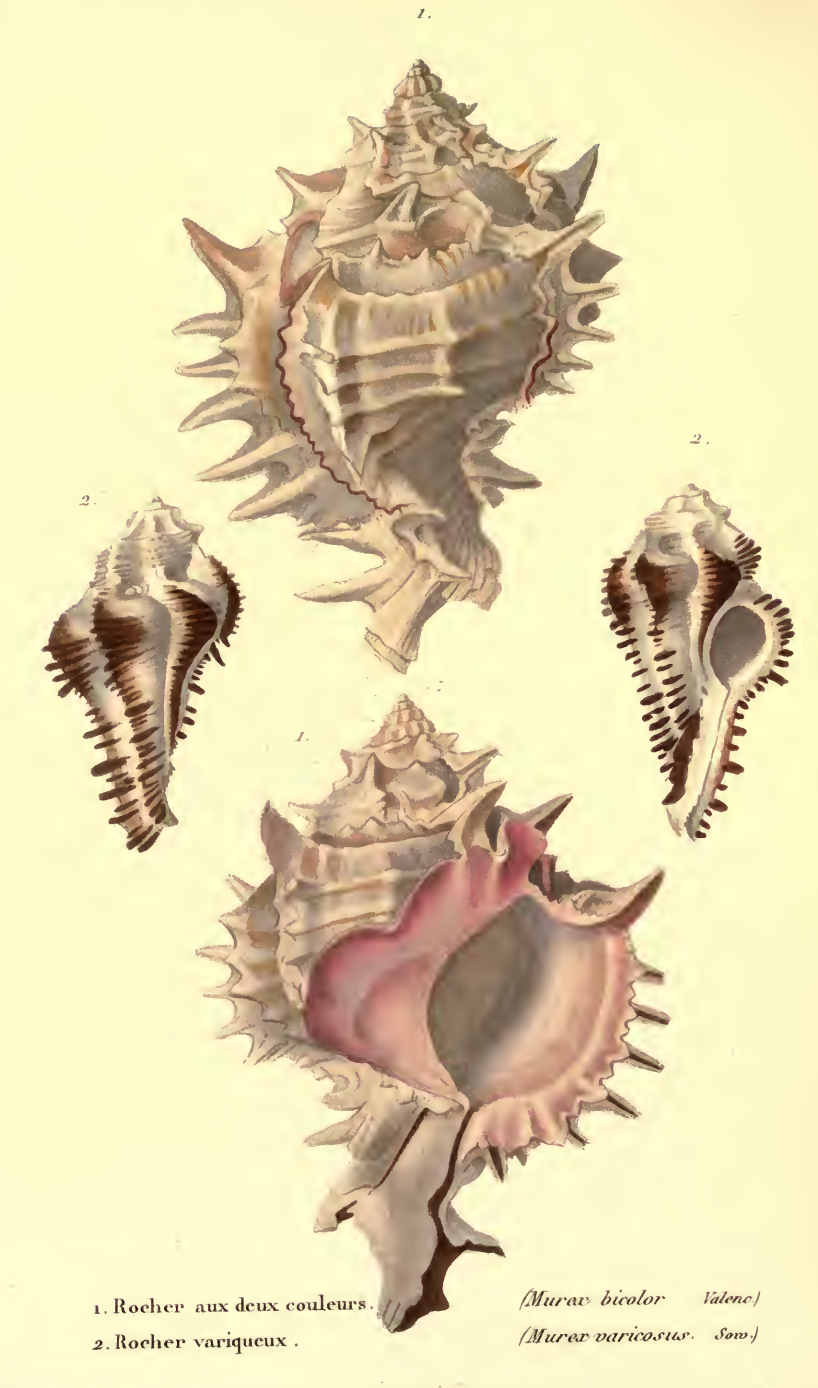
1. Rocher pomme de chou. *(Murex brassica Lam.)*
2. Rocher triptère. *(Murex tripterus Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirœl sc.*



1. Rocher pomme de chou. (*Murex brassica* Lam.)
2. Rocher zélandais. (*Murex zelandicus* Quoy.)

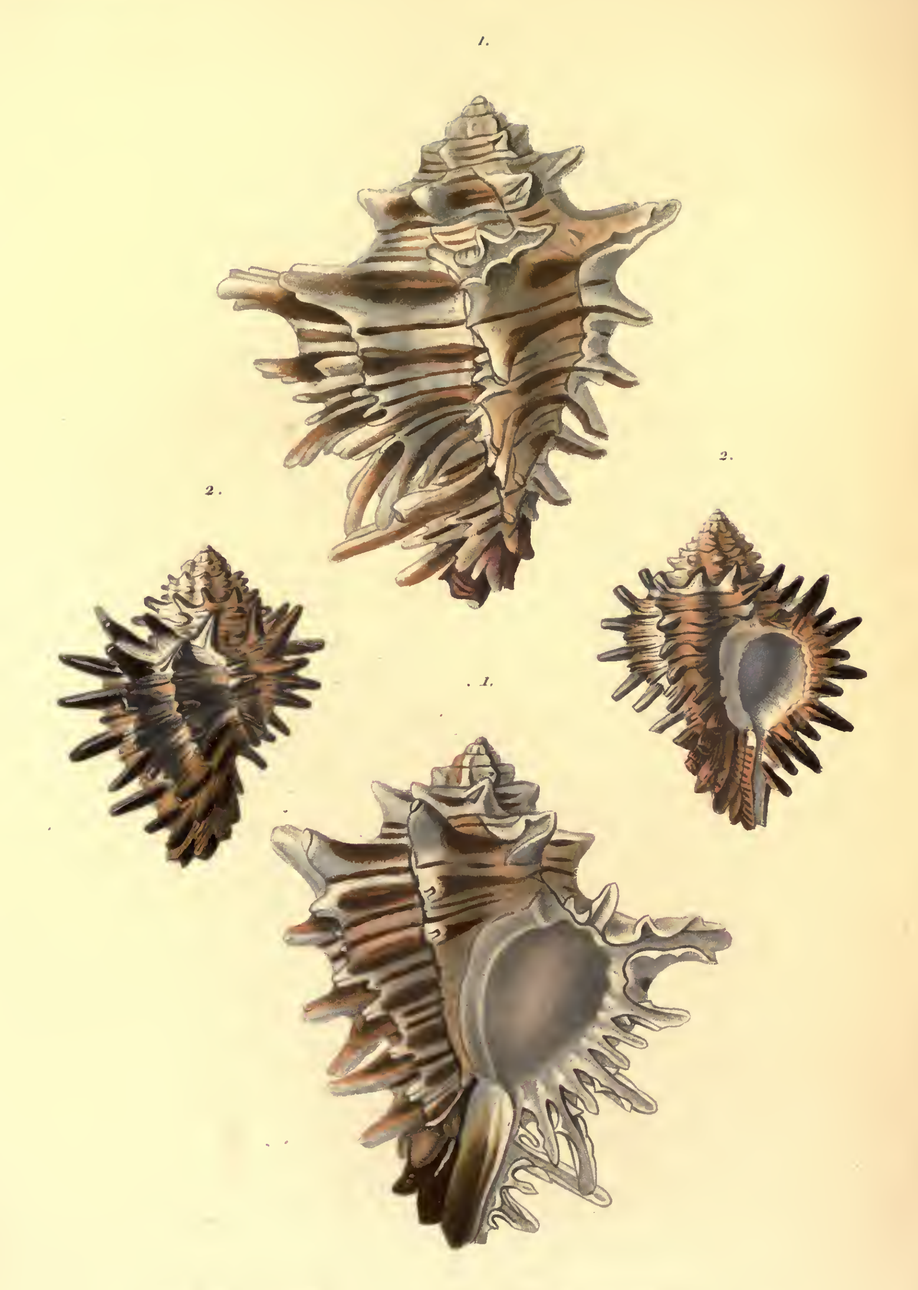
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirool sc.*



1. Rocher aux deux couleurs. *(Murex bicolor Valenc.)*

2. Rocher variqueux. *(Murex varicosus. Sow.)*

Fournier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Rocher princier. *(Murex princeps. Sowerb.)*
2. Rocher échidné. *(Murex melanomathos. Gmel.)*

A. Prévost pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Rocher feuille-de-scarole. (*Murex saxatilis* Lin.)

2. Rocher cingulifere. (*Murex cinguliferus* Lam.)

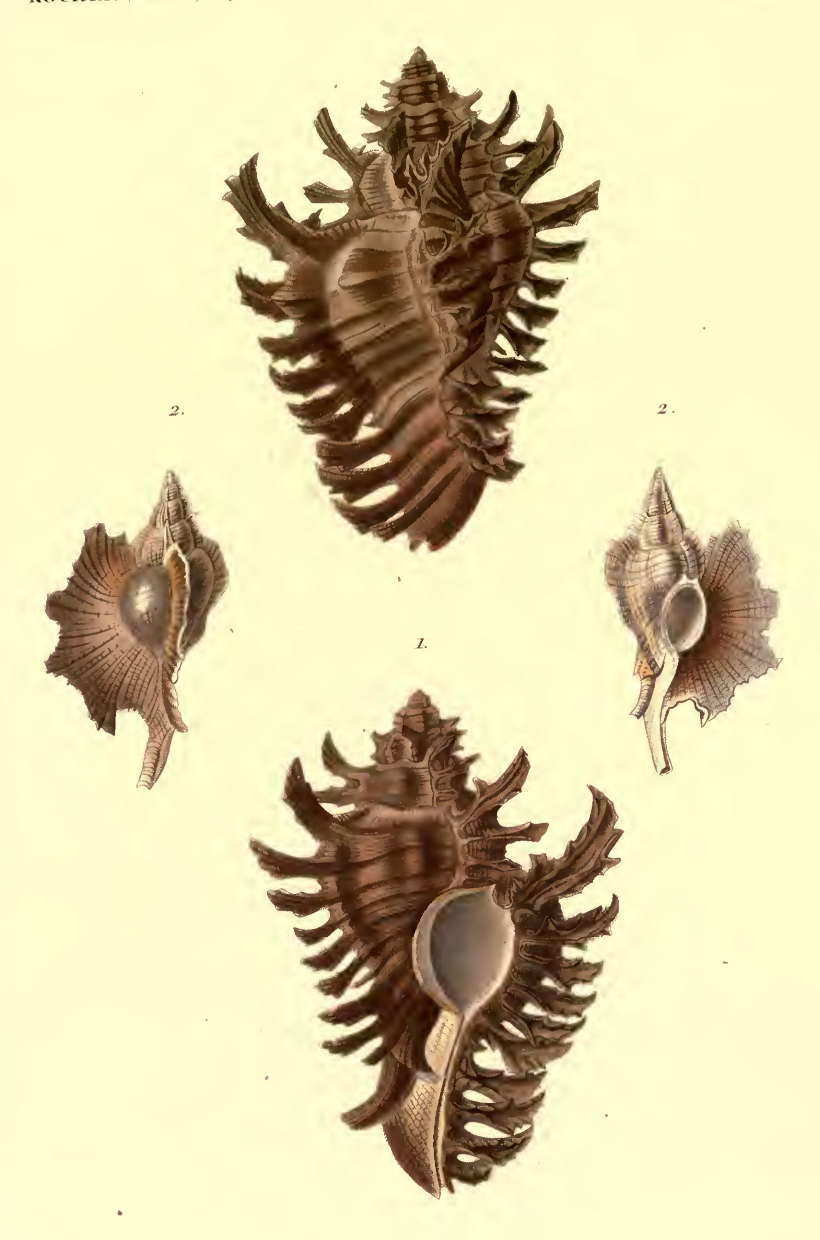
Camatte pinx. *Barassin sc.*



1. Rocher angulifère. (*Murex anguliferus*. Lam.)

2. Rocher triailé. (*Murex trialatus*. Sow.)

Delahaye pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Gireau sc.*



1. Rocher chicorée-rousse. (*Murex rufus* Lam.)

2. Rocher macroptère. (*Murex macropterus* Desh.)

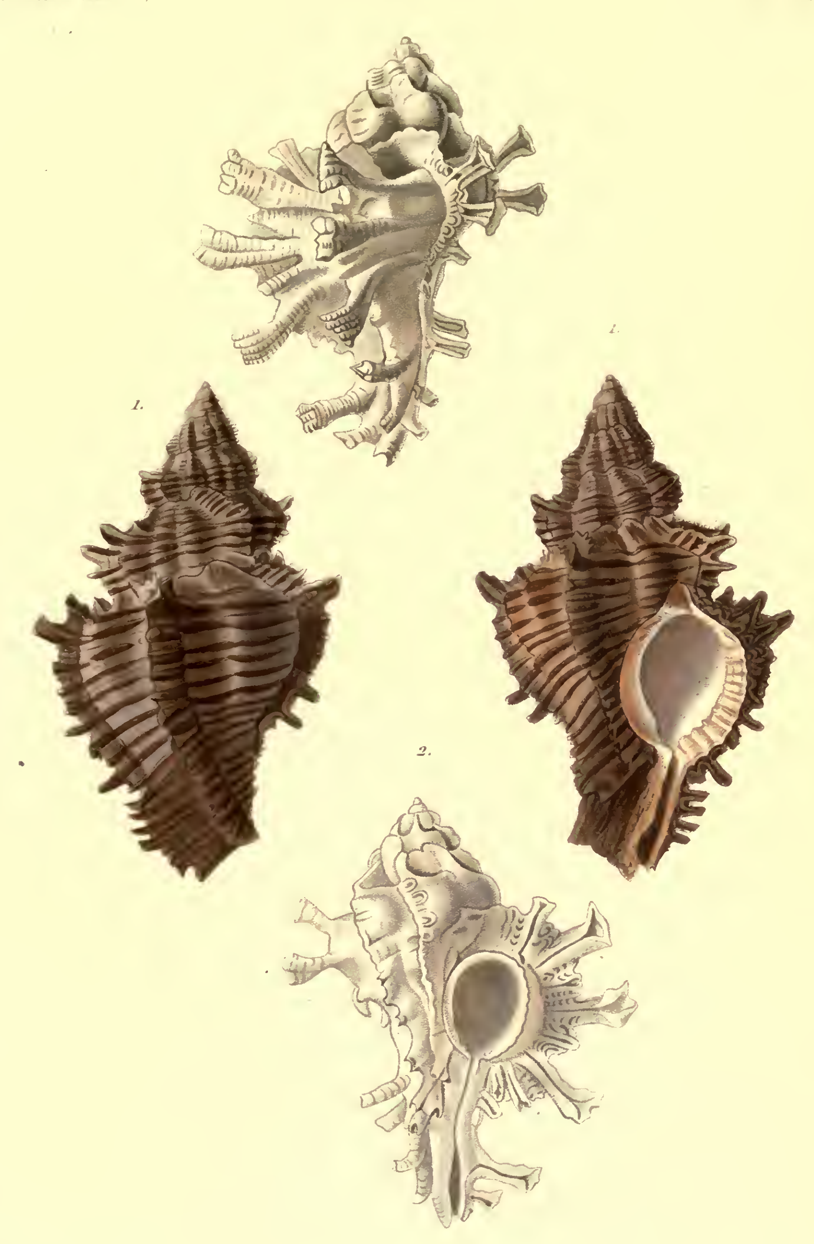
Maubert pinx. *Piroel sc.*



1. Rocher chicorée-brulée. *(Murex adustus Lam.)*

2. Rocher cordonné. *(Murex torosus Lam.)*

Maubert pinx. *Piroel sc.*



1. Rocher quaterné. *(Murex quadrifrons. Lam.)*
2. Rocher rotacé. *(Murex rota. Sow.)*

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Rocher endive. *(Murex endivia Lam.)*
2 Rocher ceinturé. *(Murex balteatus Beck)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*



1. Rocher araignée. *(Murex aranea Blainv.)*

2. Rocher éperon. *(Murex calcar nobis.)*

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Rocher hérisson. *(Murex radix Gmel.)*

2. Rocher gouvernail. *(Murex clavus nobis)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Rocher hérisson. (*Murex radix* Gmel.)

2. Rocher acanthoptère. (*Murex acanthopterus* Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.

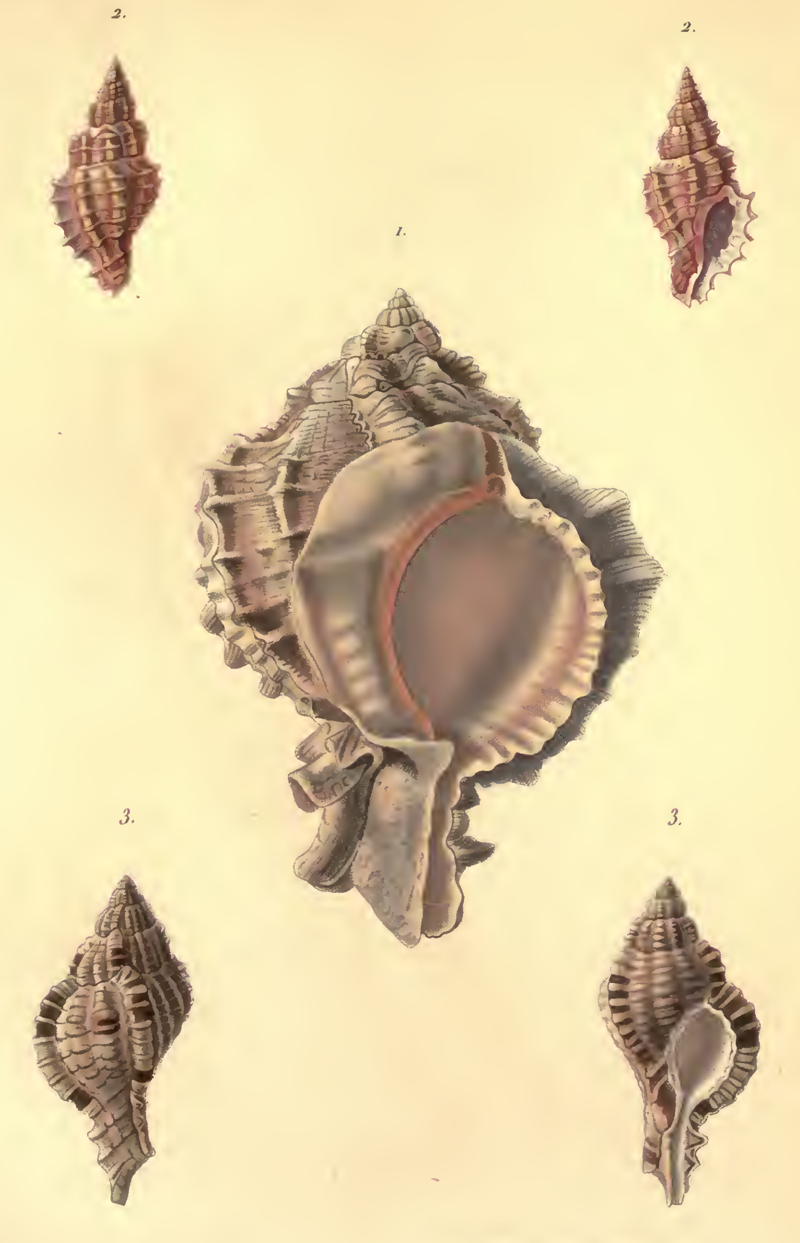


1. Rocher impérial. (*Murex imperialis* Swains.)

2. Rocher rubané. (*Murex fasciatus* Sow:)

3. Rocher à aiguillons. (*Murex aculeatus* Lam:)

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*

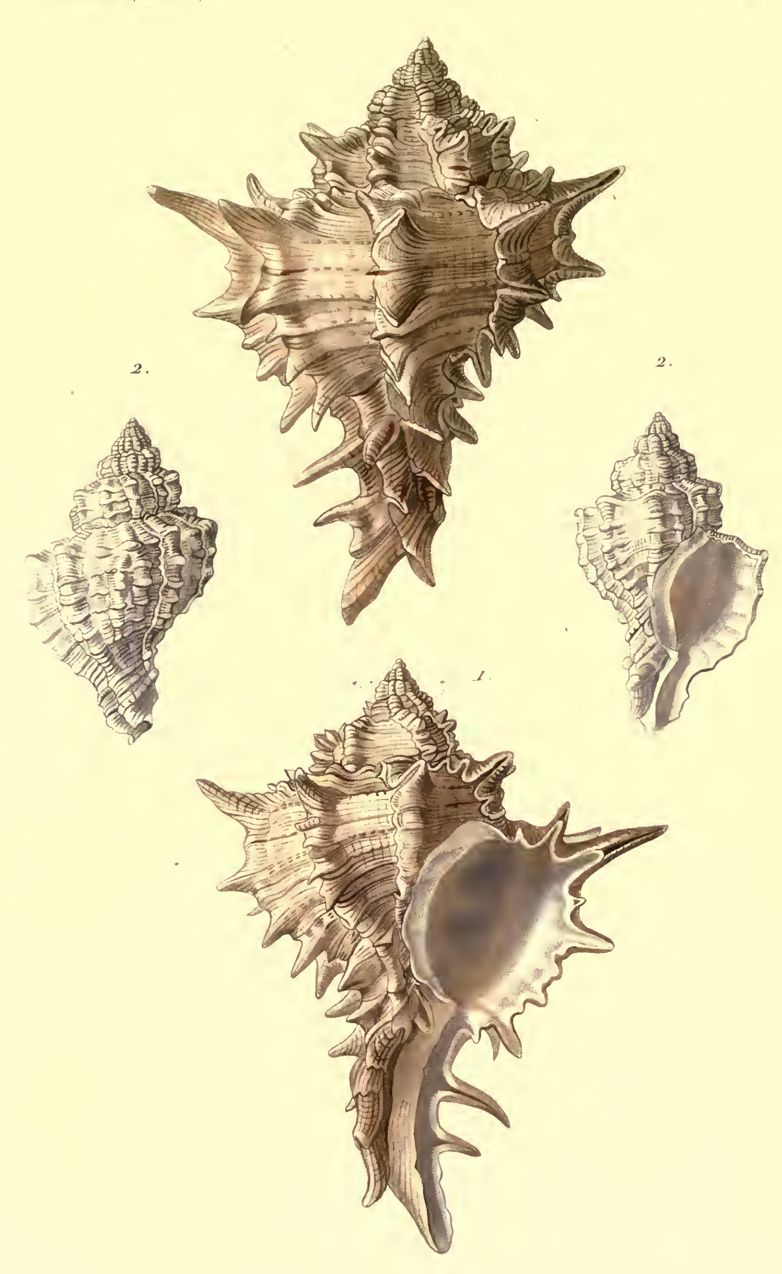


1. Rocher impérial. (*Murex imperialis Swains*)

2. Rocher de Blainville. (*Murex Blainvillii Payr.*)

3. Rocher triquêtre. (*Murex triqueter Born.*)

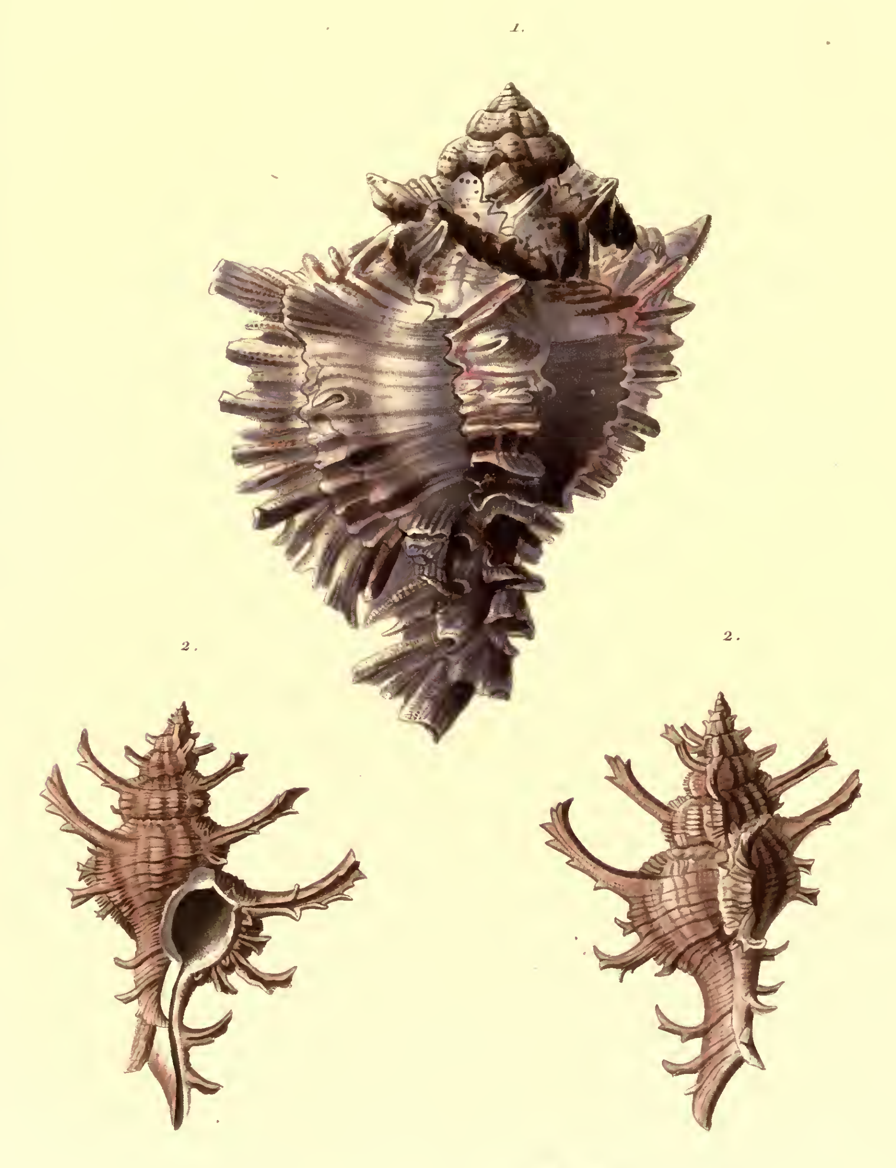
Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirоel sc.*



1. Rocher côtes épineuse. *(Murex spinocosta Valenc.)*

2. Rocher polygonule. *(Murex polygonulus Lam.)*

Gontier pinx. *Barassin sc.*



1. Rocher royal. *(Murex regius Swains.)*

2. Rocher bois-d'axis. *(Murex axicornis Lam.)*

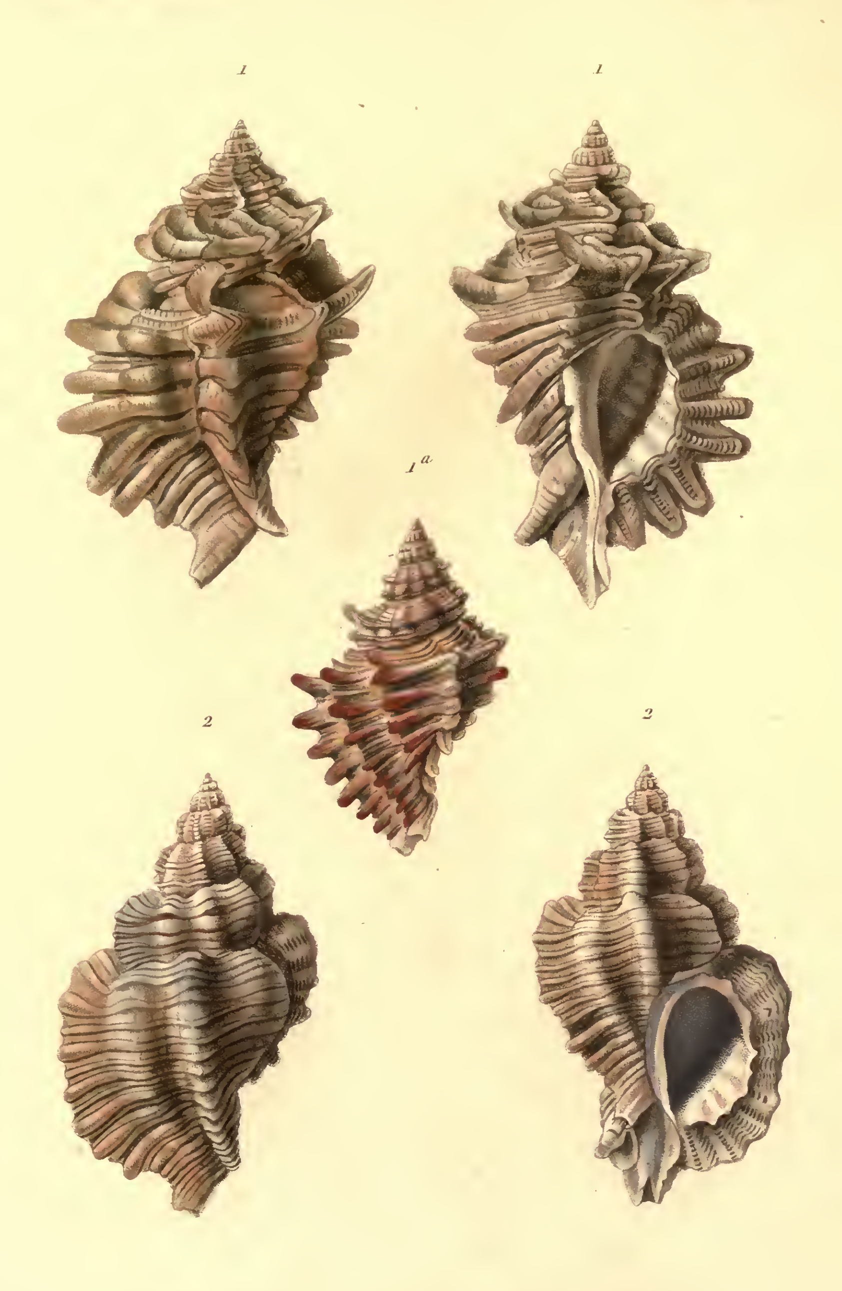
Roch pinx. Bocourt sc.



1. Rocher royal. *(Murex regius. Swains)*

2. Rocher de Boivin. *(Murex Boivinii. nobis)*

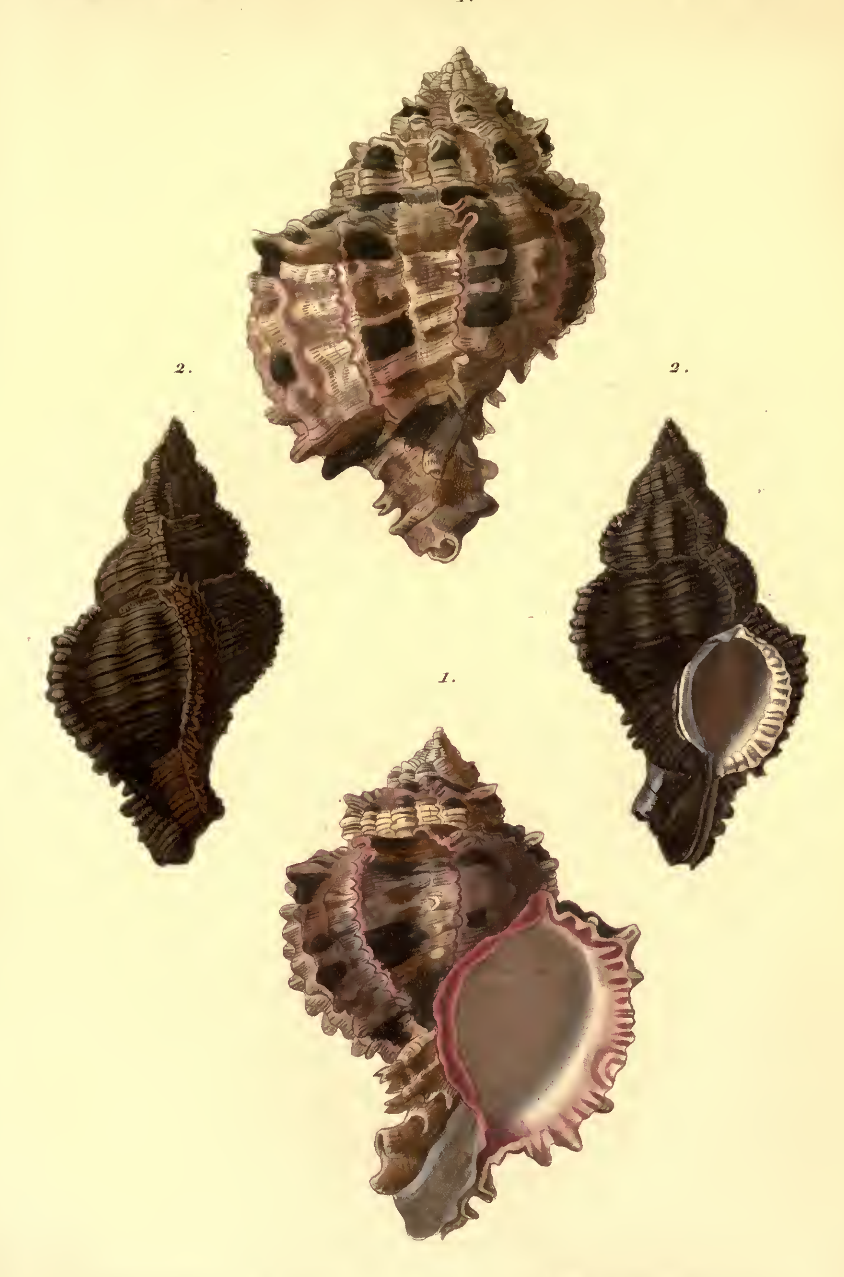
Roch pinx. *Bocourt sc.*



1 Rocher érinacé (*Murex erinaceus* Lam)

2 Rocher de Tarente (*Murex Tarentinus* Lam)

Ménard pinx. Gireau sc.



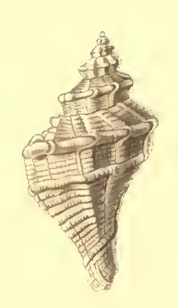
1. Rocher côtes-de-melon. *(Murex melonulus Lam.)*
2. Rocher capucin. *(Murex capucinus Chemn.)*

Gontier pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Barassin sc.*

1.

2.





3. 3. 3.



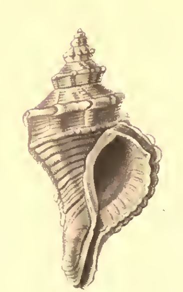




1.

4. 4.







1. Rocher subcariné. (*Murex subcarinatus. Lam.*)
2. Rocher alvéolé. (*Murex alveatus. nobis.*)
3. Rocher éxigu. (*Murex exiguus. nobis.*)
4. Rocher d'Edwards. (*Murex Edwardsii. Meuke.*)

Gontier pinx. *Piroel sc.*



1. Rocher raboteux. *(Murex salebrosus* King.)

2. Rocher râpe. *(Murex vitulinus* Lam.)

Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.

GENRE TRITON.

(TRITON, LAM.)

Coquille ovale ou oblongue, canaliculée à la base, à bourrelets, soit alternés, soit rares, soit solitaires, et ne formant jamais de rangées longitudinales. Ouverture oblongue ; opercule corné, ovale, assez grand.

Testa ovata vel oblonga, basi canaliculata ; varicibus vel alternis vel raris aut subsolitariis, seriesque longitudinales nequaquàm formantibus. Apertura oblonga ; operculum corneum.

Animal dont les formes sont grosses et ramassées ; tête large, allongée en forme de mufle ; tentacules assez courts, gros, renflés près de leur base où ils portent les yeux. Pied ovalaire, épais, élargi en avant, offrant sur sa partie postérieure un assez grand opercule un peu pointu et onguiculé. Siphon court, ne paraissant pas faire saillie au delà du canal. La cavité respiratrice a deux branchies ; la plus grande occupe toute la partie gauche de cette cavité.

Le genre Triton, institué par Lamarck, dans son histoire des animaux sans vertèbres, était compris autrefois dans les Rochers de Linné ; dès que Lamarck l'eut créé, les conchyliologues l'adoptèrent, en le conservant dans le voisinage des Rochers d'où il avait été tiré, et il y fut mêlé toutes les coquilles des genres inutiles de Montfort (*Conchyliologie systématique*), tels que les genres *Aquille*, *Lotoire*, *Masque*. Cependant Montfort peut être considéré comme le créa-

teur du nom génerique de Triton, puisqu'il est le premier qui s'en soit servi (même ouvrage, page 587).

Quelque grands que soient les rapports qui lient les Tritons aux Rochers, il existe dans les coquilles de chacun de ces genres des différences constantes. Il n'en est pas de même des Ranelles; leurs rapports avec les Tritons sont si intimes que l'on se trouve souvent embarrassé pour placer certaines coquilles dans l'un ou l'autre de ces genres; ils se confondent insensiblement, et les caractères sur lesquels est basée leur séparation sont trop artificiels pour être conservés.

Les coquilles qui appartiennent au genre Triton sont marines, subfusiformes, couvertes d'un épiderme assez épais et ordinairement filamenteux; les varices, au lieu d'y être régulièrement disposées, comme dans les Rochers, sont variables dans leur nombre et ne se continuent jamais du sommet à la base de la coquille en deux séries opposées, comme dans les Ranelles; ces varices sont alternées, rares; quelquefois il n'en existe qu'une sur chaque tour de spire. D'après Lamarck, cette disposition des bourrelets ou varices proviendrait de ce que chaque nouvelle pièce que l'animal ajoute à sa coquille est de plus d'un demi-tour; chaque pièce ajoutée est donc plus grande que dans les Ranelles et beaucoup plus grande que dans les Rochers. Quelquefois il n'existe de bourrelets que celui du bord droit, mais il ne manque jamais; ces bourrelets sont, en général, mutiques et toujours sans épines. La plupart des Tritons se distinguent également par les plis nombreux, les rides et les tubercules de leur bord gauche. Le canal qui termine leur dernier tour est ordinairement assez long, il ressemble à celui de certains Rochers; il offre cependant une exception dans les coquilles de notre dernier groupe où il est plus court.

Les animaux des Tritons ont la plus complète ressemblance avec ceux des Rochers proprement dits. Ils ont aussi les mêmes mœurs et les mêmes habitudes.

Nous divisons les Tritons en quatre groupes; le premier renferme les espèces à canal prolongé; le second comprend les coquilles, dont l'ouverture est grimaçante; le troisième, les turriculées; le quatrième, enfin, les coquilles à canal court.

Premier Groupe.

Coquilles à canal prolongé et légèrement recourbé.

---

1. TRITON CYNOCÉPHALE. *Triton cynocephalum*, LAM.

(Coll. LAM. et Mus.) SEBA, *Mus.*, 3, t. 49, fig. 74-75.

Pl. XII, fig. 1.

T. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, caudatâ, transversè sulcatâ et striatâ, striis longitudinalibus decussatâ, albido-fulvâ; tuberculis parvis crebris noduliformibus; anfractibus supernè angulatis, suprà planulatis; caudâ subascendente; labro valdè dentato.

Coquille ovale, oblongue, ventrue, à spire courte, obtuse, formée de six ou sept tours convexes, anguleux, aplatis à leur partie supérieure; ils sont ornés de côtes longitudinales et transverses qui produisent à leur intersection des tubercules coniques, très-nombreux, principalement sur les premiers tours; le dernier est très-ventru, les côtes transverses y sont fort développées, les autres tendent au contraire à disparaître; toute la surface de la coquille est finement treillissée par un grand nombre de petites stries transverses et longitudinales; celles-ci sont surtout très-marquées sur les bourrelets, qui sont prononcés, arrondis, noduleux et scrobiculés à leur base par des fossettes profondes. L'ouverture est ovale, subtrigone, terminée à sa partie inférieure par un canal long et légèrement tortueux; le bord droit est épais, chargé de

fortes denticulations qui se prolongent à l'intérieur en forme de côtes; le bord gauche est épais et lisse. Cette coquille est d'un jaune orangé ; les bourrelets sont variés de blanc, les bords de l'ouverture légèrement rosés; la columelle est colorée d'une large tache brune ou noirâtre.

Long. 3 pouces 4 lignes.

Habite les côtes du Brésil, Bahia.

Espèce remarquable et des plus faciles à distinguer parmi les espèces du même genre.

2. TRITON MASSE-TORSE. *Triton clavator*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Regenf, *Conch.*, t. 5, f. 50

Pl. X, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, caudatâ, longitudinaliter plicatâ, transversè sulcatâ, albo et luteo-variâ; anfractibus supernè angulato-tuberculatis; spirâ breviusculâ.

Coquille ovale, ventrue, claviforme; la spire est courte subconique; on y compte six ou sept tours convexes, étagés, anguleux et aplatis à leur partie supérieure; l'angle est surmonté de tubercules coniques et comprimés, qui sont peu développés sur les premiers tours et au contraire fort saillants sur le dernier; ce tour est traversé par des côtes décurrentes plus ou moins noduleuses; les nodosités se correspondent les unes aux autres et vont rejoindre la rangée de tubercules, de manière à produire de légers plis longitudinaux; les bourrelets, au nombre de deux, sont saillants, arrondis et costulés. L'ouverture est subtrigone,

le canal est fort long, grêle et sinueux ; le bord droit est épais, calleux, chargé dans l'intérieur de fortes denticulations transverses ; il se réunit vers son sommet au bord opposé, qui est très-développé, surtout à la naissance du canal où il devient lamelleux ; il est chargé vers l'intérieur de l'ouverture de quelques rides transverses. Cette coquille est d'un blanc teinté de linéoles fauves ; l'ouverture est blanchâtre ou d'un beau jaune orangé.

Long. 2 pouces 8 lignes.

Habite l'océan des grandes Indes.

Espèce d'un volume un peu moindre que l'espèce précédente ; le nom qu'elle porte caractérise parfaitement sa forme extérieure.

3. TRITON CANALIFÈRE. *Triton canaliferum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) MARTINI, *Conch.*, 3, t. 112, f. 1045-1047.

Pl. XIII, fig. 2.

T. testâ subpiriformi, caudatâ, transversìm sulcatâ, longitudinaliter plicato-nodulosâ, subdecussatâ, albido-fulvâ ; anfractibus ad suturas canaliculatis; spirâ brevi; caudâ gracillimâ.

Coquille subpiriforme, très-ventrue, à spire courte et conique ; on y compte six tours étroits et convexes, séparés par une suture profondément canaliculée ; ils sont ornés de côtes transverses décurrentes ; on en compte deux principales à la base de chaque tour ; les autres ont plu tôt l'aspect de stries plus ou moins fortes ; elles sont traversées par des plis longitudinaux qui déterminent à leur point d'intersection de petites nodosités ; le dernier tour est très-ventru, muni, sur toute son étendue, de côtes no

duleuses qui décroissent jusqu'à la naissance du canal, où elles se changent en stries; le canal est long, grêle, effilé, un peu sinueux et relevé à la base vers le dos; les bourrelets sont nuls sur les premiers tours de spire; celui qui est placé vers le côté gauche de l'ouverture est peu élevé, costulé et arrondi; celui qui occupe la partie extérieure du bord droit est plus développé et scrobiculé; l'ouverture est subtrigone, un peu atténuée à la base. Le bord droit peu épais, tranchant et denticulé; il se joint au bord gauche vers sa partie supérieure, en formant un petit sinus qui correspond à l'angle sutural; ce bord gauche est lamelleux et chargé de rides transverses. La coquille est toute blanche, quelquefois légèrement teintée de fauve.

Long. 2 pouces.

Habite l'océan des Grandes Indes, les mers de la Chine.

La forme singulière de cette espèce et sa suture profondément canaliculée la rendent facile à distinguer de ses congénères.

4. TRITON MASSE-RÉTUSE. *Triton retusum*, Lam,

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, 3, t. 67, fig. 745-746.

Pl. IV, fig. 2.

T. testâ subclavatâ, ventricoso-globosâ, apice retusâ, longè caudatâ, transversè sulcatâ, albidâ; ventre supernè angulato et tuberculifero; spirâ brevissimâ; caudâ rectâ, pergracil.

Coquille claviforme, ventrue, à spire courte et aplatie;

les tours de spire, au nombre de quatre ou cinq, sont ornés de petites stries décurrentes; le dernier est très-grand, ventru, anguleux à sa partie supérieure qui est garnie d'une rangée de tubercules réunis par une côte décurrente; d'autres côtes tuberculifères sont distinctes sur tout le reste du tour, jusqu'à la naissance du canal; celui-ci est strié, droit, effilé, très-grêle. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à ses extrémités ; la supérieure se prolonge en un sinus profond qui domine les tours de spire ; le bord droit est épais, arrondi, chargé de fortes denticulations sur sa face interne; il est bordé à l'extérieur par un bourrelet épais, arrondi, noduleux ; ce bourrelet est le seul qui existe sur toute la coquille; la columelle est revêtue d'un bord gauche appliqué, très-développé, calleux à sa partie inférieure et ridé sur toute son étendue. La coquille est d'un blanc fauve ou légèrement rosé, avec quelques linéoles longitudinales et irrégulières, de couleur jaunâtre.

Long. 2 pouces.

Habite la mer des Indes.

Jolie espèce encore rare, remarquable par sa forme en massue, sa spire courte et la longueur de son canal.

5. TRITON POIRE. *Triton pirum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) RUMPH, Mus, t. 26, fig. E.

Pl. XI, fig. 4.

T. testâ subpiriformi, ventricosâ, caudatâ, tuberculiferâ, transversìm sulcatâ, longitudinaliter striatâ, luteo-rufescente; anfractibus supernè angulatis; spirâ brevè conicâ, fauce luteâ, albo-rugosâ ; caudâ ascendente, contortâ.

Coquille oblongue, subpiriforme, ventrue ; sa spire est

courte, conique, obtuse, composée de six ou sept tours convexes, anguleux et aplatis à leur partie supérieure; ils sont pourvus de côtes transverses tuberculifères; les tubercules, qui sont coniques et déprimés, sont très-développés sur l'angle des tours de spire; des plis longitudinaux réunissent les rangées des côtes; toute la surface de la coquille est couverte de petites stries longitudinales et transverses qui produisent des granulations; le dernier tour est ventru, les tubercules y sont plus rares que sur les tours précédents; le canal qui le termine est allongé, tordu, recourbé vers le dos; les varices sont très-saillantes, arrondies, annelées par des côtes transverses, scrobiculées à leur naissance. L'ouverture est subtrigone, évasée à la base, marquée de côtes transverses dans l'intérieur; le bord droit est épais, dilaté à sa partie inférieure, festonné sur son étendue, dentelé à sa face interne; la columelle est arquée, revêtue d'un bord gauche peu épais et chargé de rides sur toute son étendue. Cette coquille est d'un fauve uniforme ou d'un rouge orangé; l'intérieur de l'ouverture est blanchâtre ainsi que les rides et les denticulations dont les bords sont pourvus; ces bords sont d'une coloration plus prononcée que celle de la surface.

Long. 3 pouces 7 lignes.

Habite l'océan des Grandes-Indes.

Cette espèce, commune dans les collections, a également de l'analogie avec les précédentes; elle est d'un volume plus considérable; ce qui, joint au renflement de son dernier tour, la distingue suffisamment.

6. TRITON A GOUTTIÈRE. *Triton tripus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Chemn. *Conch.*, 11, t. 193, f. 1858-1859.

Pl. VIII, fig. 2.

T. testâ ovato-oblongâ, subtrigonâ, caudatâ, tuberculatâ, transversè sulcatâ et striatâ, albo-flavescente; sulcis transversè striatis; anfractibus supernè angulatis, ad suturas canaliculatis.

Coquille ovale, allongée, subtrigone; les tours de spire, au nombre de huit, sont anguleux, séparés par une suture profondément canaliculée; ils sont couronnés par de gros tubercules noduleux, en petit nombre; toute la surface de la coquille est ornée de stries longitudinales et transverses dont l'entre-croisement produit des séries de granulations régulières extrêmement élégantes; quelques-unes de ces séries sont plus fortes et plus saillantes que les autres; les varices sont assez élevées, arrondies, couvertes de tubercules et de stries comme le reste de la coquille. L'ouverture est grande, oblongue, anguleuse à sa partie supérieure, terminée à la base par un canal long, assez fort et légèrement courbé; son limbe est couvert de sillons et de denticulations à sa face interne; il s'unit, à son extrémité supérieure, avec le bord columellaire qui est lamelleux, appliqué et couvert de rides transverses sur toute son étendue. La coquille est d'un jaune pâle, et chacun des tours est garni de trois fascies ferrugineuses, en général peu marquées.

Long. 3 pouces 1 ligne.

Habite l'océan Indien.

Cette jolie espèce, assez semblable à celle qui précède, en est ce-

pendant distincte par la régularité des granulations dont elle est couverte, elle offre des variations de forme assez importantes; ainsi, quelquefois, au lieu d'être trigone, elle est très-allongée, à peine anguleuse, et ses tubercules sont peu prononcés : dans quelques individus même, ils manquent entièrement.

7. TRITON TRIANGULAIRE. *Triton femorale*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 941, fig. 37.

Pl. X, fig. 1.

T. testâ fusiformi-trigonâ, transversìm sulcato-rugosâ et striatâ, fulvo-rufescente; anfractibus supernè angulatis; ultimo triangulari, ad angulum tuberculo majusculo instructo; caudâ rectâ, longiusculâ.

Coquille fusiforme, à spire conique et pointue; les tours de spire, au nombre de huit ou neuf, sont anguleux à leur partie supérieure et pourvus, sur cette partie, d'une rangée de tubercules coniques et déprimés; ils sont, en outre, munis de petites côtes et de stries transverses décurrentes plus ou moins fortes; les côtes sont plus prononcées et assez élevées sur le dernier tour; celui-ci est triangulaire dans sa longueur; cette forme lui est donnée par le développement excessif du tubercule placé à son angle supérieur et qui, en passant sur les bourrelets latéraux, produit deux espèces de cornes; le reste du tour est orné de côtes plus ou moins noduleuses, plus larges que celles des tours précédents et chargées de stries transverses, ainsi que leurs interstices. L'ouverture est allongée, subtrigone, évasée; elle est atténuée à la base, où elle se termine par un canal long et un peu recourbé vers le dos; le bord droit est épais, festonné, bordé à l'extérieur par un bourrelet arrondi et noduleux; les nodules y sont au

nombre de six, de même que sur les autres bourrelets. La coquille est rougeâtre; les nodosités des bourrelets sont bleues et leurs interstices d'un brun roussâtre; l'ouverture est blanche à l'intérieur; le bord droit est tacheté de roux.

Long. 3 pouces 3 lignes.

Habite l'océan des Antilles, la Martinique, les côtes du Brésil.

La forme triangulaire du dernier tour dans cette espèce lui donne un aspect singulier.

8. TRITON BAIGNOIRE. *Triton lotorium*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., Mus., t. 26, fig. B.

Pl. IX, fig. 1.

T. testâ fusiformi-turritâ, infernè distortâ, valdè tuberculatâ, transversè rugosâ et striatâ, rufo-rubente; anfractibus supernè angulato-tuberculatis; caudâ tortuosâ, extremitate recurvâ; aperturâ trigono-elongatâ, albâ; labro intùs dentato.

Coquille subfusiforme, turriculée, à spire courte, formée de sept ou huit tours étroits, anguleux, aplatis à leur partie supérieure et munis sur l'angle d'une rangée de gros tubercules écartés entre eux, coniques et subdivisés; toute la coquille est couverte de stries transverses régulières; le dernier tour est très-grand, gibbeux; ses tubercules sont fort développés; les varices sont saillantes, arrondies, chargées de côtes transverses qui, le plus souvent, s'affaiblissent sur la convexité des tours; la

partie inférieure du dernier est atténuée, elle se prolonge en un canal fortement tordu à sa naissance et dont l'extrémité se courbe, puis se relève un peu vers le dos. L'ouverture est allongée, subtrigone ; le bord droit est épais, replié en dedans, muni à l'extérieur d'une varice très-développée ; il est chargé d'une rangée de denticulations qui s'interrompent, puis se continuent dans l'intérieur de l'ouverture en forme de côtes dentelées à leur extrémité ; la columelle est sinueuse au milieu, revêtue d'un bord gauche assez épais, ridé transversalement. Cette coquille est fauve ou rougeâtre ; les bourrelets sont alternativement colorés de bandes noires et blanches ; l'ouverture est blanche à l'intérieur ; les denticulations du bord droit sont noires ou rougeâtres, ainsi que le bord columellaire.

Long. 4 pouc. 11 lignes.

Habite l'océan des Grandes-Indes.

Cette espèce se rapproche un peu par sa forme générale du *T. femorale* et du *T. Pirum*. Elle en est distincte par le grand développement des tubercules de sa surface et surtout par la torsion de son canal.

9. TRITON DOS-NOUEUX. *Triton tuberosum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 935, fig. 29 a.

Pl. XIV, fig. 2.

T. testâ ovatâ, caudatâ, transversìm sulcatâ, rufo-rubente; ventre magno, tuberoso, supernè angulato; anfractibus angulo tuberculiferis : tuberculo dorsali magno, compresso; caudâ ascendente; columellâ supernè callosâ.

Coquille ovale, ventrue, à spire conique et pointue ;

les tours sont convexes, au nombre de sept ou huit, garnis de côtes transverses tuberculeuses et de stries plus ou moins fortes; le dernier de ces tours est grand, ventru, gibbeux sur le dos, où il existe deux ou trois gros tubercules noduleux de forme variable et le plus souvent longitudinaux; la surface est chagrinée par un grand nombre de petites granulations irrégulières. L'ouverture est ovale, atténuée à ses extrémités; l'inférieure se prolonge en un canal long, effilé, recourbé vers le dos; le bord droit est épais, calleux, denticulé à sa face interne; il se réunit au bord opposé vers sa partie supérieure, en formant un sinus; ce dernier bord est épais, appliqué et dilaté de manière à couvrir toute la face inférieure de la coquille; il est encore plus épais et calleux à la naissance du canal, et vers la base il porte quelques rides transverses. La coquille est d'un gris cendré ou d'un brun rougeâtre; une fascie blanche traverse le milieu du dernier tour; l'intérieur de l'ouverture est blanc ou rouge, les bords sont d'un beau blanc ou légèrement teintés de jaune.

Long. 22 lignes.

Habite l'océan des Grandes-Indes, l'île de Vanikoro et la mer Rouge.

Espèce remarquable par son épaisseur, le développement des tubercules dorsaux de son dernier tour, et surtout par la longueur de son canal, qui est courbé dès sa naissance.

10. TRITON FRONCÉ. *Triton corrugatum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 416, fig. 3 a-b.

Pl. VIII, fig. 1.

T. testâ fusiformi-turritâ, transversìm rugosâ, noduliferâ, albâ, rugis elevatis, noduliferis; interstitiis striatis; aperturâ angustatâ; labro crasso, intùs valdè dentato, sulcato.

Coquille fusiforme, turriculée, à spire médiocre, obtuse; on y compte huit tours étroits fort convexes, entourés de cannelures décurrentes, arrondies et noduleuses; ces cannelures sont au nombre de trois sur chaque tour, la supérieure est un peu moins élevée que les deux autres; sur le dernier elles sont en plus grand nombre et le garnissent jusqu'à la base du canal, les trois ou quatre premières sont noduleuses, les autres sont lisses et plus ou moins aplaties; le tour est assez grand, convexe, atténué à sa partie inférieure. L'ouverture est fort petite, étroite, oblongue, atténuée à sa base, où elle se prolonge en un canal long, effilé, rétréci, courbé vers le dos; le bord droit est épais, très-développé, dilaté à son extrémité inférieure et garni à l'extérieur d'une varice arrondie, saillante et noduleuse; à sa face interne on voit des sillons transverses et une rangée de denticulations allongées; le bord gauche est épais, appliqué, chargé de rides transverses. Cette coquille est d'un blanc teinté de jaunâtre; l'ouverture est blanche; le bord droit est le plus souvent marqué de taches brunes ou rousses.

Long. 3 pouc. 4 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Corse et de la Sicile.

La spire longue et obtuse de cette espèce, ainsi que les cercles noduleux qui l'entourent, lui donnent un aspect particulier qui ne permet pas de la confondre avec aucune autre du même genre.

11. TRITON BOUCHE-SANGUINE. *Triton pileare*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 934, f. 29.

Pl. VII, fig. 1.

T. testâ fusiformi, turritâ, transversè sulcatâ, striis longitudinalibus decussatâ, albo et rufo variegatâ ; anfractibus convexis, distortis, supernè noduliferis ; caudâ ascendente ; aperturâ longitudinali, sanguineâ, albo-rugosâ.

Coquille épaisse, fusiforme, turriculée, à spire allongée, formée de sept ou huit tours distors, fort convexes, traversés par de petites côtes décurrentes de grosseur inégale et dont les intervalles sont remplis par de petites stries ; ces côtes sont coupées par des stries longitudinales, ce qui rend la coquille comme treillissée; quelquefois les tours, et principalement les derniers, sont pourvus de tubercules noduleux plus ou moins prononcés ; le dernier tour est assez grand, il forme à peu près la moitié de la longueur totale ; il est très-convexe, gibbeux à sa partie supérieure, atténué à sa base, où il se termine par un canal court et relevé vers le dos. L'ouverture est ovale, allongée, subtriangulaire ; le bord droit est épais, dilaté à sa partie inférieure, muni extérieurement d'une varice

très-prononcée, arrondie et noduleuse; la face interne est garnie de denticulations réunies de deux en deux, elles s'interrompent et reparaissent ensuite dans l'intérieur de l'ouverture en forme de côtes allongées; le bord gauche est assez épais, appliqué, chargé de grosses rides transverses. Cette coquille est rougeâtre; les taches qui sont placées sur les varices sont d'un brun ferrugineux; des fascies blanchâtres traversent chacun des tours, mais ne sont bien marquées que sur les bourrelets; l'ouverture est d'un rouge de sang plus ou moins foncé, les denticulations et les côtes des deux bords sont blanchâtres; l'épiderme est épais, lamelleux, ou piliforme.

Long. 4 pouces.

Habite la Méditerranée, la mer Rouge, les Antilles, la Véra-Cruz, les côtes de la Nouvelle-Zélande et Vanikoro.

Cette espèce est une des plus communes du genre; elle varie extrêmement dans sa forme et surtout dans les accidents de sa surface; quelquefois il s'en trouve des individus très-allongés, simplement granuleux, tandis que d'autres ont une forme large, raccourcie et sont chargés de tubercules noduleux fort développés.

12. TRITON A QUEUE. *Triton caudata*, Say.

(Collect. du Mus.) Say, *American conchology*, cah. 5, pl. 48.

Pl. IX, fig. 2

T. testâ subpiriformi, longitudinaliter plicatâ, transversè sulcatâ, granulosâ, subflavâ; spirâ brevè conicâ; caudâ brevi ascendente, aperturâ, elongatâ, angustâ; labro crasso, intùs valde dentato.

Coquille piriforme, ventrue, un peu gibbeuse, à spire

courte, obtuse, formée de quatre ou six tours convexes, légèrement aplatis en dessus; ces tours sont garnis de plis longitudinaux assez gros, espacés entre eux, noduleux et traversés par des côtes régulières, finement granuleuses, dans l'intervalle desquelles on distingue de petites stries également granuleuses ; les bourrelets sont rares, assez saillants et arrondis, quelquefois visibles sur le dernier tour seulement; ce tour est grand, convexe, un peu gibbeux; il s'atténue à son extrémité inférieure pour former le canal, qui est effilé, légèrement flexueux, et qui constitue le tiers environ de la longueur totale du tour. L'ouverture est étroite, ovale-allongée, rétrécie à la base; le bord droit est épais, garni sur sa face interne d'une double rangée de denticulations, et bordé à l'extérieur par un bourrelet arrondi, très-saillant et costulé; le bord gauche est assez développé, chargé de rides et de denticulations sur toute son étendue. Cette coquille est jaune ou légèrement roussâtre; les bords de son ouverture sont d'un rouge pâle; l'extrémité du canal est d'un brun roussâtre.

Long. 18 lignes.

Habite les côtes de New-Yorck.

Cette espèce, à laquelle M. Say a donné le nom de *Ranella caudata*, appartient véritablement aux Tritons; ses bourrelets ne suivent pas une direction opposée et parallèle, quoiqu'ils en offrent l'apparence. L'espèce avec laquelle elle a le plus de ressemblance est le *Triton pileare*, dans quelques-unes de ses nombreuses variétés; mais sa spire courte, son canal droit et effilé la séparent, sans aucun doute, de cette dernière coquille.

13. TRITON GUÊPE-DE-MER. *Triton vespaceum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. III, fig. 2.

T. testâ oblongâ, medio subventricosâ, transversìm sulcatâ, longitudinalìter striatâ, tuberculato-nodosâ, cinereo-cœrulescente; anfractibus supernè angulatis; caudâ breviusculâ, curvâ.

Coquille oblongue, atténuée à ses extrémités, un peu ventrue au milieu; la spire est saillante, obtuse, formée de cinq ou six tours convexes, subanguleux, obliques à leur partie supérieure et sur lesquels on distingue des côtes transverses décurrentes, coupées à intervalles égaux par d'autres côtes ou plis longitudinaux, produisant, à leur point d'intersection, des tubercules mousses et arrondis; sur le dernier tour, qui est un peu gibbeux, ces tubercules sont en plus petit nombre, plus saillants et noduleux; toute la coquille est finement réticulée par l'entre-croisement de petites stries longitudinales et transverses. L'ouverture est ovalaire, atténuée vers la base, où elle se termine par un canal long, étroit, légèrement courbé vers le dos. La coquille est blanchâtre, avec quelques fascies transverses rousses.

Long. 14 lignes.

Habite l'océan Indien.

C'est avec le *Triton chlorostomum* et le *T. tuberosum* que cette espèce a le plus de ressemblance; elle en est distincte par sa forme moins allongée et moins gibbeuse, par son canal plus long et plus étroit, mais surtout par les réticulations de sa surface.

14. TRITON CHLOROSTOME. *Triton chlorostomum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Voy. de l'Ast.*, pl. 40, fig. 16-17.

Pl. XII, fig. 2.

T. testâ subturritâ, crassiusculâ, transversim sulcatâ et striatâ, tuberculato-muricatâ, griseo-cœrulescente, maculis variis pictâ ; caudâ breviusculâ, contortâ ; aperturâ flavâ ; columellâ rugosâ ; labro intùs dentato.

Coquille allongée, subturriculée et très-épaisse ; la spire est conique, composée de huit ou dix tours convexes, subanguleux, chargés de plis ou côtes longitudinales et transverses ; ces côtes sont plus ou moins fortes, mais sur la partie dorsale du dernier tour et les parties correspondantes, elles sont très-prononcées ; dans leurs interstices on voit deux ou trois petites stries ; toute la surface de la coquille est rugueuse. L'ouverture est petite, oblongue, terminée par un canal court, étroit, un peu tordu ; le bord droit est fortement denticulé à sa face interne, bordé à l'extérieur par une varice très-développée, arrondie, costulée et scrobiculée à sa base ; le bord columellaire est mince, appliqué, garni de rides transverses. Cette coquille, dont le fond est d'un gris cendré, est variée par un grand nombre de petites maculations ponctiformes d'un brun roussâtre ou violacé ; l'ouverture est rouge à l'intérieur et sur ses bords.

Long. 2 pouces 3 lignes.

Habite l'océan des Antilles, la Martinique et les côtes de l'île de France.

La coloration de cette espèce est tout à fait singulière parmi celles du même genre.

15. TRITON ROUGET. *Triton rubecula*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) GUALT, *Test.*, t. 49, fig. I.

Pl. XVIII, fig. 2.

T. testâ ovato-oblongâ, crassâ, transversìm sulcato-granosâ, aurantio-rubente; ultimo anfractu zonâ albâ cincto; spirâ obtusâ; columellâ albo-striatâ; labro intùs albo, margine dentato; caudâ breviusculâ.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, à spire obtuse; les tours qui la composent sont au nombre de six; ils sont convexes, gibbeux, ornés de côtes décurrentes, régulières et granuleuses, qui ont l'aspect de rangées de petites perles; les bourrelets sont saillants et arrondis; le dernier tour est convexe; sa partie dorsale est le plus souvent surmontée d'un tubercule noduleux plus ou moins prononcé. L'ouverture est ovale, un peu atténuée à la base, où elle se termine par un canal très-court; le bord droit est pourvu d'un bourrelet externe très-épais; il est denticulé à sa face interne; le bord gauche est appliqué, chargé de rides transverses. La coloration de cette espèce est très-variable, le plus souvent elle est d'un rouge orangé; les interstices des côtes sont colorés de rouge brun; les bourrelets offrent des taches blanchâtres; d'autres fois, on en trouve des individus d'un beau rouge de vermillon avec une fascie orange sur le dernier tour; les bourrelets sont de même tachetés de blanc.

Long. 18 lignes.

Habite les mers équatoriales.

Cette espèce, variable dans sa coloration, est très-voisine du

Triton pileare. Elle en est distincte par sa forme oblongue, sa spire obtuse, son canal court, et surtout par la disposition de ses côtes qui sont régulièrement granuleuses.

Deuxième Groupe.

Coquilles à ouverture grimaçante.

16. TRITON GAUFRÉ. *Triton clathratum*, Lam.

(Coll. Lam. et Mus.) Gualt., *Test.*, t. 31, fig. D.

Pl. XIV, fig. 1.

T. testâ fusiformi-turritâ, distortâ, dorso gibbosâ, obsoletè nodulosâ, sulcis eminentibus clathratâ, albâ; caudâ longiusculâ; aperturâ coarctatâ, sinuosâ irregulari, ringente.

Coquille subfusiforme, turriculée, gibbeuse, ventrue; la spire est longue, pointue, conique; on y compte dix tours dont les premiers sont réguliers, tandis que les suivants sont bossus, mais chacun d'une manière différente; ces tours sont treillissés par un réseau de petites côtes longitudinales et transverses qui produisent des granulations à leur point d'intersection; le dernier tour est très-convexe, plus ventru du côté gauche; les varices y sont à peine saillantes. L'ouverture est étroite, sinueuse, atténuée à la base, où elle se termine par un canal médiocrement allongé et à peine recourbé vers le dos; le bord droit, un peu épaissi à l'extérieur, est largement dilaté au dehors, dentelé à sa face interne; la columelle est sinueuse, profondément échancrée dans le milieu, chargée de côtes transverses et de denticulations à la naissance et sur le

bord du canal ; le bord gauche est mince, il s'étend sur une partie de la surface inférieure du dernier tour. La coquille est blanche ou généralement teintée de fauve ; l'épiderme, très-développé, est piliforme et jaunâtre.

Long. 2 pouc. 4 lignes.

Habite les mers de la Chine et celles de l'Amérique méridionale.

Cette jolie espèce ressemble beaucoup à la suivante par l'ensemble de ses caractères ; mais des différences assez marquées l'en distinguent ; elle est plus allongée, ses côtes forment par leur entre-croisement un réseau réticulé beaucoup plus fin et plus régulier que celui du *T. anus*. Son canal est aussi plus long et presque droit ; son ouverture est beaucoup moins rétrécie, et enfin son bord gauche s'étend moins sur la surface inférieure que celui du *T. anus*, ce qui est une particularité remarquable dans celui-ci. Le *T. clathratum* est vulgairement appelé la Grimace gaufrée.

17. TRITON GRIMACANT. *Triton anus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Bonanni, *Récréat.*, t. 3, fig. 279-280.

Pl. XV, fig. 1.

T. testâ ovatâ, ventricoso-gibbosâ, distortâ, subtùs planulatâ, suprà nodulosâ, subcancellatâ, albidâ, rufo-maculatâ ; aperturâ coarctatâ, sinuosâ, irregulari, ringente ; labro valdè dentato ; caudâ brevi, recurvâ.

Coquille ovale, conique, ventrue, très-épaisse, bossue, mais de diverses façons sur chacun de ses tours ; ceux-ci sont au nombre de dix, cancellés par de petites côtes longitudinales et transverses ; le dernier est aplati en dessous, très-ventru en dessus ; les côtes longitudinales y sont fort développées et noduleuses. L'ouverture est étroite, si-

nueuse, grimaçante, terminée par un canal très-court et fortement relevé vers le dos; le bord est élargi, festonné, épaissi à l'intérieur par une rangée de dents transverses très-prononcées; la columelle est profondément contournée et sinueuse; elle est revêtue d'un bord gauche mince, lamelleux, largement dilaté et appliqué sur toute la face inférieure jusque sur les deux tours précédents; il recouvre presque entièrement la varice du côté gauche; il est garni à sa base d'une callosité granuleuse. Cette coquille est colorée de fascies rousses et blanches sur un fond d'un brun rouge assez intense.

Long. 3 pouces.

Habite l'océan des grandes Indes, les mers de la Nouvelle-Guinée.

La forme générale de cette coquille, et surtout son ouverture, la rendent extrêmement singulière. Elle est fort commune. On la nomme vulgairement la Grimace ramassée.

Troisième Groupe.

Coquilles étroites et turriculées.

18. TRITON TOUR-TACHETÉ. *Triton maculosum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 1022, f. 86.

Pl. XVII, fig. 1.

T. testâ turritâ, crassâ, striis decussatâ, albâ, luteo et rufo-maculatâ; aperturâ angustâ, albâ; columellâ medio lævigatâ; labro crenulato, intùs sulcato; caudâ brevi.

Coquille allongée, turriculée, épaisse, régulièrement

acuminée, pointue au sommet; on y compte douze tours de spire peu convexes, déprimés et resserrés à leur partie supérieure près de la suture, qui est simple et superficielle; ces tours sont ornés de fortes stries longitudinales qui sont coupées par d'autres stries transverses un peu moins prononcées; leur entre-croisement produit de petites granulations coniques qui rendent la coquille rude au toucher; tout l'intervalle de ces stries est rempli par un réseau d'autres stries longitudinales et transverses d'une finesse extrême; les bourrelets sont assez saillants, larges, arrondis, couverts de stries longitudinales un peu granuleuses; ils sont disposés de manière à produire trois séries longitudinales placées séparément vers le tiers de la circonférence de la coquille. L'ouverture est étroite, allongée, atténuée à ses extrémités; l'inférieure se termine par un canal très-court, relevé vers le dos; le bord droit est épais, crénelé sur son limbe, sillonné à sa face interne; le bord gauche est calleux, appliqué, très-développé vers la base, où il recouvre et dépasse même le canal. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, est parsemée de taches irrégulières d'un brun rouge, disposées quelquefois par zones transverses; la partie inférieure de chacun des tours est colorée d'une fascie jaune; il y en a deux sur le dernier; les bourrelets sont maculés de blanc et de rouge.

Long. 3 pouces.

Habite les mers des Indes orientales.

Grande et belle espèce; elle peut être considérée comme le type de notre groupe des Tritons turriculés. Nous avons dû à l'obligeance de M. Boivin le bel individu que nous avons fait représenter, et qui fait partie de sa magnifique collection.

19. TRITON TORDU. *Triton distortum*, Schub.

(Collect. du Mus.) Schubert et Wag., suites à Chemn. pl. 231-4074-4075.

Pl. XVII, fig. 2.

T. testâ turritâ, subdistortâ, crassâ, cingulis granulosis elegantissimè cinctâ, luteâ, fusco-maculatâ; varicibus conjunctis, in lineâ obliquâ positis; labro margine integro, intùs sulcato; columellâ minutissimè granulatâ.

Coquille épaisse, turriculée, tordue, infléchie latéralement, pointue au sommet; les tours de spire sont au nombre de dix; ils sont convexes et treillissés par l'entre-croisement d'un grand nombre de stries longitudinales et transverses; les varices sont très-larges, arrondies, lisses et peu saillantes; il s'en trouve une sur chaque tour; elles sont disposées de manière à former une ligne oblique sur toute la longueur de la coquille. L'ouverture est étroite, allongée, atténuée près de sa base; le canal qui la termine est très-court, large, un peu versant; le bord droit est épaissi à l'extérieur en un large bourrelet; il porte à sa face interne une série de denticulations; le bord gauche est peu distinct à sa partie supérieure, très-développé et fort épais à sa base, où il recouvre le canal; il est orné de granulations extrêmement fines. La coquille est blanche ou jaunâtre avec quelques taches ferrugineuses, disposées par zones transverses; sur quelques individus, ces taches sont rougeâtres et assez larges pour couvrir presque toute la coquille.

Long. 18 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce est bien peu distincte de la précédente par l'ensemble de ses caractères; cependant on y remarque la déviation de l'axe de la spire et la disposition régulière des varices; on en trouve pourtant des individus chez lesquels ces particularités sont extrêmement modifiées.

20. TRITON RÉTICULÉ. *Triton reticulatum*, Blainv.

(Collect. du Mus.) Blainville, *Faune française*, pl. 4, D, fig. 5.

Pl. XVIII, fig. 3.

T. testâ minutâ, ovatâ, subturritâ, sulcis confertis longitudinalibus et transversis eleganter granulato-reticulatâ, fulvâ, fasciis duabus fuscis; labro intùs denticulato; canali brevissimo, vix distinctò.

Coquille ovale, turriculée, à spire acuminée et pointue; on y compte neuf ou dix tours convexes, arrondis, treillissés par un grand nombre de légères costules longitudinales et transverses qui produisent de petites granulations; les bourrelets sont saillants, subarrondis, quelquefois opposés l'un à l'autre. L'ouverture est ovale, allongée, terminée à la base par un canal court, légèrement recourbé vers le dos; le bord droit est tranchant, épaissi à l'extérieur par un bourrelet saillant; sa face interne est munie d'une rangée de denticulations; la columelle est revêtue d'un bord gauche mince et appliqué. Cette coquille est variée de zones transverses rouges et blanches; quelquefois les individus sont d'un brun rougeâtre, mais les bourrelets sont tachetés de blanc; l'ouverture est blanche à l'intérieur et sur les bords, quelquefois violacée légèrement.

Long. 10 lignes.

Habite la Méditerranée, sur les côtes de la Sicile.

Quelque rapport qu'il y ait entre cette coquille et le *T. lanceolatum*, il est impossible de les réunir, comme l'a fait Philippi dans son *Enum. mollusc. Siciliæ* (page 211, pl. 11, fig. 28). Leurs principaux caractères diffèrent essentiellement.

21. TRITON LANCÉOLÉ. *Triton lanceolatum*, MENKE.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVIII, fig. 1.

T. testâ ovato-oblongâ, acutâ, striis granulosis longitudinalibus transversalibusque confertis decussatâ, albâ vel fulvâ, unicoloratâ; spirâ exsertâ; anfractu ultimo longiore; columellâ lævi; labro intùs sulcato.

Coquille allongée, turriculée; elle est composée de huit tours de spire peu convexes, ornés de fines stries longitudinales décurrentes; les bourrelets sont peu saillants et subarrondis; le dernier tour est très-grand, aplati en dessous, convexe et renflé en dessus. L'ouverture est ovale, allongée, terminée par un très-petit canal, un peu recourbé vers le dos; le bord droit est à peine strié à sa face interne; le bord gauche est très-développé; il s'élève en une lame détachée de la columelle à la naissance du canal. Cette coquille est le plus souvent blanche ou fauve, avec des taches blanches et rougeâtres sur les bourrelets; quelquefois le fond de la coquille est blanchâtre avec des maculations irrégulières rousses; l'ouverture est blanche.

Long. 1 pouce.

Habite la mer des Antilles, les côtes de la Martinique, celles de Porto-Rico et de la Havane.

M. Menke, dans son *Synopsis methodicæ molluscorum*, a placé

cette jolie petite coquille parmi les Ranelles ; nous l'avons fait rentrer dans les Tritons, dont elle présente tous les caractères.

Quatrième groupe.

Coquilles à canal très-court.

22. TRITON ÉMAILLÉ. *Triton variegatum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) BONANNI, *Récr.*, 3, fig. 188.

Pl. II.

T. testâ elongato-conicâ, tubæformi, infernè ventricosâ, costis lævibus obtusissimis cinctâ, albo, rubro spadiceoque eleganter variegatâ; suturis marginato-crispis; aperturâ rubrâ; columellâ albo-rugosâ, supernè uniplicatâ; labri limbo nigro-maculato; maculis albo-bidentatis.

Coquille ordinairement très-grande, allongée, conique, ventrue vers sa partie inférieure, à spire longue et pointue; on y compte dix ou douze tours convexes, gibbeux, cerclés par de larges côtes lisses et peu élevées, ne laissant entre elles qu'un fort petit intervalle; la suture est ridée longitudinalement et bordée par quelques stries décurrentes ; le dernier tour est fort grand, très-renflé dans le milieu; les bourrelets sont peu saillants. L'ouverture est grande, ovalaire, un peu évasée vers la base, terminée par un canal très-court, large et un peu relevé vers le dos; le bord droit est versant, festonné, couvert à sa face interne de denticulations réunies de deux en deux ; le bord gauche est appliqué sur la columelle, muni d'un gros pli transverse à sa partie supérieure et de rides sur tout le

reste de son étendue. Cette coquille est d'une coloration élégante, variée de taches brunes sur un fond blanc ou rosé; ces taches sont rangées transversalement sur les côtes, offrant une forme squammeuse et comme subarticulée; l'ouverture est rougeâtre à l'intérieur; le bord droit est muni de larges taches noires sur lesquelles paraissent bien distinctement les denticulations qui sont blanches; le bord gauche est d'un beau brun noir; les rides dont il est couvert sont blanchâtres.

Long. 15 à 18 pouces.

Habite l'océan Indien, la mer des Antilles, la Méditerranée, vers les côtes de Palerme.

Fort belle coquille, émaillée de vives couleurs et l'une des plus grandes du genre. Elle est commune dans les collections.

23. TRITON NODIFÈRE. *Triton nodiferum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 960, fig. 13.

Pl. I.

T. testâ ovato-conicâ, tubæformi, infernè ventricosâ, nodiferâ, albo et rufo-fuscescente, nebulosâ; anfractibus cingulato-nodosis, supernè obtusè angulatis; columellâ supernè biplicatâ, infernè rugosâ.

Coquille ovale, conique, atténuée à ses extrémités, fort ventrue dans le milieu, médiocrement allongée et pointue; on y compte neuf ou dix tours arrondis, subanguleux vers le milieu, cette partie étant pourvue d'une rangée de tubercules arrondis ou obtus; il en existe une autre

rangée un peu au-dessous, mais qui est beaucoup moins prononcée ; le dernier tour est très-grand, ventru ; son angle supérieur, ainsi que les tubercules qui le surmontent, sont peu développés ; tous les tours sont ornés de côtes ou de cercles décurrents aplatis, lisses, entre lesquels sont deux grosses stries. L'ouverture est ovale, atténuée à sa partie supérieure, évasée à sa base, où elle se termine par un canal très-court, arrondi, légèrement infléchi ; le bord droit est peu épais, évasé à sa partie inférieure et fortement festonné ou dentelé sur toute son étendue ; le bord gauche est mince, appliqué, dilaté à sa base en une lame qui recouvre et dépasse même le canal ; ce bord est muni de rides transverses et porte deux côtes calleuses à sa partie supérieure. Cette coquille est en général blanchâtre, variée de larges taches brunes et rousses disposées en séries décurrentes, formant des fascies longitudinales ; l'ouverture est blanche à l'intérieur ; le bord droit est maculé de taches brunes plus ou moins foncées.

Long. 10 à 12 pouces.

Habite les côtes de la Méditerranée, la mer Rouge et l'océan Atlantique.

Cette espèce a de la ressemblance avec la précédente ; cependant elle est plus raccourcie, plus ventrue, constamment noueuse sur ses tours. Elle devient aussi d'une assez grande taille, quoique moindre que celle du Triton émaillé

24. TRITON AUSTRAL. *Triton australe,* LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) CHEMN. *Conch.*, 11, t. 194, fig. 1867-1868.

Pl. III, fig. 1.

T. testâ ovato-conicâ, tubæformi, infernè ventricosâ, transversìm cingulatâ et striatâ, striis longitudinalibus tenuissimis decussatâ, albo et roseo-violacescente nebulosâ, maculis rufescentibus pictâ; anfractibus dorso biseriatìm tuberculatis; columellâ supernè uniplicatâ, medio lævigatâ, basi rugosâ.

Coquille ovale, conique, ventrue à la base, pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de huit ou dix, sont légèrement convexes, ornés de deux carènes noduleuses; les nodosités sont en général peu prononcées sur les premiers tours; elles sont comprimées et coniques; tout le reste de la coquille est couvert de stries transverses plus ou moins élevées, produisant presque de petites côtes sur le dernier tour; celui-ci est très-grand et ventru; les bourrelets sont peu saillants. L'ouverture est grande, ovale, évasée; elle se termine par un canal très-court, large et arrondi; le bord droit est aplati, versant, anguleux à sa partie supérieure, dilaté à la base; il est un peu festonné sur son limbe, sillonné et muni d'une rangée de denticulations réunies de deux en deux; la columelle est lisse, arquée, pourvue à sa partie supérieure d'une côte calleuse et transverse; elle est recouverte d'un bord gauche mince, appliqué, dilaté à sa partie inférieure en une lame qui recouvre le canal, à la naissance duquel on voit plusieurs rides. Cette coquille a une teinte générale violacée; quelques-unes de ses parties sont fauves avec des

flammules longitudinales roussâtres ; l'ouverture est blanche; le bord droit a des maculations transverses d'un brun rougeâtre ; le bord gauche est teinté de jaune.

Long. 6 pouces 7 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande et celles de la Nouvelle-Zélande.

Espèce rapprochée par sa forme des deux précédentes, mais beaucoup moins commune dans les collections. Les tubercules y sont d'autant plus élevés que la coquille est plus jeune.

25. TRITON RIDÉ. *Triton spengleri*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Chemnitz, 11, pl. 191, fig. 1839-1840.

Pl. IV, fig. 1.

T. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, transversìm rugosâ, albido-flavescente; rugis transversè striatis, sulco excavato rufo-rubente separatis; anfractibus supernè tuberculato-nodosis; aperturâ albâ, amplâ, ætate valdè dilatatâ; caudâ brevi, rectâ.

Coquille ovale, oblongue, ventrue ; la spire, médiocrement allongée, est conique ; on y compte sept ou huit tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure et pourvus d'une rangée de tubercules noduleux, obtus, en général peu saillants; ces tubercules sont assez allongés sur les premiers tours pour en occuper presque toute la longueur; des sillons décurrents assez profonds, régulièrement distants entre eux, enveloppent chacun des tours; ils ont l'aspect de côtes ou de cercles dont les plus larges sont alternés par de plus petits ; la surface de la coquille

est striée longitudinalement, ce qui rend les côtes comme ridées. L'ouverture est grande, ovale, évasée, dilatée vers la base, où elle se termine par un canal court, large arrondi; le bord droit est un peu versant, festonné, muni à l'extérieur d'une varice peu saillante et couvert à sa face interne de rides et de sillons transverses réunis de deux en deux et correspondant à ceux de la surface; le bord gauche est assez développé, il est appliqué sur la columelle et porte à sa partie supérieure une callosité tuberculiforme. Cette coquille est d'un fauve plus ou moins foncé; les sillons décurrents sont colorés d'un brun violet; l'épiderme qui la recouvre est mince et réticulé.

Long. 4 pouces 1/2,

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, celles de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Zélande.

Espèce encore assez rare et dont les individus varient d'aspect suivant l'âge; les adultes ont le bord droit très-dilaté et à l'intérieur fortement sillonné.

26. TRITON CERCLÉ. *Triton succinctum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 932, fig. 27 et t. 936, fig. 31.

Pl. VI, fig. 4.

T. testâ subfusiformi, turritâ, ventricosâ, rugis elevatis succinctâ, decussatim striatâ, albâ aut fulvo-rufescente; anfractibus supernè angulatis, suprà planulatis, ad angulum nodulosis; aperturâ dilatatâ; marginibus fulvo-rubentibus, albo-rugosis.

Coquille subfusiforme, turriculée, à spire médiocre, conique, pointue; on y compte sept ou huit tours très-con-

vexes, un peu déprimés à leur partie supérieure et entourés de deux ou trois côtes transverses décurrentes ; ces côtes sont élevées, un peu aplaties, plus ou moins noduleuses ; les nodosités sont produites par un treillis de stries longitudinales et transverses qui couvrent toute la coquille, mais qui sont moins marquées vers la base ; les sutures sont profondes et subcanaliculées ; le dernier tour est grand, ventru, déprimé à sa partie supérieure, garni de côtes jusqu'à la base du canal ; les bourrelets sont peu nombreux ; ils manquent presque toujours sur les quatre ou cinq premiers tours, mais celui qui se trouve sur le dernier est fort prononcé, arrondi, noduleux, marqué de taches transverses. L'ouverture est ovale, atténuée à ses extrémités ; l'inférieure est terminée par un canal court et presque droit ; les bords sont évasés, celui de droite est très-épais, dilaté à sa partie inférieure, chargé de denticulations transverses très-apparentes, elles sont réunies de deux en deux, en occupant l'intervalle des côtes externes et marquées de taches brunes qui correspondent à celles des bourrelets ; le bord gauche est mince, appliqué, coloré de brun marron et couvert de rides transverses blanches. La coquille est d'un jaune plus ou moins pâle ; l'épiderme est brun, à lamelles ciliées.

Long. 5 pouces.

Habite dans la Méditerranée, les côtes de Palerme, et celles de l'Amérique méridionale

Cette espèce, remarquable par les côtes élevées qui l'entourent comme des cercles, a bien quelque analogie avec le *T. undosum*, mais on l'en distingue par le développement même de ces côtes et par sa forme plus allongée. Elle est extrêmement variable suivant les localités ; ainsi, les individus qui vivent sur les côtes du Brésil, et surtout à Bahia, sont moins costulés que les autres.

27. TRITON FILÉ. *Triton clandestinum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 940, f. 36.

Pl. XI, fig. 2.

T. testâ oblongâ, subfusiformi, transversìm elegantissimè sulcatâ, fulvâ; sulcis lævibus, spadiceis : interstitiis longitudinaliter et subtilissimè striatis; anfractibus convexis; caudâ breviusculâ, ascendente.

Coquille oblongue, subfusiforme; la spire est renflée obtuse, on y compte cinq ou six tours régulièrement convexes, très-élégamment ornés de sillons ou de petites côtes transverses régulières, lisses et aplaties. L'ouverture est ovale, terminée à la base par un canal arrondi, grêle, médiocrement allongé, un peu courbé vers le dos; le bord droit est denticulé sur sa partie interne; il est arrondi, costulé, un peu saillant, épaissi à l'extérieur par un bourrelet, le seul qui existe sur toute la coquille; le bord gauche est peu développé, il présente cependant une côte transverse, calleuse, à la partie supérieure de l'ouverture, ce qui forme un petit sinus entre cette partie et le bord droit. La coquille est fauve; les côtes transverses ont une légère teinte rougeâtre; les denticulations du bord droit sont d'un rouge brun.

Long. 2 pouces.

Habite les mers de l'Ile de France.

Fort jolie espèce que l'on prendrait volontiers pour un Fuseau, si l'on n'avait égard au bourrelet du bord droit; la manière élégante dont elle est ornée et la régularité de sa forme, la distinguent éminemment.

28. TRITON FUSIFORME. *Triton fusiformis*, Nobis.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. V, fig. 2.

T. testâ ovato-conicâ, fusiformi, transversìm tenuissimè striato-granosâ, fulvo-ferrugineâ ; spirâ acuminatâ ; anfractibus supernè longitudinaliter costellatis : ultimo longiore, dorso tuberculato ; labro marginato, intùs dentato.

Coquille ovale, conique, trigone ; la spire est pointue, formée d'environ dix tours qui sont convexes, subanguleux, garnis vers leur base d'une rangée de tubercules ; ces tubercules sont coniques sur les premiers tours, mais ils deviennent de plus en plus rares, obtus et allongés sur le dernier ; la suture est simple, peu marquée ; le dernier tour est assez grand, aplati du côté de l'ouverture, très-convexe, gibbeux et tuberculeux sur le dos ; les tubercules sont formés par des côtes transverses qui sont fort prononcées sur les varices ; toute la surface de la coquille est élégamment ornée de stries transverses granuleuses qui lui donnent l'aspect chagriné, d'autant mieux qu'elles ont une teinte fauve. L'ouverture est ovalaire, terminée à sa partie inférieure par un canal médiocrement allongé, un peu infléchi vers le dos ; le bord droit est épaissi à l'extérieur par un bourrelet saillant, arrondi et costulé ; sa face interne offre quelques denticulations assez rares ; le bord gauche est mince, lamelleux, pourvu à sa partie supérieure d'une côte calleuse ; il est appliqué sur la columelle dont il recouvre toute la base, à la naissance du canal. Cette coquille est généralement fauve ; quelques-unes de ses parties sont irrégulièrement teintées d'une

couleur ferrugineuse; les granulations sont un peu plus claires que le reste de la coquille.

Long. 2 pouces.

Habite la mer du Sud.

Cette coquille, encore rare dans les collections, a l'aspect d'un Fuseau.

29. TRITON SUBDISTORS. *Triton subdistortum*, Lam.

(Coll. Lam. et Mus.)

Pl. XVI, fig. 2.

T. testâ ovato-conicâ, subdistortâ, nodulosâ, transversè sulcatâ, fulvo-rufescente; ultimo anfractu cingulo albo notato; aperturâ ovatâ, albâ; columellâ medio lævigatâ; caudâ brevi.

Coquille ovale, conique, subdistorte, assez épaisse; la spire est médiocrement allongée, un peu ventrue; on y compte six tours environ; ils sont convexes, gibbeux, garnis de petites côtes transverses noduleuses; les nodosités sont irrégulières et obtuses; elles sont déterminées par des plis longitudinaux plus ou moins marqués; le dernier tour est grand, aplati du côté de l'ouverture, très-convexe sur le dos; les bourrelets sont peu saillants, arrondis, noduleux et non scrobiculés. L'ouverture est grande, ovale, atténuée à la base, où elle se termine par un canal droit et court; le bord droit est épais, denticulé à sa face interne; le bord gauche est calleux; l'on distingue quelques rides transverses à sa partie inférieure. Cette

coquille est fauve ; elle offre vers le milieu du dernier tour une fascie transverse blanchâtre.

Long. 23 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Le dernier tour de cette espèce, très-convexe, gibbeux sur le dos, très-aplati au contraire du côté de l'ouverture, lui donne quelque analogie avec le *T. anus*, ce qui l'a fait nommer la fausse Grimace ; mais la forme de son ouverture, celle de son canal, et enfin tout l'ensemble de ses caractères, ne permettent pas de la confondre avec cette dernière coquille.

30. TRITON TUBERCULEUX. *Triton lampas*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 1023, f. 88.

Pl. V, fig. 4.

T. testâ ovato-conicâ, infernè ventricosâ, transversìm striato-granosâ, tuberculis eminentibus, valdè muricatâ, fulvo-rufescente ; anfractibus angulatis ; ultimo tuberculis magnis coronato ; caudâ breviusculâ, contortâ ; columellâ rugosâ ; labro margine dentato.

Coquille ovale, conique, tuberculeuse, très-ventrue ; ses tours de spire, au nombre de huit, sont anguleux vers leur milieu, pourvus sur cette partie d'une rangée de gros tubercules coniques ; toute la surface de la coquille est garnie de sillons transverses granuleux ou légèrement tuberculés ; les tubercules sont irréguliers dans leur forme et leur disposition ; les bourrelets sont gros et arrondis ; les côtes qui les traversent sont très-fortes et leurs intervalles sont creusés en fossettes profondes. L'ouverture est grande, ovalaire, terminée à la base par

un canal court et infléchi vers le bord droit; celui-ci est épais, dilaté à sa partie inférieure, profondément festonné sur toute son étendue; chacun de ces festons forme un sinus qui se prolonge dans l'intérieur de l'ouverture, à peu de distance du limbe, vers la partie supérieure duquel il existe aussi une rangée de petits tubercules; le bord droit, en se réunissant au bord columellaire, donne naissance à une gouttière large et profonde; le bord columellaire est mince, dilaté, s'étendant vers sa partie inférieure en une lame très-large; la columelle est ridée transversalement dans toute sa longueur. La coloration de cette coquille est d'un brun rougeâtre; les bords de l'ouverture sont carnéolés; l'intérieur est d'un rouge plus ou moins vif.

Long. 6 à 8 pouces.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Madagascar et celles de la mer Rouge.

Espèce qui devient quelquefois très-grande; vulgairement la Culotte suisse.

31. TRITON TÊTE-DE-VIPÈRE. *Triton viperinum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. XVIII, fig. 4.

T. testâ oblongâ, subventricosâ, flavo-pallidâ, ad medium fasciato-aurantiâ, transversìm sulcatâ, longitudinaliter costatâ, granulosâ; anfractibus convexiusculis; varicibus raris; aperturâ angustâ; labro incrassato, intùs dentato; caudâ breviusculâ.

Coquille oblongue, un peu ventrue à sa base, conique et pointue au sommet; on y compte sept ou huit tours

convexes, quelquefois subanguleux, ornés d'un réseau à mailles carrées, dû à l'entre-croisement de petites côtes longitudinales et de sillons transverses ; ceux-ci s'élèvent en granulations très-régulières, en passant sur les côtes dans l'intervalle desquelles sont tracées de petites stries; le dernier tour est arrondi, renflé, pourvu du côté gauche d'une varice régulièrement arrondie et peu saillante. L'ouverture est grande, ovalaire, terminée à la base par un canal extrêmement court, large, arrondi; le bord droit, muni de denticulations à sa face interne, est épaissi à l'extérieur par une varice; la columelle est arquée; le bord gauche qui la recouvre est peu développé, appliqué et denticulé à la base. Cette coquille est d'un jaune pâle avec une ou deux fascies oranges vers le milieu du dernier tour.

Long. 5 lignes.

Habite

Cette espèce n'était connue de Lamarck et d'autres auteurs que dans l'état fossile : on la trouve ainsi à Grignon.

32. TRITON CUTACÉ. *Triton cutaceum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 942, fig. 38.

Pl. XIII, fig. 1.

T. testâ ovatâ, ventricosâ, depressâ, cingulatâ, tuberculato-nodosâ, fulvo-rufescente; cingulis prominulis, sulco divisis ; anfractibus supernè angulato-tuberculatis, suprà planulatis ; caudâ brevi, umbilicatâ; labro intùs crenato.

Coquille ovale, ranelliforme, plus ou moins ventrue et déprimée d'avant en arrière; la spire est courte, obtuse, les tours qui la composent sont au nombre de cinq;

ils sont anguleux, aplatis, étagés vers leur partie supérieure, couronnés d'une double rangée de tubercules noduleux plus ou moins développés; ces tubercules prennent naissance dans deux côtes décurrentes et finement granuleuses, qui elles-mêmes, sont divisées par des stries; le dernier tour est grand, large, déprimé, muni de côtes transverses jusqu'à sa base, vers laquelle il s'atténue pour former un canal excessivement court. L'ouverture est grande, ovale; le bord droit est bordé à l'extérieur par un bourrelet assez épais, arrondi, noduleux; quelquefois ce bourrelet est unique, mais le plus ordinairement il y en a un autre vers le bord gauche; ce bord peu épais, appliqué dans presque toute sa longueur, est relevé à la base au-dessus d'un ombilic assez grand et profond. Cette coquille est d'un fauve uniforme, un peu plus roussâtre sur le dos.

Long. 2 pouces.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de la Sicile, et aussi l'océan Atlantique.

Les variétés de cette espèce sont assez nombreuses; nous en trouvons des individus dont la spire est allongée, d'autres présentent à peine des stries transverses sur leurs tours; les tubercules y sont alors plus gros.

33. TRITON RETUS. *Triton dolarium*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) BONANNI, *Récréat.*, 3, fig. 347.

Pl. XV, fig. 2.

T. testâ ovato-ventricosâ, tenui, cinguliferâ, tuberculato-nodosâ, rufescente; cingulis elevatis, sulco divisis, transversè striatis, noduliferis; anfractibus supernè angulatis, suprà planis; spirâ brevi, apice retusâ; caudâ brevi, perforatâ.

Coquille ovale, ventrue, mince, doléiforme; les tours

de spire, peu nombreux, sont convexes, anguleux, aplatis et contabulés ; à leur partie supérieure, ils sont entourés de cercles ou de côtes décurrentes très-prononcées, noduleuses et divisées par un ou deux sillons ; le dernier tour est très-grand, ventru ; il n'a qu'une seule varice marginale. L'ouverture est grande, ovale, atténuée vers la base où elle se termine par un canal extrêmement court et largement ouvert ; le bord droit est mince, festonné, garni de sillons transverses qui se continuent dans l'intérieur de l'ouverture et qui correspondent aux côtes externes ; ce bord est garni d'un bourrelet arrondi, noduleux; le bord gauche est mince, appliqué, lisse, il laisse à découvert un ombilic profond. Cette coquille est entièrement fauve.

Long. 20 lignes.

Habite la Méditerranée.

Espèce qui a beaucoup de ressemblance avec la précédente; elle en présente tous les caractères, et, en examinant un certain nombre d'individus de chacune de ces espèces, on distingue les passages presque insensibles qui servent à les réunir; nous pensons donc que le T. rétus n'est qu'une variété du *T. cutaceum*, dont la forme est plus convexe, et dont les côtes transverses sont plus saillantes et moins tuberculeuses.

34. TRITON ANNELÉ. *Triton tranquebaricum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 422, fig. 6.

Pl. VII, fig. 2.

T. testâ ovatâ, ventricosâ, cingulatâ, nodulosâ, fulvo-rubente; cingulis prominulis, sulco divisis, transversè striatis, cærulescentibus; spirâ contabulatâ, subacutâ ; aperturâ albâ ; columellâ rugosâ; caudâ brevi.

Coquille ovale, ventrue, épaisse ; la spire est courte, étagée, subconique ; on y compte six tours très-convexes

et subanguleux, cerclés par des côtes transverses décurrentes, divisées par un sillon ; des plis longitudinaux forment un réseau peu serré sur la surface et produisent des nodosités à leurs points d'intersection avec les côtes; ces nodosités, d'abord très-petites, acquièrent sur la partie dorsale du dernier tour un peu plus de saillie; ce tour est très-grand, ventru, cerclé jusqu'à la base; toute la coquille est garnie de fines stries transverses et longitudinales qui, en passant sur les côtes, les rendent granuleuses. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée vers la base où elle se termine par un canal court et large; le bord droit est épais, muni d'un très-gros bourrelet à sa partie externe; ce bourrelet est le seul qui existe sur la coquille; sur la face interne du bord on voit une rangée de tubercules dentiformes qui se prolongent dans l'intérieur de l'ouverture; le bord gauche est pourvu à sa partie supérieure d'une côte calleuse transverse, et sur toute son étendue, de fortes rides parallèles. Le fond de cette coquille est blanchâtre; ses côtes transverses sont grises ou brunes.

Long. 18 lignes.

Habite l'océan Indien, vers les côtes de Tranquebar.

Celui-ci a beaucoup d'analogie avec celui qui précède, et il se rapproche également du *T. cutaceum*. La forme plus conique de sa spire, le manque d'ombilic à la base de la columelle, le distinguent de ces deux derniers.

35. TRITON BUCCINÉ. *Triton undosum*, Nob.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, 3, t. 118, f. 1083.

Pl. VI, fig. 2.

T. testâ ovatâ subfusiformi, ventricosâ, albo-rufescente, fusco-cingulata; anfractibus convexis, supernè subangulatis; ultimo majore, carinato; labro dextro intùs denticulato; caudâ longiusculâ, subrecurvâ.

Coquille subfusiforme, ovale, ventrue; la spire pointue et conique, est formée de six tours convexes plus ou moins anguleux aplatis à leur partie supérieure; ils sont entourés de cercles nombreux, peu saillants, rapprochés entre eux, aplatis et presque lisses; les premiers tours sont treillissés; le dernier est fort grand, il compose environ les deux tiers de la longueur totale; il est caréné à sa partie supérieure, ventru au milieu et s'atténue à sa base pour former le canal qui est assez court et un peu relevé vers le dos. L'ouverture est grande, ovale, rétrécie à la base; le bord droit est peu épais, légèrement évasé, à peine marginé à l'extérieur et muni sur sa face interne d'une rangée de denticulations transverses, réunies de deux en deux; le bord gauche est mince, appliqué, ridé transversalement; il se prolonge à sa partie inférieure en laissant à découvert une fente ombilicale. La coquille est d'un fond blanchâtre ou roux; les cercles qui l'entourent sont d'un brun marron ou noirâtre, ornés de quelques maculations longitudinales de couleur fauve; l'ouverture est blanche dans l'intérieur; les bords sont légèrement orangés; le bord gauche est marqué de brun.

Long. 2 pouces.

Habite

Lamarck, dans son ouvrage des Animaux sans vertèbres, vol. 7, pag. 216, n° 3, avait placé cette coquille dans les Cassidaires, sous le nom de *Cassidaria cingulata;* mais comme elle a plutôt les caractères des Tritons, nous l'avons reportée dans ce dernier genre.

36. TRITON TREILLISSÉ. *Triton cancellatum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) DAVILA, cat., I t. 7, fig. q.

Pl. XVI, fig. 1.

T. testâ ovato-conicâ, ventricosâ, tenui, cancellatâ, albidâ; anfractibus valdè convexis; caudâ breviusculâ; aperturâ albâ; labro lævigato.

Coquille mince, ovale, conique, subfusiforme, très-ventrue; ses tours de spire, au nombre de sept ou huit, sont fort convexes, à suture profonde, ornés de côtes longitudinales et transverses, produisant un treillis assez régulier; les bourrelets sont rares, peu saillants, à peine développés; le dernier tour est fort grand, régulièrement ventru, un peu atténué vers la base où il se termine par un canal médiocrement allongé, large et presque droit. L'ouverture est grande, ovalaire, évasée; le bord droit est mince, assez versant et lisse; le bord gauche est peu développé, appliqué sur la columelle, pourvu à sa partie supérieure d'une côte transverse calleuse. Cette coquille est toute blanche.

Long. 3 pouces.

Habite les mers de l'Amérique méridionale.

Triton remarquable par sa forme qui le rapproche de certains Rochers, et devient ainsi une nouvelle preuve de l'affinité des espèces que Linné avait comprises dans ce grand genre. Les bourrelets peu nombreux de cette coquille ne permettent cependant pas de la placer ailleurs que parmi les Tritons.

ERRATA.

Pl. X, fig. 1. Triton baignoire. Triton lotorium. Lisez : Triton triangulaire. Triton femorale, Lam.

Table

DES ESPÈCES DE *TRITONS*

DIVISÉES EN QUATRE GROUPES.

Premier Groupe.

Coquilles à canal prolongé et légèrement recourbé.

Deuxième Groupe.

Coquilles à ouverture grimaçante.

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Triton Gaufre.	Triton Clathratum.	Lam.	21	14	1
— Grimaçant.	— Anus.	Lam.	22	15	1

Troisième Groupe.

Coquilles étroites et turriculées.

Triton Tour-Tacheté.	Triton Maculosum.	Lam.	23	17	1
— Tordu.	— Distortum.	Schub.	25	17	2
— Réticulé.	— Reticulatum.	Blainv.	26	18	3
— Lancéolé.	— Lanceolatum.	Menke.	27	18	1

Quatrième Groupe.

Coquilles à canal très-court.

Triton Émaillé.	Triton Variegatum.	Lam.	28	2	
— Nodifère.	— Nodiferum.	Lam.	29	1	
— Austral.	— Australis.	Lam.	31	3	1
— Ridé.	— Spengleri.	Lam.	32	4	1
— Cerclé.	— Succinctum.	Lam.	33	6	1
— Filé.	— Clandestinum.	Lam.	35	11	2
— Fusiforme.	— Fusiformis.	Nobis.	36	5	2
— Subdistors.	— Subdistortum.	Lam.	37	16	2
— Tuberculeux.	— Lampas.	Lam.	38	5	1
— Tête-de-Vipère.	— Viperinum.	Lam.	39	18	4
— Cutacé.	— Cutaceum.	Lam.	40	13	1
— Rétus.	— Dolarium.	Lam.	41	15	2
— Annelé.	— Tranquebaricum.	Lam.	42	7	2
— Bucciné.	— Undosum.	Nobis.	44	6	2
— Treillissé.	— Cancellatum.	Lam.	45	16	1



Triton nodifère. *(Triton nodiferum Lam.)*



Triton émaillé. *(Triton variegatum Lam.)*

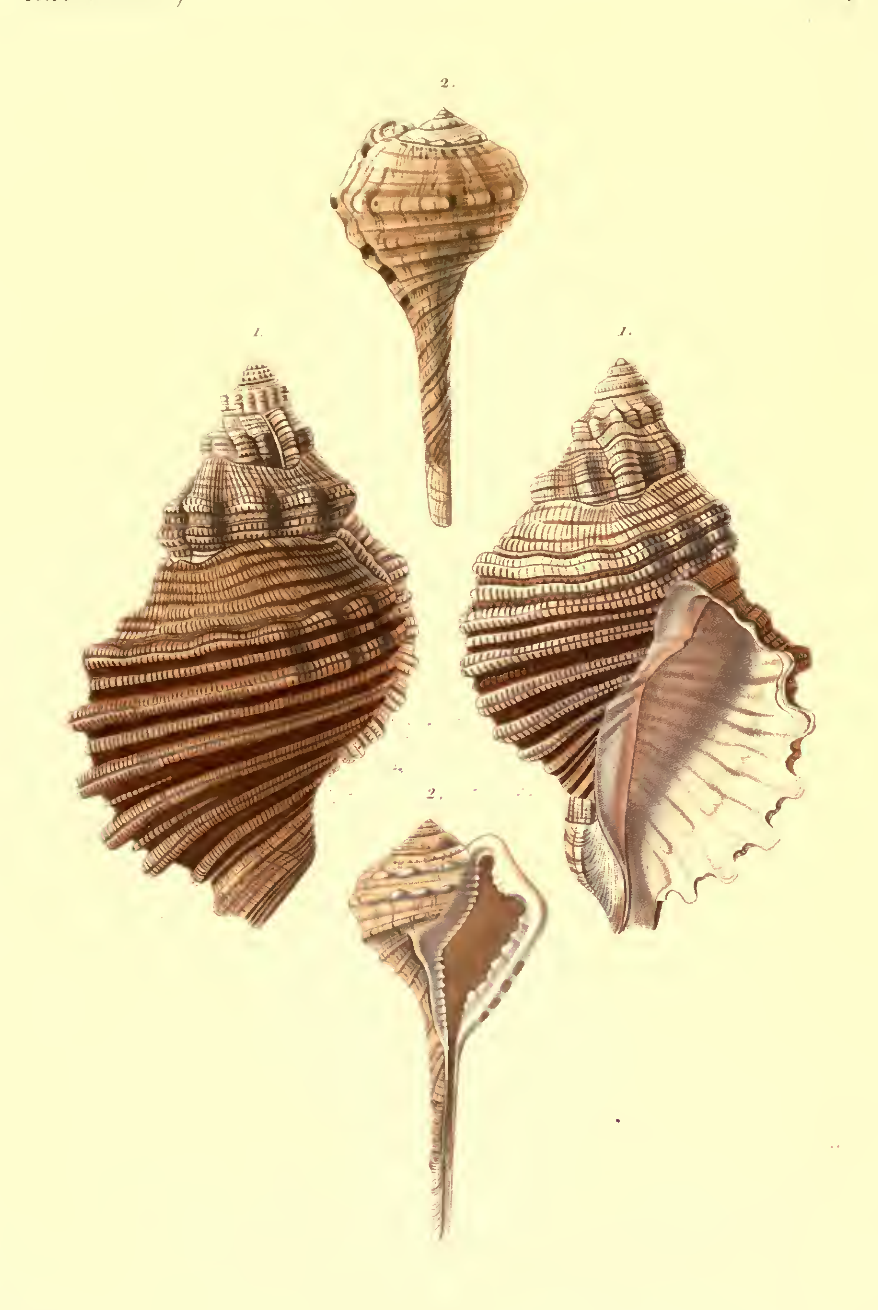
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.



1. Triton austral. *(Triton australis. Lam.)*

2. Triton guêpe de mer. *(Triton vespaceum. Lam.)*

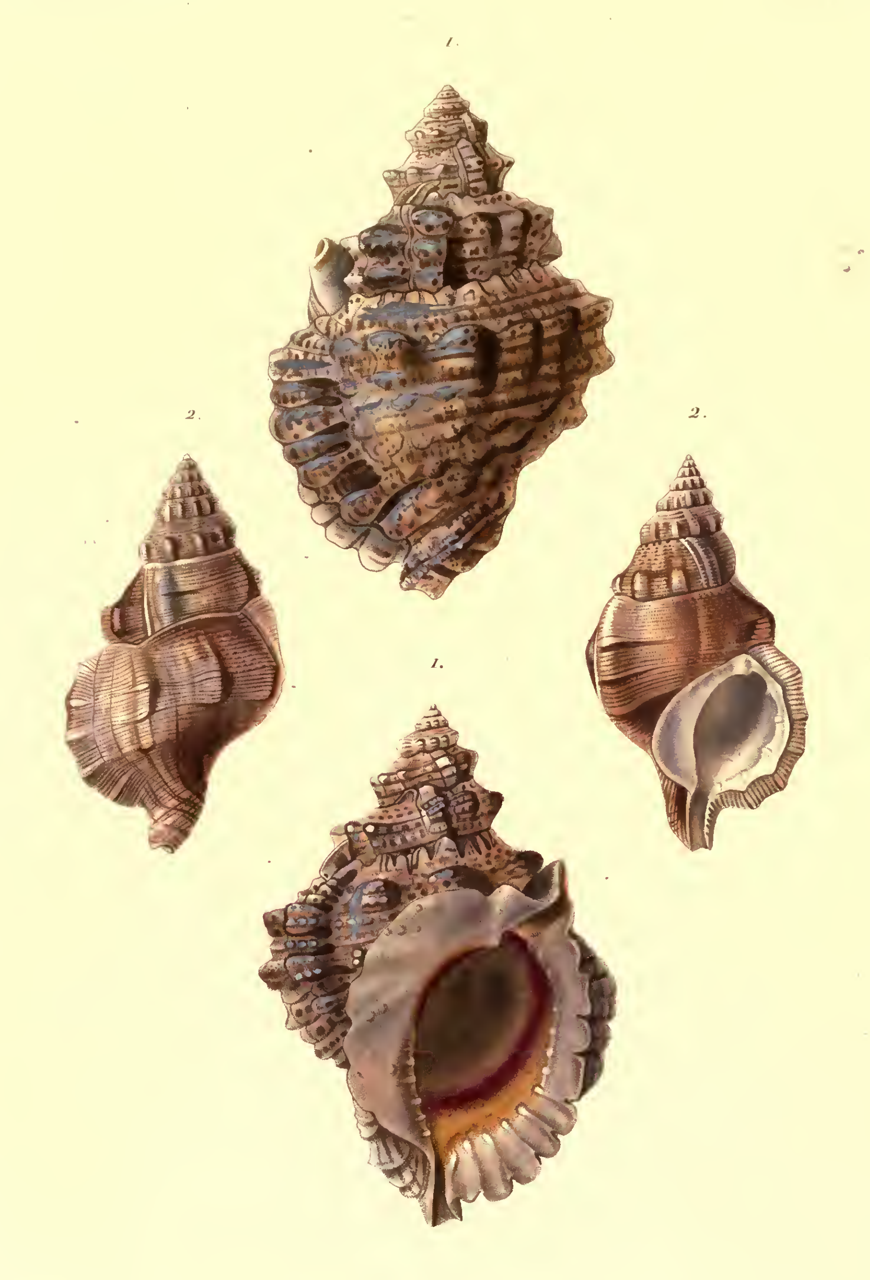
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. Bocourt sc.



1 . Triton ridé. *(Triton spengleri Lam.)*

2 . Triton masse-rétuse. *(Triton retusum Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Triton tuberculeux. *(Triton lampas. Lam.)*

2. Triton fusiforme. *(Triton fusiforme nobis)*

Roch pinx. *Pirod sc.*



1. Triton cerclé. (*Triton succinctum. Lam.*)

2. Triton bucciné. (*Triton undosum. Lam.*)

Delahaye pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

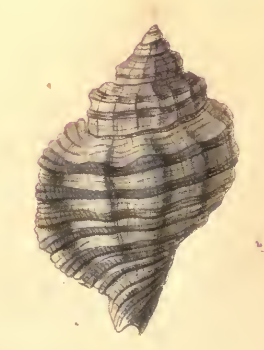
1. 1.





2. 2.





1. Triton bouche-sanguine. (*Triton pileare* . *Lam.*)

2. Triton annelé. (*Triton tranquebaricum*. *Lam.*)

Delahaye pinx. *Bocourt sc.*



1. Triton froncé. *(Triton corrugatum. Lam.)*

2. Triton à gouttière. *(Triton tripus Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. Pirod sc.



1. Triton baignoire. *(Triton lotorium, Lam.)*

2. Triton à queue. *(Triton caudata, Say.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

2.

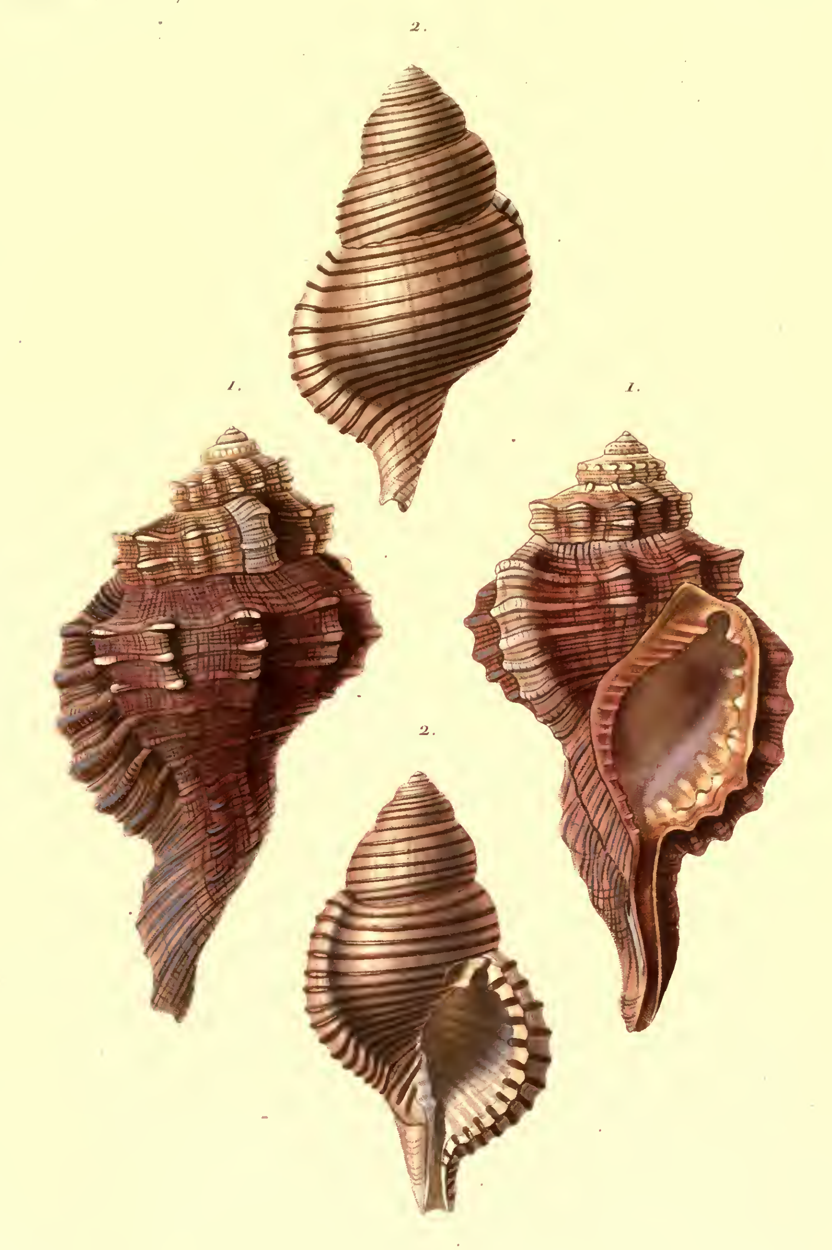
1.

2.

1. Triton baignoire. *(Triton lotorium. Lam.)*

2. Triton masse-torse. *(Triton clavator. Lam.)*

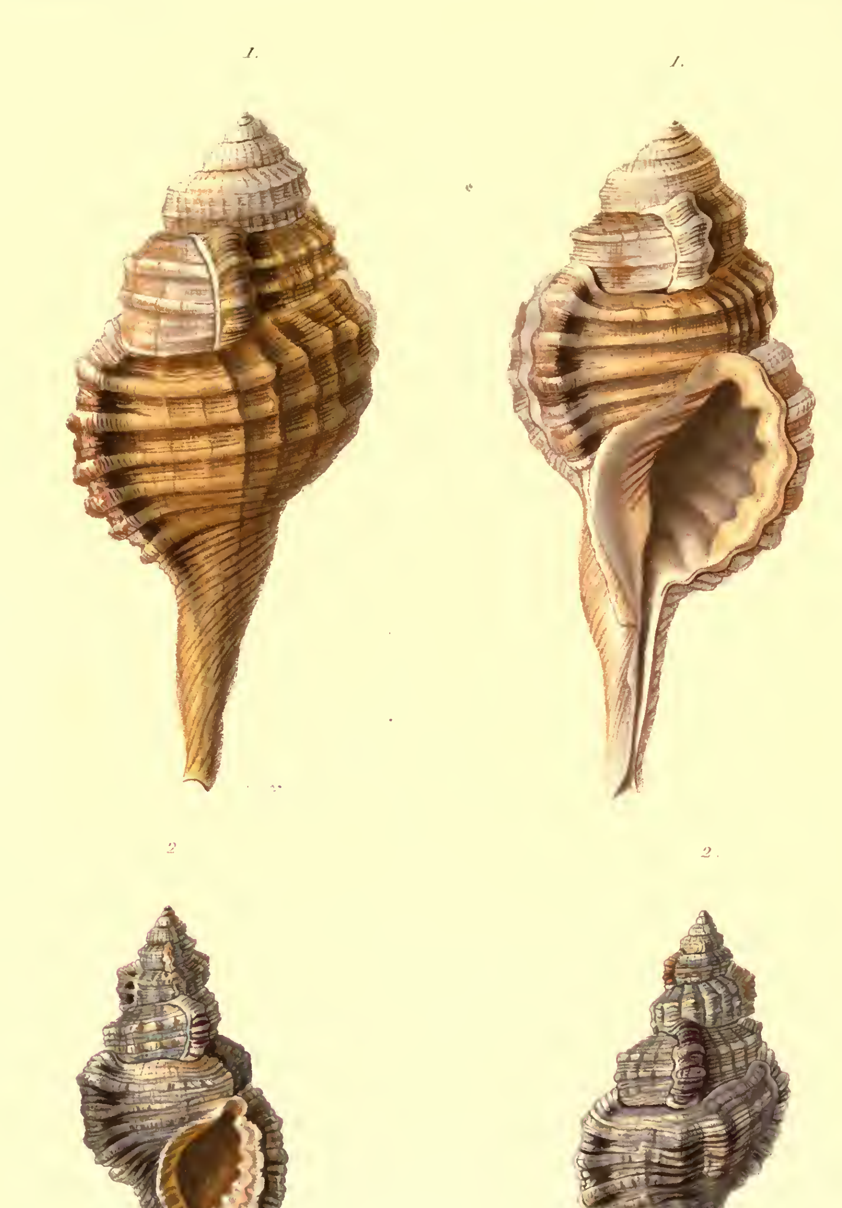
Delahaye pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Triton poire. (*Triton pyrum* Lam.)

2. Triton filé. (*Triton clandestinum* Lam.)

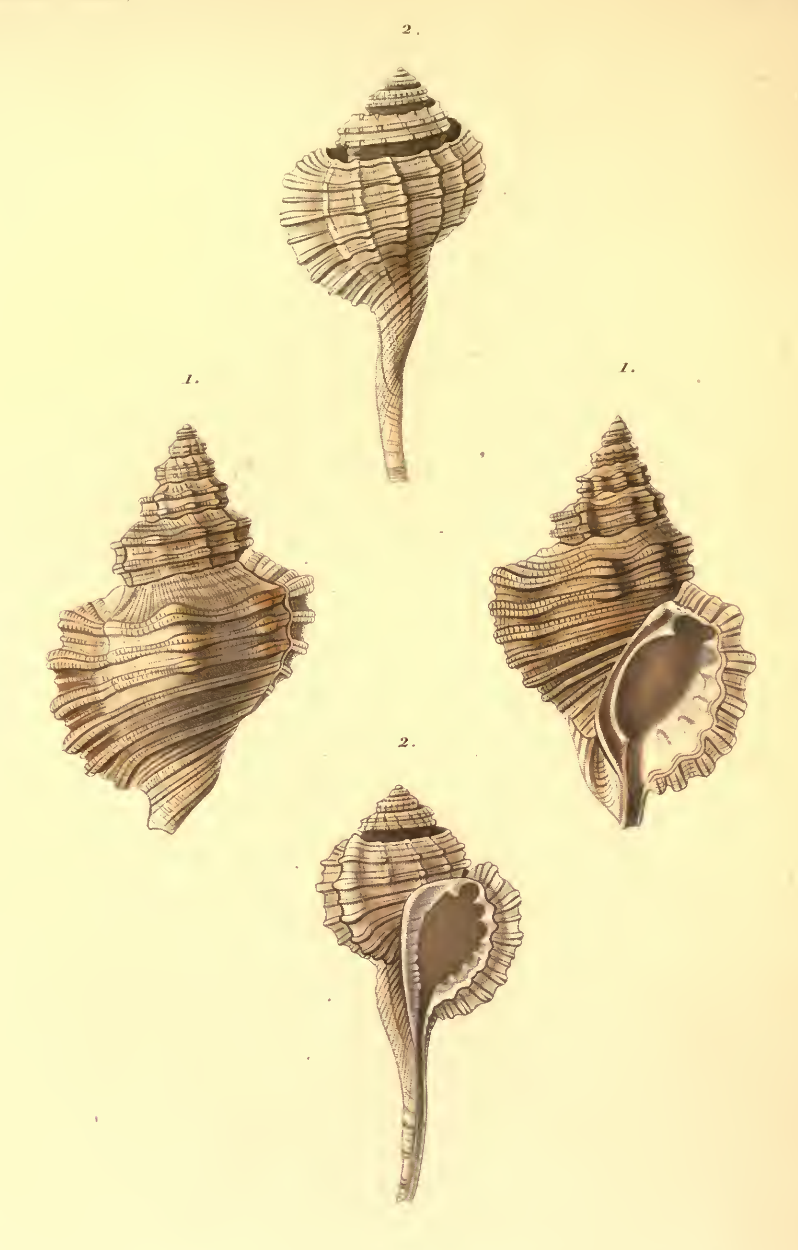
Roch pinx. *Pivoel sc.*



1. Triton cynocéphale. *(Triton cynocephalum Lam.)*

2. Triton chlorostome. *(Triton chlorostomum. Lam.)*

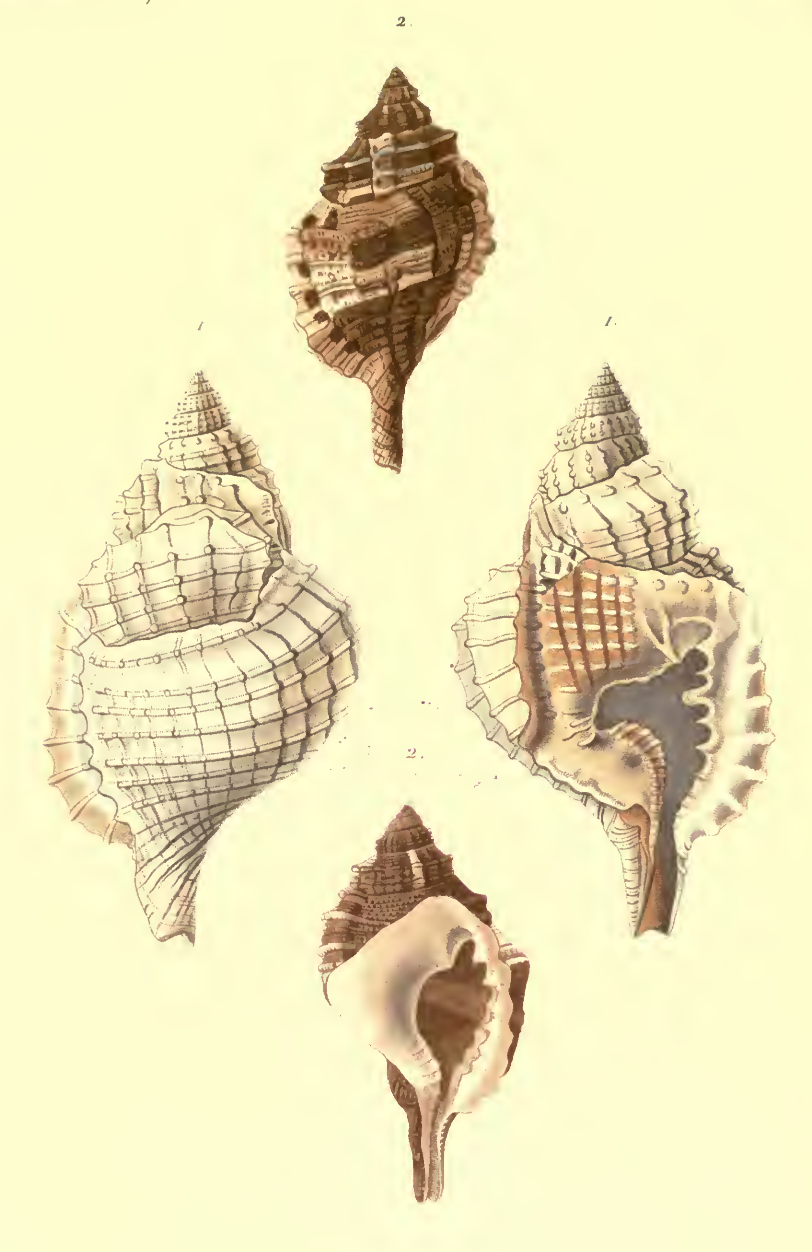
Delahaye pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Triton cutacé. (*Triton cutaceum. Lam.*)

2. Triton canalifère. (*Triton canaliferum. Lam.*)

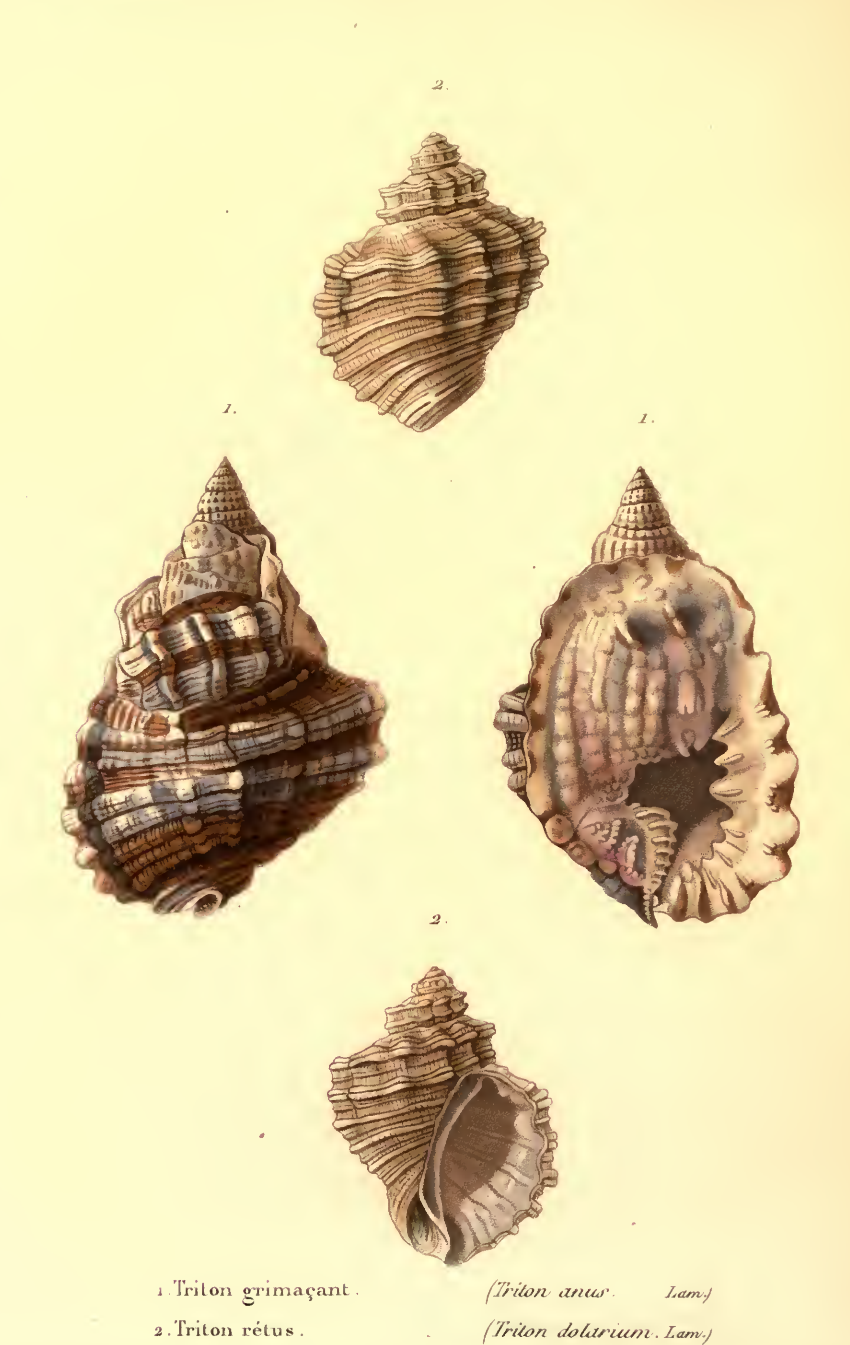
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirot sc.*



1. Triton gauffré. (*Triton clathratum*. Lam.)

2. Triton dos-noueux. (*Triton tuberosum*. Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirœl sc.*



1. Triton grimaçant. *(Triton anus. Lam.)*
2. Triton rétus. *(Triton dolarium. Lam.)*

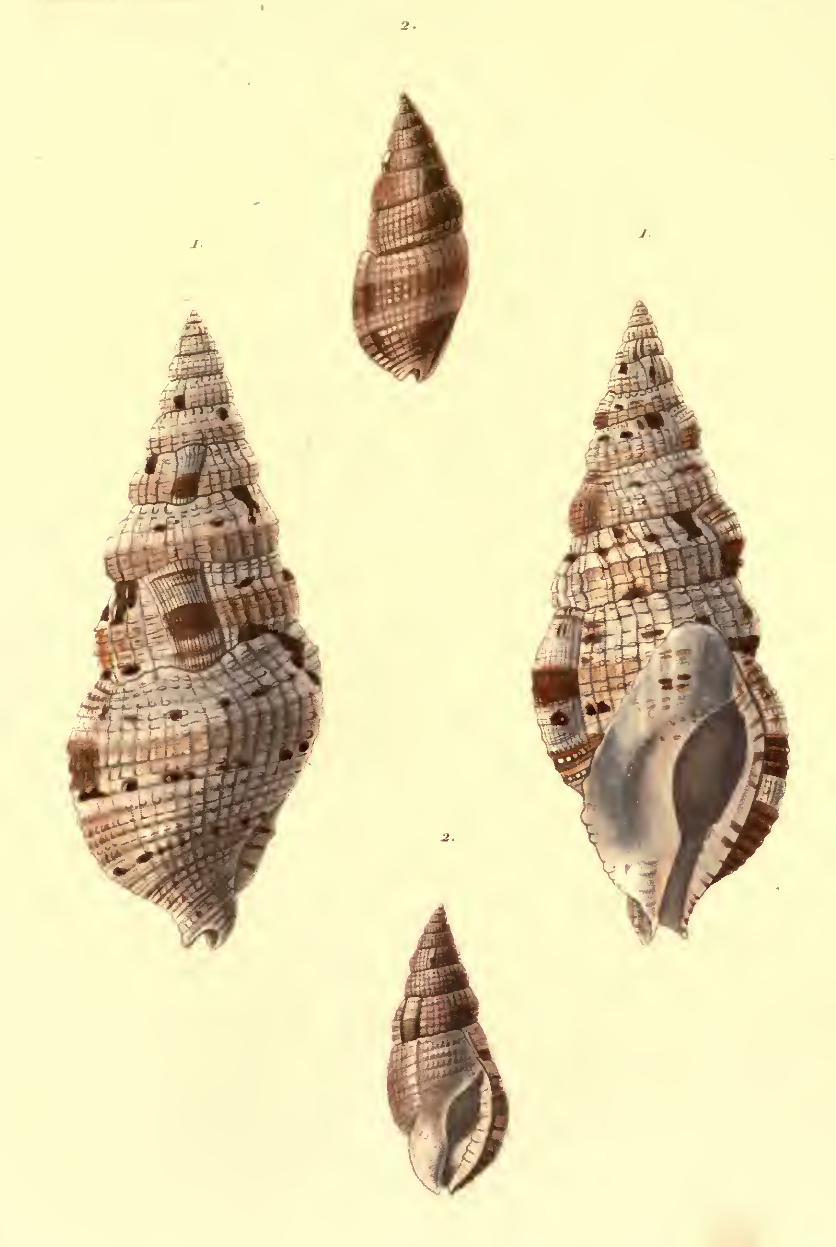
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Triton treillissé. *(Triton cancellatum, Lam.)*

2. Triton subdistors. *(Triton subdistortum, Lam.)*

Ménard pinx. *Bocourt*



1. Triton tour-tacheté. *(Triton maculosum Lam.)*

2. Triton tordu. *(Triton distortum. Schub.)*

Roch pinx. *Piroel sc*



Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

1. Triton lancéolé. (*Triton lanceolatum. Menke*)
2. Triton rouget. (*Triton rubecula Lam.*)
3. Triton réticulé. (*Triton reticulatum Blainv.*)
4. Triton tête de vipère. (*Triton viperinum. Lam.*)

GENRE RANELLE.

(RANELLA, Lam.)

Coquille ovale ou oblongue, subdéprimée, canaliculée à sa base, ayant à l'extérieur des bourrelets distiques; ouverture ovalaire ou subarrondie; bourrelets droits ou obliques, à intervalles d'un demi-tour, formant une rangée longitudinale de chaque côté.

Testa ovata vel oblonga, subdepressa, basi canaliculata, extùs varicibus distichis onusta. Apertura rotundata vel subovata. Varices plùs minùsve obliqui, ad dimidiam partem anfractûs remoti, utroque latere seriem longitudinalem efformantes. Operculum ovatum, corneum, lamellæ concentricæ, vertex submarginatus.

Animal à tête large, portant de gros tubercules cylindriques, écartés, évasés en branches de lyre et à la base desquels sont placés les yeux, qui sont saillants; le pied est large, quadrilatère, sillonné en avant; la trompe est cylindrique dans son allongement, cordiforme lorsqu'elle est rentrée; elle est garnie d'une langue assez longue, armée de cinq rangées de crochets simples; les deux rangées latérales sont presque jointes à leur base; les branchies sont arquées, adhérentes au côté gauche. L'opercule est large, ovalaire, à lamelles concentriques, à sommet submarginal.

Ce genre fut établi par Lamarck, dans l'Extrait de son cours, (1811), pour réunir quelques espèces du genre *Murex* de Linné; mais en comparant la caractéristique des Ranelles et celle des Tritons, l'on reste convaincu que l'un de ces deux genres doit

1

disparaître de la méthode : les différences qui existent entre eux sont de si faible valeur, qu'à peine suffisent-elles pour l'établissement d'un sous-genre; la plus saillante dans les Ranelles est la singulière disposition des bourrelets qui forment une rangée longitudinale de chaque côté de la coquille; cette disposition a lieu parce que l'animal, en croissant, n'établit qu'un demi tour à la fois; ces bourrelets successifs, élargissant la coquille à droite et à gauche, la rendent un peu déprimée; particularité encore assez remarquable.

Les bourrelets des Ranelles sont mutiques ou tuberculeux, quelquefois même épineux; les autres caractères observés dans ces coquilles sont les mêmes que ceux des Tritons; les animaux sont également identiques. Les bourrelets et la dépression qu'ils occasionnent aux Ranelles deviennent des caractères de peu d'importance, parce qu'ils sont très-variables et se modifient par des nuances insensibles, au point qu'il est impossible de bien placer certaines espèces dans l'une ou l'autre de ces divisions : elles semblent appartenir à toutes deux et sont des Ranelles ou des Tritons, selon l'appréciation arbitraire du caractère distinctif.

M. de Blainville avait déjà indiqué cette grande analogie dans la *Faune française*, en parlant de la *Ranella gigantea*, quoiqu'il eût adopté le genre Ranelle dans son *Traité de malacologie* où ce genre est compris dans la seconde section de la famille des Siphonostomes, entre les Tritons et les Rochers, tel que Lamarck l'avait déja placé. M. Cuvier, dans sa première édition du *Règne animal*, rétablit le genre Ranelle comme sous-genre des Rochers, et, par un double emploi, il admit le genre Apolle de Montfort. Ce genre n'a point été adopté par les zoologistes.

1. RANELLE GRENOUILLE. *Ranella crumena*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Séba, *Mus.*, 3, t. 60, fig. 13.

Pl. II, fig. 1.

R. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, tuberculato-muricatâ, transversè sulcatâ, aut striato-granulosâ, albido-rufescente; tuberculis longiusculis acutis, fusco-maculatis; aperturâ aurantio-rubrâ, albo-sulcatâ.

Coquille ovale, ventrue, conique, à spire pointue, formée de six tours convexes, chargés vers leur milieu d'une rangée de tubercules coniques et pointus; il y a deux ou trois rangées semblables sur le dernier tour, mais les tubercules en sont plus petits; toute la surface de la coquille est ornée d'un grand nombre de stries assez fortes et granuleuses; les bourrelets, peu développés sur les premiers tours, deviennent assez gros sur le dernier; ils sont surmontés de deux ou trois tubercules coniques, spiniformes, correspondant aux séries de tubercules de la surface. L'ouverture est oblongue, atténuée à ses extrémités; l'inférieure se prolonge en un canal court, très-large et un peu recourbé vers le dos; la supérieure se perd dans une gouttière étroite qui s'allonge comme une sorte d'épine sur les tours précédents; le bord droit est aplati, lamelleux, marqué de rides transverses très-prononcées; le bord gauche est mince, appliqué sur la columelle; il est très-développé et recouvre même le canal; il porte un grand nombre de rides transverses. Cette coquille, d'un blanc jaunâtre, offre des maculations ou flammules longitudinales d'un brun rouge; l'intérieur de

l'ouverture est jaune, et ses bords sont vivement colorés d'un beau jaune orangé.

Long. 74 millim.

Habite les mers de l'Inde, sur les côtes d'Amboine.

Coquille fort élégante, peu commune dans les collections ; on l'y trouve rarement dans un état parfait de conservation.

2. RANELLE ÉLÉGANTE. *Ranella elegans*, Beck.

(Collect. du Mus.) Lister, *Conch.*, t. 995, f. 58.

Pl. III, fig. 1.

R. testâ ovatâ, largâ, depressâ, striis transversìm granulatis, fulvâ ; anfractibus tuberculis coronatis, interstitiis bruneo-maculatis, ultimo convexis triseriatìm tuberculis ; aperturâ albâ ; limbo flavo-aurantio.

Coquille ovale, conique, élargie et déprimée ; les tours de spire, au nombre de six ou sept, sont convexes, subanguleux, pourvus sur l'angle d'une rangée de gros tubercules coniques et déprimés ; le dernier tour est très-grand, convexe ; il porte trois rangées de tubercules ; ces rangées sont également distantes entre elles ; mais les tubercules des deux dernières sont plus petits et plus nombreux ; les bourrelets sont comprimés, arrondis, placés régulièrement les uns au-dessous des autres ; toute la surface de la coquille est couverte d'un grand nombre de petites stries granuleuses plus ou moins prononcées. L'ouverture est ovale, terminée à son extrémité inférieure par un canal court, aplati, très-ouvert, légèrement recourbé vers le dos ; à sa partie supérieure elle se continue en une large gouttière qui s'étend jusque sur le milieu de l'avant-dernier tour : le bord droit est aplati et lamelleux ; il est pourvu dans toute son étendue de fortes stries

transverses, plus ou moins denticuliformes ; à son sommet il se relève en une lame taillée à angle droit, qui forme la gouttière. La columelle, très-aplatie, est ridée transversalement sur toute son étendue, revêtue à sa partie inférieure d'une lame très-développée, extrêmement mince, qui laisse voir les granulations et les stries. Cette coquille, d'un fauve plus ou moins foncé, est chargée de petites taches d'un brun marron, principalement entre les tubercules ; l'ouverture, blanchâtre à l'intérieur, est colorée sur ses bords d'un jaune orangé.

Long. 75 millim.

Habite les mers de l'Inde, les côtes des îles de Nicobar et de Ceylan.

Espèce qui a beaucoup de rapport avec la *Ranella crumena*, mais qui s'en distingue cependant par sa forme plus élargie et plus déprimée, surtout vers la base. Ses tubercules et ses bourrelets sont également plus prononcés ; enfin sa coloration est différente, puisque ses tubercules semblent former des séries articulées à cause des taches noires qui les séparent.

3. RANELLE DE BECK. *Ranella Beckii*, Nob.

(Collect. du Mus.) Lister, *Conch.*, pl. 995, fig. 59.

Pl. IV, fig. 1.

R. testâ ovato-elongatâ, bruneo-violaceâ, striis transversìm numerosis, granulatis, maculis sparsis longitudinalibus albidis. Anfractibus medio serie unicâ tuberculorum minutorum, transversìm distinctis; aperturâ violaceâ, basi attenuatâ.

Coquille ovale, allongée, atténuée à ses extrémités ; la spire est conique, pointue, formée de sept ou huit tours convexes, pourvus sur leur partie moyenne d'une série transverse de petits tubercules coniques, placés sur une

forte strie; le dernier tour est muni de deux séries semblables; les tubercules de la série inférieure diminuent sensiblement et sont réduits même à de simples maculations; toute la surface de la coquille est couverte d'un grand nombre de stries transverses plus ou moins fortes et garnies de granulations irrégulières en grosseur; les bourrelets sont peu prononcés, arrondis, disposés à peu près les uns au-dessous des autres. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à sa partie inférieure, où elle se prolonge en un canal dilaté, profond, largement ouvert; le bord droit est mince, lamelleux, festonné, fortement denticulé; il est peu développé, excepté à la base; à sa partie supérieure, il se dilate et se courbe en une sorte de bec ou de pointe horizontale qui produit une gouttière très-large et peu profonde; la columelle est arquée à sa partie inférieure; on voit à peine quelques traces du bord gauche vers la naissance du canal, où il est cependant garni de petites denticulations. La coquille a une teinte générale d'un brun violacé; on y voit quelques maculations longitudinales blanches ou rousses; plusieurs parties, telles que les bourrelets, le sommet des tubercules et souvent même les granulations, se détachent par leur couleur blanche sur le fond de la coquille; l'ouverture est violacée sur les bords; l'intérieur a une coloration brune avec des lignes plus foncées qui sont dues aux traces des séries externes de granulations.

Long. 72 millim.

Habite la mer de Chine, les côtes de Manille.

Cette espèce, qui, au premier aperçu, pourrait être réunie à la *Ranella crumena*, en est distincte par sa forme plus allongée et plus mince, le nombre, la petitesse et la régularité de ses granula-

tions, surtout par la différence de son bord droit qui est à peine apparent, tandis que celui de la *Ranella crumena* arrive à un développement considérable.

Nous n'avons pas cru devoir conserver à cette coquille le nom que lui avait donné M. Beck, celui de *Ranella subgranosa*, Lamarck ayant déjà décrit une autre Ranelle sous celui de *semigranosa*, et ces deux noms ayant trop de rapport ensemble. Nous lui avons donné celui du savant distingué qui, le premier, l'a établie comme espèce.

4. RANELLE ÉPINEUSE. *Ranella spinosa*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 949, fig. 44.

Pl. V.

R. testâ ovatâ, depressâ, tuberculis acutis, brevibus, sparsis muricatâ, griseo-fulvâ; varicibus lateralibus longè spinosis; caudâ sulcatâ; labro intùs crenato.

Coquille ovale, oblongue, très-déprimée, atténuée à ses extrémités; elle est formée de sept ou huit tours subanguleux dans leur partie moyenne, et on voit s'élever sur cette partie une série de tubercules; ces tubercules mousses et peu saillants sur les premiers tours, prennent plus de développement sur ceux qui suivent et y forment de véritables épines; les bourrelets sont très-prononcés, régulièrement disposés les uns au-dessous des autres, de manière à former des côtes longitudinales parallèles; ils sont surmontés d'épines longues et pointues; on en compte deux ou trois pour chaque tour; la surface de la coquille est lisse ou un peu striée en travers; sur la partie inférieure du dernier tour, ces stries prennent beaucoup plus de développement. L'ouverture est grande, ovale, allongée, atténuée à la base où elle se continue en un canal médiocrement long, mais dilaté, très-ouvert et

un peu relevé vers le dos; cette ouverture forme à sa partie supérieure une gouttière assez profonde, se prolongeant en un sillon pratiqué sur l'une des épines qui surmontent le bourrelet; le bord droit est épais, chargé sur sa face interne de sillons et de fortes denticulations réunies de deux en deux; la columelle, peu arquée, offre à peine quelques petites granulations. La coquille est d'un brun clair, avec quelques fascies étroites un peu plus foncées qui correspondent aux épines.

Long. 70 millim.

Habite les mers de l'Inde.

Espèce très-commune dans les collections; sa forme très-aplatie et surtout les longues épines de ses bourrelets la rendent remarquable.

5. RANELLE PRÉCIEUSE. *Ranella pulchra*, Gray.

(Collect. de M. Delessert.) Sow., *Conch. illust.*, pl. 6, f. 19.

Pl. VI, fig. 1.

R. testâ subfusiformi, turriculatâ, fulvâ; spirâ conicâ, suturis subcanaliculatis; anfractibus costis transversim et longitudinalibus granulatis ornatis; varicibus sublongè spinosis; aperturâ mediocri, rotundatâ, basi canali prolongo; labro dextro tenui, lamelloso, inciso.

Coquille élégante, subfusiforme, turriculée, à spire longue, conique, pointue, dont les tours, au nombre de huit ou dix, sont très-convexes et réunis par une suture profonde; ils sont ornés de côtes longitudinales et transverses, formant à leur point d'intersection de véritables granulations arrondies; le dernier tour est fort grand; il

constitue à peu près la moitié de la longueur totale; les bourrelets sont très-développés; ils occupent parallèlement les deux côtés de la coquille, et ont une disposition lamelleuse; ils sont pourvus de petites côtes transverses qui se développent sur le dernier tour de manière à former de véritables épines. L'ouverture est petite, arrondie; elle se prolonge à sa partie inférieure en un canal très-long, étroit, un peu flexueux; les deux bords se réunissent sans former de gouttière supérieure; le bord droit est mince, lamelleux, festonné; le bord gauche est lisse et appliqué. La coquille est d'un fauve uniforme ou entièrement blanche.

Long. 46 millim.

Habite les mers des Indes orientales.

Coquille extrêmement rare; l'individu qui nous a servi de type appartient à l'élégante collection de feu M. Tessier, collection que M. Delessert a réunie à son magnifique musée conchyliologique.

6. RANELLE BRILLANTE. *Ranella nitida*, Broderip.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, pl. 1, f. 4.

Pl. II, fig. 2.

R. testâ subrhomboideâ, valdè depressâ, transversìm tuberculato-striatâ (tuberculis subacutis), nigro-purpureâ, interdùm albo fasciatâ, varicibus latis, pinnatis, laciniatis, albis; columellâ lævi; labro intùs denticulato; canali subelongato.

Coquille rhomboïdale, très aplatie, à spire conique,

pointue, formée de cinq ou six tours convexes, chargés de plis longitudinaux qui sont traversés par des côtes saillantes, arrondies et tuberculeuses; on compte deux de ces côtes sur les premiers tours; le dernier en porte un plus grand nombre qui en occupe l'étendue jusqu'à la base du canal; les bourrelets sont très-développés, lamelleux et tranchants; ils sont disposés parallèlement de chaque côté de la coquille; toute la superficie, c'est-à-dire l'intervalle des côtes longitudinales et transverses, est rempli d'un grand nombre de stries longitudinales extrêmement fines qui sont des traces d'accroissement. L'ouverture est petite, ovale, atténuée à sa base, où elle se termine par un canal peu allongé et assez large; il n'y a pas de gouttière à la partie supérieure; le bord droit se confond avec le bourrelet qui s'épaissit à l'extérieur, ce qui le fait paraître dilaté en une sorte d'aile tranchante, dont les bords sont découpés; les découpures correspondent aux côtes transverses; à la face interne, le bord droit est chargé de petites granulations; le bord gauche est peu développé, il est mince et appliqué. La coquille est d'un brun violet; les bourrelets, le canal et les bords de l'ouverture sont blanchâtres.

Long. 13 millim.

Habite la mer du Sud, les côtes de la Colombie.

Très-jolie petite espèce à laquelle sa coloration, sa forme et le développement de ses bourrelets donnent un aspect tout particulier.

7. RANELLE GIBBEUSE. *Ranella bufonia*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) D'Arg., *Conch.*, 3, pl. 9, fig. R.

Pl. VII, fig. 1.

R. testâ ovali, gibbâ, crassâ, tuberculato-nodosâ, albo-griseâ, maculis minimis fuscis pictâ; laterum nodulis utrinquè tribus canaliferis; aperturâ albâ, subrotundâ, labro crassissimo, margine interiore dentato.

Coquille ovale, conique, très-épaisse et gibbeuse; ses tours de spire, au nombre de six ou sept, sont subanguleux, aplatis à leur partie supérieure et chargés vers leur milieu d'une rangée de gros tubercules noduleux, plus ou moins comprimés et tranchants; ils sont surmontés d'une sorte de côte qui les réunit et se continue sur les bourrelets; ceux-ci sont gros, arrondis, disposés régulièrement les uns au-dessous des autres de chaque côté de la coquille; ils sont accompagnés de fossettes, surtout vers leur base, interrompus à chaque tour par des canaux ouverts qui sont les traces des gouttières formées par les ouvertures précédentes; ces canaux font saillie sur les bourrelets et ont l'aspect de fortes épines; toute la surface est criblée d'une infinité de petites granulations assez irrégulières dans leur forme et disposées le plus souvent d'une manière transverse; le dernier tour est très-grand, il forme presque la moitié de la spire; les bourrelets sont traversés par trois côtes saillantes et arrondies. L'ouverture est médiocre, ovale, grimaçante; elle est terminée à la base par un canal court, assez large, ayant une direction oblique vers l'extérieur du bord droit; à la partie supérieure, elle se prolonge en une gouttière pro-

fonde qui remonte vers le bourrelet du tour précédent ; le bord droit est épais, aplati, dilaté à sa partie inférieure ; il est festonné et chargé sur sa face interne de fortes denticulations réunies de deux en deux ; la columelle est munie de deux côtes transverses et d'un bord gauche lamelleux qui concourt à former la gouttière ; il est extrêmement mince vers son milieu, à peine distinct et finement ridé transversalement ; les rides se continuent jusqu'à la base de la coquille, où le bord se dilate en une lame épaisse et denticulée qui forme le canal. Cette coquille est d'un fond blanchâtre ; tous les points qui couvrent sa surface sont colorés d'un brun rouge ; il en résulte qu'elle paraît picotée et comme chagrinée ; l'ouverture est ordinairement blanche, quelquefois tout à fait noire, sanguine ou violette avec les bords jaunâtres.

Long. 76 millim.

Habite la mer Rouge, celle des Séchelles, le Havre-Carteret à la Nouvelle-Irlande, les côtes de la Californie.

Cette espèce, commune dans les collections, est surtout remarquable par les tubérosités noduleuses qui sont placées le long de ses varices. Vulgairement le Crapaud à gouttières.

8. RANELLE SANGUINOLENTE. *Ranella cruentata* Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.*, pl. 2, fig. 5-5*.

Pl. VII, fig. 2.

R. testâ ovato-conicâ, infernè ventricosâ, transversìm striato-granosâ, tuberculis eminentibus valdè muricatâ, subflavâ, fusco-punctatâ ; caudâ breviusculâ; columellâ rugosâ, maculâ sanguinolentâ ; labro margine dentato.

Coquille conique, à spire médiocre et obtuse ; le dernier tour forme environ la moitié de la longueur totale ; on y compte cinq ou six autres tours subanguleux, ceints d'une série de tubercules arrondis et granuleux comme tout le reste de la coquille ; une autre série de tubercules beaucoup plus petits, borde la suture. Le dernier tour est un peu gibbeux, pourvu de trois rangées de tubercules dont les inférieurs sont les plus petits. Les varices sont saillantes, arrondies, chargées de légères granulations et scrobiculées à leur base. L'ouverture est petite, ovalaire, terminée à sa partie inférieure par un canal court. Le bord droit est épais, évasé, festonné, dentelé à sa partie interne. Le bord gauche est mince, appliqué sur toute son étendue, plissé en travers. Cette coquille est d'un blanc jaunâtre ; ses tubercules, et en général toutes les parties qui sont en relief, sont pointillées de brun ou de rouge. L'ouverture est blanchâtre. La columelle est marquée d'une petite tache allongée d'un rouge de sang.

Long. 32 millim.

Habite la mer de Chine, les côtes des îles Philippines.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la *Ranella buffonia ;* elle en diffère cependant par sa forme un peu plus raccourcie, par les

petites granulations dont elle est couverte, mais surtout par le manque de gouttière à la partie supérieure de son ouverture. Au contraire, la gouttière existe toujours dans la *Ranella buffonia*.

9. RANELLE PERLÉE. *Ranella margaritula*, Desh.

(Collect. du Mus.) Belanger, *Voy. aux Indes orientales*, pl. 3, fig. 13-14-15.

Pl. VIII, fig. 2.

R. testâ ovatâ, utrinquè acutâ, depressâ, rufo-fuscoque pictâ; anfractibus convexis, in medio carinato nodosis; striis transversalibus tenuissimis granulis ornatis; varicibus compressis; aperturâ ovatâ, utrâque extremitate canaliculatâ; labro dextro incrassato, dentato, sinistro granuloso, basi rugoso.

Coquille ovale, conique, à sommet pointu; on y compte six ou sept tours de spire convexes, carénés vers leur milieu et pourvus sur cette partie d'une rangée de tubercules aplatis et coniques; ces tubercules, au nombre de dix sur chaque tour, sont assez saillants sur le dernier; celui-ci est très-ventru, pourvu d'une seconde rangée de tubercules, mais moins prononcés, quelquefois même à peine distincts; la surface de la coquille est traversée par un nombre infini de petites stries granuleuses; les bourrelets, fort saillants et arrondis, sont très-régulièrement disposés les uns au-dessous des autres, à l'exception du dernier qui s'éloigne un peu de celui du tour précédent; outre les stries granuleuses qui les garnissent, ils sont traversés par des côtes qui correspondent aux rangs de tubercules. L'ouverture est ovale, un peu allongée, terminée à chaque extrémité par un canal; celui de la base est court et incliné vers le bord droit; ce bord est lamelleux, strié et denticulé; il forme avec le bord gauche, vers sa partie

supérieure, une gouttière profonde et assez prolongée ; le bord gauche est mince, appliqué, marqué sur toute son étendue de rides transverses qui deviennent plus fortes à ses extrémités. Cette coquille est parsemée de petites taches d'un brun marron ; le fond est de couleur fauve ; on y voit aussi quelques maculations longitudinales irrégulières, soit blanches, soit rouges ; les deux rangées de tubercules sont blanchâtres et sont bien distinctes sur les bourrelets.

Long. 40 millim.

Habite les rochers de la côte Malabar.

Cette jolie espèce de Ranelle est assez commune dans les collections : elle est facile à distinguer de toutes les autres ; nous la trouvons décrite par M. Sowerby, dans son *Concholog. illustr.*, pl. 6, fig. 22, sous le nom de *Ranella neglecta.*

10. RANELLE VENTRUE. *Ranella ventricosa*, Broderip.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, pl. 5, fig. 16.

Pl. XIV, fig. 2 et 2a.

R. testâ ovato-acutâ, ventricosissimâ, tuberculatâ, transversìm striatâ, subgranosâ, albidâ, fasciis angustis, castaneis ornatâ ; aperturâ albâ, crenatâ.

Coquille mince, ovale, conique, très-ventrue, formée de six ou sept tours de spire convexes, subanguleux, carénés, pourvus sur la carène d'une rangée de tubercules transverses plus ou moins saillants ; le dernier tour est fort grand, moins anguleux que les autres, également muni de tubercules plus ou moins développés ; il porte quelquefois deux rangées de ces tubercules ; toute la surface de la coquille est en outre marquée de sillons ou de stries transverses très-superficielles ; quelquefois elle

paraît comme chagrinée de petites granulations; les bourrelets sont à peines distincts, formant une légère saillie; ils sont disposés latéralement les uns au-dessous des autres d'une manière à peu près régulière. L'ouverture est grande, ovale, terminée à la base par un canal fort court, arrondi, très-large; le bord droit est mince, tranchant, légèrement denticulé; il est échancré à sa partie supérieure; la columelle est arquée, revêtue d'un bord extrêmement mince, portant quelquefois à sa base des traces de denticulations. Cette coquille est d'un fond blanchâtre avec des maculations ferrugineuses; le dernier tour est entouré de fascies plus foncées qui enveloppent les rangées de tubercules ou colorent les stries dont la coquille est quelquefois ornée; l'ouverture, ainsi que les bourrelets, sont blanchâtres.

Long. 60 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Pérou.

Espèce mince et très-ventrue, nommée par M. Potier, dans le catalogue de Douai (pl. 34, fig. 1-2), *Ranella tenuis*. On la trouve toujours encroûtée et rongée au sommet; il est assez rare d'en voir des individus un peu frais. Elle paraît assez variable dans le développement de ses tubercules; quelquefois ils sont à peine apparents. (Voir la figure 2[a].)

11. RANELLE GRANIFÈRE. *Ranella granifera*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 939, f. 34.

Pl. XI, fig. 1.

R. testâ oblongâ, ovato-conicâ, scabriusculâ. striis granosis cinctâ, albo-lutescente aut rufâ, albo-fasciatâ; granis subacutis; columellâ sulcatâ; labro margine dentato.

Coquille ovale, oblongue, à spire conique, pointue,

formée de six ou sept tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure, entourés de cinq ou six séries de granulations plus ou moins fortes; celle du milieu de chacun des tours est la plus prononcée; les bourrelets sont arrondis, accompagnés de fossettes et régulièrement disposés les uns au-dessous des autres; le dernier tour est très-grand, plus ou moins ventru, couvert sur toute son étendue de rangées de granulations d'inégale grosseur; les granulations de deux de ces rangées sont assez prononcées pour présenter l'aspect de véritables tubercules. L'ouverture est ovale, terminée à sa partie inférieure par un canal court et oblique; à sa partie supérieure elle se prolonge en une gouttière large et peu profonde; le bord droit est très-épais, festonné, chargé d'une double rangée de denticulations transverses réunies de deux en deux; le bord columellaire est mince, appliqué, ridé transversalement sur toute son étendue. La coquille est fauve ou rougeâtre; les granulations se détachent quelquefois en blanc; l'ouverture est blanche dans l'intérieur ou légèrement rosée; sur quelques individus on remarque une fascie blanchâtre qui traverse le dernier tour.

Long. 60 millim.

Habite la mer Rouge, les mers des Indes et de la Chine, l'océan Pacifique, les côtes du Pérou.

Cette espèce, assez variable dans sa forme, qui est plus ou moins déprimée, l'est également dans le nombre et le développement de ses granulations; quelquefois elles sont nombreuses, petites, d'égale grosseur; d'autres fois elles sont plus rares, irrégulières, formant de véritables tubercules, couverts eux-mêmes d'autres petites granulations; on peut rapporter aux individus qui présentent ces dernières variétés l'espèce décrite par M. Broderip, sous

le nom de *Ranella affinis* (Sow., *Conch. illustr.*, pl. 4, fig. 12). M. Sowerby a aussi donné le nom de *Ranella albo-fasciata* (même ouvrage, pl. 4, fig. 14) à un individu un peu plus petit que notre type, et sur lequel la fascie transverse du dernier tour est mieux marquée.

12. RANELLE GRANULEUSE. *Ranella granulata*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, 4, t. 133, f. 1272, 1273.

Pl. 42, fig. 1.

R. testâ ovato-acutâ, striis granulosis confertis cinctâ, pallidè luteâ, fulvo-zonatâ ; columellâ sulcatâ ; labro crasso, dentato.

Coquille ovale, très-déprimée, atténuée à ses extrémités ; la spire est conique, fort aiguë ; les tours, au nombre de six ou sept, sont légèrement aplatis en biseau à leur partie supérieure, ce qui produit un angle au-dessus de la suture ; toute la surface de la coquille est ornée de petites côtes transverses sur lesquelles sont disposées un grand nombre de granulations à peu près d'égale grosseur, excepté sur l'angle où elles sont un peu plus fortes ; les bourrelets sont peu développés ; ils sont arrondis et chargés des mêmes granulations que le reste de la coquille ; le dernier tour est très-grand ; il forme environ les deux tiers de la longueur totale. L'ouverture est ovale, atténuée à sa partie inférieure où elle se prolonge en un canal court, large, légèrement incliné sur le dos ; à sa partie supérieure elle se perd dans une large gouttière arrondie et d'une profondeur égale à l'épaisseur du bourrelet ; le bord droit est épais, muni d'une double rangée de denticulations réunies de deux en deux ;

la columelle est arquée; elle offre à sa partie supérieure quelques fortes granulations ou côtes transverses, à sa base un bord gauche extrêmement mince et denticulé. Cette coquille est de couleur fauve et présente deux fascies transverses plus foncées; les stries sur lesquelles sont portées les granulations sont d'un brun rougeâtre; quelquefois ces granulations prennent elles-mêmes cette dernière teinte; les bords de l'ouverture sont légèrement orangés.

Long. 56 millim.

Habite l'Océan indien.

La forme de cette espèce est très-déprimée; elle est peut-être la seule entre les Ranelles dont les bourrelets ne fassent pas saillie dès leur naissance, et soient confondus d'abord avec le reste de la coquille; on en voit souvent des individus qui offrent sur leur dernier tour un tubercule un peu élevé, comprimé sur les côtés et disposé transversalement sur le dos et sur le ventre de la coquille.

13. RANELLE SEMI-GRENUE. *Ranella semigranosa*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, pl. 2, fig. 8.

Pl. II, fig. 2.

R. testâ ovato-conicâ, castaneâ, costis striisque transversis granoso-moniliformibus, nigricantibus; aperturâ rugoso-granosâ, fulvâ, dentibus rugisque albidis; labri limbo fimbriato lato, fusco, albo-radiato.

Coquille ovale, conique, déprimée; sa spire est obtuse, formée de six tours subanguleux qui sont garnis d'une rangée de tubercules arrondis, obtus, divisés trans-

versalement; le dernier tour est très-grand; il est garni d'une seconde rangée de tubercules, mais plus saillants et plus petits; toute la surface de la coquille est ornée d'un grand nombre de stries transverses très-finement granuleuses; celles qui passent sur les tubercules sont un peu plus marquées; les bourrelets, assez prononcés, sont disposés latéralement et d'une manière régulière les uns au-dessous des autres; ils sont arrondis, chargés de côtes transverses qui produisent à leur base une série de fossettes assez profondes. L'ouverture est ovale, atténuée à sa partie inférieure, où elle se termine par un canal court, large, arrondi, un peu froncé; le bord droit est épais, lamelleux, festonné; à la face interne il laisse voir une saillie encore augmentée par les denticulations dont il est pourvu; le bord gauche est épais, appliqué, muni de rides transverses et de granulations. Cette coquille est d'un brun rougeâtre; les côtes qui traversent les bourrelets sont blanches; l'intérieur de l'ouverture est également blanc; les bords sont d'un rouge un peu orangé; les denticulations et les granulations dont ils sont pourvus sont blanches.

Long. 40 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Panama.

L'individu de la collection de Lamarck qui a servi de type à cet auteur est une coquille en mauvais état de conservation et sur lequel les granulations du dernier tour ne sont pas apparentes. M. Sowerby a donné une figure assez bonne de cette espèce dans son *Conchol. illustr.*, pl. 2, fig. 8; elle y est nommée *Ranella cœlata* (Broderip).

14. RANELLE NAINE. *Ranella nana*, Broderip.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.*, pl. 2, fig. 6.

Pl. IX, fig. 2.

R. testâ ovato-acutâ, subcompressâ, muricatâ, anfractu basali albo-fasciatâ, bruneâ, lineis castaneis transversis variâ; labro subfoliato, supernè canaliculato; columellâ crenulatâ.

Coquille ovale-oblongue, un peu déprimée, atténuée à ses extrémités; la spire est conique, pointue au sommet; elle est formée de sept tours anguleux vers leur tiers inférieur; l'angle est surmonté d'une série de tubercules assez saillants, coniques et plus ou moins pointus; ils se prolongent sur les bourrelets où ils deviennent plus aigus; les bourrelets sont peu développés et placés latéralement les uns au-dessous des autres d'une manière très-régulière; le dernier tour est assez grand; la série de tubercules y occupe le tiers supérieur; la coquille est lisse, à l'exception des deux ou trois premiers tours qui présentent quelques légères stries longitudinales et transverses. L'ouverture est grande, ovalaire; elle se termine à la base par un canal large, très-ouvert, dirigé obliquement vers le côté droit et un peu recourbé vers le dos; elle se prolonge à sa partie supérieure en une gouttière arrondie, très-profonde, appliquée sur le bourrelet de l'avant-dernier tour; le bord droit est lamelleux, festonné, chargé de denticulations; le bourrelet qui l'épaissit à l'extérieur est un peu comprimé, surmonté de quatre côtes transverses plus ou moins tuberculiformes qui correspondent à la rangée de tubercules de la surface et à trois autres séries que leur coloration seule rend bien

visibles; la columelle est arquée, aplatie à la naissance du canal, garnie de quelques denticulations. La coquille est d'un brun violacé, ornée de fascies d'un brun noirâtre; les bourrelets et les tubercules sont d'un fauve très-clair; les bords de l'ouverture sont blancs; dans l'intérieur on distingue la coloration externe, la coquille étant fort mince.

Long. 38 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Panama.

Cette espèce est une des plus jolies et des plus brillantes du genre par sa coloration; sa forme lui donne de l'analogie avec la *Ranella granifera*, mais elle s'en distingue éminemment par son test, qui est moins épais et ses tours de spire qui sont à peine granuleux.

15. RANELLE SCROBICULÉE. *Ranella scrobiculata*, SOWERBY.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 943, f. 39.

Pl. X, fig. 1, et pl. III, fig. 2.

R. testâ subturritâ, infernè ventricosâ, læviusculâ, fulvo et rufo-variegatâ; varicibus nodosis, ad latera scrobicularis; aperturâ dilatatâ, intùs albâ; marginibus luteis, albo-rugosis.

Coquille subturriculée, ventrue; la spire est médiocre, composée de six ou sept tours convexes, subanguleux vers leur milieu, réunis par une suture simple; ils sont interrompus par des bourrelets opposés et comme échelonnés de chaque côté de la coquille; ces bourrelets sont très-prononcés, noueux et accompagnés de fossettes; de chacun des nœuds partent des côtes transverses plus ou

moins apparentes, surmontées de tubercules obtus et de très-petites granulations; on remarque ces côtes principalement sur les jeunes individus; le dernier tour est très-ventru, arrondi, lisse, à l'exception de la partie supérieure du canal qui offre quelques stries longitudinales; le bourrelet qui le termine est fort développé; on y compte quatre nodosités sur lesquelles il existe des stries et des granulations, de même que dans leurs intervalles. L'ouverture est ovalaire, terminée à la base par un canal court, oblique, descendant perpendiculairement du bourrelet placé sur le bord gauche; le bord droit est épais, festonné, pourvu sur sa face interne de rides ou de petites côtes transverses; à sa partie supérieure il est entaillé de manière à former une assez forte gouttière en se réunissant au bord gauche; celui-ci est lamelleux, appliqué, également marqué de côtes et de rides transverses. La coquille est variée de brun rougeâtre et de fauve; les costules sont irrégulièrement disposées par petites maculations étroites et onduleuses.

Long. 70 millim.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de la Sicile.

Cette espèce, assez commune et bien facile à reconnaître, offre une particularité remarquable : c'est que, chez les jeunes individus, la coquille est quelquefois couverte d'une infinité de petites granulations, tandis qu'au contraire, chez les adultes, elle est presque complétement lisse. Elle a été placée par Lamarck dans les Tritons, sous le nom de *Triton scrobiculator*.

16 RANELLE A VERRUES. *Ranella verrucosa*, Sow.

Sowerby, *Conch. illust.*, pl. 6, fig. 20.

Pl. XIV, fig. 1.

R. testâ acuminato-ovatâ, verrucosâ, albâ; ultimo anfractu seriebus tribus verrucarum; maculâ fuscâ in summitatem singularum; labro interno transversè aurantiaco-lineato.

Coquille ovale, conique, pointue au sommet, élargie, ventrue à la base, formée de sept ou huit tours convexes et subanguleux, qui sont chargés de grosses côtes longitudinales, portant sur l'angle une série de tubercules arrondis; il existe deux séries semblables sur le dernier tour; toute la surface de la coquille est, en outre, couverte de stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est arrondie, terminée à l'extrémité inférieure par un canal très-court et à la supérieure par une gouttière peu profonde; le bord droit est épais, fortement denticulé; le bord gauche est également très-développé et pourvu de rides transverses. Cette coquille est d'un fond blanc ou jaunâtre, sur lequel tranchent vivement les tubercules, qui sont colorés d'un brun rouge; les lignes transverses de la columelle sont d'une belle couleur orangée.

Long. 34 millim.

Habite

Cette coquille paraît se rapprocher infiniment de la *Ranella Bufonia*. La figure que j'ai fait représenter est celle que M. Sowerby a publiée.

17. RANELLE GÉANTE. *Ranella gigantea*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, pl. 935, fig. 30.

Pl. I.

R. testâ fusiformi-turritâ, ventricosâ, transversìm sulcatâ et striatâ, albâ, rufo-nebulosâ; sulcis tuberculoso-asperatis; ultimo anfractu penultimoque medio tuberculis majoribus serie unicâ cinctis; caudâ ascendente.

Coquille fusiforme, turriculée, composée de neuf ou dix tours de spire très-convexes, arrondis, à suture profonde; ils sont ornés de stries ou de côtes plus ou moins granuleuses, qui deviennent très-épaisses et très-développées sur les derniers tours; les bourrelets sont saillants, chargés de côtes et de stries, placés dans une position un peu oblique par rapport à l'axe de la coquille, de telle sorte qu'ils sont échelonnés latéralement en se dépassant les uns les autres. L'ouverture est grande, arrondie, prolongée à sa partie inférieure en un long canal arrondi et légèrement courbé; le bord droit est épaissi à l'extérieur par un bourrelet très-développé; il porte à sa face interne une série de denticulations assez prononcées; à sa partie supérieure, au point de jonction des deux bords, on aperçoit un sinus peu profond dû à une côte du bord gauche; celui-ci est mince, appliqué et revêtu d'une série de granulations. La coquille est d'un gris cendré, marquée de grandes taches roussâtres; l'ouverture est blanche.

Long. 17 centim.

Habite la Méditerranée, la rade de Toulon, les côtes de la Corse, de la Sicile et celles d'Afrique.

La plus grande du genre, comme son nom l'indique, cette espèce en est aussi une des plus communes. La plupart des auteurs ont été portés à la regarder comme un Triton dont les varices seraient plus régulièrement distantes entre elles ; c'est un exemple bien frappant de l'affinité des Tritons et des Ranelles.

18. RANELLE BITUBERCULAIRE. *Ranella bituberculari*s, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 412, fig. 6.

Pl. VI, fig. 2.

R. testâ ovato-acutâ, transversè sulcatâ et striatâ, albidâ ; anfractibus dorso subtùsque bituberculatis ; tuberculis distinctis compressis apice spadiceis ; caudâ ascendente.

Coquille ovale, conique, pointue au sommet, un peu ventrue ; on y compte neuf ou dix tours de spire convexes, ornés de fortes stries transverses ; ils présentent des tubercules noduleux au nombre de deux sur chacune de leurs faces et sur lesquels se développent les stries ; les bourrelets sont saillants, disposés d'une manière régulière. L'ouverture est ovale ; elle se termine à la base par un canal long, étroit, légèrement recourbé vers le dos ; le bord droit est muni de quelques denticulations sur sa face interne ; il s'unit au bord gauche vers sa partie supérieure, sans former de gouttière ; le bord gauche est mince, appliqué, denticulé à ses extrémités. Cette coquille est d'un fond jaunâtre. Ses tubercules sont colorés de brun.

Long. 34 millim.

Habite les mers des Indes orientales.

Espèce remarquable par les quatre tubercules placés régulièrement sur chacun de ses tours.

19. RANELLE TUBERCULÉE. *Ranella tuberculata*, BRODERIP.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, pl. 4, f. 13.

Pl. XII, fig. 2.

R. testâ pyramidali, seriatim tuberculatâ, transversìm striatâ, subfulvâ, albo-fasciatâ, tuberculis subæqualibus nigricantibus; aperturâ albidâ; columellâ subrugosâ; labri limbo intùs dentato, dentibus subremotis.

Coquille ovale, conique, subturriculée, dont les tours de spire sont convexes et subanguleux; on en compte huit ou neuf; ils sont ornés d'un grand nombre de granulations arrondies, régulièrement disposées par séries longitudinales et transverses; les séries qui occupent le milieu de chacun des tours sont un peu plus développées; elles sont placées sur des côtes transverses; les bourrelets sont gros, arrondis, traversés par des côtes et des stries extrêmement fines qui garnissent aussi la surface de la coquille, entre les rangées de granulations. L'ouverture est ovalaire, arrondie; elle se prolonge à son extrémité inférieure en un canal court; le bord droit est épais, un peu dilaté, versant à sa base et garni sur sa face interne d'une rangée de denticulations obtuses; il s'unit au bord gauche vers son sommet, sans former de gouttière; le bord gauche est mince et appliqué. La coquille est roussâtre; ses granulations sont plus foncées; le milieu des tours est entouré d'une fascie blanche; l'ouverture et les côtes qui passent sur les bourrelets sont également blanches.

Long. 50 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de Malabar et les îles de la Polynésie.

C'est avec la *Ranelle grenouillette* que cette espèce a le plus de ressemblance; elle en a presque la forme et la disposition de coloration, mais elle est plus allongée; ses granulations sont plus nombreuses, plus régulières, moins noduleuses; enfin, son ouverture est plus arrondie et son canal plus long.

20. RANELLE GRENOUILLETTE. *Ranella ranina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Séba *Mus.*, 3, t. 60, f. 25-27.

Pl. II, fig. 3.

R. testâ ovato-acutâ, striis granosis cinctâ, albâ, zonis rufo-castaneis pictâ; caudâ brevi; aperturâ rotundâ; labro margine dentato.

Coquille ovale, conique, un peu ventrue; les tours de spire sont renflés, au nombre de sept et garnis de côtes ou de plis longitudinaux, traversés par d'autres côtes produisant à leur point d'intersection des granulations assez fortes; les bourrelets sont gros, arrondis, ornés de côtes et de stries comme le reste de la coquille. L'ouverture est arrondie, terminée à la base par un petit canal légèrement courbé vers le dos; les deux bords s'unissent vers leur partie supérieure sans former de gouttière; le bord droit est presque confondu avec le bourrelet et ne se distingue que par une légère saillie lamelleuse et dentelée; le bord gauche mince et appliqué, porte quelques rides transverses à sa base où il laisse à découvert une petite fente ombilicale. La coquille est ornée, sur un fond blanc, d'une fascie rougeâtre qui traverse chacun des tours; le dernier est garni de deux fascies semblables; l'extrémité du canal est colorée de la même manière.

Long. 30 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Corse.

Petite espèce assez jolie que Linné a nommée *Murex gyrinus*, paraissant ainsi la comparer à l'insecte aquatique appelé *Gyrin* : telle est l'opinion de Lamarck.

21. RANELLE BOUCHE-BLANCHE. *Ranella leucostoma*, Lam.

(Coll. Lam. et Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 40, fig. 3-4.

Pl. IX, fig. 1.

R. testâ ovato-conicâ, transversìm tenuissimè striatâ, rufo-castaneâ ; anfractibus medio tuberculis parvulis serie unicâ cinctis; varicibus albo nigroque variis; fauce albâ.

Coquille subfusiforme, ovale, conique, un peu ventrue ; la spire est longue, turriculée ; on y compte de neuf ou dix tours peu convexes, aplatis vers la suture et subanguleux dans leur partie moyenne ; l'angle est produit par une rangée de tubercules peu saillants, obtus et arrondis ; les deux premiers tours sont complétement lisses ; les deux ou trois suivants sont cancellés par un treillis de stries longitudinales et transverses ; les bourrelets sont assez saillants et arrondis, ils ont une disposition un peu oblique et sont échelonnés de manière à dominer les uns sur les autres ; le dernier tour est grand et ventru. L'ouverture est ovalaire, un peu évasée à sa partie inférieure où elle se termine par un canal court, large, un peu recourbé ; le bord droit est pourvu d'un bourrelet externe et garni sur sa face intérieure d'une série de denticulations ; il s'unit vers son sommet avec le bord gauche ; celui-ci est pourvu d'un fort pli qui produit une échancrure assez large ; il est d'ailleurs mince, appliqué, tantôt lisse et tantôt marqué de rides et de granulations sur toute son étendue. La coloration de cette coquille est d'un brun roussâtre ; les premiers tours sont toujours d'un rouge plus foncé ; les bourrelets sont

maculés alternativement de blanc et de brun noir; l'ouverture est d'un beau blanc de lait; l'épiderme est jaunâtre.

Long. 10 centim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Zélande.

Belle espèce, remarquable par sa bouche blanche et la coloration de ses bourrelets. Elle a été placée par M. Quoy dans le genre Triton. (*Voyage de l'Astrolabe*, page 546.)

22. RANELLE HISPIDE. *Ranella scabra*, Grateloup.

(Collect. du Mus.) *Voyage de d'Orbigny*, pl. 62, fig. 13.

Pl. XV, fig. 1 et 2 var.

R. testâ ovato-ventricosâ, scabrâ, albâ, transversim inæqualiter costatâ, longitudinaliter undulato-sulcatâ; spirâ conicâ; anfractibus convexis; aperturâ albidâ; labro intùs denticulato; columellâ basi plicatâ.

Coquille ovale, ventrue, à spire un peu obtuse; elle se compose de sept ou huit tours convexes, chargés de côtes longitudinales et transverses, formant à leur point d'intersection des aspérités coniques peu élevées, mais qui rendent la coquille rude au toucher; les côtes sont ordinairement très-nombreuses et placées à une distance à peu près égale les unes des autres, ce qui donne à la surface un aspect cancellé; quelquefois les côtes longitudinales sont plus rares, mais plus prononcées, et les transverses disparaissent ou sont réduites à de simples stries; les bourrelets sont peu marqués et ne sont pas disposés régulièrement de chaque côté de la coquille. L'ouverture est ovale, arrondie, elle se termine à la base par un canal court, très-large, également arrondi; le

bord droit est tranchant, chargé sur sa face interne d'une rangée de denticulations plus ou moins fortes ; il s'unit vers sa partie supérieure au bord columellaire sans former de gouttière ni d'échancrure ; le bord columellaire est mince, appliqué, muni de quelques denticulations très-prononcées vers la base. Cette coquille est entièrement blanche, elle est revêtue d'un épiderme velu très-épais et noirâtre.

Long. 70 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Pérou.

Cette singulière espèce offre beaucoup de variétés, qui sont dues aux localités différentes qu'elle habite; les unes sont d'une forme plus ou moins raccourcie; les autres ont leurs côtes longitudinales plus ou moins nombreuses et développées. Nous avons fait représenter une de ces variétés dont les côtes sont très-fortes et en petit nombre (pl. 15, fig 2) ; une autre particularité très-remarquable de cette espèce est le peu de développement et la disposition de ses bourrelets. Ils sont en effet tellement échelonnés et distants les uns des autres, que M. Broderip avait rangé cette Ranelle dans les Tritons; une telle analogie est encore un puissant argument en faveur de l'opinion qui tend à confondre les deux genres.

23. RANELLE ARGUS. *Ranella argus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., *Mus.*, t. 49, fig. B.

Pl. VIII, fig. 1.

R. testâ ovali, valdè ventricosâ, transversìm tenuissimè striatâ, longitudinaliter plicato-nodosâ, lutescente, spadiceo-fasciatâ; nodis rubris, subocellatis; labro crasso, intùs albo, limbo interiore crenato.

Coquille ovale, très-ventrue, à spire médiocre, conique, pointue ; on y compte sept ou huit tours convexes, traversés par des côtes ou costules plus ou moins prononcées

cées, sur lesquelles on voit des séries de granulations peu saillantes ; elles sont plus nombreuses, plus rapprochées entre elles sur les premiers tours et acquièrent plus de développement sur le dernier; celui-ci est un peu déprimé, dépourvu de tubercules près de la suture, mais au contraire très-ventru et tuberculeux sur sa partie moyenne ; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses extrêmement fines, un peu plus marquées dans les interstices des côtes. L'ouverture est grande, ovale, atténuée à ses extrémités ; l'inférieure est terminée par un canal court et arrondi ; la supérieure présente par la réunion des deux bords une sorte de gouttière, le bord droit est tranchant, festonné, épaissi extérieurement par un bourrelet très-peu marqué ; il est de même muni à l'intérieur d'un épaississement bordé de granulations et de denticulations, tantôt simples, tantôt réunies de deux en deux ; la columelle est garnie à son sommet d'une côte transverse peu prononcée, puis revêtue d'un bord gauche mince, appliqué, granuleux vers sa base.

Long. 80 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Chili.

Cette coquille a été placée dans les Tritons par le capitaine King (*Zool. journal*, page 347), sous le nom de *T. ranelliformis*. M. Sowerby, dans son *Concholog. illust.*, pl. 1, fig. 3, a fait représenter, sous le nom de *Ranella vexillum* (Cuming), une variété de l'espèce que nous venons de décrire. Elle est un peu plus allongée et les costules qui traversent ses tours sont garnis d'un nombre plus considérable de tubercules.

24. RANELLE PYGMÉE *Ranella pygmea*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Blainv., *Faun. franç.*, pl. 14 *c* fig. 3.

Pl. X, fig. 2.

R. testâ parvâ, ovato-acutâ, ventricosâ, decussatâ, cinereo-rufescente, costellis longitudinalibus exiguis crebris; caudâ brevi; labro denticulato.

Coquille nassiforme, pointue, conique, un peu ventrue; elle est formée de sept tours de spire convexes, ornés de stries transverses et longitudinales, produisant un treillis assez régulier et très-fin; le dernier tour forme environ la moitié de la longueur totale; il est très-ventru, porte de chaque côté un bourrelet longitudinal gros et large, tandis qu'au contraire les bourrelets des premiers tours s'aperçoivent à peine. L'ouverture est arrondie, terminée à la base par un canal extrêmement court, largement ouvert; le bord droit est épais, tranchant, muni de denticulations sur sa face interne; le bord gauche est mince, lisse, appliqué. La coquille est rougeâtre, quelquefois d'un fauve rosé; les bourrelets sont blancs ou teintés de jaune. L'ouverture a une coloration rosée.

Long. 15 millim.

Habite la Manche, vers les côtes du Havre et de Boulogne.

Cette petite espèce a tellement le facies d'un Buccin de la division

des Nasses, qu'on ne la reconnaît que par le bourrelet du dernier tour, les autres bourrelets se distinguant à peine sur les premiers.

25. RANELLE LISSE. *Ranella lævigata*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* pl. 4, fig. 15.

Pl. XIII, fig. 2.

R. testâ ovatâ, ventricosâ, crassâ, albidâ, lævè aut leviter transversìm striatâ; caudâ spirâque brevibus; labro intùs crenulato.

Coquille épaisse, ovale, très-raccourcie et ventrue, un peu déprimée; la spire est courte, obtuse; les tours de spire sont peu nombreux, convexes, séparés entre eux par une suture bien marquée; ils sont lisses ou légèrement striés transversalement; les bourrelets sont peu prononcés sur les premiers tours, gros, larges, arrondis sur le dernier; celui-ci est très-grand et forme plus des deux tiers de la coquille. L'ouverture est ovale, terminée à la base par un canal excessivement court, largement ouvert; elle s'atténue à sa partie supérieure et se prolonge en une gouttière assez large qui traverse l'avant-dernier tour; le bord droit est épais, assez tranchant; une rangée de denticulations garnit toute sa face interne; le bord gauche est assez développé; il est pourvu de quelques rides à ses deux extrémités. La coquille est blanche ou légèrement jaunâtre.

Long. 33 millim.

Habite

Coquille très-remarquable par sa forme courte et globuleuse; nous n'en avons vu jusqu'à présent qu'un petit nombre d'individus à l'état vivant. Lamarck n'a indiqué cette Ranelle que comme fossile du Piémont.

26. RANELLE TURRICULÉE. *Ranella candicata*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Chemn., *Conch.*, 10, t. 162, fig. 1544, 1545.

Pl. XIII, fig. 1.

R. testâ turritâ, transversìm striato-granulosâ, albâ, luteo-nebulosâ; striis confertis : unicâ majore prominulâ in dorso anfractuum ; anfractibus infrà suturas marginatis; columellâ rugosâ; labro intùs sulcato.

Coquille turriculée, à spire très-longue, pointue, formée de sept ou huit tours convexes, à suture bien marquée; ils sont élégamment ornés d'un nombre infini de petites granulations arrondies qui sont disposées en séries transverses d'une manière très-régulière ; près de la suture et vers le tiers supérieur de chaque tour, on voit aussi des séries de tubercules peu développés sur lesquels dominent également de petites granulations; les bourrelets sont arrondis, traversés par des tubercules et des granulations ; ils sont échelonnés et se dépassent les uns les autres ; le dernier tour est un peu déprimé. L'ouverture est ovale, élargie à sa partie inférieure ; le bord droit est tranchant, festonné, denticulé à sa face interne ; il est épaissi à l'extérieur par un fort bourrelet, un peu aplati en dessus et creusé en dessous de fossettes assez profondes; le bord gauche est mince, appliqué, chagriné et ridé transversalement dans toute son étendue. Cette belle espèce est blanchâtre avec des lignes transverses rouges,

ponctuées et comme articulées, au nombre de trois ou quatre sur chaque tour; les bourrelets sont marqués de taches carrées rougeâtres.

Long. 80 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Guinée.

Cette coquille est certainement l'une des plus élégantes du genre; c'est à M. Boivin, amateur très-distingué et plein d'obligeance, que nous devons le bel individu que nous avons fait représenter.

27. RANELLE GLADIÉE. *Ranella anceps*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illust.*, pl. 1, f. 2.

Pl. IV, fig. 2.

R. testâ pa vulâ, sublanceolatâ, ancipiti, lævi, nitidâ, albâ; varicibus lamelliformibus, ad latera oppositis; lamellis longitudinalibus medianis suprà infràque dispositis; caudâ brevi, complanatâ.

Coquille très-petite, allongée, pyramidale, lancéolée, un peu comprimée; les tours de spire, au nombre de huit ou neuf, sont légèrement convexes, à suture profonde et dentelée; ils sont ornés de lamelles longitudinales un peu obliques, régulièrement posées et comme soudées sur la surface; il existe six de ces lamelles, dont deux sont un peu plus développées et placées latéralement; ce sont les bourrelets; les quatre autres garnissent chaque face des tours. L'ouverture est petite, ovalaire, terminée à son extrémité inférieure par un canal court et relevé vers le dos; le bord droit est finement denticulé à sa face interne, le bord gauche est mince et appliqué. Cette coquille est toute blanche.

Long. 16 millim.

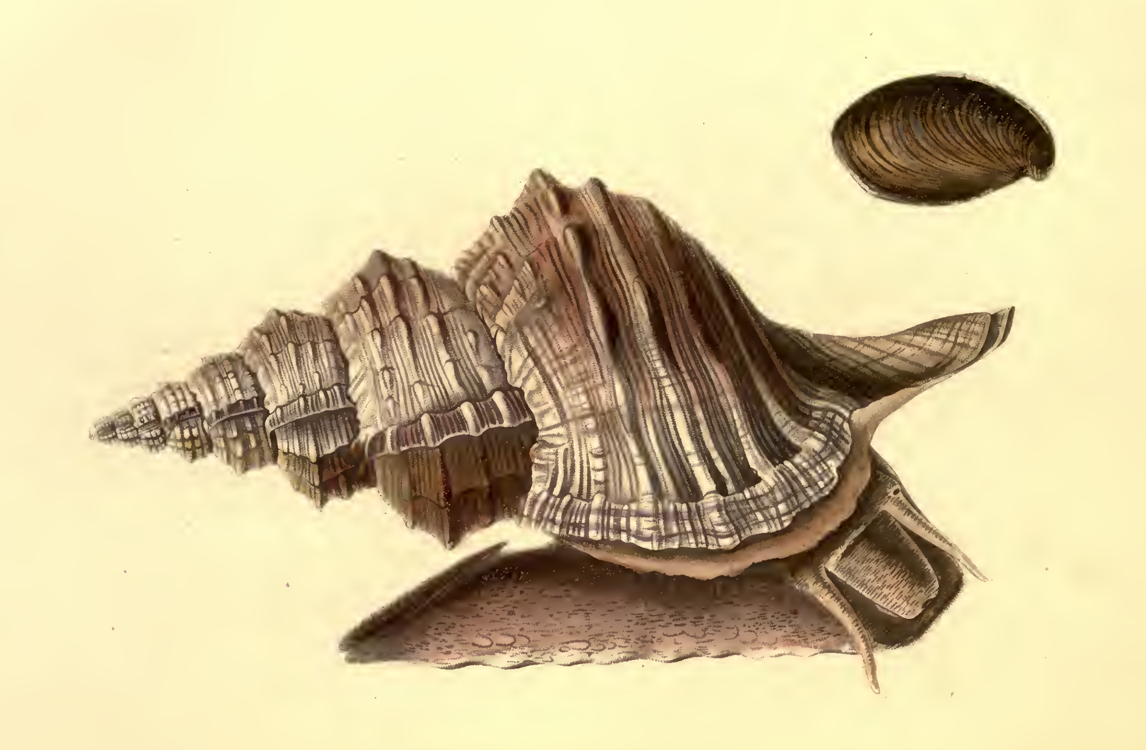
Habite les côtes du Pérou et celles de Panama.

Petite coquille assez singulière et fort rare ; nous n'en connaissons qu'un très-petit nombre d'individus. Sa forme gladiée et ses lamelles longitudinales la rendent facile à reconnaître. Cependant M. Broderip l'a nommée *Ranella pyramidalis* dans les *Proceedings* (1832, page 194), et M. Sowerby lui a conservé le même nom.

Table

DES ESPÈCES DE *RANELLES.*

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Ranelle Grenouille.	Ranella Crumena.	Lam.	3	2	1
— Élégante.	— Elegans.	Beck.	4	3	1
— de Beck.	— Beckii.	Nobis.	5	4	1
— Épineuse.	— Spinosa	Lam.	7	5	
— Précieuse.	— Pulchra.	Gray.	8	6	1
— Brillante.	— Nitida.	Broderip.	9	2	2
— Gibbeuse.	— Bufonia.	Lam.	11	7	1
— Sanguinolente.	— Cruentata.	Sowerby.	13	7	2
— Perlée.	— Margaritula.	Desh.	14	8	2
— Ventrue.	— Ventricosa.	Broderip.	15	14	2a
— Granifère.	— Granifera.	Lam.	16	11	1
— Granuleuse.	— Granulata.	Lam.	18	12	1
— Semi-Grenue.	— Semigranosa.	Lam.	19	2	2
— Naine.	— Nana.	Broderip.	21	9	2
— Scrobiculée.	— Scrobiculata.	Sowerby.	22	10 3	1 2



Ranelle géante. *(Ranella gigantea Lam.)*



1. Ranelle grenouille. (*Ranella crumena* Lam

2. Ranelle brillante. (*Ranella nitida* Broderip)

Roch pinx. Pirael sc.



De la Haye pinx. Bocourt sc.

1. Ranelle élégante. *(Ranella elegans* Beck.)

2. Ranelle scrobiculée jeune. *(Ranella scrobiculata junior.)*

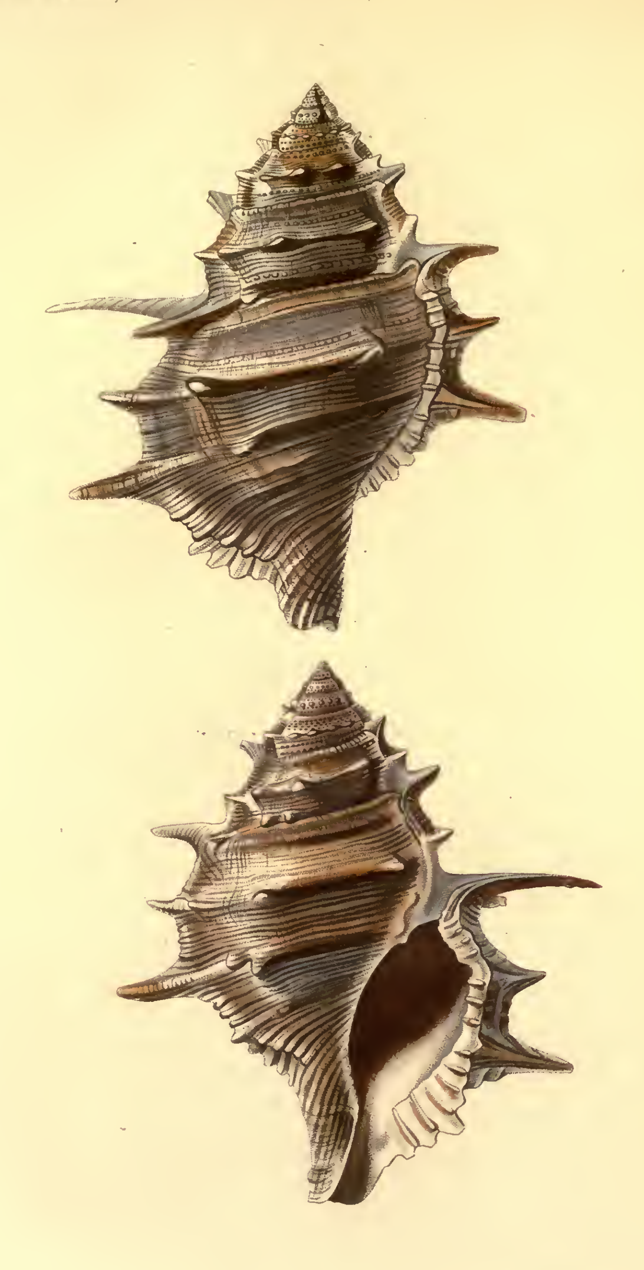
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1. Ranelle de Beck. *(Ranella Beckii Nobis.)*

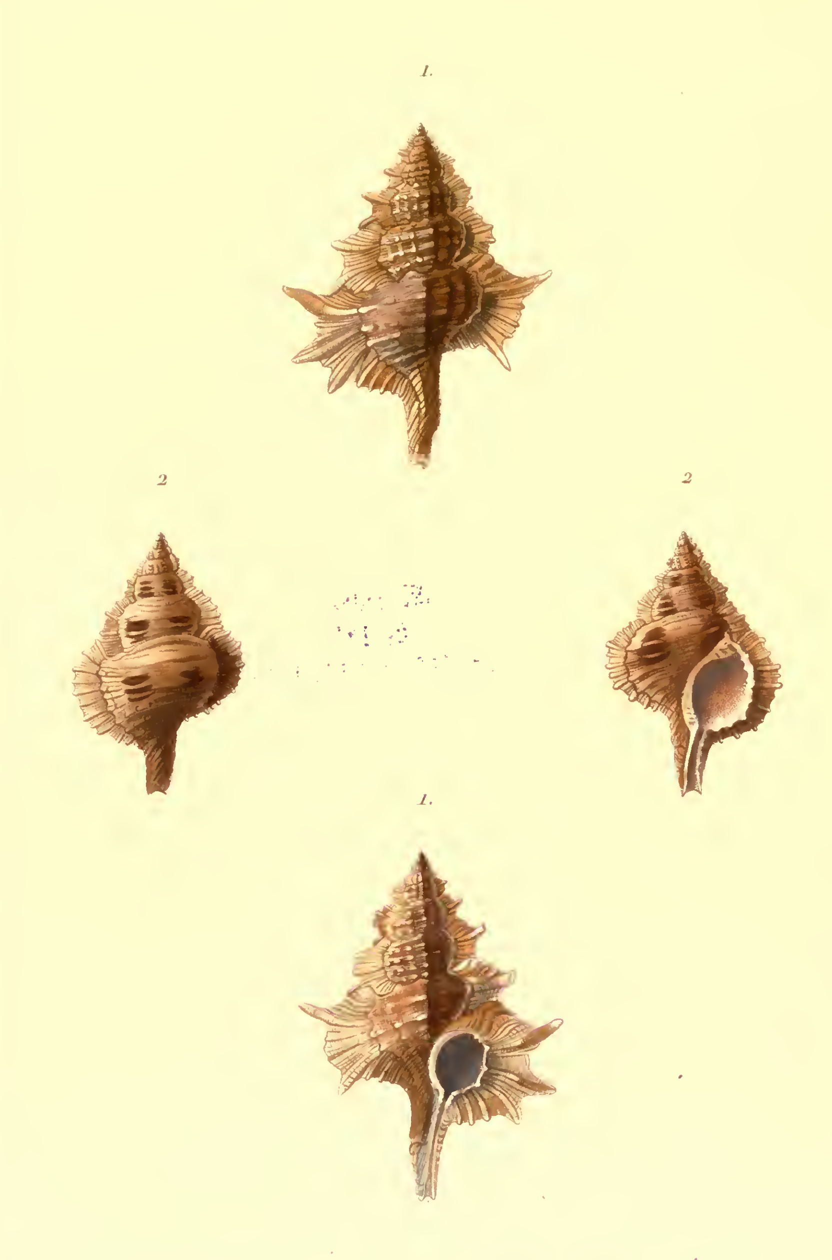
2. Ranelle gladiée. *(Ranella anceps Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.



Ranelle épineuse. *(Ranella spinosa. Lam.)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Ranelle précieuse. (*Ranella pulchra.* Sow.)
2. Ranelle bituberculaire. (*Ranella bitubercularis* Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Ranelle gibbeuse. *(Ranella bufonia Lam.)*

2. Ranelle sanguinolente. *(Ranella cruentata Sowerby.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*



1. Ranelle argus. *(Ranella argus Lam.)*

2. Ranelle perlée. *(Ranella margaritula Desh.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*



1. Ranelle bouche-blanche. *(Ranella leucostoma Lam.)*

2. Ranelle naine. *(Ranella nana Broderip.)*

De la Haye pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Ranelle scrobiculée. *(Ranella scrobiculata Lam.)*

2. Ranelle pygmée. *(Ranella pygmea Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirael sc.*



De la Haye pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Bocourt sc.

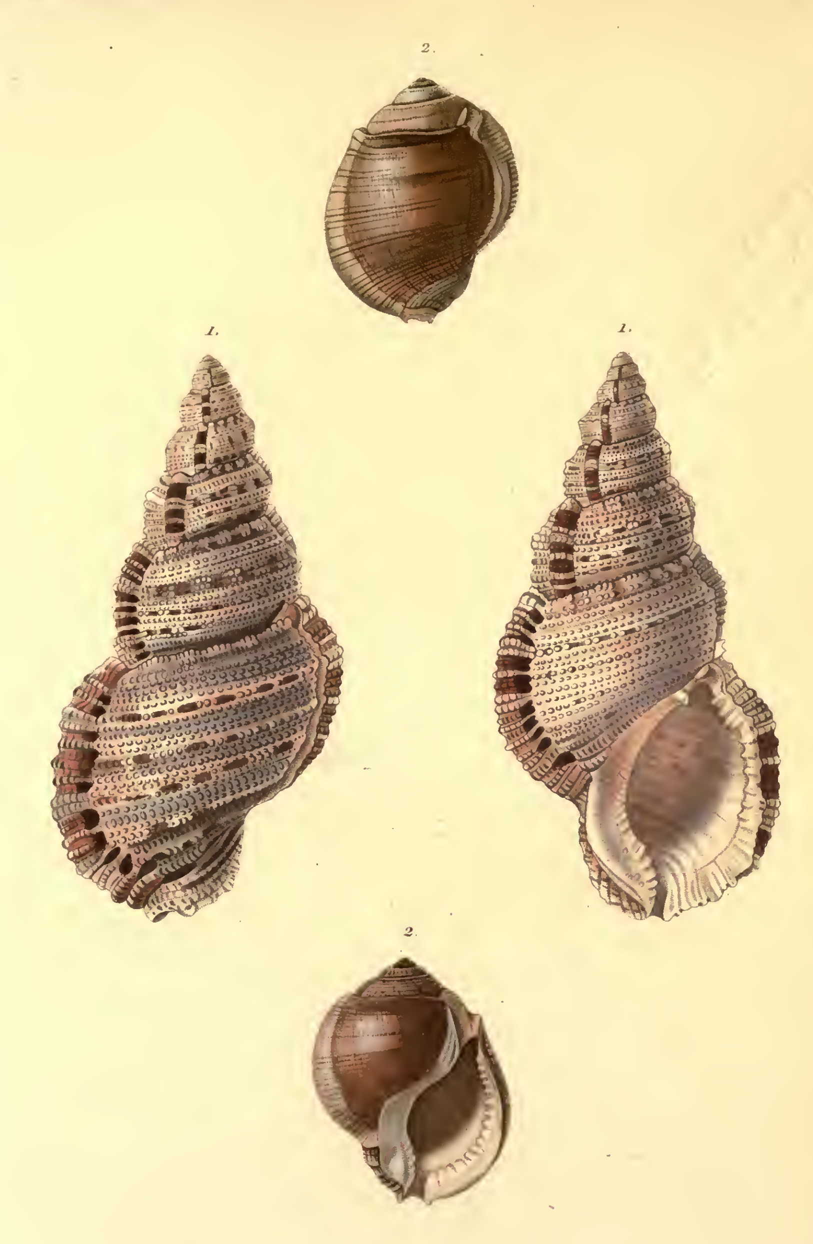
1. Ranelle granifère. (*Ranella granifera.* Lam.)
2. Ranelle semi-grenue. (*Ranella semigranosa.* Lam.)
3. Ranelle grenouillette. (*Ranella ranina.* Lam.)



1. Ranelle granuleuse. *(Ranella granulata* Lam. *)*

2. Ranelle tuberculée. *(Ranella tuberculata* Broderip*)*

Delahaye pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirοel sc.



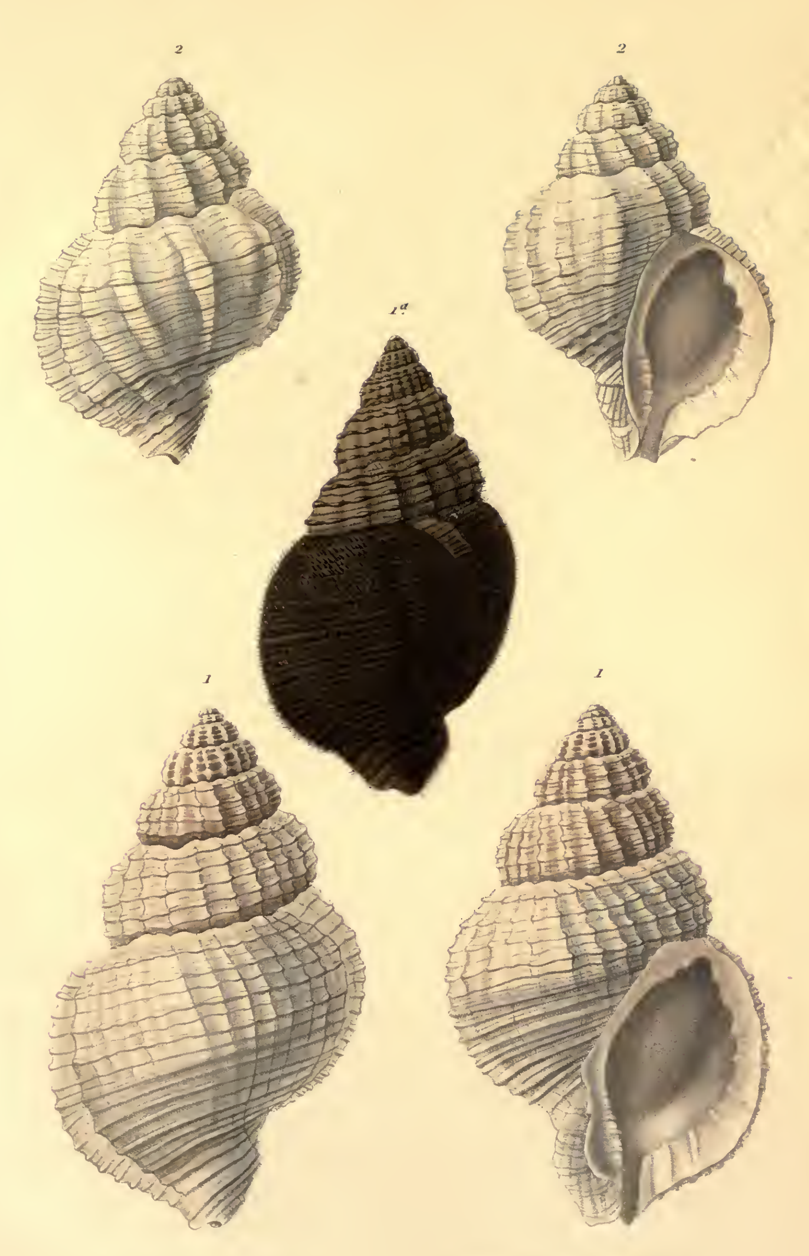
1. Ranelle turriculée. *(Ranella candisata Lam.)*
2. Ranelle lisse. *(Ranella lævigata Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

1. Ranelle à verrues. *(Ranella verrucosa Sowerby.)*
2. Ranelle ventrue. *(Ranella ventricosa Broderip.)*
2.a id. id. var. *(id. id. var.)*



1. Ranelle hispide. *(Ranella scabra Grateloup.)*

2. Ranelle id. var. *(Ranella id. var.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*





